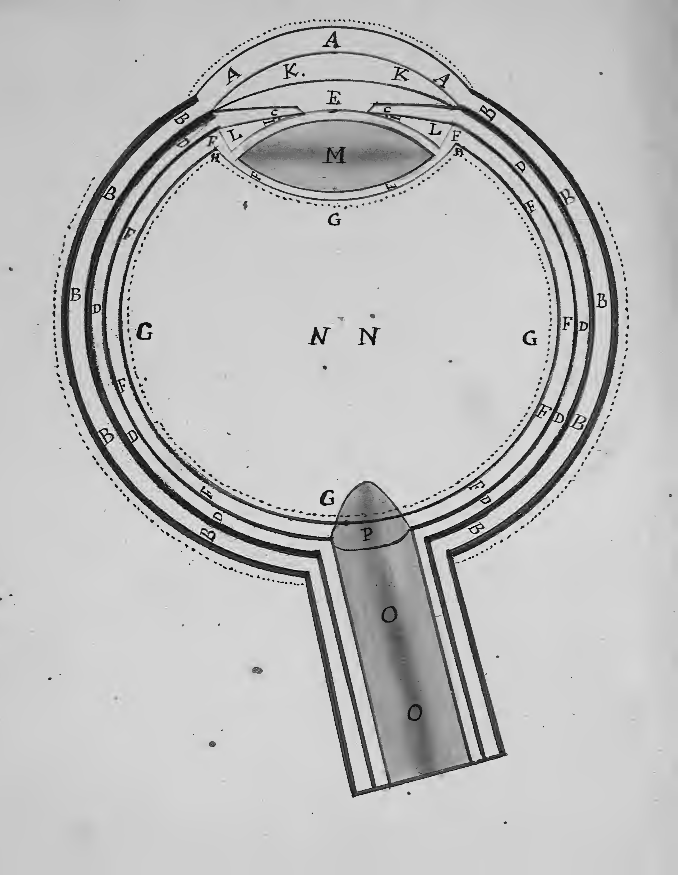

A
A
K.
K
A
E
B
B
L
L
F
F
M
G
B
B
D
E
B
B
D
G
N
N
G
F D
F
F D B
B
D
G
P
F
D
B
B
D
O
O

Explication De L'œil

A, Cornée transparente, ou segment anterieur De la sclerotique.

B. Cornée opaque Sous Connüe sous le nom De sclerotique quoique à la bien prendre Ce terme Convient autant au segment anterieur qu'au posterieur.

C. uvée ou iris, qui Est la Portion anterieure De la Choroïde.

D. Seconde tunique De L'œil nommée Choroïde.

E. La Prunelle ou pupille, qui Est un trou formé à peu près au Centre de Luvée.

F. La retine troisieme tunique De L'œil Renfermant anterieurement Le Cristallin Dans la Duplicature De sa membrane.

G. quatrieme tunique De L'œil nommée La Vitrée Pas faut derriere La Capsule Du Cristallin sans la former, Comme dit Mr. Winslow.-

H. Canal Circulaire Godroné formé Par L'Ecartement de la tunique Vitrée D'avec la retine, à la quelle Elle Est Immediatement Collée Par tout ailleurs.

I. Procés Ciliaire formé Par la Continuation Des fibres De la Choroïde, Ces fibres ne Paroissent Point Charnues à Mr. Ferrein nous ne les avons marquées que D'un Coté, Leur Bord anterieur Est flottant.

K. Chambre anterieure De L'œil remplie D'humeur aqueuse.

L. Chambre Posterieure Remplie aussi D'humeur aqueuse.

M- Le Cristallin, qu'on regarde Comme la seconde humeur De L'œil, Est renfermé Dans une Capsule formée Par la retine.

N Tout Ce grand Espace Est occupé Par L'humeur Vitrée qui Est La troisieme De L'œil.

O Le nerfs optique.

P Le Bouton medullaire Du nerfs optique.

Traité des maladies des yeux

Par Monsieur Ferrein Docteur En Medecine des facultés de mompellier Et paris, Professeur En medecine au College royal Et De Chirurgie et D'anatomie au Jardin Du Roy, Membre De l'academie Royale Des sciences De Paris &c ....

Ex Libris J. B. Damace

A Paris Ce 10 novembre année

M. DCC. LIX.

Des maladies des yeux

Il n'y a point de maladies qui ayent été plus negligées par les medecins que celles des yeux. Le grand nombre de celles aux quelles eux memes sont sujets a donné occasion a quelques uns d'eux d'en prendre connoissance; ainsi que de quelques autres maladies particulieres; c'est ce qui a formé depuis les premiers tems jusqu'a nous les oculistes, les renoueurs, les dentistes &c. Cette partie de la medecine a acquis trés peu de perfection, ayant toujours été le partage des charlatans, qui sans sciences et sans metode avoient des certains specifiques quil assuroient etre propres dans presques toutes les maladies. On connoit aujourdhuy l'abus de ces remedes: on a considéré l'Eclaire ou chelidoine comme un ophtalmique; mais ce n'est que par raport a la fable, qui dit que certains oiseaux s'en servent pour rendre la vüe a leurs petits: rien n'est cependant plus faux et on n'a jamais trouvé n'y dans le nid d'oiseaux, ni auprés d'eux la moindre parcelle de cette plante.

Les medecins qui se sont appliqués ne nous ont point donné les connoissances que nous devrions avoir aujourdhuy, les uns n'avoient aucune idée de l'optique, n'y de la phisique, sans quoy on ne peut scavoir surement en quoique consiste la vision, et quels peuvent etre ses defauts; les autres ou repandu trop d'obscurité dans la description des causes, des effets, et des simptomes des maladies des yeux, quils en ont étably un nombre infini, qui doivent cependant se raporter a certains chefs. Les uns ont suivi simplement l'arrangement anatomique des parties de l'oeil sans faire attention si la meme maladie quoique dans differentes parties de l'oeil ne demandoit pas le meme traitement que bien d'autres qui se trouvent dans diverses parties

 du Corps humain. Les autres Enfin trop Credules pour Certains Specifiques, ont negligé Les Indications Curatives, que la methode même des maladies Communes au reste du Corps auroit Dû Suggerer pour le traitement de Celles de L'oil. Pour traiter donc Cette Matiere avec plus D'exactitude, Il faut Premierement être au fait des Phenomenes que La Lumiere Produit dans nos yeux pour nous faire Voir. 2.^nt Il faut avoir une Connoisance Exacte et generale des maladies afin de faire une application des Principes généraux aux maladies particulieres des yeux.

Nous diviserons ces maladies En deux parties dont L'une Comprendra les Simptomes de la Lezion de la Vüe, et L'autre les maladies propres a L'oil; Cette derniere Sera Subdivisée En deux Classes Dont la premiere Comprendra les maladies Communes a toutes les Parties de L'oil et La Seconde Les maladies Propres a Chacune De Ces parties.

Des Maladies communes à toutes les parties de l'œil

Cette classe Comprendra 1.° Les tumeurs, 2.° Les Solutions De Continuité, 3.° les paralysies, 4.° les Convultions 5.° Enfin les pouriturée.

1.° Les tumeurs Sont divisées En tumeurs humorales qui sont 1^ent les Congestions du Sang, Comme les ophtalmies, La Sugillation, ou Equimose, L'Eresipelle, Le phlegmon, les Varices: En Second lieu les amas de Serosités, Comme L'œdeme, L'hydropisie de L'oil, L'hydatis, La Phlictene; troisiemement Les amas de pus, Comme les abcès, L'hipopion &c....

2.° nous raporterons aux tumeurs (par Excroisances) Le pterigion, L'Enchantis, Les Verrues, Le fic &c...

3.° Nous rapporterons aux tumeurs par deplacement, Le deplacement du Cristallin, de L'uvée, et celui du globe de L'oil. En parlant des Solutions de Continuité nous Examinerons Les Plaies des yeux, L'ulcere, Le Charbon, Le Cancer &c.— En parlant des paralisies nous Joingdrons aux Convultions Le Tournoyements. En parlant de la pourriture nous Examinerons La gangrene.

Simptomes de la lezion de la Vüe

La laison dela vüe peut se rapporter a sa diminution, a sa Depravation, et a son abolition.

De la diminution de la vüe

La diminution de la vüe est vraye ou fauffe, elle est vraye lorsquelle Existe dans toutes les Circonstances, fausse lorsquil arrive le contraire. Cette Distinction peut avoir lieu 1°. par raport a la Distance ou l'objet se trouve comme dans le miops, et le presbitre 2°. par raport au tems ou l'on regarde l'objet, car V. g. les uns voyent bien, de nuit et non de jour. ou voyent foiblement a certaines heures, ce qui Constitue l'Emetalopie et la Myetalopie. 3°. par raport a la quantité, ou a l'Espace de tems que l'on Employe a voir les les objets, V g, dans ceux qui ne peuvent regarder Long-tems les petits objets sans que la vüe se trouve Chargée, C'est ce qu'on appelle foiblesse de vüe. la vraye diminution de la vüe a lieu lorsquelle est produite par les vices des milieux que la lumiere traverse, aussi bien que par l'affoiblissement de la partie sur laquelle la lumiere agit Immediatement pour representer les objets. les Epaississements, l'opacité de la cornée, de l'humeur aqueuse, du Cristallin Du corps vitré, l'affoiblissement de la retine Concourent a ces maladies.

De la depravation de la Vüe

La vüe est Depravée lorsquelle ne represente pas les objets tels qu'ils sont, ou lorsquelle represente des objets qui n'existent pas.
La vüe est Depravée de la premiere façon 1°. parce qu'on voit les objets Doubles; 2°. renversés, 3°. Differemment Colorés 4°. fenetrés ou percés a Demy 5°. Enfin lorsqu'on voit les objets Mobiles. a la seconde Espece De Depravation se rapportent 1°. les Lumieres qu'on voit dans les objets Comme les yrits, des Lueurs, des points étincellents, le feu sortant Des yeux, 2°. les ombres Colorées, les ombres noires, Comme sont les Simata, Phantasmata, ou les Mouches.

De l'abolition de la vüe.

L'abolition de la vüe arrive lorsque la Lumiere ne peut plus nous Imprimer les objets que nous devons voir dans un certain tems, Et a une Certaine Distance convenable pour la vision; ainsi l'opacité totale de la cornée, Le defaut de l'humeur acqueuse, La Cataracte Membraneuse, Cristalline, Le glaucome, La resolution du Nerf optique l'Epaississement des humeurs de l'œil sont les vices propres a abolir la vüe.

Cette abolition a trois degrés; dans la premiere on voit Encore les objets, mais sans en pouvoir distinguer toutes les Parties, Comme si En regardant quelqu'un a une certaine Distance on ne peut voir que la grandeur sans appercevoir le nés, la Bouche, les yeux &c....

Dans le second degré on ne voit point l'objet, mais une couleur Pale quand on regarde le grand Jour.

Dans le troisieme, Enfin, on ne voit rien Du tout, et l'on ne voit pas plus que si on étoit dans un lieu destitué totalement de Lumiere.

Seconde partie

Des Maladies propres a l'œil

Les Maladies particulieres de chaque partie de l'œil sont celles qui sont totallement propres a cet organe qui ne conviennent points a D'autres Parties. Les maladies de paupieres sont le renversement Et la chute des cils; celles de la cornée sont les macules, la taye, L'attasse. Celles de l'humeur acqueuse sont son Defaut Et son Epaississement. Celles De l'uvée sont sa chute, son Deplacement qu'on peut appeller staphilome. Celles de l'iris sont son adherance au cristallin son immobilité dans son point de Dilatation, et de Resserrement. Celles du Cristallin son l'epaississement De sa Membrane, La Cataracte Cristalline. Celles du corps vitrée sont sa fonte son opacité et le glaucoma; celles de la retine Enfin sont la paralisie, La vibratillité de quelques unes de ses fibres. Voila Les

Plan des maladies que nous traiterons; mais auparavant il Est Necessaire de parler de la structure de l'oil et des phenomenes De la vision.

De la structure de l'oil

Nous ne ferons point ici une Demonstration Entiere de l'oil on peut voir la dessus Monsieur Boerhaave dans ses Institutions Le Chap. De visu Et Monsieur Winslow. Cependant nous ne Laisserons pas de voir ici ce qui est Necessaire pour l'intelligence Des maladies dont nous avons a parler.

L'oil est tres Connu de tout Le monde. Sa figure dans l'homme Est un peu ovale Lorsquil est destitué des muscles qui le meuvent. Il y a trois Membranes palpables, La premiere Est Exterieure Et se nomme Sclerotique La seconde qui est Entredeux se nomme uvée ou Choroïde, et la troisieme qui est la plus Interne C'est La Retine. La Premiere Envelope tout L'oil Comme une Sphere, Sa partie Anterieure est transparente et fait une portion d'une sphere plus Petite Et forme par ce moyen une Espece D'Elevation au dessus de la grande portion qui est grise, et non transparente Cette premiere Membrane se nomme Cornée En general; elle est Distinguée En Cornée opaque, ou Sclerotique qui est la partie posterieure Et En Cornée transparente qui est L'anterieure.

La seconde se nomme Choroïde, elle s'etend depuis le nerf optique jusques au Bort de la Cornée transparente, ou elle s'attache fortement Par des petits filets blancs qu'on nomme simplement Ligaments Cilliaires, Ensuite elle se Continue devant la Cornée par un plan Circulaire horisontal et qui est percé dans son Centre. Le plan se nomme uvée et le trou s'appelle Prunelle. Le Plan Circulaire a Des fibres radieuses pour L'Elargissement de la prunelle, et Il y a des fibres Circulaires pour son retressissement. au reste La Choroïde est Divisée En deux membranes dont la premiere retient Le Nom de Choroïde, et la seconde s'appelle Rhuischienne; elle Est

6. teinte des deux Cotés d'une Espece de Couleur noire qu'on nomme Pigmentum Nigrum.

La troisieme membrane qu'on nomme retine Est Muqueuse Elle s'etend depuis le pedunculle du nerf optique Jusques aux Bords Du Cristallin. La quelle selon la Decouverte de Monsieur Ferrein elle se partage En deux lames. Celle qui est anterieure Couvre la partie anterieure du Cristallin, et Celle qui est posterieure Couvre La Partie Posterieure du meme Cristallin. L'anterieure est transparente deliée Et a un peu de resistance: La posterieure est molette Blanchatre, et un peu Epaisse. quand la retine est arrivée prés du Ligament Ciliaire elle se retourne du Coté du Cristallin, La elle se partage En Deux Lames de sorte que le Cristallin se trouve Enfermé En une Espece de Gibeciere. Ce qui a prouvé Cette division C'est L'infusion ou maceration Des yeux dans des Liqueurs acides, Comme L'eau forte; toute Cette Membrane est Entrelassée de vaisseaux sanguins; les Injections Dans les Enfants, aussi Bien que Les ophtalmies Internes En ont fait Paroitre dans la portion Cristalline; C'est a dire dans la Membrane de la retine qui Couvre La partie anterieure du Cristallin.

Le Ligament Ciliaire est un Espece de Cercle frangé, ou pour mieux dire un anneau frangé dont les fibres sont Blanches, tendineuses posées parallelement; elle fait une Espece de saillie sur la surface Interne de la Choroïde, et s'implante sur la surface Du Bort Du Cristallin, ainsi il y En a une Moitié attachée a la Choroïde, qu'on peut nommer racine du Ligament Cilliaire, et une autre au Cristallin qu'on peut nommer La frange du Ligament.

Il y a quatre Cavités dans L'oil, la premiere est Nommée Chambre anterieure, elle est formée En Devant par la portion transparante Et Spherique de la Cornée elle est Bornée posterieurement par le plan de L'uvée qui est presque droit.

La seconde Cavité est la Chambre posterieure, C'est cet Espace qui Est Derriere le plan de L'uvée, et Devant le Cristallin, Il est triangulaire Parce que le plan de L'uvée devant le Cristallin est Verticale, et Le Cristallin étant Convexe Il se fait un angle aigu, au bort de la Pupille avec la partie Du Cristallin qui repond a La Pupille,

qui la touche en cet endroit. 7

La troisième Cavité est l'Endroit ou se place le Cristallin. —

La quatrième Enfin Est un grand Espace qui reste dans la partie Posterieure du globe de l'oeil ou se loge l'humeur vitrée.

Les humeurs de l'oeil sont l'humeur acqueuse, la cristalline, Et la vitrée. L'humeur acqueuse est Limpide, transparente, et Liquide dans l'homme, quoique dans les animaux, comme dans la carpe elle ait un peu de consistence. elle occupe la chambre anterieure et posterieure de l'oeil. L'humeur Cristalline est assez semblable a un morceau de verre, elle est un peu solide vers le centre, le cristallin ressemble a une Lentille; il est composé de plusieurs Couches a peu pres comme les oignons, il est placé Entre les deux Membranes de la portion anterieure de la retine. Lorsqu'on pique la Membrane qui le renferme il En sort une Liqueur tenue et Limpide Nommée la liqueur de Mr. Morgagny. La vitrée est cette Masse Transparente qui ressemble a du verre fondu. il y a une Membrane tres fine qui l'Enveloppe, elle est composée de plusieurs cellules qui Communiquent les unes avec les autres, et qui renferment une Liqueur tres Limpide et tres transparente; au reste la Membrane Interieure et commune tapisse la cavité ou le chaton ou est placé le Cristallin, ce qui fait que le chaton a deux membranes, une portion de la Retine qui tapisse posterieurement et une portion de la vitrée qui tapisse la partie anterieure et Concave de la vitrée qui retient le Cristallin: ainsi on sent evidament les Erreurs des anatomistes sur la membrane cristalline, et la vitrée. Les Membranes Exterieures sont 1°. celles qui tapissent la portion anterieure de l'oeil scavoir la Conjonctive, qui apres avoir tapissé la surface Interne de la paupiere tapisse Encore le Devant de l'oeil, et passe sur la cornée transparente Comme on peut le voir par l'ebulition. 2°. La cellulaire qui forme le Blanc de l'oeil, et qui s'etend jusques au bord de la cornée transparente. C'est dans cette Membrane ou cellule que se repandent les Vaisseaux sanguins si visibles dans l'ophtalmie. Enfin la troisieme Membrane se nomme innominée. C'est l'Expansion des ~~muscles~~ tendons Des Muscles Moteurs Des yeux. ces tendons apres s'etre plantés

 sur la sclerotique, se continuent jusques a la cornée transparente; mais on ne doit point admettre ce prolongement tendineux sous une membrane, il est très different, et on ne peut pas dans l'homme les détacher de l'oeil. Voila les parties qui composent essentiellement l'oeil, si on y joint les muscles qui servent a le mouvoir; mais nous n'entrerons point ici dans un plus grand detail; il s'agit de voir ce que les anatomistes en disent. Nous alons dire quelque chose de la vision, et il sera necessaire de parler de quelques principes de l'optique pour sçavoir comment elle se fait.

De la maniere dont se fait la vision.

La vision est une impression que la lumiere fait dans nos yeux, pour faire sentir a notre ame les objets qui nous environnent, car nos sens ont besoin de quelque impression corporelle pour transmettre a notre ame les differentes sensations.

La lumiere est un assemblage de filets composés de corpuscules infiniment petits, et élastiques; car 1°. plusieurs rayons peuvent se couper en un sens infiniment petits sans se confondre 2°. les rayons de la lumiere se reflechissent ce qui est une preuve de leur élasticité; 3°. ils font l'angle de reflection égal a l'angle d'incidence qui est une propriété des corps parfaitements élastiques. il y en a peu de cette espece; ainsi il y en a peu qui fassent un angle de reflection a celuy d'incidence. Les corps parfaitement durs qui se choqueroient, ne se reflechiroient pas, n'etant point elastiques: puisque la lumiere se fait sentir par tout il faut conclure quelle est repandüe dans le milieu qui nous environne; mais ne se faisant sentir qui dans certains tems elle a des corps lumineux pour être mis en action. Les couleurs sont les modifications de la lumiere, que notre ame apperçoit, et ce sont precisement les couleurs qui nous font appercevoir quelque difference dans les objets

Decartes avoit cru que les rayons de la lumiere en se brisant sur differents corps, en se refflechissant produisoient une diversité de couleurs par leur compression dans notre ame. C'est ce qui selon lui constituoit les couleurs. Mais Mr. Newton par des experiences aussi sçavantes que curieuses a demontré que les couleurs etoient des rayons

de la lumiere, qui sans souffrir aucun changement de la part de ce Corps, et conservant toujours la même nature imprimoit a notre ame ces differentes sensations que nous nommons coulleurs, qui ne sont renvoyées a notre organe que par la reflection des rayons primitifs colorés en jeaune en rouge &c... qui en tombant sur les corps qui se reflechissent impriment a notre ame la couleur du Rayon reflechi par les corps. Il distingue deux sortes de couleurs La couleur simple qui est toujours la meme et de meme Nature Comme le rouge, le Jaune &c.. La couleur composée qui est produite par deux corps colorés comme le vert, qui est composé de jaune et de Blanc. on ne doute point de la verité des Experiences de M^r. Newton on les a reiterées plusieurs fois; mais aujourd'huy on reduit toutes les couleurs primitives a trois sçavoir, Le rouge, le Jaune et le Bleu. M^r. De Faye a donné la dessus un memoire tres curieux a la rentrée de l'academie en 1738 Les portraits du Roy et de M^r. Le Cardinal de fleury qui ne sont faits que de ces trois couleurs primitives prouvent la verité du sisteme de M^r. Defaye mais en voila assés sur le sujet. Examinons quel est l'organe de la Vision.

Il y a deux sentiments sur cette question, les uns croyent que c'est la choroïde, d'autres la retine. M^r. Mariotte a pretendu que la choroïde étoit l'organe de la vue; il prouve son sentiment 1° En ce que lorsque la peinture des objets tombe sur le centre du Nerf optique ou la choroïde manque on ne voit plus d'objets, c'est une Experience qui se fait aisement. on place sur une muraille Blanche deux petits papiers noirs, on ferme un oil, on s'ecarte peu a peu, on ne detourne l'oil ouvert ni a droit ni a gauche; quand on est a un certain point on ne voit plus qu'un objet. et le prouve en ce que la retine est Diaphane, et la choroïde opaque, ainsi La retine laisse Echaper l'impression et elle se fait sentir sur la Choroïde. on ne peut voir avec la choroïde seule sans la retine. En plongeant un chat vivant dans l'eau, lorsque l'eau passe sur ses yeux Il dilate fortement la prunelle, on apperçoit distingtement les

10 vaisseaux sanguins de la choroïde, et la retine est transparente; mais cela ne nous faira pas abandonner le sentiment commun sur la retine; et sans nous arreter a repondre aux preuves de Mr. Mariotte, nous disons que la dissection fait voir que ce sont les nerfs optiques qui sont affectés lorsque la vüe est alterée, et non pas la troisieme pere de nerfs qui fournit a la choroïde.

L'impression que la lumiere produit sur l'organe de la vision depend de quelques connoissances de l'optique dont il faut donner ici une idée.

Lorsqu'un point de quelque objet envoye ou reflechit les rayons de la lumiere vers la circonference, ou vers la superficie de quelque corps rond elle forme un cône lumineux, dont la pointe est dans le le point de l'objet; et la base sur le corps rond. quand les rayons de la lumiere ont pris une direction menée sur le plan, ils sont reflechis, on les nomme divergens, au contraire quand ces rayons par leur obliquité s'en approchent on les nomme convergends.

La densité des corps, ou des milieux que la lumiere traverse se mesure par la pesenteur specifique de ces milieux. v.g. si un corps de même volume et de même étendüe qu'un autre, pese plus, il aura plus de densité; si les rayons lumineux tombent perpendiculairement sur un milieu de differente densité les traversent sans souffrir aucun changement dans leur direction; mais lorsquils tombent obliquement sur cette superficie, ils souffrent des inflections; qu'on nomme reflections. Lorsqu'un rayon lumineux passe d'un milieu moins dense dans un millieu plus dense, il souffrira une reflection et il s'approchera de la perpendiculaire abaissée sur le point de la supperficie refrangible; ainsi lorsqu'un rayon de lumiere passe obliquement de l'air dans l'eau il fait un inflection, et s'approche de la perpendiculaire menée du point ou commence l'inflection.

Il faut remarquer que le point d'inflection ou le commencement de la refraction qui se fait, n'est pas precisement sur la superficie de l'eau; mais que la refraction commence avant que le rayon de la lumiere touche l'eau. C'est un fait dont on n'en sauroit en donner trop facilement la raison. . . .

au contraire lorsqu'un Rayon Lumineux passe d'un milieu plus Dense dans un milieu qui l'est moins. Il souffre refraction, et il s'éloigne de la perpendiculaire tirée du point d'où sort le rayon. Pour mieux Comprendre Comprendre ce que nous venons de dire, il faut Consulter Et Examiner les figures qu'a donné Le celebre Mr. l'abbé Nollet Dans sa phisique Experimentalle.

Corollaire.

1°. Par ce moyen D'une Superficie d'un Corps de Differente densité on Peut détourner un rayon Lumineux, soit En l'éloignant soit En le rapprochant de la Perpendiculaire.

2°. Un verre étant un Corps plus Dense que le milieu que la Lumiere occupe, sera Capable de Changer la Direction des Corps Lumineux par La seule Disposition de ses Surfaces; ainsi Il approche ou éloignera les Rayons Convergents.

3°. Un verre dont les Superficies sont Convexes, a la propriété De Reunir les rayons dans une superficie, par consequant de les rendre Convergents.

4°. Au Contraire un verre dont les superficies sont Concaves a la propriété de les éloigner et par consequant de les rendre Divergens. Le Point où les rayons se reflechissent Lorsqu'ils sortent d'un verre Lenticulaire se nomme Foyer. Ce que nous venons de dire étant supposé il est aisé D'Expliquer Comment se fait la vision. Il suffit pour Cela de sçavoir Comment Les objets se Peignent dans Notre oeil. Il faut le regarder Comme une Chambre, dans le fond de laquelle les rayons de Lumiere reflechis par L'objet vont se Peindre. ce N'est pas la Peinture, mais L'infusion de Cette Peinture des objets qui Imprime a la Retine La sensation de la division qui est transmise au Cerveau. La figure de la peinture des objets sur la retine Imprime dans L'ame La figure des objets; C'est le plus ou le moins de vivacité de lumiere qui nous fait appercevoir plus ou moins Distinctement les objets. Dans la Chambre noire les rayons Lumineux qui partent De L'objet se Croisent au trou où le verre est Placé et vont Ensuite peindre les objets renversés, C.A.D. que ce qui est a droit paroit a gauche et ce qui est superieur paroit Inferieur. L'oeil Comme nous L'avons deja dit

 Est le lieu ou les objets se peignent. Il se trouve une couleur noire Derriere l'iris depeur que les rayons Lumineux reflechis par la Retine sur le plan de l'iris ne se reflechissent de rechef et ne troublent la vision. presentement si l'on fait reflection que les rayons Lumineux tombent sur des corps de differente Densité formées en lentille, on conservera aisement les effets qui en resultent.

premiere question.

D. Pourquoy voit-on D'abort chaque Point De l'objet.

R. C'est que les Impressions qui se font sur la retine font une Peinture de chaque objet, dont l'impression se porte jusqu'a l'ame.

D. Pourquoy l'objet Peint, Il se trouve renversé sur la retine.

R. Cela vient de ce que chaque Rayon Passe par la pupille obliquement, il se croise après sa refraction et se continue jusqu'a la retine: ainsi ce qui étoit a gauche avant la rencontre est peint sur la retine a Droite après le croisement, et il arrive la même Chose que Dans la chambre obscure.

Seconde question.

D. Comment la reunion des rayons ne brule-t-elle pas la retine.

R. Le foyer brulant est bien Different du foyer visuel. le foyer Brulant est un point ou tous les Rayons qui viennent d'un objet Lumineux sont ramassés par la concavité du verre; Ils produisent un Plus grand effet que s'ils étoient repandus de coté et D'autre au lieu que les rayons de l'objet qui se peignent sur la retine sont Dispersés sur Differentes Parties.

troisieme question.

D. Le foyer brulant doit se faire sentir dans l'endroit De l'œil ou Il se rencontre.

R. Le foyer brulant est Plus court que le foyer de la vision. Il n'y a que les rayons Paralleles a l'axe visuel qui se rencontrent Dans le foyer brulant; Cependant Il Pourroit arriver des accidens si on regardoit le soleil fixement; l'humeur vitrée en fourniroit. Il est

àpropos d'expliquer presentement quelques Phenomenes dela vision.

Premier Phenomene.

Plus l'objet est Prés de l'œil, plus l'angle de vision est grand: au contraire plus l'objet est Eloigné plus l'angle de vision est Petit, donc plus l'objet est éloigné plus le pinceau optique est long, et au contraire plus il est pres Plus le Pinceau est Court. la raison de cela Est que les refractions sont d'autant plus grandes que les rayons Dincidence sont obliques, et par consequant, plus le pinceau optique sera court. au contraire plus l'objet est éloigné, plus le pinceau optique est Long, parceque les lignes étant moins obliques les refractions seront Plus grandes.

Second phenomene.

Il y a un point determiné ou l'objet doit être situé pour être vû Distinctement. ce point est particulier a chaque oeil, parceque la reunion de tous les points devant se faire suivant la convexité dela cornée D'ou depend la longueur du foyer optique qui doit atteindre la retine. Pour être vû il faut quil soit placé dans un point, ou tous les rayons aprés s'etres brisés dans l'œil, se rassemblent sur la retine; le point se nomme foyer Exterieur delavision; mais le Point de reunion qui se fait avant D'arriver ala retine se nomme foyer imaginaire.

Troisieme phenomene.

Comme il ne depend pas toujours de notre Volonté de placer les objets Du foyer au foyer externe delavision, ou que par l'Eloignement, ou la proximation de l'objet, le pinceau optique est tantot plus long tantot plus Court. La nature par une sage precaution a placé les deux muscles obliques pour Comprimer l'œil et le rendre plus Long suivant l'axe orisontal, afin que le pinceau optique soit dela grandeur Necessaire Pour que le foyer tombe sur la retine; ils servent aussi a augmenter La convexité dela cornée et par ce moyen le foyer visuel, ou la reunion Des rayons tombe sur la retine En les rendant plus ou moins divergens

14 On peut Conclure de ce mechanisme que les muscles obliques compriment l'œil 1° lorsque les objets seront trop éloignés pour être vus 2° lorsque les rayons ne seront pas assez convergents et que le pinceau optique passera au dela de la retine, ou lorsquil sera trop long. au contraire quand l'œil est moins convexe et beaucoup plus plat, que les objets sont trop près, que les rayons sont trop convergens ou que le pinceau optique est trop court alors les muscles obliques se relachent et l'œil se retire.

quatrieme Phenomene

Pour voir distinctement les objets Il faut 1° que la lumiere soit poussée dans l'œil avec un certain degré de force, car ne produisant que des foibles changements sur la retine, l'impression ne seroit pas assés vive pour se faire appercevoir. 2° Il faut que la lumiere ne passe que dans une quantité suffisante, car si elle étoit trop abondante elle ébranleroit trop fortement la retine, et elle causeroit de des eblouissements et de la confusion; mais la nature y a pourvû par le moyen de l'iris qui se dilate et se resserre suivant la force et la quantité des rayons de la lumiere, afin quil passe moins de rayons et que l'impression ne soit pas si forte; les usages de l'iris sont de se resserrer et de se dilater suivant la force et la quantité des rayons de lumiere.

On peut demander ici comment la pupille se dilate, et se resserre 1° Il semble que la pupille doit toujours être naturellement dilatée, car dans la goute sereine ou la lumiere n'agit pas sur l'œil, elle reste toujours dilatée et reste toujours de même; il en est de même dans l'obscurité; il semble que l'action élastique des fibres radieuses est suffisante pour cela.

2° Dans la vive lumiere elle est resserrée, Il faut donc que les fibres circulaires qui tendent a redresser la pupille soient en état par une action circulaire de vaincre la force élastique des fibres radieuses. De plus les fibres circulaires sont en très petit nombre, au lieu que les radieuses sont en plus grand nombre; on doit donc conclure que les fibres radieuses exercent seulement une force élastique au lieu que les circulaires, quand elles retressissent l'iris exercent une force musculaire. La cause determinente de la contraction de l'iris est une impression qui

par les Loix de la Simpathie nous oblige mechaniquement a retrecir la Pupille lorsque la lumiere agit trop fortement, afin d'en rallentir l'impression.

Cinquieme Phenomene.

On voit plus distinctement le Point de l'objet qui est dans l'axe de l'œil que les pointes Environants; parceque premierement le Cone de la Lumiere que ce point Envoye sur la Cornée, etant plus droit, il Contiendra dans sa Baze plus de rayons de Lumiere que les Cones Lumineux que les autres pointes de l'objet Envoyents, parceque les Cones sont obliques 2.° ceque les Cones qui recoivent des rayons obliques en Reflechissents plus que ceux qui les recoivent directement, ainsi il en passera moins par la Cornée, de ceux qui viennent obliquements, que de ceux qui Viennent en Ligne directe, ou perpendiculaire

Sisieme Phenomene.

Ce que nous venons de dire dans l'Explication du Dernier phenomene sert a Expliquer pourquoy nous voyons plus distinctement les Points du milieu de l'objet que ceux qui Viennent de Coté, c'est parcequ'ils sont plus pres de l'axe, et que leurs rayons tombent Perpendiculairement.

Septieme phenomene.

Nous voyons l'objet dans le prolongement de la Ligne d'incidence sur la retine, laquelle Doit être prolongée hors de l'œil; et si on rapportoit l'objet dans quelque point de la Ligne qui est Dans l'œil on le Verroit dans l'œil même.

huitieme phenomene.

On Demande icy a quel point de Ligne prolongé hors de l'œil voit on l'objet? ou quel est le Jugement que nous faisons de la distance de l'objet?

Quelques personnes ont pretendu que c'etoit La Grandeur de l'angle visuel apperçu par l'ame qui faisoit que nous mesurions La Distance. Il Est plus probable que c'est l'usage qui nous fait Juger de cette Distance. Des notre Jeunesse nous sommes accoutumés de Juger de la Distance par Certains traits qui Paroissent Plus ou moins Distinctement suivant

 que l'objet est plus ou moins près. Les peintres mêmes observent de marquer avec des traits assés confus les objets qui doivent paroître éloignés: au contraire s'ils peignent avec des traits asses vifs et assés distincts ceux qui doivent paroître éloignés plus près; et très souvent nous sommes trompés sur la distance de l'objet; parceque nous voyons les objets distinctement nous les croyons beaucoup plus près qu'ils ne le sont: on peut le prouver par le telescope qui semble rapprocher les objets lorsqu'on les examine.

Neuvieme phenomene.

D. Pourquoy ne paroit-il qu'un objet quoiqu'on regarde de deux yeux

R. quelques uns ont cru que cela venoit de la connexion des fibres des nerfs optiques: mais comment peut-on expliquer la duplicité de l'objet lorsqu'on se presse l'oeil ou qu'on a le strabisme? on peut dire qu'on ne voit l'objet double en le regardant des deux yeux que parceque nous rapportons l'objet a un des deux yeux dans un seul et même point. V.g. si on supose trois globes d'or parfaitement semblables, occupant tous la même place, en se penchant, il ne nous paroitront jamais qu'un seul et même globe. les deux images paroissent au milieu parceque nous les voyons tous les deux sous les mêmes angles, et que nous jugeons que leur éloignement est le même

On voit l'objet double en se pressant l'oeil obliquement parceque nous changeons la direction de l'axe de la ligne d'incidence, qui ne faisant plus un angle visuel egal a celuy de l'autre oeil, nous fait paroître l'objet sous un autre angle, et nous jugeons par-la qu'ils sont plus près, ou plus loing de nous.

Dixieme phenomene.

D. Pourquoy l'objet ne paroit-il pas renversé, quoique la peinture le soit dans l'oeil.

R. Cela vient de ce que nous rapportons dans le prolongement de la ligne d'incidence hors de l'oeil les differentes peintures de l'objet. Ces differentes peintures sont rapportées hors de l'oeil suivant leur situation naturelle parceque le prolongement de la ligne

D'incidence hors de l'oeil remet l'objet dans sa situation; ainsi ce qui Est a Droit dans l'objet nous paroit veritablement a droit, quoy qu'il soit representé sur l'image a gauche, parce que le prolongement de Droit la ligne d'incidance gauche lorsquil est hors de l'oeil est a droite: ainsi il n'y a pas la de mistere.

Onzieme phenomene.

D. Comment Jugeons nous de la Grandeur de l'objet.
R. C'est par le Jugement que nous faisons de sa proximité ou de son Eloignement, ou par la grandeur de l'angle sous le quel nous le voyons. v.g. Plus un objet vû sous le meme angle nous paroit prés, plus il nous paroit petit. au contraire plus il nous paroit Eloigné restant toujours sous le meme angle plus il nous paroit grand.

Des verres dont on se sert pour la vüe.

Il y En a De trois sortes, les uns sont Plats les autres Convexes, et D'autres Concaves.

Des verres plats ou Conserves.

Les verres Plats sont ceux dont les surfaces sont paralleles, c'est ce qu'on nomme Conserves celles que l'on vend ordinairement chez les marchand sont communément un peu Concaves; Elles aydent un Peu la vision par leur refraction, et par les reflections des rayons qui traversent le verre. Il y a De deux sortes De Conserves; les unes sont Colorées; les autres ne le sont point. Celles qui sont colorées le sont En bleu, En Jaune, ou En rouge; elles Diminuent les lueurs qu'on voit quand on regarde les objets Eblouissants: (car les objets Envoyent une trop grande quantité de lumiere sur la retine, et l'ebranlent trop fortement) Il faut En diminuer la force. Elles Empechent Encores les rayons de la lumiere des objets Environants, de passer dans l'oeil parce que ces rayons tombent plus obliquement en

 Sur la surface externe du verre se reflechissent les parties et n'entrent par en si grande quantité dans l'œil de plus elles ne laissent passer que ceux qui ont plus de force, parceque ceux qui en ont moins, étant plus obliques se reflechissent, et n'entrent pas dans l'œil. ces verres conviennent donc 1°. a ceux qui sont sujets a des éblouissements lorsqu'ils regardent des objets lumineux. 2°. a ceux qui s'appliquent aux mêmes objets lumineux qui demandent a être bien vûs, et qui reflechissent beaucoup de rayons de lumiere; tels sont ceux qui gravent sur l'or et l'argent. ces verres empechent les rayons des objets environnants de passer dans l'œil et de fraper la retine qui l'est deja assés par les rayons qui sont reflechis de ces petits objets. 3°. Ils conviennent encore a ceux qui commencent a être vieux parceque le Pigmentum Nigrum commence a diminuer il absorbe moins de rayons. il est donc apropos de ne faire entrer le de rayons des objets qu'on veut voir; parceque alors le pigmentum Nigrum en a moins a absorber. on observe que ce pigmentum devient moins considerable a mesure que l'on avance en age. un enfant en a plus qu'un adulte, et celuy cy en a plus qu'un homme qui a un grand age. 4°. quand les éblouissements sont considerables, on se sert des verres colorés parcequ'ils empechent plus de rayons de passer que de sont les verres non colorés. on commence par les jaunes, si ceux cy ne diminuent pas assés et n'affoiblissent pas suffisament les rayons lumineux, on employe les rouges, enfin on se sert de ceux qui le sont plus si les autres ne suffisent pas.

Des verres Convexes.

Les lunettes convexes sont celles, dont les surfaces ont une certaine convexité; illes peuvent être convexes d'un seul coté, ou de deux en même tems. on les distingue 1°. en loupes et se sont celles qui augmentent du quadruple le diametre de l'objet. 2°. en lentilles qui sont celles qui grossissent du decuple ou quindecuple. 3°. enfin lorsqu'elles font paroitre le diametre, 30, 40, 50, ou 100 fois plus grand qu'il n'est reellement on les appelle microscopes. il ne sera pas question ici des deux premieres especes. ce que nous avons dit des refractions fait a assés comprendre quel effets doivent produire les verres convexes, ils rendent les refractions plus considerables et les rayons deviennent

par la plus Couvergence. Donc leur effet est 1° de faire Entrer dans l'œil une plus grande quantité de rayons lumineux, parceque étant plus Ramassés il doit s'en Employer d'avantage. 2° de rendre l'impression plus forte la retine recevant une plus grande quantité de rayons assemblés par le verre, est plus fortement Ebranlée. 3° de rendre le pinceau optique plus Court parceque les rayons étant plus Couvergens ils se reunissent plutôt. 4° Ils font l'angle visuel plus grand, ils Couviennent aux Ceux qui ont la vüe foible, a ceux dont le pinceau optique est trop long. — Ils fatiguent aussi la vüe par leur usage trop frequant, en Ce qu'ils Causent une trop vive Impression sur la retine. ainsi l'on ne doit Commencer a se servir que des moins Couvexes, Ensuite on passe a des plus Couvexes. à mesure que la vüe diminüe, on peut même dabort se servir des Consorves que les marchands vendent, tant quelles ont une legere Couvexité.

Des verres Concaves.

Les verres Concaves sont Ceux, dont les surfaces ont plus D'epaisseur vers les Bords, que vers le milieu. Leurs effets sont donc oposés a ceux Des verres Couvexes. Ils Doivent dont 1° rendre les rayons plus divergens 2° faire voir les objets moins distinctement. 3° rendre le pinceau optique long. 4° rendre l'angle visuel plus petit, par Consequant la peinture De l'objet est aussi plus petite. Ils Couviennent donc generallement Dans les Eblouissements et Dans la Miopie.

Ces Preliminaires nous paroissent suffisants. Passons presentement aux maladies Des yeux, nous les avons divisées en deux Classes generales. La Premiere Contient les simptomes de la vision de la vüe. La Seconde Contient les maladies propres de l'œil. C'est Par les simptomes de la vision de la vüe que nous alons Commencer.

Premiere classe des maladies des yeux.

Simptomes de la vüe lezée.

Nous avons dit que ces simptomes se reduisoient 1° a la Diminution de la vüe 2° a la depravation. 3° a son abolition.

La vüe ne peut être diminuée dans toutes les Circonstances, C'est ce qu'on appelle habitudo visus. elle peut être Diminuée dans Certaines Circonstances, seulement C'est Ce qu'on appelle Debilitas visus. La vüe Diminuée Dans Certaines Circonstances peut avoir rapport 1° au Lieu vû 2° a l'heure ou au tems auquel on voit l'objet. 3° a la mesure ou quantité de temps qu'on Employe pour regarder l'objet. .

~~article. 1.er~~

Chapitre. 1.er
De la diminution de la vüe—
article. 1.er

De la vision Diminuée par raport a la Distance Des lieux ou l'objet Est Placé.

Il faut remarquer En general, 1.° que la situation et la Distance de l'objet que nous Examinons et que nous voyons Distinctement Est ordinairement Entre Dix et quinze Degrés; ainsi Lorsqu'on est obligé D'éloigner ou D'approcher un objet de cette Distance cella forme des vices dans la vision que nous nommons, miopie et presbitie. 2.° que la vüe s'affoiblit a mesure qu'on avance En age parceque le cristallin et les humeurs De l'oil deviennent De plus En Plus opaques. Ce qu'on observe dans le Cristallin Des viellards qui Devient comme un Nuage plus solide et plus Compact. 3.° que la cornée s'affaisse par l'age et s'applatit Ce qui tend a alonger le Pinceau optique.

De la Myopie

Ceux qui sont attaqués de cette Maladie sont obligés D'approcher l'objet plus qu'on ne fait ordinairement pour le voir Distinctement.

differences

La Myopie est naturelle ou accidentele. elle est Naturelle Lorsque Par un vice De conformation on L'apporte En Naissant.

Elle est accidentele, Lorsquelle survient par quelque cause qui après La naissance Produit cette Maladie comme l'habitude. elle est simple quand elle est seule, et composée si elle se trouve avec quelqu'autre.

Causes.

La cause conjointe de la myopie est Le peu de Longueur du pinceau optique qui N'atteind point la retine; Ce qui Peut De Deux causes; ou de ceque la retine est trop éloignée du pinceau optique quoyque les surfaces refractives de L'oil ayent une convexité Equisée

ou de ce que la retine étant a une juste Distance, les milieux Refrac-tifs que la lumiere traverse produisent des Refractions trop fortes qui font que les rayons se reunissent trop tôt, et rendent le pinceau optique trop court. Les causes qui peuvent trop éloigner la retine sont 1°. un vice de conformation naturelle qui donne trop de diminution au vitré ou qui a rendu l'œil trop ovale. 2°. une conformation accidentelle qui vient ou du relachement dans la partie posterieure causé par un amas d'eau ou d'une habitude d'approcher l'objet; car quand l'objet est près, les Muscles obliques se contractent et allongent l'œil en le comprimant, mais cette contraction ne peut être continuée sans produire un allongement permanent dans l'œil. Les causes qui font que les milieux refractifs rapprochent trop tot l'objet les rayons sont 1°. la trop grande convexité de la cornée ou du cristallin 2°. un degré plus grand de la Densité dans le milieu que la lumiere traverse, quoique ce vice ait rarement lieu, puisque dans la viellesse les humeurs sont plus denses et que les viellards ne sont point myops; mais au contraire ils sont presbites, et cela parceque la cause qui tend a produire le presbitie dans les viellards l'emporte sur la Densité des humeurs qui tendroient a les rendre myopes.

On voit par ces deux vices que suivant les preceptes generaux de l'optique, les rayons souffrent des grandes refractions, ils vont se reunir avant d'arriver a la retine; ce qui peut produire la trop grande convexité de la cornée, ou du cristallin est également un vice naturel ou accidentel.

Simptomes

Il y en a des primitifs et consecutifs. Les primitifs sont 1°. De diminuer l'angle visuel, 2°. de diminuer l'image sur la retine 3°. De produire une impression plus forte sur la retine.

Les Consecutifs sont les suivants 1°. Les myops voyent les objets plus petits, 2°. Ils voyent plus Distinctement les objets placés a leur foyé de vision externe, que ceux qui ne sont pas Myops. 3°. Ils ferment ou abaissent les cilis au grand jour et a la vive lumiere. 4°. Ils ont peine a voir les objets qui éloignent leur foyer externe de vision. 5°. les Myops voyent plus Distinctement les objets situés a leur foyer de vision dans l'obscurité que les autres. 6°. La vive lumiere leur fait

 renverser la pupille plus que les autres. 7° La vüe des myops s'allonge par l'age. 8° Ils ne peuvent s'appliquer aussi long-tems que les autres a regarder les objets lumineux. tous ces phenomenes, s'expliquent par la refraction qui est plus vive, a cause des refractions plus fortes

diagnostic.

Lorsque la maladie est simple, elle est facile a reconnoître; mais lorsqu'elle est composée on a plus de peine, cependant si un myope ne voit point distinctement l'objet placé a son foyer de vision, et s'il le voit un peu trouble, on peut dire qu'il y a imbecillitas ou hebetudo visus qui est jointe a la myopie.

quand au diagnostic des causes, il est peu necessaire; car on ne peut que palier la myopie. Il est très important de bien examiner s'il y a myopie. on peut dire autant de la presbitie: ceux qui sont attaqués de cette maladie disent seulement qu'ils on la vüe foible, et souvent il se trouve qu'ils ne sont que myopes ou presbites.

prognostic.

C'est une incommodité incurable, mais nullement dangereuse, cependant la myopie legere peut se corriger par l'age, parceque les surfaces s'applatissent et corrigent par consequant les trop grandes refractions.

Curation.

Elle n'est que palliative. Comme il s'agit de corriger la trop grande refraction des rayons, il faut se servir des verres propres a rendre les rayons divergents; ainsi les verres concaves sont necessaires. Il n'y a point de precaution a prendre, leur usage est comme dans celuy des verres convexes, qui fatiguent beaucoup plus a cause des rayons qu'ils rassemblent.

de la presbitie.

On nomme presbites ceux qui sont obligés de placer l'objet plus loin qu'on ne le fait ordinairement pour le voir distinctement.

differences.

1° Elle est naturelle ou accidentelle. 2° elle est simple ou composée comme la myopie.

Causes.

La Cause Conjointe Est le trop de Longueur du Pinceau optique qui Porte le foyer optique imaginaire au Delà de la retine Ce qui vient de Deux Causes. 1°. de Ce que l'oeil n'a pas assez D'etendüe posterieurement, ou De Ce que la retine N'est pas assez reculée, quoique les milieux refringents soient Bien Constitués. 2°. de ce que les milieux refringens donnent trop De Longueur au pinceau optique, quoique la partie posterieure de l'oeil soit Bien Constituée. L'oeil peut n'etre pas assez étendu posterieurement 1°. par un vice de Conformation. 2°. par un vice D'habitude de regarder les objets Eloignés. Les milieux refringens allongent trop le pinceau optique 1°. parce que les surfaces N'etant pas assez Convexes, les rayons souffrent une Moindre refraction. 2°. Il En est de même, si les milieux que la lumiere traverse sont moins Denses, quoique Cependant Cette Cause ait Moins De Part; parce que Cette Maladie arrive Communement a Ceux dont les milieux acquierent une Espece de Densité. Il paroit que d'un Coté Ils devroient tendre a la Myopie, et que si les Causes qui Produisent les maladies oposées étoient égales, Il N'en resulteroit aucun Effet; mais les Causes De la Presbitie agissent doublement Ce qui fait que la myopie Ne paroit Pas.

Effets primitifs

1°. L'angle visuel augmente. 2°. L'image tracée Est Plus grande. 3° Cette Impression sur la retine Est moindre Et Plus foible.

Effets Secondaires.

1°. Les presbites voyent les objets plus grands que les ~~presbites~~ myopes, Ils ne Distinguent pas si facilement les parties de l'objet que les myopes. 2°. Ils ne sont pas si facilement affectés par la lumiere vive. 3°. Ils Elargissent la prunelle. 4°. La presbitie augmente avec l'age, 5°. Ils ne voyent Pas aussi Bien et aussi Distinctement au Crepuscule que les autres. tous Ces simptomes s'Expliquent. 1°. par la grandeur de l'angle Visuel qui Est augmenté 2°. par le peu D'impression que la lumiere reflechie Des objets, fait sur la retine.

Diagnostic.

Il Est facile si la maladie Est simple; mais si elle est Conjointe avec la foiblesse de vüe, Il faut Examiner si le malade voit les objets placés

 a un certain Eloignement aussi Distinctement que les autres hommes s'ils servoit troubler il y a pour lors foiblesse De vüe.

prognostic.

La presbitie n'est nullement Dangereuse Cependant Elle augmente toujours avec l'age.

curation.

Elle n'est que palliative. Il faut donner plus de refraction aux Rayons lumineux Et pour cela on Employe les verres convexes qui ont cette Proprieté. on Doit toujours se servir des miroirs convexes; tels sont les Conserves des marchands Lunettiers; on se sert de Lunettes plus convexes a mesure que le Degré de presbitie augmente. ces verres Remedient aussi au vice de foiblesse même de la vüe, parcequ'en ramassant plus de Rayons ils ébranlent plus fortement la retine.

Remarques.

Les remedes que les auteurs ont presentés avec tant de confiance Pour la myopie et la presbitie ne sont que des vrayes chimeres, on le voit assés Par ce que nous avons Dit. Cependant si les surfaces s'etoient applaties par un Defaut de Nourriture, Il pourroit y avoir Du remede; et si les yeux s'etoient rendus trop convexes par le trop de nourriture, Il pourroit se faire que les fondants corrigeassent ce vice: souvent La Myopie et la presbitie sont compliquées avec la foiblesse de la vüe, on peut corriger cette foiblesse et laguerir La Myopie et la presbitie subsistant.

Article II.

De la vision diminuée par-raport au tems, ou l'heure ou on voit l'objet.

De la Myctalopie.

Les anciens l'ont appellée aveuglement de Jour; les modernes ont appellés au contraire Myctalopie l'aveuglement De Nuit, Ils l'appellent En Latin Nocturna Cœcitas. Ceux qui sont attaqués de cette maladie

voyent a la grande Lumiere, comme s'ils N'etoient point In-
commodés; mais ils Ne voyent point La Nuit et Lorsque Le Jour
Est très petit comme Dans le crepuscule il ne voyent que très peu.
Cette maladie Est simple ou compliquée. La simple est celle que
nous venons de Decrire. La compliquée Est celle qui est jointe a la
foiblesse de La vüe ou a une autre Maladie comme La presbitie ou
La Myopie

Causes.

Plempiur ou plateruc Est le premier qui ait avancé que cette maladie étoit causée par le retrecissement de La pupille son sentiment Est fondé sur L'Experiance et La Raison. Les Myctalopes ont En Effet La pupille resserrée; mais La Lumiere pendant Le grand Jour passe a travers En assez grande quantité pour quils puissent voir Les objets: mais quand le Jour Est petit Il faut que La pupille se dilate pour Laisser passer quelques rayons plus de Lumiere sur la retine, afin qu'une plus grande quantité de rayons compensent Le Defaut De force de Lumiere qui est plus foible au petit Jour. D'autres ont cru que cette Maladie venoit D'une paralisie de la retine, ou de son Engourdissement; D'autres de L'opacité des millieux que La Lumiere traverse; mais si cela étoit La maladie se feroit sentir et le Jour et La Nuit, et En tous tems, plus ou moins a proportion de la vivacité ou plus ou moins grande de La Lumiere, au lieu que cette Maladie ne se fait sentir que parceque la lumiere N'a plus autant De force.

Le retrecissement de la prunelle Est de deux sortes. dans l'une elle Conserve Encore sa mobilité, mais le Diametre Est moindre, que Dans d'autres ou la pupille est mobile et toujours également resserrée. Les Causes du resserrement avec mobilité sont 1°. un Vice Naturel des parties. Souvent La nature donne des pupilles fort petites; comme Elles donne des petits yeux, des petites têtes. 2°. Le resserrement de mobilité Peut Encore Venir d'avoir fixé trop long tems La vüe sur des objets trop Eclairés, ou Lumineux, transparents, et petits a La vive Lumiere, Ce qui peut arriver a un orfevre, a ceux qui travaillent a petits points, a ceux qui Ecrivent continuellement, aux voyageurs qui ont marché Jour et Nuit dans des pays couvert De nège, aux soldats qui sont

26 obligés de rester dans des Corps de garde jour et nuit et ou il y a toujours du feu, et de la lumiere, car la lumiere étant fort vive et continuelle elle irrite fortement la retine. ce qui occasionne sympatiquement le resserrement de la pupille; la pupille restant trop long-tems resserrée, elle prend une espece de pli de meme qu'un bras plié longtems ne pourroit plus se mouvoir que difficilement, et peut-être ne se remettroit pas, on peut encore ajouter une cause assez commune comme lorsqu'on passe d'un trop grand jour a une nuit obscure, et vice versa.

Les causes du resserrement de la pupille avec immobilité viennent de l'adherance de l'uvée a la membrane cristalline ce qui peut arriver 1° par des durillons de la pupille 2° par des inflammations. 3° par des ulceres dans ces parties. 4° une cataracte toutes ces differentes causes occasionnent des adherances.

Simptomes.

Puisque la pupille est resserrée, la vision ne sera pas blessée au grand jour; mais au petit jour, ou au crepuscule, parceque dans le grand jour la lumiere par sa force, ou vivacité ébranle suffisament la retine quoique les rayons soyent en petit nombre, au lieu que la vision sera fort foible au crepuscule, parce que la lumiere étant pour lors peu vive il faudroit que le nombre augmenté des rayons compensat le defaut de vivacité; mais la pupille ne pouvant s'elargir le nombre des rayons ne sera pas suffisant pour ébranler la retine.

Diagnostic.

Il est assez facile lorsqu'elle est simple. elle se connoit par les simptomes cy dessus enoncés. id est, si une personne voit bien au grand jour, et qu'elle ne voye point au crepuscule elle est incommodée de l'Emyopie. on la distingue de la foiblesse de vüe, en ce que dans celle-cy la lumiere affecte plus ou moins la retine a proportion de sa vivacité. on la distingue de la presbitie et de la Myopie, par raport a la situation de l'objet qui étant placé au centre de vision est vü en dans ces deux maladies. On la distingue encore de la presbitie compliquée avec la foiblesse de vüe, par l'eloignement de l'objet joint a une diminution de la lumiere, ce qui s'observe en tous tems, surtout lorsqu'il

n'y a aucune proportion Entre le Jour et la nuit.

Pour mieux s'affurer de cette maladie on voit ici la pupille resserrée et se Dilater, on fait fermer les yeux pendant quelque tems Ensuite on les fait ouvrir; on voit si la pupille s'est élargie ou si elle se resserre. Si étant resserrée Elle ne s'est point Elargie Il y a immobilité, si elle se resserre un peu Il y a retrecissement avec un peu de mobilité; alors on est certain De l'état De la maladie. Il faut toujours faire fermer Les Deux yeux quoiqu'il n'y En ait qu'un de malade parceque le mouvement de la prunelle Malade fait toujours celuy de la saine par les Loix de la simphatie, qui est D'Examiner le mouvement De la partie

Prognostic.

Il Depend de la nature des causes ainsi quoique le malade soit sans Danger Elle Devient très souvent incurable; parceque les causes sont Indestructibles, V. g. si elle vient de Naissance a la suite D'un ulcere; ou D'une cattaracte on ne sauroit y remedier, Il n'y a que celle qui vient D'avoir fixé la vüe sur des objets trop Eclairés qui puisse être guerie Par le moyen Des Lunettes convexes et En passant d'une façon graduée D'un Jour dans les tenebres.

Curation:

La curation De cette Maladie N'a point de methode generale. on le voit assés Par ce que nous avons Dit; mais elle peut être guerie par une Methode Particuliere, dans le cas ou elle aura été produite D'avoir Regardé Les objets Lumineux, fines transparans pendant trop longtems; Pour cela on fait passer le malade peu a peu d'une Lumiere vive aux tenebres; la Pupille pour Lords reprend ses mouvements.

quand aux retrecissements produits par des adherantes, il est Incurable Cependant on a proposé une operation qui est De Dilater la pupille. Mais cette operation Est très Dangereuse par l'inflammation qui a Coutume de s'en suivre, outre quantité D'autres accidents. Il ne faut Donc pas y toucher; J'ai parlé En partie dans le prognostic de ce qui regardoit la curation, ainsi on peut y avoir recours pour supleer a ce que Nous omettons ici.

Curation palliative.

Si on etoit obligé de se servir de ses yeux au crepuscule, on pourroit faire usage de ces Lunettes convexes qui rassemblent une grande

 quantité de rayons dont le nombre ainsi augmenté fait sur la retine une Impression qui Compense la vivacité de la lumière Diminuée.

De L'aveuglement de Jour.

L'aveuglement de Jour qu'on Nomme emetalopie, ou diurna Cæcitas Est une maladie dans laquelle on est saisi D'un éblouissement au grand Jour, ou a la vive lumiere, Ce qui Empeche la perception des objets pendant Le Jour tandis qu'au contraire on voit plus Distinctement que les autres a une foible lumiere.

Differences.

Cette maladie est De Deux sortes 1°. elle est Essentielle quand elle Reconnoit un vice particulier dans la structure de L'oeil. 2°. elle Est simptomatique Lorsque cet Eblouissement est la suitte, ou le simptome D'une maladie deja connue, outre celle la elle peut être simple ou Compliquée avec D'autres Maladies.

Causes.

La Cause prochaine de cette maladie tant Essentielle que simptomatique Est la trop vive Impression que la lumiere fait En certains tems sur La Retine cette vive impression sur la retine peut venir 1°. de la Dilatation trop grande de la pupille, 2°. De la trop grande sensibilité de La retine, Ce qui Constitue un simptome particulier dont nous parlerons separement.

De L'hemetalopie produite par l'ellargissement de La Pupille. . . . . . .

On Concoit aisement, que si la pupille Est trop dilatée elle laissera passer trop de Rayons Lumineux qui causeront Eblouissement ~~Et troubleront La vüe~~.

Causes de la dilatation de la pupille.

L'elargissement De la pupille peut venir 1°. D'une structure Naturelle de cette partie, Car Comme Il se trouve des parties trop grandes De même aussi il peut se trouver des pupilles qui soient trop dilatées 2°. D'avoir été trop long tems dans des lieux obscurs, Comme des Cachotes, parceque la pupille qui se Dilate dans L'obscurité Sous eu

Laisser passer une plus grande quantité De rayons, perd peu a peu 29
La facilité de se resserrer. 3°. une Blessure dans L'oeil, qui peut avoir Dechiré la pupille, l'Empechera aussi de se resserrer, on lit Cette Cause Dans les auteurs, on ne la peut être Jamais vue; mais elle Est Vraisemblable 4°. une suppuration qui peut avoir Dechiré la pupille 5°. une Contraction spasmodique des fibres radieuses de L'uvée Comme Il arrive quelque fois dans les Convulsions, et dans les affections hysteriques 6°. Le Cristallin poussé dans la partie anterieure de l'oeil tiendra La pupille élargie, et comme forcée, Ce qui arrive Lorsque le Corps vitré ou le Cristallin augmentent En Volume: on En a une observation.

Simptomes.

1°. on est Ebloui au grand Jour et on ne voit point les objets, parceque La pupille ne pouvant se resserrer elle ne peut Diminuer la quantité des Rayons qui étant trop vifs Ebranlent trop fortement La retine 2°. on voit mieux que les autres au Crepuscule parce que la retine est plus que suffisament ébranlée par la quantité des rayons qui passent La pupille Dilatée 3°. Ils éloignent un peu les paupieres En fronçant un peu les sourcils, pour Empecher les rayons Lateraux D'entrer Et de branler fortement La retine.

Diagnostic.

Il est assez facile pour s'assurer de L'Existance de la maladie on fait passer le malade de L'obscurité a la vive Lumiere, et si la pupille ne se resserre pas on est sur qu'il y a <u>nyctalopie</u>: si elle est Compliquée avec la presbitie, ou la myopie il est Encore facile de La reconnoitre par la distance, ou l'on est obligé De placer L'objet.

Prognostic.

Il N'est Nullement facheux pour la vie Du malade; mais pour la Cure il suit la nature des Causes qui étant Difficiles a Deraciner Empechent De se promettre La Cure de Cette maladie.

Curation.

Il n'y a point de methode generale guerir Cette maladie, on ne peut Employer qu'une methode particuliere, surtout Lorsque Cette maladie

30 Est la suitte du defaut de Lumiere, comme quand elle vient d'avoir resté trop long-tems dans un cachot: alors on ne doit pas trop s'exposer a la vive Lumiere; mais il faut aller par Degrés. Le malade v.g. se placera dans un Lieu moins obscur que celuy dans lequel il étoit, Ensuite dans un lieu un peu moins obscur, allant ainsi par Degrés jusqu'a la vive Lumiere, par la on remettra peu a peu la pupille dans un juste état de resserrement.

Curation palliative.

Cependant si on vouloit soulager les emeralopes qui seroient obligés de s'occuper a la Lumiere, on pourroit leur ordonner de se servir de Conserves Colorées En Bleu, ou ce qui vaut mieux des verres Concaves Colorés. La couleur Empeche la vivacité de la Lumiere En l'affoiblissant Et la concavité Diminue le nombre des rayons qui Entrent Dans l'oeil.

Remarques.

Souvent la forte Myopie produit un Effet semblable a l'aveuglement De Jour lorsqu'on regarde les petits objets a la vive Lumiere, mais la Cause En est bien Differente parceque ses surfaces refringentes augmentent trop la convergence des rayons et la convexité De l'oeil dans les Myopes En font passer une plus grande quantité sur la retine et rendent la pinture de l'objet fort petite Ce qui Cause des Ebranlements trop forts sur la retine. La proximité de l'objet y Contribue Encore, parceque La Lumiere reflechie En est moins affoiblie, on voit Donc par la que quoique l'Effet a celuy de l'emeralopie; les Causes qui les Produisent, ou qui y donnent occasion sont Neanmoins Bien Differentes

De l'aveuglement de Jour Simptomatique

Cest aveuglement Est celuy dans lequel on ne peut regarder les objets a la vive Lumiere, sans être frapé D'un Eblouissement Et D'un sentiment de douleur au fond de l'oeil. La cause prochaine Est une Vibratillité trop frequante des fibres de la retine Ce qui peut être produit 1°. par une tention trop forte de ses fibres. or les fibres de la retine sont tendues par une Phlogose ou Inflammation des vaisseaux qui arrosent la retine, Comme Dans l'inflammation de l'oeil, dans le

ulceres des parties voisines dans l'inflammation des Parties Communes; ce qui ocasionne une derivation De sang dans la retine 2°. par un Defaut Du pigmentum Nigrum qui n'absorbe pas suffisament les rayons; Car les rayons qui tombent sur la retine En reflechissant tombent sur la surface posterieure de l'uvée qui Est teinte de noir pour les absorber; mais si Cette teinture Noire manque les rayons se reflechissant une seconde fois, retombent sur la retine et par la nouvelle Impression quils font, augmentent des nouveaux Ebranlements a la retine, qui Devenant trop frequens Produisent des Lueurs et Des sensations Douloureuses.

Simptomes.

1°. on ne peut souffrir la vive Lumiere parceque La retine Etant trop tendue elle est très susceptible des impressions de la lumiere qui Produisent dans l'oil des eblouissements 2°. on sent une Douleur dans le fond de l'oil, parceque les fibres sont trop tendues Et prêtes a se rompre; Ce qui vient de l'irritation Causée par les rayons de la Lumiere 3°. on a mal a la tête parceque la retine etant trop ebranlée occasionne un reflux D'Esprits animaux dans le cerveau, dans ses fibres et dans Celles de la Dure mere, Ce qui irrite et tend les Differentes parties 4°. il y a quelque fois pulsation a cause de la tension Des arteres de la retine, et de la difficulté que trouve Le sang a passer 5°. La pupille est etroitement resserrée parceque l'impression trop vive faite sur la retine, l'oblige simpatiquement a se resserrer. on fronce a Demy les paupieres et les sourcils pour Empecher autant quil est possible les rayons lattereaux D'Entrer.

Diagnostic.

Il Depend des simptomes dont on vient de parler; ce qui Distingue l'aveuglement de Jour simptomatique de l'essentiel. C'est le resserrement De la pupille, la douleur pulsative, le mal de tête, un sentiment De Chaleur, et souvent l'inflammation des parties voisines qui sont tellement propres a l'aveuglement de Jour simptomatique qui ne Conviennent Point a l'Essentiel.

Prognostic.

Il Depend de l'inflammation, de la nature des causes qui produisent cette maladie. Si on vouloit s'efforcer a regarder les objets lumineux longtems a la vive lumiere, les fibres de la retine etant trop distendues se romperoient ou se relacheroient trop ce qui pourroit produire une foiblesse de la vüe et peut etre l'aveuglement.

curation.

Elle consiste primo a corriger les causes de la maladie ainsi si elle depend de l'inflammation, il faut se conduire comme on le verra en parlant de l'ophtalmie inflammatoire. Il faudra donc saigner et rafraichir 2°. Il faut menager l'oeil pour ne point l'exposer a une maladie plus facheuse; ainsi il faut eviter la lumiere en cachant l'oeil avec une compresse ne point s'obstiner a lire surtout les petits caracteres ny regarder les petits objets. Cependant si l'ophtalmie étoit de longue Durée et que l'on voulut se servir de ces yeux; on feroit usage des conserves ou des verres concaves, ou des verres colorés surtout les bleus.

Remarques.

Nous avons dit que le pigmentum Nigrum peut être une cause de cet aveuglement on le connoit 1°. lorsque la pupille se resserre et se dilate, quand on l'examine comme nous l'avons dit 2°. lorsqu'il n'y a point de douleur, de pulsation, de chaleur, d'inflammation; ce quil est aisé de connoitre, et quand elle est guerie on s'assure du Defaut du pigmentum Nigrum pour soulager l'incommodité qui vient de ce defaut on peut faire usage de ce qui est raporté dans la Bibliotèque chirurgique de mangetir. un docteur en droit étant incommodé d'une omeralopie très forte quà peine pouvoit il voir au grand jour les objets les plus grossiers a cause de l'eblouissement. s'avisa de regarder atravers d'un tuyeau de 3 ou 4 pouces de longueur noirci en dedans, ce qui le soulagoit beaucoup, parceque ce tuyeau empechoit les rayons d'alantour d'entrer dans l'oeil et le noir de la surface interieure absorboit une partie de ceux qui venoit directement, il en recevoit un soulagement que tous les differents moyens qu'il avoit employé n'avoit peu luy procurer.

Corolaire.

On voit par ce que nous avons dit de l'ameralopie essentielle que que des oiseaux nocturnes, les chats, les chouettes des hibous &c... sont vraiment ameralopes et qu'ils ont la pupille très Dilatée.

article. III.

De la diminution de la vüe qui vient de la quantité du temps qu'on peut regarder les objets, ou de la delicatesse de la vüe.

La delicatesse de la vüe appellée visus imbecillitas est une maladie dans laquelle après avoir regardé un peu de tems les objets a la vive lumiere on est obligé de fermer les yeux et de cesser de regarder, a Cause de l'incommodité qu'on ressent.

Differances.

Il y a deux sortes de delicatesse de la vüe l'une proprement Dite, qui Depend de la sensibilité de la retine; l'autre improprement Dite qui depend de l'humidité qui arrose la surface de l'œil.

De la delicatesse de la vüe qui depend de la Sensibilité de la retine......

La retine peut etre sensible et Delicate 1°. par une constitution Naturellement trop tendre des fibres qui la composent. Car la lumiere faisant une Impression trop vive sur la retine dont les fibres sont foibles, sa rupture sera a craindre, et la sensation plus douloureuse, et Cela ne vient pas d'une atrophie comme la pretendu un auteur. Il en est de la retine comme des autres parties du corps humain; on voit des poumons si foibles si Delicats, que par la moindre agitation et le moindre mouvements, il survient des Crachements De sang, 2°. Cet affoiblissement des fibres de la retine, peut êtres accidentelle et être produite par des maladies qui ont causé des distentions violentes dans ces parties. ce sont les Contractions spasmodiques, les convultions, des longues maladies, celles ou le sang et les humeurs ont été violaments agitées Comme dans les fievres Inflammatoires, les fievres ardentes, les Inflammations des parties ou

34 Environnantes qui ont causé une derivation de sang dans la retine 3°. d'application frequante des verres convexes et des mycroscopes qui ramassent trop de rayons lumineux, ce qui cause des impressions trop fortes, et distendent trop les fibres de la retine par les frequantes irritations.

Simptomes.

1°. dans le commancement on voit fort distinctement parceque la retine n'a pas encore été assés irritée pour se resserrer des impressions de la lumiere 2°. on est bientot obligé de cesser de s'appliquer parceque les fibres de la retine ne peuvent plus soutenir les impressions de la lumiere à cause de leur foiblesse union qui est cause de la douleur. 3°. apres avoir fermé les paupieres un peu de temps, on est en état de voir comme auparavant, parceque l'impression de la lumiere ayant cessé, les fibres se sont relachées, elles ont pris leur tomes 4°. on est obligé de fermer la paupiere de temps en temps pour soulager la retine en empechant l'impression de la lumiere sur elle. 5°. on a des eblouissements parceque la retine est trop vivement ebranlée 6°. on ferme à demy les paupieres, afin de diminuer la trop grande quantité des rayons qui viennent lateralement. 7°. La pupille se resserre à cause de l'impression vive sur la retine qui determine simpathiquement ce resserrement. 8°. on sent une pesenteur au fond de l'oeil, parceque les fibres trop tendues compriment les vaisseaux sanguins, qui en ralentissant le cours du liquide quils contiennent surchargent et apesantissent la partie. 9°. le mal de tête survient parceque les irritations de la retine se communiquent a la choroïde laquelle a des nerfs communs avec ceux qui se repandent sur les parties de la tête. 10°. Il survient un larmoyement, parceque la retine étant irritée occasionne des resserrements convulsifs dans les nerfs qui sont au tour de la glande lacrimale, laquelle étant pressée fournit une plus grande abondance de matiere filtrée aux vaisseaux excretoires qui conduisent les larmes.

Diagnostic.

Il est assés facile il suffit de faire attention aux simptomes cy devant annoncés.

Prognostic.

Il est facheux, et lorsqu'on veut s'opinatrer a regarder les objets long-tems la retine perd son tonus a cause de l'irritation continuelle, et on risque de perdre entierement la vüe. Cette maladie est facheuse lorsqu'elle vient d'une constitution naturelle; elle l'est moins quand elle est la suitte d'une grande maladie.

Curation.

quand la foiblesse de la vüe vient d'une constitution naturelle, il n'y a point de curation radicale, il faudroit changer toute l'habitude des parties. quand il arrive que ces parties reprennent leur force et leur tonus par le bon regime, la foiblesse de la vüe disparoit en même tems, aussi bien que la grande sensibilité de la retine.

Curation palliative.

1° on ne doit point long-tems se fatiguer la vüe a regarder les petits petits objets lumineux, ni a la vive lumiere. 2° on doit fermer de tems en tems et souvent les paupieres afin de soulager la retine en diminuant pour un peu de tems l'impression sur ses fibres. 3° si on est obligé de se servir de ses yeux pour travailler (lorsqu'elle vient a la suite de quelque grande maladie ou de l'inflammation des parties voisines) a des petits objets on se servira de lunettes de verre coloré en bleu, ou en jaune suivant la vivacité de l'impression. on pourroit encore se servir des verres concaves, qui diminuent la quantité des rayons lumineux, qui sans cela entreroit dans l'oeil.

De la foiblesse de la vüe improprement dite, ou de celle qui est causée par le larmoyement.

Cette delicatesse de la vüe vient, de ce que la cornée est arrosée de plusieurs gouteletes qui forment des convexités inegales et irregulieres. Ces convexités causent des refractions, dont les

36 pointes de Convergence sont differents ce qui produit une irregularité dans le pinceau optique qui irrite irregulierement la retine. Cette Jncommodité est fort Commune dans ceux qui ont les yeux humides, larmoyants ou Chassieux.

causes.

Les Causes de Cette maladie sont 1°. une disposition particuliere Comme une trop grande quantité de serosité dans le sang, un relachement dans les vaisseaux secretoires et Excretoires de la glande lacrimale ou une plethore Car les vaisseaux sanguins étant trop pleins se Dechargent facilement de leur foiblesse. 2°. une Cause Existante qui est l'impression de la lumiere sur la retine, qui Cause un resserrement Dans les nerfs qui Entourent la glande lacrimale. Ce resserrement Exprime la matiere des Larmes des Vaisseaux secretoires.

Simptomes.

Ils sont Communs a l'imbecillité de la vüe proprement Ditte. Il faut seulement ajouter le larmoyement et les nuages qui paroissent sur la Cornée; de plus il y a souvent un sentiment de pesenteur dans la paupiere, parce que l'humidité repandüe sur la Cornée arrete un peu son mouvement, souvant les Larmes sont si abondantes, quelles Coulent tout le Jour.

Diagnostic.

Il est Evident, Il suffit de regarder les yeux. . . . .

prognostic.

Il est le même que Celuy de l'Epiphora, dont nous parlerons.

curation.

Elle est generale et particuliere. pour la generale on peut user des remedes qui Detournent les serosités, Comme sont les hydragogues, les sudorifiques, les Diuretiques; on peut Encore Employer les topiques Comme les resolutifs.

La Curation particuliaire regarde les Causes qu'il faut Combatre on parlera plus au long dans l'article de l'Epiphora, de la Curation, tant generale Jnterne et Externe, que de la particuliere.

De la diminution de la vüe Proprement Dite.

La Diminution de la vüe proprement Dite est celle, ou la vüe est Diminuée dans toutes les circonstances, mais comme l'abolition de la vüe, qu'on nomme aveuglement, a Bien des Causes communes avec la Diminution de la vüe proprement Dite; puisque les causes de l'une ne Different des causes de l'autre, que par le plus ou le moins, — nous en parlerons En même tems et nous Joindrons cet article avec le chapitre second dans le quel nous traiterons de ces Deux maladies En même tems. nous parlerons dans le troisieme de la depravation de la Vüe.

Chapitre II.

De l'abolition de la vüe et de la Diminution proprement Dite

La diminution de la vüe proprement dite et l'aveuglement sont Des simptomes qui suivent Necessairement plusieurs maladies, qui attaquent les millieux que la lumiere traverse, ou l'organe Immediat De la vision: c'est pourquoy nous ne nous proposons pas de traiter ici a fond ce sujet; mais nous nous reservons de parler En detail de chaque Vice En particulier, qui peut produire ce simptome, dont il s'en fait souvent mention dans les maladies qui seront traitées chacune En particulier. ce ne sera donc ici qu'une Espece generale de Diminution proprement Dite de Vüe, et De son abolition

La Diminution proprement dite de la vüe est cet état dans lequel on ne Voit pas si Exactement et aussi Distinctement les objets situés a une Distance Convenable qu'on Devroit les voir quelques auteurs La Nomment Imbecillitas vel Debilitas visus termes

 qui ne conviennent qu'a l'Espece dont nous avons parlé dans le chapitre precedant, on la nomme communement obscuritas visus obscurité de la vüe l'aveuglement est cet etat, où l'on ne voit point du tout l'objet avec distinction et exactitude. /

La Diminution de la vüe peut-être totale ou partiale; elle est totale lorsque l'objet ne nous paroit pas exactement clair. elle est partialle lorsqu'on ne voit clairement qu'une partie de l'objet comme la moitié, le tiers &c... les quel paroisse comme barrés, fenetré &c..

Differences.

L'abolition et la Diminution de la vüe est 1°. Naturelle lorsqu'on la porte en naissant 2°. non naturelle lorsqu'elle vient par l'age comme aux vieillards. 3°. accidentelle lorsqu'elle vient a la suitte de quelque vice particulier qui survient dans l'oil. nous dirons un mot a la fin de ce chapitre de l'aveuglement Naturel, et de la Diminution de la vüe qui arrive aux vieillards. la Diminution et l'abolition de la vüe sont ou avec opacité dans le milieu que la lumiere traverse, ou sans opacité, comme lors que la lumiere atteint la retine sans souffrir de diminution. la Diminution de la vüe qui vient de l'opacité se nomme caligo mot qui convient encore a la Diminution de la vüe des vieillards et des moribonds: on nomme cette espece la Diminution qui vient d'un cristallin sans opacité. Il y a outre cella l'aveuglement a trois Degrés. le 1er est lorsqu'on voit encore l'objet, mais sans Distinction des circonstances qui l'Environnent, le 2e degre est lorsqu'on ne voit plus qu'une lueur quand on est tourné vers l'objet lumineux et qu'on ne voit aucun objet colorés. le 3e Degré est lorsqu'on ne voit absolument rien et qu'il semble qu'on est dans les plus Epaisses tenebres. L'aveuglement qui est sans opacité se nomme goute sereine, ou amaurosis.

Causes

Les causes sont 1°. communes a la diminution de la vüe et a l'aveuglement, comme lorsquelles peuvent produire l'une et l'autre 2°. elles sont propres, et particulieres lorsquelles ne peuvent produire que la diminution de la vüe ou l'aveuglement seulement..

Elles Dependent de Deux vices principeaux 1°. des milieux que la lumiere traverse qui sont opaques, ou qui l'empecent de parvenir à la retine 2°. du vice Jmmediat de l'organe comme de quelque Vice qui attaque la retine les nerfs optiques, ou les Couches de ces mêmes Nerfs. L'opacité peut attaquer 1°. La Cornée comme il arrive dans l'albugo ou taye. La cornée peut devenir Epaisse. dans Le faux hypopion, Les pustules de la cornée la rendent aussi opaques: Les phictenes peuvent produire le même Effet. 2°. l'humeur de la Chambre anterieure peut s'epaissir comme dans l'hypopion vrai, dans la fausse Cattaracte, La chute du Cristallin Dans cette Chambre, Lequel ne tarde pas a perdre sa transparence, Enfin lorsque le sang se mele avec l'humeur acqueuse 3°. Le Cristallin Avec ses membranes comme dans la Cattaracte Membraneuse Cristalline, ou dans la purulance du Cristallin 4°. L'humeur vitrée peut aussi Devenir Epaisse comme dans le glaucome, et dans la purulance Du Corps vitré.

quant a toutes Les Causes qui peuvent Vitier L'organe Jmmediat De la vue, et qui produisent l'amaurose elles se reduisent a tout ce qui Peut Empecher l'impression de passer de la retine dans le Cerveau; ainsi La paralisie du nerfs optique, des Couches de ce même Nerf, de la retine En sont des Causes; si le volume du vitré est trop Considerable il Comprimera La retine. Il En est de même s'il survenoit quelque tumeur Etrangere ou quelque Depot, quelque viscosité qui Comprime ou qui relache Les Nerfs optiques; ce qu'on voit dans les maladies de la tête, ou les malades Deviennent subitement aveugles. Les mêmes Causes agissant foiblement Produisent La Diminution De la Vüe.

La Diminution partiale est souvent produite par un Nuage qui Est Dans le milieu que la lumiere traverse et qui Empeche qu'une Partie des rayons reflechis Ne soient transmis et N'ebranlent la retine

40 souvent elle est produite par la paralisie d'une portion de la retine Car si la peinture de l'objet qui est tracé sur la retine occupe un pouce Carré, il se trouve 3,4,6: Lignes paralitiques, alors les fibres paralitiques quoique ébranlées pourront transmettre au serveau la portion de l'image qui lui repond, Ce qui faira paroitre l'objet tronqué, fenetré ou Barré suivant les fibres affectées. un americquain avoit a desentre du Cristallin opaque.

Effets.

Ils sont manifestes. ou l'on ne voit que foiblement ou En partie les objets: C'est ce que Chacun sait; Cependant La prunelle Est Plus ou moins Dilatée suivant le Degre de dimention de Lumiere Parceque son resserrement fait toujours le degré D'impression que fait la Lumiere sur la retine, laquelle Impression est plus ou moins grande selon le nombre Et la force des rayons. quand La retine Est affectée La Dilatation de la pupille, et son Immobilité sont beaucoup Plus grandes et même il n'y a point de mouvement; Lorsqu'on Examine si la vision est Diminuée dans un oil on doit faire fermer L'oil sain; Car si on ne le faisoit pas fermer, la pupille de l'oil malade suiveroit simpathiquement le mouvement de la pupille saine: si on observe un grand élargissement, et une Immobilité dans la Pupille, C'est signe D'aveuglement Parfait; Cependant plusieurs ou plateurs a Dit avoir observé dans des aveugles le mouvement de la Pupille; mais Comme il se trouve des aveugles qui Voient Encore une Lueur Lorsqu'ils se trouvent au grand Jour, ou qu'ils ont les yeux tournés vers quelque objet Lumineux la retine reçoit pour lors assés D'impression pour qu'il soit occasionné En elle quelques Petit mouvement Simpathique.

Diagnostic.

Il est aisé de voir si La Diminution et l'aveuglement viennent D'opacité, si on voit quelques taches, quelque Nuages, ou une ou Blancheur dans les humeurs de l'oil, ou dans les Membranes de

qui d'ailleurs devroient être transparantes, on doit les regarder comme des causes, si l'oeil est clair et transparant, si on ne voit aucun des vices dont nous venons de parler on peut dire que la retine ou le nerf optique, ou les couches de ces nerfs sont affectés.

Si la Diminution de la vüe est considerable, ou qu'il y ait aveuglement et qu'il ne parut qu'un Nuage formé, il y auroit complication de goute seraine; il peut aussi arriver que l'opacité soit dans le corps vitré, et alors il ne paroit pas; mais le cas est rare.

La Diminution de la vüe proportionnée a l'Epaisseur des Nuages vient peu a peu. si on veut avoir une connoissance Exacte des causes de la Diminution et de la perte de la vüe il faut être au fait de chaque cause en particulier, qui sont autant de maladies dont nous parlerons dans la suite, lesquelles ont toutes pour simptomes communs la Diminution, ou la perte de la vüe.

Prognostic En general.

Il suit des maladies qui produisent la Diminution ou la perte de la vüe. nous le Detaillerons dans chacune de ces maladies. on peut Dire En general que les simptomes sont plus facheux 1° lorsqu'ils viennent subitement et qu'ils font des progrés en peu de temps 2° lorsqu'ils viennent du vice de la retine 3° dans les Vieillards.

Curation.

Les simptomes n'ont pas d'indication curative qui soit generale, Elle ne s'etend que sur les causes dont ils sont la suite; mais comme les causes de la Diminution et de la perte de la vüe sont Nombreuses, il y a aussi grand Nombre d'indications de chaque cause, cependant comme plusieurs simptomes ont une cause commune, on pourroit Dire en general ce qui pourroit y convenir et des remedes qui seroient les plus propres. La cause la plus commune et la plus ordinaire est ou un Epaississement dans les humeurs, ou une paralysie dans la retine &c...

Les remedes qu'on peut proposer sont ceux qui ont la vertu de fondre les humeurs, et les remedes contre la paralysie.

42. Les remedes qui rendent les humeurs plus fluides, parmy ceux qui sont employez interieurement sont 1°. Les mercuriaux 2°. les cloportes qui sont très recommandées pour les maladies des yeux 3°. Les sudorifiques 4°. les Bouillons fondants 5°. les eaux thermales dans ceux qui sont d'un temperament humide 6°. Les eaux ferrugineuses, acidules dans ceux qui ont un temperament chaud.

Parmy les remedes Externes ou topiques fondants; ce sont tous les resolutifs, comme, les eaux de fenouil, d'Eufraise, de chelidoine, de Cumin Enfin. ceux que les auteurs Nomment visuum acuentia. les quelles a la verité n'ont pas un grand succès.

a l'egard des remedes qui conviennent a la paralysie du Nerf optique, de la retine ou des couches dudit nerf. on employe les mêmes que pour les autres paralisies, comme, les mercuriaux ou les eaux minerales acidules.

quand aux topiques ce sont les mêmes que pour les paralysies; mais comme ils ne sont pas d'un grand succès dans les parties paralitiques Interieures ils ne conviennent guere dans la paralisie de la retine. Il faut cependant observer que la saignée et les purgations reiterées sont partie de cette Methode generale pour la curation, et surtout la Purgation, est tres utile, dans les opacités comme on de confirme par les observations. un medecin des plus habilles Dissipe par les purgations. Les Especes de nuages qui lui affoiblissent la vüe.

on voit par ce que nous avons Dit que des remedes qui agissent ... aiglisent la vüe, se reduisent aux purgatifs aux fondants, aux sudorifiques, aux eaux minerales thermales ou ferrugineuses, aux topiques resolutifs, qui peuvent avoir quelques succès dans les opacités legeres et dans celles qui viennent des humidités qui arrosent l'oeil Mais qui reussissent rarement dans la paralisie de la retine, du Nerf optique, et Dans les couches du même Nerf.

De la diminution de la vüe dans les Vieillards.

Il n'y a point de vieillard d'un certain age qui ne souffre une diminution Considerable dans la vüe cette diminution reconnoit pour cause

1° une presbitie parce que les parties se durcissent par l'âge, les parties de l'œil s'affaissent rendent les surfaces refringentes moins convexes. Ce défaut seul ne produiroit pas une diminution de la vüe proprement dite car les presbites a leur point de vüe voyent les objets aussi distinctement qu'un autre. Il n'y a que les petits objets qu'ils ne voyent pas bien quand ils sont eloignés des yeux, parceque la lumiere reflechie s'affoiblit avant d'arriver au fond de l'œil 2° la diminution de la vüe dans les vieillards reconnoit dans le fond une seconde cause qui est l'epaississement dans les humeurs, car le cristallin blanchit et se durcit par l'age 3° les membranes deviennent moins transparantes, parceque les parties deviennent plus dessechées et plus roides, elles sont moins transparantes; la retine s'affoiblit et devient moins vibratille. on remedie difficillement a la diminution de la vüe dans les vieillards, il est même presque impossible d'y remedier: cependant les remedes qu'on peut employer sont les fondants, les resolutifs topiques, qui s'ils ne soulagent point ils ne nuisent pas; d'ailleurs les vieillards doivent se servir de verres convexes par gradation, et avec les precautions, dont nous avons parlé dans l'article de leur usage.

De l'aveuglement de naissance.

tous les Enfants en naissant sont aveugles et même quelques tems après leur naissance; cependant il y a un aveuglement passager et l'autre permanant. le passager est un defaut de transpiration de la cornée qui est epaissie et gonflée par l'eau et l'humidité qui est retenue entre les membranes, ou cela arrive parceque l'enfant a nagé dans les liqueurs de l'amnios, car si on fait tremper une cornée dans de l'eau elle se gonfle et perd sa transparance.

L'aveuglement ~~transpar~~ permanant vient ou d'une cattaracte naturelle, ou de la paralysie du nerf optique &c... Il y a des observations d'enfants nés avec des cattaractes cristallines: on peut même les faire l'operation, et donner du jour a ces enfants, ce qui est arrivé a Mr. Cheselden la guerison de la paralysie du nerf optique est tres difficille.

 On peut demander ici pourquoy la paralysie du nerf optique est plus commune, et s'observe plus souvent dans les enfants qui naissent, que la paralisie de toute autre partie, tandis que peut-être il n'y a point d'observation d'enfant né avec paralisie d'un membre. La raison de ce fait est que les couches du nerf optique ont une portion de leur substance dans le 3.e ventricule du cerveau qui est toujours rempli de serosité laquelle est beaucoup plus grosse considerable chez les enfants que chez les adultes, ce qui suffit pour relacher les nerfs optiques, les obstruer, les rendre moins vibratilles, et par consequant paralitiques; car on observe que dans les paralisies universelles on trouve souvent les ventricules du cerveau pleins d'une serosité abondante.

Chapitre III.

De la depravation de la vision.

La depravation de la vision est cet état dans lequel on ne pas les objets, tels qu'ils sont reellement. Il y a une fausse apparence dans la vision, les objets sont representés autrement qu'ils ne sont, ou bien on voit d'autres objets qui accompagnent les premiers, et qui n'existent pas réelement nous en fairons d'autres articles separés.

Article I.er

De la fausse apparence, qui represente les objets autrement qu'ils ne sont.

Les objets peuvent être representés autrement qu'ils ne sont de cinq manieres differentes 1.° les objets peuvent paroitre quelque fois mutillés comme barrés, fenetrés, percés; 2.° colorés. 3.° renversés 4.° doublés 5.° en mouvement.

Des objets qui paroissent mutillés

Les objets qui paroissent mutillés, quand il ne paroit rien d'une partie de l'objet: il semble que l'on voit sur l'objet une espece d'ombre qui ne reflechit point de lumiere, la figure en est differente et l'objet paroit barré quelque fois fenetré, d'autres fois percé.

Causes.

Ceci peut venir, ou de l'opacité des milieux oculaires par où passe l'objet lumineux, ou de la lumiere, ou bien il peut venir de la paralisie de quelque portion de la retine. La lumiere qui est reflechie des objets forme autant de cônes lumineux sur la cornée qu'il se trouve de points dans l'objet. Si les rayons de lumiere en traversant les milieux de l'œil y trouvent quelques endroits qui empechent leur transmition a la retine ils ne l'Ebranlent point dans leur partie qui repond au point optique; ainsi on ne verra pas tout l'objet et il paroitra Differament figuré, suivant la figure de la portion opaque, si elle est comme une barre, il paroitra barré &c...

Les causes qui peuvent produire des portions opaques dans les milieux que la lumiere traverse, sont des taches de Differentes figures dans les milieux, comme l'albugo, la taye, une cattaracte imparfaite; qui sont autant de maladies dont nous parlerons en Detail. une portion de la retine peut-être paralisée. nous avons vû une paralisie De quelqu'une de ses fibres, dont l'impression, et l'Ebranlement ne pouvoient plus se faire, s'il y a érrosion ou suppuration il en sera de même l'impression faite sur le point vicié ne pourra se transmettre au cerveau.

Diagnostic.

Rien De plus facile que de reconnoitre ce simptome. on parlera Du Diagnostic des causes, en parlant de chaque maladie qui le produit.

Prognostic.

Il suit les causes; ainsi on en parlera aussi bien que de la Curation en parlant des maladies qui produisent cette fausse apparence.

Article II.

Des objets qui paroissent colorés.

Les objets paroissent quelque fois affectés de couleurs étrangeres. Mons.r Gassendi rapporte l'histoire D'un homme qui voyoit tous les objets Jaunes pour avoir observé longtemps les astres avec Des Lunettes.

Causes.

Les couleurs étrangeres, dont les objets paroissent affectés, sont trop Empruntées des milieux oculaires que la lumiere traverse pour al:ler Ensuite Ebranler La retine. Dans Le sisteme de Mr. Newton Les rayons de la Lumiere sont colorés: un objet paroit Bleu, parce qu'il reflechit Les rayons Bleus tandis qu'il absorbe Les autres; mais ce qui est Encore plus certain C'est qu'un corps Diaphane coloré Laisse Passer des rayons De Lumiere de la même couleur que ceux qu'il refle:chit. un verre de vin rouge v.g. (outre Les rayons rouges qu'il refle:chit) En Laisse Encore passer des rouges qui teignent Le papier Blanc, ou quelqu'autre Corps En rouge. Il est donc constant que si La cornée, L'humeur aqueuse, Le cristallin, ou Le corps vitré étoient teints En Jaune, ou En Bleu Ils produiroient sur la retine Les mêmes Effets que Les Lunettes rouges, Jaunes, Bleues; et que les objets paroitr:oient Colorés; C'est ce qui est prouvé par les Echimoses des yeux Les quelles au commencement font paroitre Les objets 1°. rouges 1° rou:ges, 2°. Bleus. 3°. Jaunes, suivant La terminaison de L'Echimose. on rapporte pour simptome constant de la Jaunisse que tous les objets Paroissent Jaunes: Ce qui n'est pourtant pas vray dans tous Les icteres 1°. Parce que La couleur Jaune est celle qui teint Les plus Difficilement Les objets, et même Le plus Legerement; ainsi un corps très Diaphane ne retiendra et ne Laissera que très Legerement La couleur Jaune 2°. Parce que Les vaisseaux secretoires de L'oeil sont très fins et beau:coup plus fins que ceux qui separent La bile; ainsi elle ne se me:lera pas facilement. Il n'y aura que dans le cas ou L'ictere sera fort foncé, et tirant sur le verdatre parce qu'alors La serosité Du sang étant Entierement teinte elle pourra communiquer sa Couleur aux humeurs de L'oeil. Il pourroit y avoir Encore un au:tre cause de cette apparence de couleurs par la Disposition de certaines fibres de la retine, Les quelles étant montées sur un certain ton Ne se:roient Ebranlées que par les rayons Jaunes. Mr. miron En a parlé sca:vamment dans un memoire donné à l'academie des sciences En L'année 1737.

On parlera du Diagnostic, prognostic, et de la curation de ce simp:tome, en parlant des maladies particuliaires qui le produisent.

Article III.

Des objets qui paroissent Renversés

Il est fort rare que les objets paroissent renversés; on en trouve peu d'exemples dans les auteurs: il est rapporté dans la Bibliotèque chirurgique de Manget, qu'un medecin voyoit les objets renversés (ce qui lui étoit arrivé a la suite des efforts violents des muscles des yeux) et qu'après plusieurs violents mouvements il vit les objets comme auparavant. pour expliquer ce simptome il faut se resouvenir des effets que les verres convexes produisent lorsqu'ils peignent un objet renversé. L'objet est renversé a cause de la refraction des rayons lumineux de l'objet. on voit les objets selon l'axe de vision; ainsi l'objet paroitra renversé, si la cornée est trop convexe et trop eloignée de la retine, ou que le cristallin soit placé trop loin de sa cornée, car au:tres croisements des rayons sur la cornée, alors ils se croiseront une seconde fois avant d'arriver a la retine, et ce qui doit être peint a droit sur la re:tine sera peint a gauche et on verra l'objet renversé. or la cornée peut être trop eloignée de la retine par quelques corps étrangers, ou par quelques mouvements violents qui auront trop enfoncé le cristallin.

Curation.

Comme ce fait n'est pas bien constaté, nous avons peu de chose a dire sur la curation, si ce cas arrivoit en otant la cause de ce simptome on le gueriroit: on pourra le pallier par un verre convexe qui produiroit un autre croisement des rayons partis de l'objet avant qu'ils entrassent dans l'oeil et par ce moyen l'objet reparoitroit dans sa situation naturelle.

Article. IV.

Des objets qui paroissent Doubles.

Les objets paroissent simples, comme nous avons dit, parceque l'on rapporte au même point et au même lieu les images perciües par les deux yeux. ainsi on verra l'objet double lorsqu'on ne rapportera point

 les images apperçües au même point c'est adire 1°. Lorsque les Deux yeux optiques ne concourent pas au même point. 2°. Lorsque les Deux axes concourent, mais dans un point Different de celuy ou l'objet est situé.

Causes.

Ces deux vices sont produits par tout ce qui peut faire detourner l'un des deux yeux de l'Endroit ou l'objet est situé comme 1°. Les convulsions De quelques muscles moteurs des yeux, comme dans les maladies convulsives, ou un œil est porté plus ou moins d'un coté 2°. La paralisie De quelques muscles de l'œil qui ne peuvent le mouvoir du coté ou il Est Necessaire, ou qui rompent l'Equilibre, parceque les antagonistes agissent toujours 3°. quelques tumeurs vers la surface de l'orbite qui pressent Et poussent l'œil de quelque coté 4°. une Cicatrice qui bridant l'œil l'Empeche de le mouvoir. voila ce qui peut faire paroitre l'objet Double; outre cela Il y a Encore un cas ou quoique les deux yeux soient tournés vers le même Endroit, on voit Encore l'objet Double; et pour ne le pas voir Double, Il faut tourner l'œil affecté de l'autre coté. C'est dans le veritable strabisme que cela arrive; mais la cause Conjointe Vient Du cristallin avec la cornée, parceque leur plan ne garde pas le parallelisme; car ce n'est pas seulement les cornées qui Doivent être tournées Dans le meme sens, mais Encore les cristallins. les cornées et le cristallins étant paralleles se tourneront toujours du même coté En regardant l'objet. mais si un cristallin N'est pas parallele a sa cornée et que le cristallin soit toujours tourné Du même sens que l'autre qui garde son parallelisme avec sa cornée, il est certain que la cornée Du Premier cristallin ne sera plus tournée du même sens que la cornée Du second; ainsi il y aura strabisme dont nous parlerons plus au long dans son lieu.

L'inegalité de la convexité de la cornée peut aussi produire le même vice, puisquelle derange le parallelisme du cristallin; cependant les Enfants qui sont attaqués de strabisme ne voyent pas les objets Doubles Parceque dès leur tendre Jeunesse par les mouvements Differents de leurs yeux ils tachent de chercher le point ou est l'objet simple, Ils s'y accoutument De facon qu'ils ne s'en Eloignent Jamais, par la même raison

qu'on vient a bout D'Executer Certains mouvements qui sont Difficilles
Dans le Commencements. L'incommodité que les Enfants ressentent voyants les objets Doubles les porte Naturellement a les viser simples; il n'en est pas de même des adultes. s'il leur survient quelque accident, qui leur fasse voir les objets doubles, ils ne peuvent s'accoutumer de tourner l'œil pour voir l'objet simple, parceque les parties ne sont pas si souples et n'obeissent pas si facilement.

Simptomes.

Non seulement on voit les objets Doubles; mais Encore Confusément et foiblement; Ils paroissent posés les uns sur les autres, Enfin Il En resultera Des fausses idées, qui nous Induisent En erreur. on traitera du prognostic et de la Curation de ce vice Dans le Detail de chaque Maladie qui occasionne le strabisme.

article V.e

Des objets qui paroissent se mouvoir.

quelques fois les objets qu'on regarde paroissent se mouvoir, Ce qui peut provenir 1.° de ce que les objets rayons objectifs tombent sur un objet mobile et En sont reflechis, Comme lorsqu'on voit quelque objet qui Est reflechi par de l'Eau qui est En mouvement. 2.° De ce que les rayons avant D'Entrer dans l'œil, traversent un milieu plus épais et mobile, ce qui le fait paroitre tramblants, Comme lorsqu'on regarde un objet à travers une fumée 3.° Cela peut Encore être produit par des Ebranlements inegeaux de la retine, ou Du Nerf optique, Comme lorsque les arteres de cette partie Battent trop fortement; mais Cette Derniere Cause est une Suitte Du vertige. on N'En parlera point ici non plus que des Deux premieres qui ne reconnoissent point De vice dans l'organe de la vüe.

article VI.e

De la fausse apparence des objets qui N'Existent pas

Les objets qui paroissent être, quoy qu'ils N'Existent pas se reduisent a deux

 Especes sçavoir les lumieres, les nuages et les ombres qui accompagnent quelques fois les objets que nous regardons quoiqu'ils ne soient pas reellement joingts.

1°. Des lumieres qui paroissent sans exister.

Les lumieres qui accompagnent quelquefois les objets sont certaines lueurs qui les environnent, ce qui semble exister veritablement. elles se reduisent a 4 especes qui sont 1°. les iris qu'on apperçoit au tour des lumieres et des objets. 2°. des lueurs ou eclairs nommés splendeurs. 3°. des points etincellents, 4°. enfin des feux sortants des yeux.

2°. des iris qui paroissent au tour des objets.

Les yris qui paroissent autour des objets sont des simptomes assez rares. Il se trouve des observations sur ce sujet. Secmer en parle; mais on n'a pas assez d'experience et de faits pour connoître leur nature et leur causes. ce sont des ombres concentriques lumineux de differentes couleurs, qui environnent la lumiere d'une bougie ou d'une chandelle; mais nous ne connoissons point de maladie qui les ait pour simptomes. Cependant comme les objets lumineux nous paroissent entourés d'un iris, parceque le cristallin recevant quelque changement dans sa transparence, il pourroit fort bien ne laisser passer que certains rayons colorés, ce qui produiroit un iris. dans le commencement de la goutte sereine il peut y avoir des rayons de lumiere qui fassent encore impression sur la retine, et alors on verra des iris. nous n'en sçavons pas assez pour en dire d'avantage.

3°. des lueurs ou eclairs appellés splandeurs

Les splandeurs, sont, des lumieres vives qui paroissent dans les objets, sans qu'elles y soient. Les auteurs les ont nommées Spendores ~~Coruscationes~~ aut Excatationes.

Differences.

1° elles sont diurnes, ou nocturnes, selon qu'elles paroissent de jour ou de nuit. 2°. elles sont ou essentielles (lorsqu'elles ne paroissent point être l'effet d'une maladie commune et caracterisée) ou simptomatiques

et c'est lorsquelles dependent d'un vice caracterisé, comme si elles sont 51
la suite d'une inflammation. 3°. ou elles occupent toute la sphere de
la vision ou tout l'objet; ou bien elle n'en occupe que quelque partie.

causes.

Les splendeurs reconnoissent pour cause prochaine une impression
trop forte qui secoue la retine trop violament, et qui porte trop fortement
jusques au cerveau l'impression de la lumiere.

Les sprandeurs diurnes en particulier, reconnoissent pour cause 1°. la
trop grande dilatation de l'uvée qui laisse passer trop de lumiere, qui dis=
=tend trop la retine, et l'ebranle trop violament. quand on paroit au grand
jour on est ébloui, dans l'aveuglement de jour, il y a des splandeurs diur=
=nes. 2°. l'irritabilité de la retine qui la rend trop sensible ce qui vient
1°. de sa constitution naturelle trop seche, ou trop dilatée, 2°. de la tension
de ses fibres, qui peut venir du gonflement des vaisseaux sanguins,
d'un engorgement qui distend ses fibres, et les rend plus vibratilles. le
gonflement est produit par les inflammations, par les mouvements
convulsifs qui resserrent les extremités arterieles, comme dans les vapeurs
vaporeux, des hysteriques, et les epileptiques; enfin par la rarefaction
du sang, car les fibres de la retine etant plus tendües elles seront plus
capables de vibrations, et elles porteront au cerveau des impressions
trop vives. Les splandeurs nocturnes paroissent, ou lorsque les yeux
sont ouverts ou tandis que les yeux sont fermés. celles qui paroissent
tandis que les yeux sont ouverts sont produites par le battement des arteres
qui ébranlent la retine. cet ébranlement de la retine est trouvé par
des coups sur les yeux qui font voir des lueurs. le tintement des oreilles
vient aussi du battement trop grand des arteres. Les splandeurs sont
très communes dans les fievres aigües dans les engorgements du cerveau.
Les splandeurs qui paroissent les yeux étant ouverts reconnoissent
pour cause (comme les sprandeurs diurnes) la dilatation de l'uvée,
la sensibilité et la tension des fibres de la retine.

Effets.

Les Effets des splandeurs sont 1° D'occuper tout L'objet, ou une Partie seulement, selon que tout L'organe ou une partie Est affectée 2° Les Diurnes Disparoissent La nuit; au contraire les nocturnes peuvent causer d'Eblouissements dans le grand jour.

Diagnostic.

Le Diagnostic de cette maladie est aisé. on distingue aussi fort aisément Si les splandeurs sont Essentielles, ou simptomatiques. elles sont Essentielles S'il n'y a point de causes particulières et caracterisées; et elles sont Simptomatiques Lorsqu'il y En a.

Prognostic.

Les splandeurs simptomatiques suivent Le prognostic des maladies qui En sont les causes Et dont nous parlerons. les splandeurs Essen=tielles ont un prognostic facheux, parce qu'elles annoncent aussi Des Maladies Convulsives, comme L'Epilepsie selon Galien, les vapeurs Lorsqu'elles paroissent tout a coup, irregulierement et sans observer aucun ordre; C'est Le propre simptome des maladies Vaporeuses, et Convulsives. quand elles Paroissent et Disparoissent sans ordre, Et tout a coup, elles annoncent aussi La Paralisie De la retine.

Curation.

On Parlera de la curation des splandeurs simptomatiques, dans la cu=res des maladies qui Les produisent, ainsi si elles Dependent Des convul=tions; il faut Employer Le Laudanum, L'opium, et les remedes propres a Prevenir cette maladie. Lorsque Les spandeurs ne Dependent pas des Convultions, Il faut Employer des remedes qui sont necessaires pour La Goute sereine, surtout pour celle qui depend de la compression des Vais=seaux sanguins: ainsi on saignera une ou deux fois, on purgera souvent, on Donnera des Lavements. Pour La tête on faira usage Des Delayants, rafraichissants, des Eaux minerales acidules, des liqueurs apperitives, comme on Le Dira dans La goutte sereine. on Doit toujours faire attension au temperament Du malade; s'il est sec, maigre, on se

sert des rafraichissants et des delayants, s'il est pituiteux, les mercu=
=riaux, les sudorifiques, les bouillons de vipere, les cloportes, les fondants
les apperitifs chauds et les caustiques Conviennent fort bien; si Ce=
=pendant les lueurs sont Considerables, et quelles Empechent la vision
on peut se servir de conserves colorées pour pallier ce simptome.

Des points étincellants.

Les Points étincellants sont des petits points brillants qui
Paroissent repandus sur les objets. Ils reconnoissent pour Causes En
General la trop grande vibratilité des fibres dela retine: ainsi leur
Cause, leur diagnostic, prognostic et Curation Doivent se prendre
Des Couleurs, qui Dependent dela mauvaise Disposition de la retine,
Et nous n'en Dirons Pas D'avantage.

De la Lumiere, ou du feu. Sortant Des yeux

Ce simptome est Des plus rares, et nous n'avons rien de Detaillé
La Dessus. manget dans sa bibliotheque Chirurgicale raporte une
observation D'un medecin allemand qui appercevoit des lettres a la fa=
=veur D'une lueur reflechie des yeux. Ce qui arrive aux Chats nous
facilitera l'Explication de ce simptome. On sçait que leurs yeux
Dans l'obscurité paroissent étincellants et lumineux ce qui vient
de ce que le fond de l'œil du Chat est garni dela Choroïde qui a assés De
Consistance dans les animeaux: elle est bien polie et ressemble a de
l'argent bruni elle reflechit la lumiere, et la retine N'empeche point
Cette reflection, parcequelle est transparante. on peut s'assurer de Ces
faits En plongeant la tête D'un Chat vivant dans l'Eau; Car
En Dilatant Extremement sa prunelle Il laissera Entrevoir la Choroïde
atravers dela retine. Dans l'obscurité la pupille des Chats est Extre=
=mement Dilatée et pour peu qu'il tombe de rayons De lumiere sur
La Choroïde; ils seront reflechis a Cause de sa Densité et ils se

54 reuniront au centre de la concavité de l'oeil du chat, et ils parois-
-tront a nos yeux. il y a apparence que ceux qui avoient été sujets a ce
simptome avoient qu'elque chose de semblable aux yeux du chat,
leur choroïde pouvoit être plus Dense, leur prunelle plus Dilatée, ou
bien leurs objets pouvoient être placés au centre de la concavité de
la choroïde: au reste ce simptome ne fait pas un vice bien important
et nous n'en Dirons rien D'avantage.

Des Nuages ~ ~

quand on regarde alternativement quelque objet fort lumineux comme le soleil, on voit des nuages de Differentes couleurs, les uns sont bleus, les autres rouges, D'autres jaunes; ce qui vient de ce que la retine a été trop ebranlée et quelle conserve encore pendant quelque tems les impressions quelle a reçue, ce simptome est rare, et n'est que passager, et nous ne nous y arreterons point.

Des ombres.

On voit quelque fois des especes Dombres qui n'existent point dans les objets que l'on regarde 1°. elles representent souvent des figures bizarres, des cercles, des mouches, des pates d'araignées des petites pailles &c... les anciens les ont nommées <u>Phantasmata idola imaginationes stigmata</u>. 2°. elles sont fixes lorsquelles paroissent rester Dans le même milieu, cette Espece est Des plus rares. 3° elles sont mobiles et paroissent changer de place respectivement aux objets et a leur sorte ce qui vient de ce que nous rapportons dans notre ame les Differents mouvements, quelles suivent lorsque l'oeil se meut par le moyen de ses muscles, vers Differentes parties 4°. Elles sont essenti-
-elles, lorsquil ne paroit point de vice caracterisé dont elles
soient Dependantes; et elles sont simptomatiques lorsqu'on voit quel-
-ques maladies Dont elles dependent.

causes.

Les auteurs ne s'accordent pas sur les causes de ce simptome.

un auteur moderne pretend, que les ombres viennent des replis de la retine; C'est une pure hypothese qui n'a pas la moindre Preuve. Les anciens ont cru avec raison qu'elles venoient de quelques concretions opaques dans les milieux occulaires; pitcarn et les Nouveaux rejettent ce sentiment des anciens, et attribuent uniquement le vice a la Paralisie de quelques fibres de la retine; Les Preuves que Pitcarn raporte pour refuter le sentiment des anciens ne sont Pas Concluantes; il se fonde sur l'Experience suivante: si on pose un petit objet Comme un fetu, ou un brin de paille sur un verre lenticulaire, il n'empechera point la peinture de l'objet, il ne la troublera Point. Donc, dit-il, une opacite dans les millieux ne faira Point paroitre d'ombre; Mais, 1°. Lorsque l'objet qu'on met sur un verre lenticulaire est un peu gros il n'en est pas de même. 2°. on ne peut pas sçavoir si Cela Empeche la peinture, Car C'est une ombre Couchée sur une ombre 3°. L'Experience des Cataractes et des gouttes sereines commencantes s'accorde sur ce Point. La Plus part des auteurs qui parlent de ces maladies rapportent que des ombres les ont precedées; Ils en rapportent même les differentes figures Ce qui fait voir qu'ils ne sont pas Copiés sur ce point. M. Ferrein a Interrogé souvent des personnes qui avoint une Cataracte, et elles ont avoüé quelles avoint vu autrefois des mouches volantes 4°. Il peut se faire que l'on appercoive plus facilement cette ombre Lorsquelle est sur la retine Et que Nous ne pouvons l'appercevoir lorsquelle est representée par quelque autre Chose. 5°. Le lieu que l'ombre occupe dans le pinceau optique sera d'autant Plus grand, qu'elle sera plus près du centre ou foyer optique, parcequelle Couvrira une plus grande quantité de Rayons qui occupent toujours moins d'espace a mesure qu'ils s'approchent plus du foyer optique. Nous suivrons Donc le sentiment des anciens auteurs Et Celuy des nouveaux Et Nous Rapporterons les Causes opaques dans les Milieux occulaires.

 En parlant de chaque maladie qui les produit, comme la cataracte le glaucome &c... La retine retine peut être paralisée dans quelqu'une de ses parties seulement ce qui peut être produit par la compression de quelque veine variqueuse, ou par une Errosion venue de la suppuration qui aura rongé quelques fibres; ainsi Il y aura des ombres qui viendront de la paralisie partialle de la retine, comme le pretendent les Nouveaux et Il y En aura aussi qui viendront des concretions opaques comme le pretendoit les anciens.

Effets.

1°. Les ombres paroitront de Differentes figures, suivant la figure des Concretions, ou des fibres Paralisées. 2°. Elles seront plus ou moins mobiles suivant la Distance plus ou moins grande de l'axe optique, car lorsqu'elles sont placées Dans l'axe même, elles paroissent immobiles et on tourne les yeux pour les suivre 3°. elles ne paroissent qu'au grand Jour Et sur le Blanc. Les portions Eclairées de la retine transmettent au cerveau l'impression qu'elles ont reçües et Il n'y a que le Defaut de Lumiere, ou de l'Ebranlement de la retine qui fait Paroitre cet ombre de la même maniere, qu'un trou dans un mur paroit Noir, parce que son Espace ne reflechit point de lumiere tandis que la surface D'alentour En reflechit.

Diagnostic.

Il est assés facile. Le raport du malade fait assés connoitre cette Maladie Comme des figures des ombres, leur mobilité &c... Il faut pourtant Examiner si elles sont Essentielles, ou simptomatiques, C'est adire, si elles sont accompagnées de quelques vices caracterisées, ou Non.

Prognostic.

Dans le Prognostic des ombres on doit Distinguer deux sortes de Mouches. 1°. Il y En a qui gardent la même grandeur, la même situation, le même état Et le même Nombre constamment Et pendant Long-tems. 2°. Il y En a au contraire que changent En peu de tems de grandeur Et vont En augmantant. Les Premieres Ne sont par ordinairement dangereuses Et ne viennent que D'une fibre nerveuse pressée par une veine variqueuse. au contraire les Dernieres precedent toujours, ou la cataracte ou la

goutte sereine. on doit donc questionner le malade sur le tems qu'il y
a qu'il apperçoit des ombres et quelles variations elles ont eu; car cela
Est Necessaire pour pouvoir prevenir, ou une goutte sereine ou une cataracte.

Curation.

Sy les mouches n'augmantent pas, et quelles restent les mêmes, Il ne faut rien faire; mais les laisser sans crainte; au contraire quand elles augmantent, elles demandent une curation qui soit commune, et a la cataracte et a la goutte sereine: ainsi on faira preceder les remedes genereaux la saignée, les purgations reiterées, Ensuite on Employera les fondants tirés des martiaux ou des mercuriaux, les cloportes, les eaux minerales chaudes, ou froides suivant le temperament du malade, et les bouillons de viperes. si les mouches Incommodent considerablement la vüe on peut se servir de lunettes convexes. Voila ce que nous avions a dire sur les simptomes de la lesion de la vüe. nous alons presentement passer à la seconde partie de ce traité qui comprendra les maladies propres de l'oeil; mais auparavant Il est apropos de parler des remedes propres a la vüe et des precautions quil faut apporter pour les mettre En usage.

Chapitre Unique.

Des remedes propres aux maladies Des yeux Et la maniere de s'en servir.

article Ier

Du choix des medicaments qui Conviennent aux yeux.

58 Il est Important de rappeller une regle que les anciens observoit et que les nouveaux paroissent avoir totalement oublié.

Lorsqu'on veut conserver une partie dans son etat Naturel, on Doit y appliquer les remedes analogues a sa temperature, supposons Differentes parties du corps decouvertes; un tendon par Exemple et un os, Il ne faut point Employer le même remede pour l'un que pour l'autre. Les os étant d'une Nature plus seche que la chair musculaire demande Des medicaments plus Déssicatif que les muscles; ceux cy en demandent des plus penetrans que N'Exigeroient Des parties graisseuses: Car si on pour Conserver une partie qui est D'une constitution seche et Elastique on Employoit des remedes relachans, huilleux, Constipans, grossiers; cela Relacheroit trop leur tissu ce qui les alteroit. Lorsqu'un tendon Est a Decouvert, Il ne faut pas de servir D'onctueux, ny D'emolients, Il faut appliquer un baume qui ne soit pas onctueux, comme la graisse et l'h:uille; mais quil tienne un certain Millieu Entre la graisse, l'huille et les Esprits ardents: or la conjunctive Est un veritable tendon Epanoui et l'oil ressemble plus aux parties tendineuses et musculeuses qu'a tou:tes les autres; on Doit Donc se servir, pour les conserver de Medicaments un peu penetrants, spiritueux, Desicatifs; Et éviter les relachants, et les onctueux, amoins qu'un cas particulier N'en Exige l'usage. s'il Survient une Inflammation, ou un ulcere, Il faut Examiner la partie ou cela se trouve et Donner le remede au point vicié: mais Dans le reste qui N'est point affecté, on Doit Employer les remedes propres a les Conserver. si toute la partie se trouvoit affectée D'une maladie qui Demanderoit des remedes contraires a sa nature, comme si l'oil Entier se trouvoit Enflammé avec Douleur, alors on Devroit faire at:tention a chaque Indication dans ce cas la Douleur demande des rela:chans, et l'oil de sa nature demande des dessicatifs: Il faudroit Donc Employer un remede qui tient le milieu, c'est a dire, qui ne soit ni trop Des:sicatif, N'y trop relachant.

Il y a certains remedes qu'on ne doit point Employer jamais 59
Dans ce cas, tels sont les huilles d'amandes douces, de Lin, vi les graisses
Parceque ces remedes En Bouchant les pores Etouffent Bientôt la circula=
=tion ce qui produit des funestes Effets. si Cependant on étoit obligé
D'Employer quelque Corps gras pour les yeux, le Beurre frais est le meil=
=leur de tous. les Cataplasmes emollients sont moins relachants que les
Graisses Et les huilles, mais Ils Constipent En Bouchant un peu les
pores. on doit Eviter de les poser sur le globe de l'œil. Il faut avoir des raisons
Bien pressantes pour les Employer souvent dans les maladies des paupieres
Car En relachant leur tissu, qui l'est deja assés, on observe qu'ils pro=
=duisent le relachement. Il faut Encore eviter avec soin les violants irritans,
C'est le Degré De douleur qu'ils Excitent qui Indique leur force. quand
on Est obligé D'Employer ces sortes de remedes, et qu'ils produisent une
Inflammation, comme une rougeur on ne Doit pas toujours s'en allarmer;
Il ne faut que cesser un peu de temps, et y appliquer quelque adoucissant
En general Il vaut mieux que les medicaments pour les yeux ayent une
petite pointe mordicante plustôt que d'avoir une qualité relachante.

Article II.

De la maniere d'administrer les Remedes de l'œil.

1°. Lorsque l'œil même est affecté on doit se servir d'un Colire liqui=
=de qu'on distille dans l'œil, Entre lui et la paupiere, Cependant comme
Ces remedes sont très fluides, et que le mouvement de la paupiere, qui
frote le long du globe de l'œil, Emporte la liqueur; on doit la rendre
un peu visqueuse par le moyen des muscilages, fait avec la semance de
fenugrec, de psillium, de coing, de plantin Et De pavot; ou bien avec la go=
=me arabique, ou autres qui servent a adoucir et a resoudre. Les musi=
=lages de coing et De plantin sont rafraichissants Et astringeants.
2°. les Colires doivent être tiedes lorsqu'on les Instille dans l'œil

6° s'ils etoient froits ils pourroient resserrer et Condenser les Parties et occasionner une stagnation dans les fluides de l'oeil. Lorsqu'ils sont trop Chauds ils produisent une opacité dans la cornée et souvent une catara=:cte dans le cristallin: on a vu souvent des cataractes survenir a ceux qui Recevoit la douche toute chaude sur la tête; ainsi il faut eviter le grand ch=:aud, le grand froid, puisque l'un et l'autre nuit a la vüe.

3°. on Doit instiller le colire 5 ou 6 fois Par Jour suivant l'Exigeance des Cas, une quantité suffisante plus ou moins.

4°. quand on use de quelque Liqueur qui s'aigrit facilement par son sejour Dans l'oil, on doit panser plus souvant, deterger l'oil avec quelque Li=:queur pour Emporter les parties aigres qui sont restées. Les formules les plus usitées sont 1°. Les colires Legerement Mucillagineux 2°. les poudres Lorsquil s'agit de dessecher, de cicatriser, ou de ronger. 3°. Les topiques fon=:dants et anodins surtout Lorsqu'il s'agit de resoudre et D'adoucir. 4°. les Cataplasmes qu'on évite pour le globe de l'oil, et qu'on N'employe que quand il le faut absolument pour les paupieres. 5°. Les Emplastiques qui ne s'employent aussi que pour les paupieres.

Maniere D'appliquer ces formules.

1°. si C'est un colire, on l'instille goutte a goutte; on trempe Ensuite Dans la liqueur une compresse qu'on applique sur l'oil 2°. quelqu'uns se servent d'une petite Cuvette qu'il appliquent a l'oil, Cette Cuvette par le moyen D'un piston se remplit, et forme un Espece de Bains. 3°. Les Cataplasmes et les Sachets s'appliquent comme sur les autres parties du Corps, et lorsqu'on s'en sert on fait fermer la paupiere 4°. on souffle ordinairement les poudres; Cependant il seroit mieux de les appliquer sur l'Endroit malade par le moyen D'une petite Cuvette.

Regle generale.

Pour l'administration des remedes Internes.

Les remedes non topiques servent pour les maladies qui Viennent Du

L'interieur; ainsi Ils varient suivant la nature de la maladie; cependant
on doit observer En General 1°. qu'on doit tenir Le ventre Libre dans les Maladies des yeux de même que dans les autres maladies de la tête, Et Surtout Lorsque la maladie Est d'un genre de celles qui sont formées par un trop grand abord de sang. Les Lavements Relachants doivent donc Etre Employés frequament aussi bien que les purgatifs, Surtout Lorsqu'il y a Le moindre soubson de crudités dans les premieres voyes, et on Doit les administrer plutot et plus souvent même que dans toutes les autres ma=-ladies Inflammatoires 2°. Les vomitifs Surtout dans les Inflammations de De L'oeil doivent être administrés Le moins souvant qu'il est possible La Raison de ces Deux preceptes C'est 1°. Lorsque Le Ventre est resserré Et qu'il y a des crudités des premieres voyes, les Intestins sont plus gonflés Et Leur volume est plus grand; ainsi Ils compriment les Vaisseaux et Le Cours du sang est beaucoup plus gené ce qui fait que le sang aborde bien plus abondament dans les parties Superieures, et que La circulation y est genée 2°. Dans le vomissement les muscles du bas ventre sont En Con=-vultion et Ils tendent a diminuer la Capacité: Le Cours du sang est donc gené et il doit se porter En plus grande quantité aux parties Exterieures de la tête; ainsi Le Cour du sang se trouve gené dans le cerveau, Il doit se Jet=-ter dans les branches des vaisseaux qui peuvent ceder et se gonfler; or Les yeux recoivent des Branches de la carotide Externe les quels se gonfl=-ent facilement dans le vomissement. 3°. Le plus part des maladies Des yeux sont formées par une trop grande quantité de serosités que les abreuve ou par l'Epaissisement de la Limphe. Les remedes qu'on doit Employer sont Donc Les apperitifs, Les Sudorifiques, les fondants; et C'est pour Cela qu'on ne voit dans les auteurs que certains remedes qui sont si sou=-vant recommandés. Voila Les reflections et Les preceptes genereaux que nous avions a donner avant D'Entrer dans le Detail des maladies Propres de L'oeil.

Seconde partie.

Des maladies propres de l'œil.

Les maladies des yeux proprement dites sont en plus grand nombre que les simptomes de la lesion de la vüe dont nous avons parlé dans la premiere partie de ce traité. elles sont communes aux autres parties du corps et a plusieurs parties des yeux comparées entre-elles comme l'œdeme, l'inflammation &c... ou bien elles sont propres a chaque partie de l'œil comme les maladies des cils du cristallin &c... C'est pourquoy nous diviserons cette partie en deux classes. dans la premiere nous parlerons des maladies communes, et dans la seconde il s'agira des maladies propres.

Des Maladies communes des yeux

Quand on connoit les maladies du corps humain on connoit les trois quarts des maladies communes de l'œil. celles la supposent des connoissances generales dont on fait l'application pour les maladies des yeux. l'inflammation de l'œil V.g. étant une maladie commune a toutes les autres parties du corps, elle suppose deja qu'on sçait deja la theorie de l'inflammation en general. il ne s'agit ici que d'en faire l'application a l'œil. il n'en est pas de même des maladies propres de l'œil, elles supposent a la verité la connoissance des maladies communes; mais elles ont un traitement particulier.

Les maladies communes de l'œil peuvent être reduites a deux chefs 1°. aux maladies qui se font par tumeur ou qui a affinité 2°. a celles qui ne font pas par tumeur. nous en ferons deux sections separées.

Section Ire

Des Maladies communes qui ont raport aux tumeurs.

Les maladies qui se font par tumeur ou qui ont quelque affinité sont ou des tumeurs humorales ou des tumeurs par excroissances, ou des tumeurs par

Deplacement. Nous En ferons trois Chapitres Separés.

Chapitre. Ier.

Des maladies Communes de l'oeil par tumeurs humorales.

Les tumeurs humoralles sont celles qui se font par Congestion. ou Par l'amas de quelque humeur, soit naturelle Comme l'oedeme, l'hydro=pisie. elles se reduisent aux tumeurs faites 1°. par un amas de serosité 2°. par un amas de sang. 3°. par un amas de pus. 4°. par un amas De Congestion De Limphe 5°. Enfin aux tumeurs enkistées; aux tumeurs qui tiennent et de l'abcès et de la Constitution de la Limphe. Nous En traitrons Dans autant D'articles separés.

article. Ier.

Des tumeurs par amas de serosité.

Les tumeurs faites par amas de serosité sont 1°. l'oedeme des parties Des yeux 2°. l'hydropisie des yeux 3°. Les hydatides on pourroit y ajouter Les flictaines, qui sont aussi des amas de serosité; mais comme cette serosité Est acre et corrosive, et quelle Differe totalement de la serosité qui forme les autres tumeurs Nous En parlerons ailleurs.

Section. Ire.

De l'oedeme des yeux

L'oedeme Est une Enflure ou il y a des eaux ramassées; on la Definit ordinairement une tumeur Blanche, molle, Insensible, Compressible, formée Par un amas ou un Epanchement de la serosité du sang dans les Interstices De la Membrane Cellulaire.

Differances.

1°. Il est Essentiel ou simptomatique. 2°. Il occupe ordinairement les pau=pieres tant Interieurement qu'Exterieurement, et la partie anterieure de l'oeil. ~~Il est rare qu'il y ait oedeme~~ Sur la Conjunctive qui tapisse le Blanc de l'oeil. Il est rare qu'il y ait oedeme Entre l'orbite et le globe De l'oeil. Il

 est distingué de l'hydropisie de l'oil parceque dans celle Cy il y a de l'eau ramassée dans plusieurs Cavités. l'œdeme des paupieres est appellée Emphiseme dans plusieurs auteurs; mais on peut dire que l'Emphiseme tel qu'on le Conçoit est le plus souvant Extraordinaire, surtout dans les Paupieres. les Causes et les Simptomes de ce pretendu Emphiseme Dont ~~ils parlent, reponden~~t ~~parfaitement a ceux de l'œdeme~~; Ce n'est qu'un terme supposé dont ils se servent pour marques l'œdeme: ainsi Ce terme ne lui Convient pas.

Causes conjointes.

La Cause Conjointe de tout Edeme En general est suivant quelques uns, un gonflement ou pour mieux Dire Ce sont des Varices Des Vaisseaux Limphatiques: mais l'inspection Et l'ouverture Des Cadavres Examinés avec attention fait voir qu'il y a de la serosité Epanchée dans les vesicules du tissu cellulaire. le siege de l'œdeme qui attaque les yeux Est Donc l'Endroit ou il y a Des petits sacs formés par le tissu Cellulaire. La Conjonctive est tres mince, et par Consequant non susceptible D'œdeme; Mais Entre la Conjonctive et les parties voisines Il y a un tissu cellulaire D'autant plus propre a être le siege De l'œdeme qu'il est ~~...~~ vuide de graisse.

Causes Eloignées.

quand on connoit les Causes de l'œdeme En general on connoit aussi Celles des yeux, nous En donnerons ici une notion. a la surface De toutes les membranes du Corps il y a des pores et des tuyeaux par ou transude Continuellement une vapeur qui par la Condensation Devient sensible; elle ne sejourne point dans les Cavités; mais elle rentre dans les routes de la Circulation par le moyen des vaisseaux absorbants; si donc Cette serosité est fournie En plus grande quantité dans les vesicules qu'elles n'en absorbent, Il se fait un amas par la suite Et par consequant un œdeme: or Cette serosité sera formée En trop grande quantité dans le tissu Cellulaire 1°. Si les parties Du sang tant globuleuses que sereuses ne sont plus melées Intimement, Car on sçait que les differentes parties qui Composent le sang etant bien Constituées font un etat homogene, qui a quelque Consistance et quelque tenacité; ainsi si le sang se resout

Et qu'il y ait des parties qui deviennent trop grossieres tandis que la serosité viendra trop tenüe, Celle Cy s'Echapera et formera L'œdeme. Ce Defaut de mixtion du sang vient d'un Vice general, qui se trouve dans tout le Corps Comme dans l'hydropisie anasarque, et que nous N'Entreprandrons Point D'Expliquer ici 2°. un vice particulier qui se trouve dans la partie, ou dans les Environs, qui Determine l'œdeme.

Les vices particuliers sont En general tout Ce qui Empeche le retour Du sang de cette partie: Car l'Experiance De Lower nous a apris, que si on lie une veine Considerable qui raporte le sang D'une partie, Il y survient un œdeme, Et la serosité s'Epanche 1°. parceque le sang Croupissant dans les vaisseaux y est trop pressé et la partie la plus fluide transude des vaisseau 2°. le sang est Encore plus batu ce qui occasionne Encore la separation des parties les plus tenües; Car on sçait par Experience que le mouvement respectif des fluides occasionné par le battement Et secousses des solides, Entretient un melange dans les parties de differentes densités; ainsi toute tumeur Comme une Inflammation, un Skirhe, une Exostose, ou un absès qui Bouchera les veines, et qui arritera ou diminuera le cours du sang, produira une Bouffissure, ou un amas De serosité Dans les parties de l'œil.

On observe En general que dans toutes les parties ou le tissu cellulaire N'est point garny de graisse la serosité s'Epanche plus facilement; C'est ce que l'on voit dans le scrotum, dans la verge et paupieres, surtout Dans la Cachexie ou L'leucophlegmatie, ce qui vient de ce que le tissu Cellulaire resiste moins dans ces parties: on peut ajouter de plus que La graisse qui se trouve dans les Vesicules fait un obstacle nouveau a l'Epanchement 1°. parce qu'elle remplit les Cavités 2°. parcequ'elle Bouche les vaisseaux secretoires de la serosité; et Cette Experiance nous a appris que l'Eau ne passe point par les pores des Corps Imbibés De Graisse. Les vices particuliers Joints a un Vice general Concourent Encore a Determiner plus surement l'œdeme de ces parties.

Les Inflammations de l'œil sont les Causes, les plus ordinaires De l'œdeme des paupieres, et de la Conjunctive, surtout les Vieilles Inflammations

 parce que le sang étant gené dans les vaisseaux il laisse échapper la serosité; souvent l'inflammation se dissipe et l'œdeme reste.
L'œdeme arrive encore très souvent a la suitte d'une picure d'une mouche a miel, ou d'un frelon, quand meme la piqure ne seroit pas dans l'Etendue de la paupiere.

Simptomes.

Il y en a de deux sortes; il y en a de communs a toutes les œdemes et de ceux qui sont particuliers a l'œdeme des yeux.

Simptomes Communs.

1°. L'Enflure occupe toute la paupiere a cause de l'amas de serosité 2°. La tumeur est molle et compressible, 3°. L'impression du doigt y reste s'il n'y a point d'inflammation a cause du peu d'elasticité 4°. elle est sans douleur, parce que les fibres sont relachées 5°. Il y a pesanteur; mais peu de chaleur.

Simptomes particuliers.

1°. La paupiere est baissée, et on la tient fermée parce que son releveur est obligé de soulever un poids plus grand qu'il n'avoit coutume de faire 2°. Elle est transparente parce qu'elle est peu épaisse et que la liqueur est limpide 3°. Lorsque l'œdeme est a la paupiere, la conjonctive est saillante et forme une espece de bourlet. lorsque l'œdeme est entre la conjonctive et la cornée, celle ci paroit enfoncée et la tumeur est quelquefois si considerable qu'on ne peut fermer l'œil dans l'un et l'autre cas 4°. Lorsque l'œdeme est compliqué avec d'autres maladies.

Diagnostic.

Il est assés facile. on reconnoit cette maladie en faisant attention aux simptomes decrits ci dessus &c... Le diagnostic des causes et des differences est aussi assés facile: nous n'en fairons pas ici le detail.

Prognostic.

Le prognostic de l'œdeme par lui même n'est pas facheux. quand il depend d'une cause generale il est facheux. Il suit le prognostic de la cause s'il vient d'une hydropisie universelle. S'il depend de quelque tumeur schireuse il est difficile a guerir. Enfin si l'œdeme est produit par une inflammation il se dissipe quelquefois avec elle. . . .

Curation

La curation De l'œdeme des yeux suit 1°. la methode curative de tous les autres œdemes 2°. la cause particuliere qui le produit. on N'employe pas En general des remedes topiques, Excepté lorsque l'œdeme Est une suite d'un vice general, Comme la cachexie, 1°. on évite la saignée 2°. on Employe les hydragogues purgatifs. 3°. Les preparations de mars... 4°. Les Diuretiques chauds. 5°. Les sudorifiques. quand la maladie ne De=pend pas d'une cause generale on Employe les apperitifs comme les Marciaux. &c.

Remedes topiques.

Les remedes topiques qu'on Employe dans l'œdeme de l'œil sont 1°. les resolutifs, 2°. les astringents: les premiers Dissipent la serosité Et les derniers retablissent le tonus du tissu cellulaire, comme il sera souvent question des resolutifs et astringents dans la suite De ce traité, Nous alons En Dire un Mot En general.

Des Resolutifs et des astringents.

Les resolutifs sont tous les remedes propres a agiter les fluides, a les Diviser. et a les Resoudre En vapeurs. Ces remedes agissent sur les solides En les Pinçant et En les irritant, ils leur donne par-la plus De Contractilité et retablissent leur tonus.

Les resolutifs sont 1°. generaux, et Ce sont ceux qui ont la propiété De resoudre toutes les humeurs Epanchées 2°. Ils sont particuliers Et Ce sont ceux qui ont la vertu de resoudre certaines liqueurs plutot qu'une autre, Comme le camphre qui resout plus tôt le sang que la se=rosité; l'Eau de chaux et le sel ammoniac qui resout plus tôt les se=rosités que le sang. Les resolutifs Genereaux sont 1°. tous les aromates Comme l'absinthe, le Pouliot, et l'hysope 2°. Les herbes fortes et ameres Comme la Rhüe et presque toutes les plantes ameres, et qui sont sans odeur. 3°. Les liqueurs ardantes Et spiritueuses.

Les astringents sont ceux qui En crispant et irritant les fibres, Et En les Dessechant leur donne plus de force tonique. tels sont les roses Rouges; les stiptiques et les Dessicatifs sont aussi astringents &c. Comme

68 L'alun, le vitriol, l'Eau de Chaux, Le Sel ammoniac et l'Ecorce de Chene, qui sont en même temps Resolutifs.

Au Commencement de l'œdeme on doit Employer les resolutifs et a mesure qu'il se resout et se dissipe Il faut Employer les astringents on Employe les uns et les autres sous Differentes formes 1°. En fommentations: on trempe dans des Compresses dans la decoction Des Plantes resolutives Par Exemple.

℞. Summitatis absinti: hisop: ana ℥. I. Bullient in aq. Calc: vel vini ℔ I... sub finem addo Pulverem.

℞. Summitatis absinth: fenicul: ana ℥. I. Bullient: in aq. ℔ I sub fine ad: sel ammo=:niac ʒ I f. fomentatio id est fa. Liquore Calido Imbute quatuor vel sexies in Die, oculis super Imposite.

2°. Pour faire un Cataplasme Resolutif Par Exemple

℞. Enquant. fari resolven ℥ IV Coq. in aq. feniculi vel Euphrasia S. q. sub fine ad Spi vini vel tinct aloes ℥ III. fiat Catapl.

Ils ne sont guere usités dans l'œdeme de la Conjonctive.

3°. on fait des Emplatres Les quels sont facilement usités dans un l'œdeme des paupieres, Comme l'Emplatre de Savon, de Cumin, De Bayes De Laurier &c...

4°. Les sachets qu'on Employe quelque fois, Par Exemple.

℞. Summit. Santeal. absinth: ritta ana ℥ II. Coq: in aqua feniculi ℥ VIII sub fine ad. Sel ammoniac ʒ I aq vitæ vel vini alb. ℥ IV tunc in sacculo herba dicta ponantur et super oculos Calidæ imponatur N. 1 sacculi sæpius in Die, sæpis=:sime in Nocte Decocto Calido Imbuantur Et Reponantur.

Sur la fin de l'œdeme on Employe les astringens avec les resolutifs 69
ainsi on ajoutera ℥ii d'eau de chaux ou ℥i d'alun sur une demy Livre de Liqueur; ou bien on y ajoutera a la place un peu de vitriol. l'esprit de vin camphré melé En petite quantité dans les fomentations est d'un grand usage. Lorsque tout Cela ne suffit Pas dans l'œdeme de la Conjunctive on Employe le Seton de l'œil. alors on passera une Meche avec une Eguille dans la partie Inferieure de la Conjunctive: la Meche doit etre petite et l'eguille Courbée; on doit la faire passer du grand angle de l'œil vers le petit. il est des cas ou des Legeres scarifications Conviennent pour Dissiper les serosités et raffermir la partie Œdematieuse; mais il ne faut En venir La qu'a la Derniere Extremité.

quand a la Curation de l'œdeme Compliqué avec D'autres Maladies Il faut Combiner Les Indications de chacune En particulier Et Examiner Celles qui Demandent une attention Particuliere. C'est la connoissance de ces vices En Particulier, jointe aux regles du bon sens qui fournit la Methode Curative, lorsqu'il y a complication.

L'œdeme qui survient a la suite de la piqure de quelque animal, comme D'une guepe, abeille, frelon &c.. Il faudroit se servir Pour Lors de La theriaque dissoute dans l'Eau de Vie et l'appliquer sur la Partie.

Section II.

De l'hydropisie de L'œil.

L'hydropisie de l'œil est un amas D'Eau qui se rencontre dans une grande partie, ou dans une Cavité: elle occupe suivant les auteurs 1° Les paupieres 2° La Conjunctive 3° Le globe de l'œil.

L'hydropisie des paupieres est Nommée Celle de la Conjunctive hydrophs-admata et Celle de l'œil hydrophtalmie.

L'hydropisie de la Conjunctive Et Celles des paupieres sont bien rares Il y a bien de l'apparence qu'on Les confond avec l'œdeme ou l'hydatide: L'observation même nous a appris qu'il se faisoit des hydropisies

70 dans le tissu cellulaire. L'hydroselle est une hydropisie des bourses; mais ce qu'on appelle hydropisie des bourses n'est qu'un œdeme selon Mr. Ferrein.

Quand aux causes, simptomes, diagnostic pronostic et curation de l'hydropisie des paupieres et de la conjunctive en supposant même quelle soit distinguée de l'œdeme elle a tant d'affinité avec lui qu'elle lui ressemble pour ainsi dire en tout, et demande les mêmes remedes. D'ailleurs l'œdeme est une hydropisie de chacune des cellules du tissu cellulaire: on pourroit seulement après avoir employé les remedes que nous avons marqué pour l'œdeme, faire des legeres scarifications ou y passer un seton; on y appliqueroit ensuite des resolutifs et des astringeus pour rendre le tonus aux parties, et empecher un nouvel amas de serosité.

L'hydropisie du ~~l'œil~~ globe de l'œil paroit être quelque chose de plus reel que celle de la paupiere et de la conjunctive: il se trouve quelques observations chez les auteurs, qui les nomment hydrophtalmie; mais c'est une maladie fort rare. Dans cette maladie les yeux sont gonflés et transparents.

Causes.

Les causes de l'hydropisie du globe de l'œil. elles sont les mêmes que celles de l'œdeme, ou est une augmentation de l'humeur aqueuse; ou une fonte ou une resolution du vitré et du cristallin, on parlera de chacune de ces maladies en son lieu.

Simptomes.

Dans l'hydropisie du globe de l'œil 1°. l'œil grossit, les parties environnantes sont gonflées, et l'œil paroit sortir au dehors lorsque la serosité augmantant, et par raport a son volume et comprimant les vaisseaux sanguins, il est obligé de se jetter en dehors attandu que l'orbite lui resiste posterieurement 2°. Il y a amétalopie, c'est a dire diminution de la vüe sans opacité, parceque des eaux contenues dans le globe gonflé augmente posterieurement

en volume et distend la retine, qui se trouve tellement comprimée que ses fibres sont comme étranglées, et presque incapables de transmettre au cerveau les impressions faites par les objets exterieurs. souvent il n'y a que la diminution de la vue, d'autres fois une goutte sereine, suivant le degré de compression. 3°. la prunelle est dilatée pour deux raisons 1°. si l'amas d'eau se trouve dans le vitré il pousse le cristallin qui force la pupille et passe au travers 2°. si la retine est paralytique la pupille ne se resserre point parceque c'est le degré d'impression faite sur la retine qui fait resserrer plus ou moins la pupille.

Diagnostic.

Il n'est point difficile après ce qu'on vient de dire quand aux causes nous en parlerons en traitant des maladies ou l'humeur aqueuse est augmentée et ou la fonte du vitré, ou du cristallin est survenue.

Prognostic.

Il suit les causes de la maladie, celuy de l'hydropisie de les paupieres et de la conjunctive n'est pas plus facheux que celuy de l'œdeme mais celuy de l'hydropisie du globe de l'œil est toujours funeste pour le malade parceque s'il elle ne produit pas une goutte sereine, du moins l'ambyopie, ou nyctalopie y est toujours jointe.

Curation

Les indications sont a peu près les mêmes que pour l'œdeme, Il faut employer les remedes resolutifs, astringents et purgatifs; la saignée doit être evitée si la maladie vient du vice general, a moins que quelques raisons particulieres ne la demandent. on employe les purgatifs hydragogues les sudorifiques, les diuretiques chauds. les topiques qu'on employe dans le commencement et dans l'etat de la maladie, sont les resolutifs, et sur la fin les astringents; ainsi la pierre medicamenteuse de Crollius, la pierre divine, l'emplatre resolutif de savon, de Barbet, ou celuy de Baccis Luay; feront d'usage dans leur tems, comme dans l'œdeme. si après l'usage de ces remedes le malade n'est pas guery, quelques uns conseillent la ponction de la cornée faite avec la lancette. horsius, et Wolhowse disent l'avoir pratiquée; mais cette operation a plusieurs

 inconvenients 1°. si l'hydropisie vient de la trop grande quantité de l'humeur aqueuse il faudra y revenir souvent. 2°. si le vitré est enflammé et qu'il ait augmenté de volume il pousse la choroïde, et occasionne la chute de l'uvée, et du cristallin. au reste cette operation peut evaquer l'humeur aqueuse qui croupit dans la partie anterieure de l'oeil, lorsqu'on n'a pas a craindre ces inconvenients. si les humeurs etoient dans le globe de l'oeil, il faudroit etre bien hardy pour faire une semblable operation; d'ailleurs le prognostic ne peut être que facheux. les auteurs ne parlent point des dessicatifs; on pourroit cependant les tenter.

Section III.
Des hydatides.

Les hydatides sont des petites vesicules remplies d'une serosité limpide et douce, formées par l'epiderme. elles occupent la surface de la paupiere tant interieurement qu'exterieurement comme aussi la partie anterieure de l'oeil; car ces parties sont couvertes d'une pellicule qui est une continuation de l'epiderme. c'est une incommodité considerable qui a quelquefois lieu.

Observations.

On lit dans les auteurs la description d'une tumeur qu'ils nomment hydatis sive aquila, qu'on ne doit pas confondre avec l'hydatide dont il est ici question et dont ils ne parlent pas. leur hydatide est une tumeur molle, graisseuse, enkistée; qui se trouve ordinairement dans les parties superieures de la surface interieure de la paupiere. ces deux tumeurs sont réellement distinctes. on ne doit pas confondre non plus les hydatides avec les phlictenes, qui sont des petites vessies qui leur ressemblent assez: mais la liqueur des phlictenes est un peu terne avec les vaisseaux sanguins qui paroissent d'abord fort rouges, enflammés, douloureux; ce qui ne se rencontre pas dans les hydatides.

Causes.

Ce ne sont pas les mêmes que celles de l'oedeme; car les hydatides ne sont produites que par un detachement de l'epiderme, sous lequel les vaisseaux transparents versent la matiere de la transpiration qui se resout en serosités. or tout ce qui peut occasionner le detachement

De l'Epiderme d'avec le Corps muqueux, peut ocasionner les hydatides 73. ainsi une Contusion, une grande Chaleur, et tout ce qui peut relacher le lien de la Cuticule, et de la peau peut y donner lieu.

Diagnostic

Il est fort aisé. on voit une tumeur, ou une petite boule transparante, Insensible qui fait une poche par la pesanteur de liqueur qui occupe toujours la partie Inferieure, suivant la Situation; la membrane est unie, tout est transparant. quelquefois elle occupe toute l'Etendüe de la paupiere Exterieure.

Prognostic.

Celles qui se trouvent a la Surface Interieure des paupieres genent leur mouvement aussi bien que celles qui sont sur le globe de l'oeil: au reste ce ne sont par des vices bien dangereux.

Curation

1° Il faut ouvrir l'hydatide avec une Lancette ou avec la pointe d'une aiguille 2° on se sert de quelque resolutif qu'on applique dessus, comme la Decoction de Cumin, de fenouil, &c... 3° on peut se servir de quelque dessicatifs simple, Comme la tuthie, la Pierre Calamite, ou dessicative, ou astringente Comme l'Eau de vie &c... si la Cuticule est Extremement tendüe Il faut l'Emporter avec des Cizeaux.

Article II.me

Des Maladies des yeux faites par congestion de sang

Les Congestions sanguines, Comme dans les yeux, elle ne sont qu'un amas de ce fluide dans le globe ou dans quelqu'une de ces Cavités. elles sont de trois sortes 1° Des varices, 2° de Echymoses 3° l'inflammation. Nous parlerons ici des Varices, avant de parler de l'inflammation parceque 1° l'inflammation a quelque Chose de plus Compliqué. 2° parceque les premieres Indications de l'inflammation sont tirées des Varices.

Section I
Des Varices.

Les vaisseaux sanguins se Dilatent quelquefois et forment des Culs de sac beaucoup plus étendus que les vaisseaux mêmes. Lorsque ces Dilatations sont dans les arteres, on les nomme anevrismes et lorsqu'elles sont dans les veines on les nomme Varices. Ces dernieres sont distinguées 1°. en Varices proprement Dites c'est lorsque la poche est de fort grande etendüe, noueuse, formant un Cul de sac. 2°. en dilatation variqueuse; c'est. lorsque les veines ont été Distendues, et plissées au dela de leur etat Naturel, et qu'on y apperçoit cependant quelques petits Culs de sac.

La Difference des varices et des anevrismes consiste, en ce que dans celle cy outre la Dilatation il y a encore 1°. une douleur dans la partie 2°. une tension et une elasticité dans les parois de la poche qui tendent dans leur etat naturel, si la force du sang qui agit sur ces parois venoit a cesser, ou a diminuer; au lieu que dans les varices, les parois sont laches et incapables de retablissements; et quand même on diminueroit la quantité du sang il resteroit toujours une ampliation et le diametre du sac ne se resserreroit pas. Les petites arteres qui ont été forcées ou distendues un peu de tems, Deviennent grandes, et forment des Dilatations anevrismales; surtout lorsqu'elles ont perdu cette tendance, ou l'Effet necessaire au retablissement de leur etat Naturel; mais on n'y fait guere attention et on regarde toutes ces petites Dilatations, surtout dans les petites arteres, comme des Dilatations variqueuses, ou il y a des petits anevrismes; on ne voit pas ceux cy, parceque les varices les couvrent et en empechent la vüe

Siege.

Le siege des varices des yeux se trouve dans toutes les endroits ou il y a des veines, mais particulierement dans la conjunctive, et dans la paupiere: il y en a aussi quelquefois dans les parties interieures de l'œil ce qui est assez rare et difficille a connoitre. Ce sont les veines qui sont

dans le tissu Cellulaire tant de la paupière que de la Conjunctive, et de l'albuginée qui sont affectés, et la maladie n'est nullement dans la Conjunctive même; Car elle est Depourvüe de vaisseaux sanguins 75

Differences.

Les varices sont 1°. Essentielles, et Simptomatiques 2°. elles sont benignes lorsqu'elles n'ont aucun accident facheux qui les accompagne 3°. malignes lorsqu'elles sont Douloureuses, qu'il En Suinte quelque serosité et qu'elles sont la suitte D'un skirre ou de quelques tumeur Cancereuse.

Causes.

La Cause prochaine des varices est le peu de resistance des parois Des vaisseaux qui Cedent facilement a l'Effort du sang, parceque Ces Vaisseaux n'offrent point assez de resistance 1°. parceque le sang les force 2°. parcequ'ils n'ont pas assez de force pour resister.

1°. Le sang force les Vaisseaux, lorsque son effort est augmanté, Ce qui vient 1°. de Ce que sa quantité est augmantée Comme dans la Plethore, 2°. de son mouvement qui est plus Considerable qu'a l'ordinaire, egal apeu pres Comme dans la fievre 3°. ce que quelque Chose arrete le sang, le quel agissant avec force et trouvant un obstacle a son Cours tendra a vincre les parois des vaisseaux les forcera et les dilatera Parceque son Effort sur les parois est égal a la force qu'il Employe pour Vaincre la resistance qu'il trouve et qui s'oppose a son Cours. 2°. les parois Des vaisseaux resistent moins parceque leurs membranes sont amincies Et leur tissu par Consequant est foible, Ce qui arrive 1°. par le Defaut De Nourriture 2°. par une serosité acre et rongeante 3°. par une Contusion qui Desunit et rompt la Cohesion des fibres.

Remarques.

Les veines de la Conjunctive se ressentent toujours (ou leurs varices sont toujours des suites de l'inflammation de Cette Partie) Surtout lorsqu'elle a duré longtems, parceque le sang force les Vaisseaux qui restent Dilatés et sans tonus. on doit même remarquer, que Cette Dilatation arrive frequamment dans Certaines parties Du Corps

 Surtout dans celles qui sont molles, et laches comme aux amigdales, au prepuce, lorsqu'elles ont été enflammées.

Simptomes.

Les simptomes des varices sont generaux et particuliers. les generaux consistent en ce que dans les varices les vaisseaux sont noueux, noirâtres, dilatés, peu tendus. Les simptomes particuliers sont des epaississements dans la paupiere, une pesanteur qui la rend peu obeissante au mouvement; enfin, elles empechent le sang des parties environnantes de suivre sa route ce qui cause une inflammation erésipellateuse; la conjunctive attaquée de ces varices paroit rouge et comme enflammée; mais on distingue cet etat variqueux, de l'inflammation en ce que dans celle cy la partie est tendüe douloureuse; quelquefois elle bat; d'autres fois elle est chaude ce qui ne se remarque point quand les vaisseaux sont dans un état variqueux.

Diagnostic.

Le diagnostic de la maladie est facille; mais celuy des causes demande un peu d'attention. a l'egard des differences (si les varices ne sont pas la suite d'une inflammation) elles sont essentielles si elles surviennent a une inflammation. elles sont simptomatiques si elles sont douloureuses et s'il en transude une serosité fætide et qu'il y ait cancer elles sont (nommées) carcinomateuses.

prognostic.

Cette maladie par elle même n'est point dangereuse; elle est plus opiniâtre que l'inflammation, quand les varices sont carcinomateuses. et elles sont dangereuses par raport au cancer.

Curation.

Elle se divise en interne et externe id est topique, la curation interne peut être generale et particuliere.

Curation generale.

Il faut diminuer la rarefaction, le volume et la quantité du sang 1°. par la saignée frequente surtout dans la plethore, dans les temperament chaud, et dans l'etat de rarefaction 2°. par les rafraichissants comme sont les ptisannes rafraichissantes, les eaux ferrugineuses ...

acidules: Lorsque le sang est un peu epais on se sert d'apposemes 77
Rafraichissants, ou l'on met un peu d'acier, ou bien on se sert d'opiates
apperitives avec un peu d'acier.

Curation Interne particulière.

Elle doit etre appropriée a chaque cause; ainsi si les varices sont la suitte d'un virus scorbutique ou verolique, il faut guerir les maladies.

Curation Externe.

Puisque le sang croupit, et que les vaisseaux sont dilatés et sans tonus on doit 1º user des dessicatifs dans le commencement 2º d'astringents sur la fin.

Remedes discusifs.

Les Discusifs ou alterans (c'est a peu pres la même chose) divisent des humeurs, les dissipent et les font rentrer dans le cours de la circulation. Ils agissent aussi sur les solides en les desséchant, ce qui leur donne plus de force plus de tonus et d'Elasticité. Les Discusifs dont on doit se servir dans les varices sont les mêmes que ceux de l'inflammation, puisque dans l'un et l'autre de ces maladies, il s'agit de dissiper le sang de la partie mais dans les varices ces remedes doivent etre plus forts et plus actifs. Parce qu'il n'y a point de Douleur. Les Discusifs ne sont pas les mêmes que les resolutifs: car ceux cy Dissipent, fondent les humeurs et leur fond continuer leur route dans les Veines; au lieu que les Discusifs les attenu=ent, et les rendent subtiles et propres a se Dissiper.

Les Discusifs sont en grand nombre 1º Les racines de sceau de salo=mon, de pivoine &c... 2º Les sommités de cerfeuil, d'hysope, de camomille, de mellilot &c... 3º Le camphre, l'aloes, la mirrhe, le sel ammoniac le stirax, les sels alkalis &c... outre ces discusifs simples il y en a encore d'autres qui ont des qualités jointes a celles la, comme de resserrer et d'a=doucir. Les Discusifs astringents sont la sarcocolle, la mirrhe, l'aloes, l'Encens, l'eau vulneraire, l'Eau d'arquebusade, le vin rou=ge, l'Eau de vie &c...
On parlera des discusifs adoucissants dans l'inflammation des yeux.

formules.

℞ aq: hysop: fombue: et aq. artem: ana ℥ V. alo: Myrrh: ana. g. VI sal: am: XV: vel (si maris) tinct: myrrh: vel tinct: Camphro: gutt: aliquas. f. Colyrum. Liquidum ter aut quinquies in Die in occulum instillandum ut ipsi quam=dam Consistentiam impertiatur adde decoct: summit: fenugre: ℥ 1.

cataplasmer.

℞ radic: sigil: salomonis et peoni: ana ℥ 1. semin: fenugre: ℥ 11 Coq: ad putrilaginem in aqua fenicul: hysop: aut simil: q. s. fiat Cataplas: palpebr: imponendum. Vel.

℞ quat: sem: resolu: ℥ 11 radic sigili salomonis ℥ 1. Coq ad putrilaginem in aquâ fiat catap:

saculus

℞ summitatis. absinth: feniculi: hisop: ana 1 Coque ad putrilaginem in aquâ aliqua resolvente v. g. feniculi &c. deinde pone intra saculum deulis super imponendum.

aprer avoir Employé pendant 12 ou 15 Jours les resolutifs on se sert Des astringents qui donnent plus de force aux solides En Dissipant les hu=meurs. Ils ne conviendroient point au commencement. Il ne faut donc s'en servir que sur la fin, et les meler peu a peu avec Les resolutifs. Les astringents sont Les stiptiques Comme, L'alun, Le Vitriol, L'Esprit de Vin. d'ou En fait des Colires des Cataplasmes des sachets, qui doivent etre aussi un peu resolutifs.

operation pour les varices.

Lorsque Les varices sont dans Les Paupieres Il est impossible d'y faire L'operation; mais quand Elles sont dans quelques vaisseaux Des yeux, on saigne d'abort Les veines des yeux, par Exemple La Veine occulaire, aprés on ouvre Les vaisseaux qui sont dans La surface De la Conjunctive par le moyen d'un épy d'orges; mais Cette Methode est tres Mauvaise parceque Les Epis sont si reides qu'ils sont capables

De Causer une Inflammation Encore plus Dangereuse, attendu quil En reste toujours quelques petites brins qui irritent, Causent de la dou=leur, et attirent l'inflammation. outre l'Epy on se sert d'une petite brosse qu'on fait avec du poil de Sanglier frais et coupe menu, et on En frote bien fort l'interieur de la paupiere jusqu'a ce quelle En sorte du sang En abondance, Ceci produit le même Effet que les scarifications; mais Cette methode attire souvent une Inflammation considerable; on ne doit Donc pas l'Employer non plus que l'epy. a Paris on fait des Incisions tout autour de la cornée, on prend une aiguille courbe avec la qu'elle on souleve les Vaisseaux Et on les coupe avec des Cizeaux; apres cette operation on lave la partie avec une Liqueur un peu astrin=gente et resolutive, ou avec de l'Eau tiede.

De L'Echymose.

L'Echymoze est un Epanchement de sang dans le tissu cellulaire D'une Partie. Elle est toujours produite par quelque cause qui peut rompre les fibres des vaisseaux et les froisser, Comme par un coup, par un Mou=vement rapide, ou une rarefaction du sang. l'Echymose arrive souvent. 1°. Dans les Paupieres 2°. Dans la conjuctive. Ce qu'on Nomme sugilla=tion, ou apophlegma 3°. Dans le globe de l'oil, ou dans son humeur aqueuse, Ce qu'on appelle Perturbatio humorum oculi; Mais Ce N'est Pas pour lors proprement une Echymose.

Differences

L'Echymose est simple lorsquil n'y a point D'inflammation, elle Est Composée lorsquil y En a, Ce qui arrive apres une Blessure.

Causes.

1°. Elles sont Externes Par Exemple un coup violent. 2°. elles sont In=ternes P. E. lorsque l'Echymose vient de la rarefaction du sang, de son trop grand Mouvement, ou de la plethore; Ce qui est tres commun aux Constitutions Delicates, surtout En Eté Et Principalement a ceux qui Voyagent Pendant les grandes Chaleurs.

Simptomes.

On voit dans les Echymoses des paupieres une Rougeur qui tire sur le Noir, ou qui est Livide; la Rougeur est plus vive dans celle De la

80 Conjunctive, quelque fois elle l'est dans toute son etendue, et souvent Dans quelque Point seulement. Dans l'Echymose des yeux les objets pa=roissent Colorés en rouge, surtout dans le Commencement, apres Cela en Bleu, Ensuite en Jaune; parceque le sang Epanché dans les Echymoses Prend des Coulleurs Differentes, Ce qui fait Paroitre les objets Colorés.

Diagnostic.

Il est facile. il suffit de jetter les yeux sur la partie on voit qu'elle Est rouge, ou noiratre, on y apperçoit des petites taches Comme Des Morsures De Puces.

Prognostic.

Si l'Echymose vient D'une Cause Externe et peu violente, et même D'une Cause Interne, si elle N'est Point facheuse, elle fait plus De Peur que de mal; mais l'Epanchement de sang dans l'humeur ac=queuse N'est Dangereuse que parce qu'il est la suite D'un Coup vio=lent qui peut avoir trop secoué l'œil, et produit Differents accidents Comme de Dechirement de la Choroïde, de l'uvée, de la Membrane Cristalline, des Cellules Du vitré les quelles dans la suite attirent Toujours des funestes accidents.

Curation interne.

La Curation Interne suit toujours la nature Des Causes qui ont Produit l'Echymose. si elle est Produite Par un Coup violent qui ait froi=ssé les vaisseaux, on Doit saigner, et D'Esemplir les vaisseaux. si Elle vient de la rarefaction du sang on doit aussi La Diminuer par la saignée, les rafraichissants, Les Calmans, Les Lavemens, et quelque=fois les Purgatifs.

Curation Externe.

La Methode Generale Consiste dans l'application des remedes ou Dessicatifs, qui sont apeupres Les memes que pour les Varices quoique un Peu Moins forts. le Camphre, et quelque peu de sels alkalis, qui sont tres Discusifs Conviennent fort Bien.

℞ aqua fenicul. hysopi: aa. ℥ II croc: ℈ I aloes: myrrh: trochis: alb. rasis Camph. ana ʒ VIII.

On peut faire des sachets avec les feuilles D'hysope, et de la racine 81
De sceau de Solomon, qu'on fait bouillir avec les quatres farines resolu=
=tives, Ce qui fait un resolutifs assez doux; aussi bien qu'une Décoction De
Camomille, de Mellilot, dans l'eau de fenouil.

La methode particuliere est celle qui Depend ~~1º De l'Echymose~~ Des Circonstances 1º. L'Echymose recente fournit elle même ses Indications. Si on craint l'inflammation on ne doit point Employer les remedes Discusifs qui sont un peu fortes; mais les resolutifs anodins, Comme l'Eau de Camomille, de mellilot, de sureau, de safran, ou le Vin. on peut faire bouillir les fleurs de ces plantes. on en fait des fommentations on y trempe des Compresses qu'on applique sur la partie. Si l'on craint le gonflement des vaisseaux et leur dilatation, on se sert de quelques legeres astringentes, melés avec les Discusifs, parce qu'ils Epaississent les humeurs, et les Coagulent, Si l'Echymose tendoit a la gangre=
=ne on Employeroit les remedes propres a la prevenir.

De la douleur des yeux.

Ce seroit ici le lieu de parler de l'inflammation de l'oil; mais il faut auparavant parler de la Douleur, parceque 1º. ses Indications ont quel=
=que chose de plus simple, ou de commun avec les Inflammations 2º. parce=
=que l'inflammation n'est guere sans Douleur, 3º. parceque la connoissance De la Douleur Donne un grand Jour pour traiter l'inflammation. La douleur Est une sensation incommode dans une partie quelconque, qui se fait sentir a l'ame par le moyen des Nerfs. elle se fait sentir 1º. dans la Conjunctive 2º. Dans le fond de l'oil, dans la Choroïde et Dans La Scle=
=rotique. Cependant les autres parties des yeux peuvent aussi etre Dou=
=loureuses; mais Cette Douleur y est moins sensible.

Differences.

La Douleur Differe premierement par raport aux degrés ou elle est. Elle Est pongitive, ou vive, ou obscure, ou gravative 2º. par raport a ses causes quelquefois elle provient D'une Inflammation et quelquefois par. ...

causes conjoinctes de la douleur

La cause conjointe de la Douleur est toujours une tention dans les fibres sensibles qui sont pretes a se rompre; car ces fibres etant plus tendües et plus vibratiles, font des secousses plus fortes et plus promptes, ce qui cause des Impressions plus fortes dans le cerveau et de la a l'ame. les anciens Croyoient que la solution de continuité produisoit la Douleur; mais il est certain que les nerfs coupés ne sont pas sensibles dans la partie qui est entre la solution de continuité et l'Extremité du nerf. La tention du Nerf est causée 1°. par l'inflammation qui gonfle et tend les vaisseaux, parceque le sang est arreté 2°. par une tension phlogistique, C'est a dire un degré Inflammation 3°. par des particules acres qui le picotent, l'irritent, et le tend; ce qui produit une douleur semblable a celle du rhumatisme; comme, ce Dans les vices veroliques, scorbutiques, Ecroueleux, et dans une constitution salée des parties qui composent le sang. Les trois causes de la tention des fibres sont des causes communes de la Douleur, soit du fond, ou bien de la partie anterieure de l'oil.

Causes propres de la douleur du fond de l'œil.

La douleur du fond de l'oil est souvent simptomatique, comme 1°. Dans la migraine et l'inflammation des parties environnantes, 2°. dans les passions histeriques, dans les vapeurs et les passions hypocondriaques; dans ce Cas les fibres se froncent et resserrent le passage du sang, ce qui cause un gonflement dans les vaisseaux de l'oil. C'est une chose reconnüe par les Praticiens, qu'un resserrement dans une partie cause de la Douleur dans un autre Endroit sans qu'on en sache trop la raison.

Remarque sur une cause.

Une cause de la Douleur au fond des yeux que Mr. Ferrein a oublié; c'est le tiraillement du fond de l'oil, causé par une tumeur indolente placée dans le fond de l'oil. Cette tumeur ne pouvant passer par le fond de l'orbite qui lui resiste; pousse le globe de l'oil anterieurement. La dure mere et les Nerfs qui passent par la fente sphenoïdale, sont tendus et causent des douleurs insuportables. pour les faire cesser on fait l'extirpation de l'oil. Mr. Morand

Chirurgien Major des Invalides, a fait le pareil cas a un Invalide. Il en Est aussi parlé dans le traité des maladies des yeux de Mr. St. yves.

Causes propres de la douleur de La Conjunctive.

Ces Causes sont 1°. toutes solution de continuité, une playe, un ulcere, ou un abcès ouvert; Cependant on peut attribuer Cela a l'inflammation qui accompagne ces maladies 2°. l'acrimonie et la chaleur des Larmes qui picotent, et irritent la Conjunctive 3°. Les Corps etrangers, comme la poussiere, les graines de sable, la fumée, les vapeurs acres &c... dans ces Cas la Conjunctive est irritée et froissée par les frottements de ces particules. 4°. Le froid qui condense et Coagule les humeurs, les fait sejourner et arreter dans les vaisseaux Ce qui ocasionne une Douleur vive comme dans les bouts des doigts, ou le froid occasionne une cuisson douloureuse.

Effets Communs.

Les Effets Communs sont l'inflammation qui quoiqu'elle soit souvent Cause de la douleur, en est aussi souvent l'Effet. S'il y a deja de l'inflammation la Douleur l'augmente Encore. toute Douleur vient d'une irritation qui produit le raccourcissement des fibres, et la phlogose, alors il y a Etranglement dans les vaisseaux sanguins, et l'inflammation en est la suite et C'est le principal Effet de la Douleur, on pourroit y ajouter la chaleur, et la rougeur.

Effets propres de la Douleur du fond De l'oeil.

Outre l'inflammation, et la Difficulté de regarder les objets Lumineux, si la douleur est vive et longue, elle peut produire la Cecité, parce que la Douleur, par le resserrement qu'elle ocasionne, produit un gonflement Dans les vaisseaux qui étant Dilatés Compriment la retine, le Nerf optique, et par consequent le rendent paralitique: quand les vaisseaux ont perdu Leurs tonus, l'Esprit animal ne coule plus

Effets propres de la douleur de la ..... Conjunctive.

Ces Effets sont 1°. le larmoyement qui vient de l'irritation et qui ocasionne une plus abondante secretion de larmes. Ces vaisseaux secretoires

84. sont continuellement et alternativement en convulsion, ce qui ocasionne leur frequente depletion et repletion des humeurs quils separent. 2.° un clignotement frequant des paupieres a cause de l'irritation qui follicite le muscle orbiculaire et releveur de la paupiere a se contracter plus souvent pour eloigner la cause irritante. 3.° on voit des nuages et on ne voit pas exactement les objets a cause des larmes abondantes qui arrosent la cornée et qui derangent le concours des rayons ou pinceau optique nuisibles a l'exactitude de la vüe. 4.° il arrive un gonflement dans les vaisseaux de la conjunctive, parceque le sang qui ne peut passer, a cause de l'irritation, qui diminue le passage gonfle les vaisseaux les distend et les rend apparens.

Diagnostic.

Il est facile de juger de la maladie par le raport du malade, le degré est aussi facile a connoitre, les plaintes du malade qui sont frequentes; les degrés de l'inflammation de la partie sont connoitre si la douleur est pon=gitive, sourde, ou gravative; le siege de la douleur est aussi facile a connoitre 1.° si le malade clignote souvent les paupieres, si les larmes sont abondantes; sil y a inflammation, ou solution de continuité dans la partie anterieure c'est une marque que la douleur y a son siege 2.° si le malade a de la peine a souffrir la lumiere, ou les objets lumineux, c'est une marque que la douleur a son siege dans le fond de l'oeil: on sçait que la douleur est simpatique lorsque la migraine, ou une douleur de tête a precédé, et lorsque la douleur vient tout a coup irregulierement et sans aucune cause apparente; on doit soubçonner quelque maladie convulsive. comme, l'epylepsie, d'affection hypocondriaque, histerique &c ... on en sera encore plus sur si on fait attention a quelques autres simptomes, qui manifestent toujours ces maladies. lorsque ces douleurs viennent d'une humeur acre, irritante et mordicante; elles sont longues, perma=nentes et regulieres. il ne paroit point d'inflammation ny de gonflement dans les parties environnantes.

prognostic.

Il est de meme que celuy des causes; ainsi il est plus ou moins facheux suivant que les causes sont plus ou moins opiniatres et difficiles a empor=ter. on peut dire quil est facheux lorsque la douleur est longue et vive et quelle est sur le point de produire le delire. Il l'est extremement quand la douleur vient du tiraillement du globe ocasionné par une tumeur, lente;

Indolente, située derrier le globe Entre luy et l'orbite. 85

Curation.

La Curation de la Douleur servira a faire Entendre ce que nous avons a Dire sur le traitement de l'inflammation et d'autres Maladies. L'indication qu'on a a remplir par raport a la Cause Conjointe est toujours la même puisque cette Cause est Constante: mais comme cette Cause Conjointe est l'Effet de plusieurs Causes Differentes, c'est pour cela qu'il En resulte autant D'indications particulieres; ainsi nous serons obligés de diviser La Curation En generale Et En particuliere.

Curation generale.

La Douleur étant l'Effet de la trop grande tension des fibres et de leur Disposition a la rupture, elle demande des remedes, dont l'Effet soit De Relacher Les fibres; pour venir a cette fin, on Employera des Moyens Internes et Des moyens Externes ou topiques

Moyens internes

Ce sont ceux qui peuvent diminuer la tension des fibres. Comme Premierement tout Ce qui diminue le volume du fluide, qui les tient tendües, Ce qui se fait En Evacuant et Empechant son trop grand Mouvement et sa trop grande rarefaction: dans ce Cas on Employe la saignée Du Bras, du pied, et Cela suivant La violence de la Douleur, Comme aussi, on peut Employer la saignée de la Jugulaire, de la preparate, qui produit une Depletion particuliere de la partie 2°. la diete qui Doit etre humectante, rafraichissante Et un peu Nourrissante, de laquelle on bannira toutes aeres, et tout irritant, tant En aliments, qu'en Boisson. 3° Les rafraichissants Nitrés et les emultions, 4°. les purgatifs qui Deux mêmes ne Calment point, mais qui en balayant les premieres voyes Empechent les fievres qui pourroient survenir En Consequence de la matiere mal preparée qui passe Dans le sang. 5°. Les lavements frequents qui tenant Le ventre Libre en Donnent plus de facilité au sang de se porter dans les ramifications de L'aorte qui fournit aux visceres du Bas ventre. 6° Les Bains tiedes Des parties Inferieures, ou Bien les demy Bains qui relachent Et facilitent Le Cours du sang, Ce qui fait que se portant En moindre abon=

86 =dence dans l'aorte superieure, il y gonfle moins les vaisseaux et ne produit point de tention dans leurs parois. Les Bains Entiers sont très nuisibles aux maladies des yeux, comme aux maladies des visceres; sur=tout quand c'est la tension, ou une inflammation qui la produit. 7°. Les calmants, les narcotiques; comme le sirop de pavot blanc, le laudanum, les pillules de cinoglosse. on commence par des petites doses. si la premiere ne suffit pas on en donnera une autre.

Moyens Externes, ou topiques.

Les Moyens topiques qui diminuent la Douleur sont renfermés dans deux classes: les uns agissent réellement sur les fibres, relachent leur tissu et les penetrent. Les autres agissent sur les fluides les condensent et les reduisent en un plus petit volume, ce qui diminue la pression mutuelle des liqueurs et des parois des vaisseaux, et par consequant la Douleur. Ce sont des repercussifs qui produisent cet effet.

1°. Des Relachants.

Les relachants sont divisés 1°. en simples, c'est à dire qui detendent les fibres seulement, et qui n'ont ~~cette faculté~~ que cette qualité sensible=ment 2°. en composés c'est à dire en ceux qui outre les vertus relach=antes ont encore une autre qualité, comme celle de resoudre, et de rafraichir. Les relachants simples sont l'eau tiede, le petit lait le lait, surtout celuy de femme, le sang de pigeon, les emultions faites avec les 4 semences froides, la semence de pavot blanc, la mie de pain, la pulpe de casse, la pomme de rainette, les cataplas=mes d'herbes emollientes, les decoctions ou infusions de fleurs de verbascum, de guimauve, de nimphea, de lentilles de marais, le veau trempé dans le lait, la decoction de graine de lin &c...

Les rafrachissants composés sont les fleurs de camoomile de Me=lilot, et de sureau aussi bien que les feuilles. Ce dernier est très reso=lutif et anodin; le safran le fenugrec la semence d'althea et la vapeur du vinaigre très acide. Les derniers conviennent fort lorsque la Douleur est la suite d'une inflammation.

II.° Des Repercussifs.

Les repercussifs Detendent les fibres Indirectement Parcequ'ils Condensant les fluides; Ils diminuent leur volume et parconsequant leur Pression contre les parois des vaisseaux, Ce qui fait que les fibres sont moins tendues et moins douloureuses; les repercussifs sont 1.° les remedes rafraichissants actuellement froids Comme l'eau froide, la neige, la glace, la creme fraiche 2.° les repercussifs qui sont ou Mediocres, Comme l'eau Rose, l'eau de laitue, d'Endive, de Chicorée, de plantin, de Bourache, de Buglosse, de Concombre, de Courge, de melon, de blanc d'oeuf resout en liqueur; ou bien Ils sont plus forts Comme l'eau de Nimphea, De lentic palustris ranarum, de solanum, de Joubarbe, de Sucre de saturne la ceruse, des trochisques de blanc de rasis qui sont un peu resolutifs. Ces remedes sont les plus usités dans la douleur. 3.° Les acides, Comme de nitre, de vinaigre, l'oxicrat et l'Esprit de vitriol; mais Ils ne conviennent guere 1.° Parcequ'ils picotent un peu 2.° Parcequ'ils figent un peu trop les fluides, aussi ne sont-ils guere en usage dans la douleur des yeux. 4.° les astringents Comme les roses rouges, les balaustes; Ces remedes ne sont pas non plus guere Employés parcequ'ils donnent un peu trop de tension aux fibres Enfondensant les fluides. Ils ne Conviennent que dans le Commencement D'une fluxion, ou Il faut Empecher son progrès, surtout dans les Contusions; a Cause du froissement des fibres qui leur fait perdre leur tonus et ocasionne par la un sejour dans la Partie.

Remarques.

1.° On N'Employe point l'opium sur des yeux, parceque dans les vives Douleurs Il Paralise trop subitement les fibres qui Privées de leur tonus ne peuvent plus pousser les liqueurs, qui s'arretent Et croupissent dans la partie Ce qui produit la gangrene et la putrefaction. C'est Pourquoy quand on donne les trochisques de blanc de rasis Il faut mettre dans les formules sine opio. 2.° quand on applique

88 des remedes rafraichissants Relachants, Il faut y Joindre des remedes un peu toniques; quand on Mettroit quelque astringent Cela n'en feroit que mieux, Comme la semence de plantin, de Lin de Camomile de Mellilot, qui font un bon Effet. 3°. L'usage trop frequent des repercussifs est très Nuisible, Car ils Condensent les humeurs. on doit y ajouter quelques resolutifs, pour Empecher la Coagulation qu'ils Causeroient dans les fluides, Comme le safran qui est resolutif anodin, La Cammomile, le mellilot. &c...

On ne Doit se servir qu'avec Circonspection des medicaments froids au dernier Degré. ils ne doivent pas etre Employez Long-tems: aussi tôt que la douleur Est Diminuée et Devenüe supportable, on Ne Doit plus s'en servir. 5°. Il y a des astringents qui sont En meme tems Rafraichissants, Comme la semence de plantin, le Coing, la decoction de roses rouges le sucre de saturne.

application des topiques.

Si la Douleur est Dans le fond de l'oeil on fait un Colyre de Cette façon ℞ aq. Lact: stillat: ℥v sacchar: saturn: g^s XV. trochis: alb: raz: sine opio. g^s. XV semen: Lin. p. i. Misf fiat Colyri: mucillaginum lenté in oculos Instillandum, Cum quo Imbiantur fasc: vel.

℞ album ovor: N°. ii Sal satur: ℈i M. usque quo &c... fiat Colirium. Vel

℞ album ovor: N°. i. spermi ranarum Solan: pertulas ana ℥ii alumi crudi ℈i fiat Colyrum.

quand on veut resserrer le tissu de la partie on peut Mettre Dans le Colyre XV ou XX g^s Dalun ou de blanc De ceruse.

℞ aq: Lact. fænicul: solanien vel Nimpheæ ana ℥I troch: alb: raz: sine opio g.^{rs} XX Mucill. femin: atth: ℥I fiat colyrum Instil=landu: guttatim in oculos si libet.

Cataplasma anodinum

℞ fol: Latuca portulaca: malv. ā. M: I Coq: ad Butrilaginem deind: tallé: calida Imbiantur fiat cataplasma. oculis super Imponen=dum. Vel.

℞ Mica panis albissimi ℥II Coque in Lactis s.q. deind. ad croc: oriental: ℈I cum vitello ovi. in aqua rosarum solvatus fiat cataplas=ma. Vel.

℞ Pulp. Malor. in aqua coctor: ℥II cremor: tartar: vitell. ov. N.° I aq. sper. rosarum Ranarum: ℥II Misce exactissime fiat cataplasma.

on peut Encore faire Des cataplasmes de Pomme de renette cuite sous les cendres, on y ajoute du sucre de saturne, et trochisques De Blanc de Rasis dans les cas pressants, le suc de Joubarbe, l'eau de frais-De grenouille l'eau de moielle avec g.^{rs} XX de sucre de saturne feroient un bon Effet. on ne doit se servir que rarement des Cataplasmes. Voila les remedes assez ordinaires dans la cure generale de la douleur.

Curation particuliere de la douleur.

La curation particuliere tire des Indications de chaque cause particu=liere qui Produit la douleur Les qu'elles Indications Doivent s'accorder avec celles de la cause conjointe. ainsi: 1.° si La Douleur vient D'inflammation s'il y a une chaleur vive dans la partie on doit songer a la resolution 2.° si Elle suit les maladies Convulsives comme Vapeurs affections hypocondra=ques, histeriques, epyleptiques, Convultions de quelque partie on doit faire usage des Narcotiques. 3.° si la Douleur vient De l'acrimonie Des

9° l'armer on doit Employer des adoucissants, Surtout le lait Interieurement les decoctions de guimauve, et de verbas dont sont tres usités pour fomenter la partie et la laver. 10° Enfin si la Douleur vient de quelque Corps étran=
=ger placé dans l'oeil, on doit le retirer par le moyen des bains de lait;
ou si C'est un corps etranger qui resiste on le tire avec des petites pincettes.
si C'etoit des Cendres qui eussent volé dans l'oeil, un morceau de Velour trempé dans le lait tiede, et adapté a une pointe de couteau les oteroient En passant et repassant plusieurs fois entre le globe de l'oeil et les paupieres.

Remarques.

Si La Douleur étoit fort vive et Cuisante Il faudroit penser a diminuer par les remedes propres a la Cause Conjointe et ne penser aux Causes Eloig=
=nées qu'aprés avoir Calmé. Semper urgentiori accurendo.

Si la Douleur est produite par une humeur lente, difficile a resoudre Située derriere le globe de l'oeil C qui Cause des divulsions dans les parties qui passent par la fente sphenoïdale; si Cette Douleur est vive Insupportable Et qu'elle Cause le delire au malade et qu'aprés avoir tenté inutillement la Cure generale de la Chaleur douleur elle ne Cesse pas, on doit Extirper le Globe de l'oeil et on prend garde de ne point Endommager les paupieres. Pour faire Cette operation 1° on passe une aiguille Enfilée de plusieurs fils Dans la Cornée, ou bien un fil D'argent, et alant du grand angle vers le petit on fait une anse pour soutenir le globe de l'oeil 2° on Eloigne les paupieres qui ne le sont pas assés, ou les fait tenir par des aides. 3° on Employe un bistoury Courbe, on le tourne autour du globe de l'oeil, on le Detache et on l'Emporte. L'operation étant faite on prend garde a l'hemorrhagie, on remplit la Cavité de Charpie brute, qu'on Compri=
=me moderement Crainte D'Enfoncer l'orbite, qui a des parois fort minces; si l'hemorragie Continuoit 7 ou 8 heures aprés l'operation on oteroit toute la Charpie qui est dans l'orbite, on laveroit l'orbite avec une éponge trempée dans du vin Chaud; on Examine ou est le Vais=
=seau qui fournit le sang. C'est ordinairement l'artere optique, on y applique un petit bourdonnet de vitriol et on tampone l'oeil avec de la Char=
pie brute, quand a la Diete et aux saignées on use des mêmes precau=
=tions, que dans les operations de Consequence.

L'inflammation des yeux est une maladie très commune et très frequente. Elle cause souvent d'autres maladies très facheuses. on l'expliquera ici un peu au long.

L'inflammation des yeux est cet etat où les vaisseaux capillaires sont engorgés, et tendus avec douleur. elle peut attaquer 1° toutes les parties de l'œil; mais particulierement les paupieres. et alors on la nomme ophtalmo blepharos. 2° le globe de l'œil même et alors on la nomme simplement optalmie.

L'inflammation des paupieres se reduit 1° a l'inflammation de la surface interne 2° a celle des bords de la paupiere. Cette derniere s'appelle serophtalmie, id est Galle des paupieres, parceque'il y a demangaison, rougeur, chassie, et quelquefois des petits ulceres.

L'inflammation du globe même de l'œil est de deux sortes 1° elle est externe, lorsqu'elle attaque la partie anterieure de l'œil, comme le blanc de l'œil. 2° elle est interne, quand elle attaque les parties interieures de l'œil, comme la choroide, la retine &c... Les auteurs n'ont point parlé de cette espece d'inflammation. Celse et plusieurs auteurs apres lui donnent le nom de lippitude a l'inflammation de la partie exterieure. mais ce nom convient plus tôt a la serophtalmie, qui ayant son siege dans les glandes de Meibomius cause de la chassie.

De l'ophtalmie externe

Ce que nous dirons ici de l'ophtalmie externe servira de regle pour toutes les inflammations de l'œil. on fera voir le raport et la difference de chaque inflammation speciales.

Principales differences de l'ophtalmie

1° elle differe par raport a son siege, car elle occupe la partie externe de l'œil et quelquefois l'interieur. 2° on la distingue en trois degrés 1° lorsqu'elle commence, et qu'il n'y a que phlogose et un peu de douleur, on l'appelle taraxis. 2° lorsque la douleur, la rougeur, et la sensibilité sont portées a un certain point, c'est ce qu'on nomme chemosis. dans le troisieme degré la cornée paroit enfoncée parceque la conjonctive et

92 le blanc de l'œil est engorgé, boursouflé et fait une tumeur élevée.

3°. L'ophtalmie est simple ou composée. elle est simple lorsqu'il n'y a que la simple inflammation, et elle est composée lorsqu'elle tient de l'œdeme, de l'eresipelle ou des varices.

4°. Elle est seche, ou humide suivant qu'elle est accompagnée de larmes ou non; dans la premiere degré c'est a dire dans le taraxis il n'y a point de larmes; mais dans le chemosis, elles sont souvent fort abondantes. les auteurs ne sont point d'accord sur l'ophtalmie seche les uns disent que c'est le taraxis; d'autres pretendent que l'ophtalmie seche n'est autre chose que la xerophtalmie, ou l'inflammation des bords des paupieres, les meilleurs l'entendent ainsi. generalement parlant il y a plus ou moins de larmes a l'ophtalmie; donc le nom d'ophtalmie seche ne convient pas!

5°. L'ophtalmie differe encore par raport a la cause suivant qu'elle vient d'un virus verolique ou scrophuleux, scorbutique, d'artreux, ou galleux &c...

6°. Elle est essentielle, lorsqu'elle ne fournit point des vices ou des maladies antérieures, dont elle depend. elle est simptomatique lorsqu'elle vient a la suite de quelqu'autre maladie comme l'inflammation du cerveau, des parties exterieures de la tête d'une playe, d'un ulcere, ou d'un coup a la tête.

Siege de l'inflammation de l'œil.

L'inflammation de la paupiere a son siege 1°. dans la surface exterieure de la peau dans le tissu cellulaire qui est entre la peau et le muscle orbiculaire; car dans ce tissu cellulaire il y a une infinité de vaisseaux sanguins. 2°. dans le muscle orbiculaire même 3°. a la surface interne entre la conjunctive et la membrane interieure de la paupiere et le muscle orbiculaire 4°. enfin les bords des paupieres peuvent être enflammés ce qui constitue une maladie particuliere dont nous parlerons sous le titre de xerophtalmie.

Selon les anciens l'inflammation a son siege dans la conjunctive même. bien loin que les modernes ayent rejetté ce sentiment, ils

ajoutent que les vaisseaux de la Conjunctive sont si petits qu'ils ne pa=
=roissent que dans l'inflammation. Mr. Ferrein s'est élevé contre cette opinion et il en a prouvé la fausseté par des preuves Evidentes. qu'on Regarde dit-il la conjunctive dans l'etat Naturel avec une Loupe. on n'y verra point de vaisseaux sanguins, qu'on leve peu a peu par silliceles cette conjunctive, alors on verra une Infinité de vaisseaux sanguins dans le tissu cellullaire. Il en est de même dans le tems de l'inflammation, si on separa la conjunctive du tissu cellulaire on n'y de=
=couvre Encore aucun Vaisseau sanguin; mais le tissu cellulaire qui Est Entre la conjunctive, et la sclerotique en est tout Couvert: Ce sont ces vaisseaux Du tissu cellulaire de la choroide qui s'engorgent dans l'in=
=flammation; peut être même n'y en a t'il point dans la cornée. et Mr. Ferrein n'y en a apperçu que dans les Bords superieurs et Inferi=
=eurs et non dans le millieu.

L'inflammation du fond de l'oeil a son siège ordinairement dans la choroïde, souvent dans la retine; on a observé des retines rouges et Enflammées Comme si elles avoient été teintes dans le sang, et la Chose est remarquable dans les personnes mortes D'une Inflammation De cerveau.

Causes de l'inflammation des yeux.

La cause conjointe de toute Inflammation En general est une stag=
=ation de sang dans les vaisseaux avec tension de leurs parois; Il faut Donc que le sang sejourne En trop grande quantité tandis qu'il n'en sorte qu'une quantité Egale a celle qui sortoit dans l'état naturel 2°. de ce qu'il en sort en moindre quantité que dans l'état Naturel quoiqu'il n'y en aborde pas plus que dans l'état Naturel.

1°. Des Causes qui font aborder le sang En trop grande quantité.

Ces causes sont 1°. tout ce qui accelere la circulation dans tout le Corps; car s'il y a quelque vice dans l'oeil, quoique le sang soit ....

 Indifferent a former l'inflammation, plutot dans un Endroit que dans un autre, Il sera determiné a la cause dans l'œil, s'il y a quelque Cause Particulière. Les Causes generales Doivent être Jointes avec les particulières, ou le Mouvement du sang est augmenté par l'usage des aliments acres, irritants, par les liqueurs spiritueuses, et par celles qui Excitent une rarefaction, par les Exercices violents des passions vives &c... 2°. tout ce qui Peut produire une derivation de sang dans l'œil ce qui arrive lorsque le sang est arreté dans une autre partie V.g. si la carotide Interne Est Bouchée, la carotide Externe recevra plus de sang; ainsi 1°. les Inflammations des parties Contenues dans le Crane. 2° des parties de la face 3°. Dans les Playes du Crâne. 4°. l'usage des bains, surtout dans les personnes plethoriques; car En comprimant les vaisseaux de l'habitude du Corps, Ils font refluer le sang dans les parties qui ne sont pas comprimées ainsi les vaisseaux de la tête se rempliront; on observe même que ceux qui sont dans le bain rougissent. 5° Dans la constipation le sang trouve beaucoup de resistence dans le Bas ventre, Il se jette plus abondament Dans l'aorte superieure, et dans les vaisseaux des yeux. 6°. Les étuves Produisent aussi Cet Effet, Car 1°. le sang est rarefié par la chaleur 2°. l'humidité et la vapeur qui s'y trouve Relache la surface de la conjonctive Et les vaisseaux qui sont Dessous trouvant Moins de resistence, cedent a l'Effort du sang. toutes Ces Differentes causes peuvent produire l'ophtalmie.

II°. Des Causes qui peuvent ~~produire~~ Empecher le Retour du Sang.

C'est le vice des fluides, et des solides. Le vice des fluides Consiste 1°. Dans leur épaississement, Comme dans la Costitution Inflammatoire du sang. 2°. dans la secheresse causée par des sueurs, des diarrhées abondantes &c... 3°. Dans l'Epaississement de la limphe Comme dans les Maladies Ecrouelleuses, verolique &c... 4°. Dans la cacochimie ou dans le melange des Parties Grossieres avec le chyle. Les personnes cacochimiques sont sujettes a des fluxions, parce que des parties acres et grossieres s'arretent tantôt dans une partie et tantot dans un autre, picotent les vaisseaux,

Les irritent et causent des crispations, et des resserrements qui Empechent le retour du sang, ce qui Determine les Inflammations, surtout quand on repercute les humeurs de la peau comme dans la galle, sans avoir corrigé le Mauvais levain, par l'usage des remedes Internes.

Le vice des solides C'est tout Ce qui regarde le calibre des vaisseaux des yeux, et c'est Ce qui fait les causes particulieres, comme 1°. La rigidité Naturelle Des parties dans les personnes robustes. 2°. L'irritation causée par des corps acres, Piquants, stiptiques &c... 3°. L'usage mal Entendu Des repercussifs, qui D'un Coté resserrent trop les fibres des solides, et De l'autre condensent les fluides; C'est a cette cause qu'on peut rapporter l'inflammation causée par le Vent froid, qui resserre les solides et epaissit les fluides, 4°. Ce qui comprime les veines qui Doivent rapporter le sang dans la partie, comme les dilatations arterielles, les tumeurs, les corps Etrangers Introduits Entre le globe de l'oeil Et les paupieres. Ce qui comprime quelques veines, qui rapportent le sang, Comme des fetus, des pierres, des ordures &c... Voila les causes generales, Et Particulieres de l'ophtalmie. Les causes generales ne peuvent point produire D'inflammation que parcequ'il se trouve quelque vice dans la partie qui la Determine; un homme Par Exemple qui boit beaucoup ayant froid ne Gagne une ophtalmie, Parceque D'un coté le vin augmente le Mouvement Du sang et que de l'autre le froid resserre les vaisseaux de l'oeil Et y Determine l'inflammation.

Observation

Les Enfants Et Les viellards sont plus sujets a l'ophtalmie que les autres Personnes; parceque 1°. Dans les Enfants le sang est presque toujours chargé D'un levain acre; aussi sont-ils plus sujets aux maladies De la peau: D'ailleurs leurs yeux sont plus humides et plus arrosés De larmes qui sont acres, et irritantes 2°. dans les viellards plusieurs Parties sont roides desechées obstruées Ce qui fait que le sang s'arrete. Les Causes qui Produisent l'ophtalmie Externe produisent aussi l'interne; mais Celle cy vient souvent du vice de l'Engorgement Du cerveau, parce que l'artere qui accompagne le Nerf optique s'engorge et produit l'inflammation.

Simptomes.

Ils sont de deux sortes. Il y En a des communes et des propres; Le communes

96 appartiennent à l'inflammation des yeux en general. Ce sont les suivantes
1°. Le Gonflement de la partie Enflammée a cause des humeurs qui sejournent, qui Dilatent les vaisseaux, et augmentent le volume de la partie. 2°. la Rougeur qui vient de la dilatation des vaisseaux parceque touts les Interstices des vaisseaux sont remplis et la partie globuleuse s'Engage dans les Vaisseaux Limphatiques. 3°. La douleur, Car le sang arrêté s'accumule, Distend les vaisseaux et les met dans un état prochain de la rupture; Cequi Cause la Douleur, dont le degré suit toujours celuy de la tension. La douleur Est mediocre au commencement. a Mesure que l'inflammation augmente, La tension et la Douleur augmentent toujours aussi: La Douleur devient Vive et Pongitive et alors elle est a son plus haut Degré. elle diminue Ensuite a peu prés comme une Corde a boyeau qui se relache quelques Jours apres qu'on la tendüe. 4°. L'ophtalmie Est accompagnée de larmes, Pour l'ordinaire, elles sont plus ou moins abondantes a proportion De l'inflammation. Les stimulus Produisent une irritation qui occasionne Des mouvements alternatifs de contraction et de relachements dans les Vaisseaux secretoires des larmes, Cequi En occasionne une plus grande secretion. 5°. Il y a peu de chassie, quelques fois Les bords des paupieres En sont Bordés Ensuite elle est humide, et sur la fin elle ressemble a du pus. Ce qui Vient de ceque l'inflammation se Communique aux glandes De Meibomius, et que la partie la plus fluide se dissipe par la chaleur, d'où Il s'ensuit l'Epaississement. 6°. Il y a de la chaleur, parceque le sang étant Poussé fortement Par le Cœur, il se fait Contre les parois de ses vaisseaux Des frotements Plus fortes qui occasionnent des vibration plus fortes et Plus frequentes, Cequi ne peut se faire sans que la chaleur se fasse sentir. 7°. Dans l'inflammation Interne on a de la peine a regarder la vive lumiere Parceque Lorsqu'elle a Duré quelque tems, l'inflammation Externe Si Joingt. Les fibres de la retine sont plus vibratilles, et plus sensibles.
quand aux Simptomes Particuliers, Voicy les Plus ordinaires.
1°. Dans le Chemosis, outre ceux dont nous venons de parler, Il y a un Grand mal de tête, une fievre aigüe, accompagnée de tous Ces Simptomes Surtout si on n'observe par un Certain regime, et Cette fievre se traitte comme

Les autres fievres aigues 2°. Il se trouve quelque fois de petits bourgeons
plats, enfoncés; ce sont autant de petits flegmons qui ont un fond enflammé.
Ils sont produits par des particules acres, et grossieres inegalement repandües
qui obstruent des petits vaisseaux; le sang se convertit aisement en pus dans
ces particules; Ils arrivent aussi dans les inflammations qui ont un certain degré
comme dans le chemosis. 3°. Dans l'inflammation eresipellateuse, l'ardeur, la
chaleur, aussi bien que la douleur, et la tension sont plus considerables, 4°. Dans
l'inflammation œdemateuse les paupieres sont bours oufflées, peu douloureuses,
pesantes, et la partie est d'un rouge clair 5°. Il y a des inflammations produites
par un virus verolique, et ecrouelleux; les bords des paupieres est dur, et calleux
Il sort quelque fois du grand angle de l'œil une matiere verdatre, semblable
a celle qui sort de la verge dans les chaudepisses. Le virus verolique attaque
la limphe; Il peut se porter a une partie plutôt qu'a un autre, mais toujours
a une partie ou il y a une liqueur propre a le recevoir, telle qu'est celle qui
separent les glandes de Meibomius.

Des changements de l'ophtalmie

L'ophtalmie se dissipe tres souvent. Il est rare qu'elle procure la mort. quand elle
ne se resout pas elle se change en d'autres maladies, elle peut se tourner 1°. En sup=
=puration (C'est ce qui arrive ordinairement quand Il y a une grande Inflam=
=mation) Dans ce cas il se forme un abcès. quand il est ouvert Il en sort du pus
et après il y a un ulcere, et de la l'hypopion ou l'abcès de la cornée les ulceres &c.
2°. souvent l'inflammation de la cornée laisse des taches blanches nommées
albugo, parceque la portion la plus fluide se discute tandisque la plus epa=
=isse reste et forme une espece de skirrosité. 3°. D'autres fois elle se change en vari=
=ces, ce qui est plus frequent dans les vaisseaux cellulaires des yeux, que dans tou=
=tes les autres parties du corps. Il est surprenant qu'aucun auteur n'ait parlé
de ce changement. Les vaisseaux dans l'inflammation sont gorgés comme
nous l'avons dit. Ils peuvent rester dans l'etat de dilatation; parce qu'ils ont
perdu leurs tonus. C'est ce qui arrive souvent aux ophtalmies anciennes, aus=
=si ces rougeurs qui subsistent apres l'inflammation doivent être traitées
comme des varices, et non comme une inflammation. 4°. quelque fois la catta=
=racte est la suite de l'inflammation: elle consiste dans l'epaississement du

98. Cristallin, avec opacité; Ce qui arrive par la dissipation de l'humeur la plus tenüe et par l'obstruction des vaisseaux du cristallin. 5° L'inflammation interieure peut produire la goutte sereine, parceque des vaisseaux dilatés forcent des fibres de la retine leur font perdre leur tonus, et les rendent paralitiques et incapables de vibrations. 6° Enfin l'inflammation de l'oeil ne peut se terminer en atrophie de cette partie.

Diagnostic.

Il est assés facile. il est aussi aisé de reconnoitre. si elle est simple, ou composée, si elle est jointe avec l'Erisipelle ou avec l'odeme; car elle a pour lors des signes de ses maladies. Le diagnostic de celle qui vient d'un virus verolique est aussi aisé; s'il y a un Ecoulement par la verge qu'il soit supprimé et qu'on apperçoive quelque dureté dans les bords des paupieres, si on voit suinter une matière verdatre ou jeaune, pour lors elle est verolique; En un mot ce que nous avons dit des simptomes suffit pour le Diagnostic.

prognostic.

L'ophtalmie se guerit quelquefois tres facillement; mais aussi quelquefois Elle est tres rebelle et Dure des mois Entiers et même des années. Le prognostic varie suivant les circonstances. 1° elle est plus facheuse dans le chemosis que dans le second et premier Degré 2° elle est sujette a laisser des tayes et des cattaractes 3° la simple se guerit plus facillement que la Compliquée; souvent l'inflammation se discute et il en reste un odeme 4° L'essentielle et la simptomatique sont plus ou moins difficilles a guerir suivant les causes particulieres. 5° La verolique, l'Ecrouelleuse, celle qui vient d'un levain acre de galle ou de Dartre repercutées, ne cede que lorsque ces maladies sont gueries, ou qu'on a fait revenir la galle ou la Dartre. 6° Le prognostic varie Encore selon l'age. L'inflammation Est plus rebelle dans les Enfants et Dans les vieillards que dans les autres personnes; elle est plus rebelle dans les temperaments humides Et cacochimes que dans ceux qui n'ont pas ces incommodités.

Curation

Elle est generale et particuliere. La generale convient dans les cas generaux et la particulicliere dans les cas particuliers.

L'unique Indication qu'on a a remplir, c'est Deracuer Le Sang qui se trouve dans les parties de l'oeil Ce qu'on fait par des remedes Internes et Externes

Remedes Internes.

1°. on fait des saignées qu'on repete plus ou moins, suivant le Degré de l'inflammation. 2°. on a recours a la diete qui doit etre humectante, rafrai=chissante, et Delayante. Dans le Chemosis elle doit etre presque la même que pendant la pluresie, pendant le troisieme et le quatrieme Jour on detour=ne le sang 1°. par la saignée Du Pied 2°. par des bains les fomментations, et les Lotions des Jambes 3°. par les Lavements et les purgatifs. Enfin par tout Ce qui peut relacher les Extremités et qui y facilite le Cours Du sang. on Diminue aussi le sang de la partie Enflammée par la saignée de la Jugu=laire, ou de la preparate. Les veines Jugulaires Externes recoivent des ram=eaux des yeux; ainsi En saignant de la Jugulaire ils se Degorgent. En ouvrant la veine preparate, Le sang qui est Envoyé a l'oeil a plus de facilité a se ren=dre a la veine Jugulaire puisqu'elle recoit Moins de sang Lorsque La pre=parate Est ouverte. Des Longues ophtalmies ont été gueries par Ce moyen La compression comme de la preparate facilite beaucoup le retour du sang. Mr. ferrein veut qu'on ne fasse Ces saignées qu'apres ~~m~~avoir fait Celles Du bras, du Pied; mais apres avoir fait toutes Ces saignées; on repete Celles Du bras, Du pied s'il le faut. Pour Ce qui regarde Les purgations, les auteurs Ne Conviennent guere ny du tems ou il faut les donner ni y de la force qu'elles Doivent avoir. s'il n'y a point de matieres amassées dans les premieres voyes on Doit attendre quelques Jours: on fait boire abondament, et apres les saignées on purge seulement avec de la manne, et un peu de sel Vegetal; mais s'il y a plenitude dans les premieres voyes, s'il y a fievre avec redoublements, on doit purger apres Deux ou trois saignées: on ~~Emploiera~~ Employera Même L'Emetique ou quelque purgatif un peu fort. Mr. ferrein Dans Ce Cas purge une Demy heure apres La Derniere saignée, on revient Ensuite a la saignée; Lorsque la fievre est tombée, on donne des purgatifs

 Doux: si les douleurs étoient intollerables on seroit usage des Nar=
=cotiques, et on les Donneroit avec les precautions Generales.

observation.

quelques Medecins ne fesont point de Difficulté de donner des diapho=
=retiques, même dans le fort de la fievre. Le Bon Sens Dicte le ridicule d'une
Pareille Methode qui ne Doit Convenir que dans l'etat D'humidité Et De gros=
=siereté des humeurs; mais surtout dans le tems de la fievre.

Remedes topiques ou Externes.

Il faut Bien se garder D'appliquer Indiscretement des Vesicatoires dans
Toutes Les ophtalmies, comme font bien des personnes. Les Vesicatoires peu=
=vent être appliqués sur la fin des longues ophtalmies; Il ne faut pas Les
Employer au commencement; et quand on s'en sert Il ne faut pas qu'il y aye
De fievre, Car les vesicatoires augmenteroit La tension des fibres, et irriteroint;
Ce qu'il faut bien Eviter dans les Inflammations vives, dans Le Chemosis
Par Exemple, En general L'usage des topiques dans les ophtalmies Demande
Beaucoup de Prudence, et Ils Deviennent très Nuisibles Lorsqu'on ne suit Pas
Exactement L'etat De l'ophtalmie. Il semble que Galien et Mercatus ayent
Reconnu que les topiques sont Nuisibles Lorsqu'on ne suit pas Exactement
L'etat De l'ophtalmie et produisent de si mauvais Effets, qu'il faut absolu=
=ment s'en abstenir: C'est Le sentiment De Mercurialis. D'autres preten=
=dent qu'il ne faut pas les Employer qu'après avoir Calmé la Douleur. d'autres
ne le font que dans le Declain. Il y En a qui ne veulent que Les topiques
Et qui regettent Les remedes Interieurs. Enfin, il y En a qui Employent Dif=
=ferents topiques dans les Differents etats D'inflammation. Ce sont Des
Resolutifs, ou des astringents qu'ils Donnent Constamment dans le Commencement
De la maladie. D'autres ne Donnent que le lait soit au millieu soit a la fin.

Ces remedes doivent etre Doux, si on En fait usage; mais on les Employe
Très souvent mal apropos; et sur trois fois qu'ils sont favorables Il y En a
où ils sont inutillement Et perniciesement Employés; on voit par la que
L'ophtalmie est très Difficille a traiter et très Empirique Chez les auteurs,
Mêmes de reputation. Cependant Sennert et galien sont Ceux qui ont Le mieux

Parlé des topiques on peut même dire que leur methode quoique Imparfaite
est bien meilleure que celle des modernes. pour suivre une Methode sure dans l'application des topiques nous proposerons des Indications qui doivent servir de baze et de fondement a leur usage.

Indication a Remplir.

La premiere Indication et qui est la plus Constante dans l'inflammation C'est de dicuter le sang qui est dans les vaisseaux. La 2°. est de repercuter, la 3°. de detendre, Et la quatrième Enfin de resserrer les vaisseaux qui se sont Dilatés.

quand a la premiere Indication, Il y a souvent des Contre-indications. Les Remedes dont on se sert pour Cela étant des remedes chauds, acres, et irritants. Il est evident qu'ils ne conviennent point quand il y a irritation, Et Douleur, Mais Il faut se servir d'anodins, non pas simples, mais de ceux qui sont resolutifs Comme les fleurs de cammomille, de mellilot, de safran; d'application de l'eau froide, tous les acides, l'oxicrat, le vitriol Dissout &c... ne conviennent point. Les astringents sont des repercussif, les stiptiques sont des astringents plus forts, Ils ne conviennent pas non plus lorsqu'il y a douleur. Les repercussifs sont propres a Empecher les vaisseaux de ceder et a Empecher l'inflammation mais Ils Epaississent les fluides, Ils rendent l'inflammation plus opiniatre; Mais si l'inflammation ne fait que commencer Il faut les Employer. on peut Choisir la camomille le mellilot; mais a mesure que l'inflammation aug=mente on les retranchera. Les repercussifs ne doivent Jamais Etre pris Des stiptiques, Comme l'alun, le vitriol, &c... Ny des astringents simples mais des astringents rafraichissants, Comme la decoction de rozes rouges, De l'Eau de plantin &c...

La 3°. Indication étant de detendre, Il faut Employer les anodains, et les adou=cissants; Ils conviennent surtout quand il y a Douleur, et il faut y Insister surtout dans l'inflammation. Le resserrement des vaisseaux seroit très Nuisible a la resolution, lorsqu'ils sont Distendus Et resserrés.

Enfin la 4°. Indication est de resserrer. Elle differe de la repercussion, En ce que tous les repercussifs ne sont pas astringents. Il faut Employer les astringents Dans le declin de la maladie et des que la Douleur a cessé, tels sont les eaux

102. ophtalmiques, la decoction de grenade pour rendre le tonus aux vaisseaux.

Remarques.

Il y a quantité de remedes recommandés qui ne conviennent point. plusieurs employent la tuthie, qui est dessicative, la pierre calaminaire, le verd de gris, ou le mastic qui est astringent. Ces remedes ayant differentes vertus ne doivent pas etre employés indifferament, Mr. anthoine blame l'usage de la mirrhe et d'aloës, parce que selon lui ils sont astringents; mais il se trompe car ils sont discussifs.

Voila un plan general de la curation exterieure qu'il faloit voir avant d'entrer dans le detail. Il y a quatre tems dans l'inflammation, 1°. son commencement. 2°. son augmentation, 3°. son etat. 4° Enfin, son declin.

Commencement de l'inflammation.

Dans le commencement de l'inflammation la douleur est mediocre, on doit se servir de repercussifs pour diminuer l'inflammation comme dans les coups violents; mais ils doivent etre employés avec circonspection 1°. comme ils figent les humeurs ils doivent etre melés avec quelques resolutifs, on les doit les employer que froids. 2°. on doit bannir ceux qui sont styptiques, stimulents et astringents; parcequils irritent et resserrent trop les vaisseaux et augmentent l'inflammation. 3°. s'il y a douleur considerable, on doit absolument les abandonner. 4°. on ne doit employer que les plus doux comme l'eau fraiche l'eau de plantin, et de laitüe, de roze, de bourrache, de buglosse, le petit lait, la rosée, de vitriol, le blanc d'œuf batu avec l'eau rose, la semence de plantin bouillie dans son eau propre.

Les repercussifs plus forts sont l'eau de frais de grenouilles, de morelle, ou de safran, on pourroit y meller quelques autres remedes, comme les relachants lorsqu'il y a un peu de douleur, on se sert du sucre de saturne dans l'eau de blanc d'œuf, qui est assés rafraichissant.

augmentatation.

Lorsque l'inflammation augmente, alors il y a beaucoup de douleur, et de tension. Il est dangereux dans ce cas d'appliquer des repercussifs seuls il faut se servir des anodins, relachants des froids actuellement, ou en puissance tels sont le lait, la semence de psillium, ou celle de foing qui est un peu repercussive. La decoction de racine d'althea, de fleurs de mauve &c... V.g.

℞ rad: alth. ℥1 f. decoct. in aq. bulli: aq: temperate

malvæ Bis malvæ ℥v adde ad experientam: ~
Sacchar: satur: g.rn XX Vel.
℞ Lact: ℥IV Croc: ℈I ~ Vel.
℞ aquæ plantæ ℥II sem: Mucillã psilli: ℥II ~ ~

On Peut faire des Cataplasmes avec la mie de pain et du Lait, avec la pulpe de pommes de renettes, on y joint un jaune d'œuf, ou du safran; le sucre de saturne est beaucoup plus usité, et il est meilleur. si la douleur est mediocre on employe les resolutifs mediocres, s'il n'y a point de douleur il faut en employer de plus forts. V.g: ℞ semin: faenug: Chamelrit: ana PI Coque in aqua: Melilot: ℥IV adde Croc: g.rn XX.

Ce remede est resolutif et anodin. il convient tres bien lorsqu'il y a un peu de tension et de douleur. on peut se servir aussi d'Eau de poulet, de fenouil, et d'Euphraise ana parties egales.

Etat de l'inflammation.

Ce que nous avons dit de l'augmentation de cette maladie se peut s'appliquer en partie a son etat. s'il y a douleur on se sert des anodins et l'on diminue les repercussifs: s'il n'y a que peu de douleur et qu'il y ait a craindre qu'elle ne se renouvelle on employe les resolutifs anodins.

observation.

1° quand on a banni la douleur dans l'inflammation on doit bannir aussi l'usage des repercussifs froids, de peur qu'ils ne figent trop les humeurs et ne rendent l'in=flammation trop difficile a discuter. 2° on doit passer a l'usage des anodins re=solutifs tels que ceux que nous avons indiqués lorsque la douleur est diminuée 3° si la douleur est vive surtout apres avoir purgé, et dans les personnes billieuses et sensibles, on doit employer interieurement des narcotiques convenables.

Du Declin de l'inflammation.

Au commencement du declin on doit se servir des repercussifs, qui doivent être plus ou moins forts suivant le reste de la douleur, c'est elle qui doit regler le degré de leur activité. on peut se servir d'Eau de fenouil, d'Euphraise, de chelidoine a la dose de ℥IV ou V. avec g.rn VIII ou X de sel ammoniac, et X ou XII grains de tro=chisques de campfre. on peut prendre ces drogues resolutives et les meller. Comme avec le cumin, le fenouil, l'hysope, le campfre et le sel ammoniac qui sont plus resolutifs; on peut y mettre aussi une sixieme partie de vin sur qua=tre parties d'eau peu active. quand la douleur a cessé il y en a qui employent

 Les stiptiques, on pourroit permettre la Sarcocole, la mirrhe, l'aloës; Par exemple grains XX d'aloës dans ℥IV ou V de Liqueur qu'on fait bouillir. La Pierre Medicamenteuse de Croliux Est stiptique. apres avoir Employé des Resolutifs et des remedes Discussifs. on se sert des astringents dont nous avons parlé en traitant des varices.

Remarque.

On voit par tout ce que nous avons Dit que l'inflammation des yeux Est une maladie Compliquée, qui Demande des remedes Differents, Les Indications ne sont pas toujours les memes, elles varient suivant Certaines Circonstances; d'ou il est aisé de comprendre Combien est Dangereuse la Methode de ceux qui la regardent comme simple, qui fondés sur ce principe Emploient toujours les memes remedes dans tous les tems de l'inflammation. C'est Donc a l'Empirisme, a la Charlatanerie ou a l'ignorance qu'on Doit Renvoyer un tel Procedé.

Curation particuliere.

La Curation particuliere Est Celle qui tend a detruire les Causes Eloignées qui Donnent Lieu a l'inflammation, ou qui l'Entretiennent. toutes les Indications sur les quelles les Curations sont fondées doivent s'accorder avec celles de la Cause Conjointe de l'inflammation: Il faut avoir les Indications generales Presentes dans l'Esprit, puisque la methode Particuliere suppose la connoissance De la methode generale. Les Differentes Curations particulieres roullent sur Deux Chefs Principeaux. Le Premier Est un Vice General, Et Le second Est un Vice Particulier.

Curation de l'ophtalmie qui vient D'un vice general.

Le Vice general Interne Est une Disposition Egalement repandue dans toute la masse des humeurs. Il Peut venir 1°. D'une Constitution Bilieuse Et seche Dans laquelle des parties sont trop vibratilles 2°. D'une Constitution pituiteuse 3°. D'un virus Verolique 4°. D'un virus Scorbutique. 5° D'une Constitution Scrouilleuse 6°. D'un reste de Levain acre qui roule dans le sang, qui se trouve Particulierement Dans ceux qui sont sujets a la galle, Et aux dartres Et dans ceux qui sont sujets aux fluxions; nous Parlerons de tous ces Vices separement. on voit facillement qu'ils ne Peuvent Entretenir

Curation de l'ophtalmie dans un temperament Billieux

1° Lorsque l'inflammation se trouve dans des temperaments secs, billieux, vifs et dont les fibres sont irritables, on doit insister sur la saignée, la diette tenüe, l'usage des rafraichissants, et des relachants, le bain même après avoir fait preceder les saignées. 2° on doit employer les bains seulement dans le declin de l'inflammation 3° le demy bain tiede vaut mieux que le froid, et celuy cy seroit même nuisible; c'est aussi dans ces circonstances que l'usage des narcotiques a lieu surtout quand la douleur est vive; mais il faut employer les precautions necessaires dans leur administration. Il est essentiel de bannir les vesicatoires, les setons, des fontanelles, et les cauteres, parcequ'ils irritent et augmentent encore d'avantage la tension dans les parties solides.

Curation de l'ophtalmie Dans un temperament Pituiteux

L'ophtalmie qui se trouve dans une constitution humide et sereuse vient souvent d'un trop grand relachement des solides, qui cedent facilement a l'impulsion du sang. La saignée les humectants et les relachants doivent etre plus moderés. après l'etat de l'inflammation; il est bon de donner des remedes legerement fondants et des diaphoretiques, parceque les vaisseaux ne peuvent reprendre leur tonus a cause de l'humidité qui les abreuve et relache continuellement. Donc apres avoir employé les purgatifs hydragogues, les diuretiques et les apperitifs legers: on fait usage des eaux minerales acidules, on donne l'ethiops mineral a la doze de XII, XV, XX, ou XXX grains pendant 15 jours, apres ces legers fondants on employe les decoctions de squine, de salsepareille ou de gayac, on en fait des ptisannes, et on en fait prendre 4 ou 5 verres par jour. apres cela on donne les remedes qui donnent de la tension aux solides, comme les eaux vulneraires, celle qui sont minerales, comme de passi, du Luyd de forges: les purgations de mars, la solution de brulle de mars dans l'eau minerale faite avec le tartre soluble, la boule d'acier,

 Les aposemes faites avec le fer dans un Nouet Et quelques Plantes aromatiques: tous Les remedes sont alors très utiles quoy que les Vesicatoires Les Cauteres Les Setons, Paroissent ici de quelque utilité 1°. Pour Evacuer La Serosité Et la Detourner. 2°. Pour irriter les fibres Et Leur donner delatension; Cependant Mr. ferrein N'ose Jamais se fier atoutes Ces de remedes dans les Cas D'inflammation. Les Enfants Et Les Vieillards sont Du temperament dont nous Venons De parler; Ils ont une Serosité Superflüe, Ce qui fait que les ophtalmies trainent long-tems. Dans Les vieillards Les parties sont roides, mais En même tems Elles sont Relachées, quoique le tissu soit Moins flexible Et plus Compact, ainsi L'usage des vesicatoires n'y des Setons ne Leur Convient pas trop. Il faut Employer Ces topiques (dont nous avons parlé Cy Dessus) pour les Enfants Et Les vieillards dans le Cas D'inflammation, avec Le Precautions Necessaires

Curation De L'ophtalmie Causée par un Virus Verolique.

L'ophtalmie verolique Est souvent Produite par la Verole même repandüe dans toute La masse des humeurs; dans Ce Cas outre la Methode Generale Pour L'inflammation, Il faut Employer Les anti-veneriens, les Potions mercurielles et même le Grand remede, Car sans elle L'ophtalmie Est Sujette a revenir: elle peut Encore Etre produite par la suppression D'une Chaude pisse, Cette Espece D'inflammation se reconnoit par un Coup D'oil Particulier. on voit Des Concretions Limphatiques dans Les yeux, on voit une humeur semblable a celle qui suinte par la Verge. Des qu'on s'apperçoit de cette Inflammation, Il faut la traiter Rigoureusement; Car les remedes generaux sont a craindre. Il faut Detruire Le virus par les remedes anti-veneriens. Il est Important De bien traiter Cette maladie; Car elle tend au Chemosis; elle Cause souvent Des tayes, des Cattaractes, La goutte sereine &c... 1°. Il faut Saigner Deux ou trois fois Du Bras Ensuitte de la Jugulaire ou de la preparale, on met le malade ala Diette rafraichissante tenüe, ...

tout comme s'il eut une fievre aigüe. apres avoir calmé on purge le malade trois quarts d'heure apres la saignée, surtout quand on soupçonne quelques crudités dans l'esthomac ou premieres voyes et quand meme il y auroit du mouvement dans le sang on n'a point d'inconvenients a craindre dans cette pratique, on revient ensuite a la saignée de la jugulaire ou de la preparate: si cependant la vio=lence de la fievre et de la douleur de la partie malade ne permettoit pas de purger, on differoit de quelques jours. L'usage du bain est toujours a craindre quand l'inflammation est dans sa vigeur; mais on peut s'en servir dans le declin: on doit ensuite retablir l'ecoulement des humeurs; pour y parvenir on diminüe et on emporte l'inflammation des parties si elle en est la cause. apres avoir fait boire le malade pendant quelque temps; on employe les dieuretiques, comme le nitre, le tartre vitriolé si on ne craint point un trop grand mouvement de fievre. apres la saignée et les boissons rafraichissantes, on se sert des balsamiques naturels, la therebentine fait merveille dans cet eco=ulement; on n'oublie pas les cataplasmes emollients autour des parties naturelles. 2°. Lorsque le danger de l'inflammation est diminué, on employe les anti-veneriens: quelquefois on est obligé de couper les vaisseaux ~~tout~~ autour de la cornée, comme dans l'opshtalmie vari=queuse. on en a deja parlé.

Curation de l'opstalmie Causée par un virus scorbutique.

L'opshtalmie causée par un virus scorbutique etant une fois caracterisée par la connoissance de la maladie qui reigne dans tout le corps; outre la me=thode generale pour l'inflammation; il faut encore faire usage de doux anti-scorbutiques: on met le malade a l'usage du petit lait dans lequel on fait bouillir quelques plantes anti-scorbutiques.

Curation de l'ophtalmie.
Causée par un vice Ecrouelleux.

L'ophtalmie est souvent produite par les Ecrouelles; lorsqu'elles sont confirmées, c'est la maladie meme qu'il faut traiter par les remedes anti-veneriens, ou les Decoctions sudorifiques. quelques uns se contentent de l'æthiops mineral, lequel n'irrite point; s'il y a un levain Ecrouelleux dans le sang, ce qu'on connoit lorsque le malade a quelques glandes gonflées ou s'il a eu autrefois quelques atteintes d'Ecrouelles, ou parcequ'il est né de parens Ecrouelleux; outre la methode generalle il faut employer l'æthiops mineral, les Eaux de differentes Especes, les mercuriaux, les martiaux, ou les anti-moniaux en poudre, opiates, pillules, ou en Bolles. on pretend qu'il y ait des topiques pour les Ecrouelles; mais avant de s'en servir il faut consulter les Indications.

Curation de l'ophtalmie
Causée par la Petite Verole.

L'ophtalmie causée par la petite Verole arrive dans deux tems differents 1°. Dans la terminaison même de la petite Verole 2°. apres que la Petite Verole est passée et finie. Cela arrive premierement par une disposition Phlogistique et Inflammatoire des humeurs, et en second lieu parce que les paupieres sont gonflées, collées et unies sans pouvoir se mouvoir, ce qui fait que les larmes sejournents, deviennent acres, piquantes et irritantes: il faut seulement s'attacher a empecher la cohesion des paupieres ce qu'on obtient ordinairement avec un colyre fait avec de l'Eau de roses distillées, et d'eau de plantin dans lesquelles on fait infuser du safran, ensuite on frote les yeux avec une plume trempée dans ce colyre. Il vaudroit mieux appliquer des topiques qui conviennent a chaque etat d'inflammation.

quand a l'ophtalmie qui paroit apres la petite Verole, et qui paroit surtout lorsque le malade commence a s'exposer au jour; c'est souvent une Scrophtalmie causée par un levain acre de la petite Verole qui ne s'est pas bien depuré dans le tems de la maladie. cette ophtalmie est tres rebelle

Et pour la guerir, on Employe les adoucissants et les Delayants Comme
Le Lait &c... Les attenuants Conviennent aussi V.g. Les aposemes amers
Le petit Lait dans le quel on aura fait bouillir de la fumeterre ou bien
on Employe les bouillons apperitifs, ou les Decoctions sudorifiques.
Enfin on se sert aussi des bouillons de Viperes pour Corriger la Constitu=
=tion fluxionnaire du sang.

Curation de l'ophtalmie.

Causée par un Levain acre, D'artreux ou galleux.

Il survient des ophtalmies tres rebelles qui reconnoissent pour Cause un Levain acre, et grossier, Contenu dans le sang, ou qui s'y reproduit lorsqu'il Est Dissipé. Ce Levain Epaissit et altere les humeurs qui se separent dans les glandes; Il Produit la galle, Les Dartres, Les boutons, et Enfin les Diverses maladies de la peau, et si on les faisoit rentrer il En arriveroit des accidents tres facheux. Je l'ai vû En 1738, un Jeune allement qui mourut a Vienne d'une galle rentrée. rien de plus propre a Causer des Engorgements que l'acreté et la grossiereté de ce Levain; Il Epaissit La Limphe et Donne Lieu a Differentes Inflammations, qui quelquefois paroissent aux paupieres, et C'est Ce qu'on appelle <u>ophtalmapharon</u> quelquefois Elles Paroissent aux bords des paupieres et on les appelle <u>parophtalmie</u>.

Lorsqu'on a reconnu Le vice on a 4 Indications a remplir 1°. Il faut adoucir. 2°. Il faut attenuer. 3°. Evacuer. 4°. Detourner Cette matiere de la partie ou elle Cause Inflammation.

1°. Pour adoucir on se sert des bouillons de Veau Emulsionnés, ou De bouillons de poissons frais, ou de grenouilles. Le mou de Veau, Le Lait Coupé, ou le petit Lait Coupé avec quelques feuilles de fumeterre, sont aussi de tres bons adoucissants.

2°. Pour attenuer on se sert de bouillons de Veau Emultionnés, de bouillons ou d'apposemes amers, des Sucs Depurés de Chicorée sauvage, de pissenlits, De Petite Centaurée, de Camedris, de Chamepitis, de scolopandre, de Bourrache, de Buglosse, ou de Craisson; Les autres attenuants dont on se

 sert dont les preparations mercurielles qui ne sont point purgatives Comme l'ethiops qu'on peut donner a la Dose de 20 ou 30 grains, une Dose un peu forte n'est point a craindre: Il Echauffe moins que la panacée qu'on Employe aussi dans cette maladie, Comme aussi le mercure doux mais en petites Doses. Il ne faut point se servir d'aucun precipité. on peut faire une opiate avec le safran de mars apperitifs, l'ethiops, ou l'antimoine Diaphoretique ou bien les yeux D'ecrevisses, avec quelque sirop amer, Comme celuy de fumeterre; on en use deux ou trois fois par jour pendant longtemps.

3°. Pour Evacuer Le Levain on Employe les Decoctions sudorifiques, Les bouillons de viperes, Les eaux acidules, ferrugineuses, les cloportes: on ne Doit pas negliger les purgatifs; surtout les martiaux qu'on doit Repeter souvent. Les bains tiedes sont D'un grand usage dans les maladies de la peau Lorsqu'on veut corriger l'acreté du levain qui les Entretient.

4°. Pour Detourner Ce Levain de la partie Lorsqu'il vient d'une Repercussion, on fait Coucher le malade avec un galleux. si Cela Vient D'une Dartre on la fait reparoitre avec les Epispastiques, les Vesicatoires, et Les irritants; qu'on applique sur l'Endroit D'ou la Dartre Disparoit. Enfin pour Evacuer Ce Levain on se sert fort bien Des fontanelles, des Cauteres, des Vesicatoires, et Du seton; Ils procurent un Ecoulement d'une serosité acre; Cependant on doit s'en abstenir Dans Ceux qui sont secs et billieux, Comme Il arrive souvent Dans Ceux qui sont attaqués de cette Maladie.

Remarquer.

La fumigation faite avec le Cinabre est un remede sans pareil Pour attenuer, Diviser, et Corriger; Le Levain acre et grossier. ainsi apres avoir Employé Les remedes generaux on peut s'en servir utilement. Voila Les Differentes Curations qu'on Employe dans les differentes ophtalmies, et qui sont Les plus frequentes. Il y en a Pourtant D'autres que nous ne Detaillerons point Parce qu'elles sont Connues. On En voit quelque fois D'Epidemiques qui font des grands Ravages Les observations nous En presentent Des Exemples.

Curation de l'ophtalmie.

qui vient d'un Vice particulier. . . . .

Ce vice particulier Est Celuy qui n'attaque que Les yeux et qui Determine l'inflammation Independament du vice general. Ce Sont des Causes Externes qui La produisent 1°. L'acreté des Larmes, 2°. le froid ou le Chaud Exterieur 3°. les Corps etrangers 4°. Enfin La piqueure de Certains animeaux.

1°. On reconnoit aisement les larmes acres par les picotements, les Cuissons, Et même les Excoriations qu'elles Causent quelquefois sur les Joues: on Employe pour Cela des adoucissants et Les relachants. on peut se servir Du petit Lait, des Bouillons adoucissants, et les relachantes fomentations, ou des Colyres rafraichissants. si on Employe les resolutifs il faut qu'ils soient anodins.

2°. si L'inflammation Vient Du froid, Il faut Bannir les astringents, Les repercussifs, et Les resolutifs; Les plus usités sont L'urine Chaude, le Sel armoniac, d'eau de vie Coupée avec de L'eau est très utile. si L'ophtalmie Est Produite par la Chaleur, ou par une Vapeur Chaude, Comme dans les étuves; Il faut Employer Les rafraichissants Comme L'eau de plantin ou L'Eau Commune Legerement Nitrée

3°. Si L'ophtalmie vient de quelque Corps irritant on Injecte avec une seringue de l'eau tiede ou du lait Entre les paupieres et le globe de L'oeil, et Le torrant de Cette Liqueur Emporte souvent ces ordures. quand Il n'y a qu'un taraxis on se sert D'un Certain Corps poli, qu'on fait Glisser Entre la paupiere et Le globe de L'oeil, qui Entraine aisement les Corpuscules qui se trouvent Dans L'oeil. on se sert Communement pour Cet Effet des pierres D'ecrevisse, ou des graines d'ormin, ou bien de petites feves Blanches que L'on promenne sur le globe de L'oeil Entre Les paupieres. si Le Corps etranger qui Est dans L'oeil s'est Niché, et qu'on L'apperçoive; on fait un Dillet avec une soye de Sanglier Et on L'Entraine; S: on ne se Sert de petites Pincettes propres a L'Extraire.

Il est rapporté dans les observations de fabricius hildanus, qu'un ouvrier En fer ayant une petite paille de fer dans l'oeil, et En étant fort Incommodé (tandis que fabricius etoit Embarrassé a chercher quelques Instruments) sa femme y appliqua de la pierre D'aimant qui Emporta La petite paille qui occasionnoit des grandes douleurs et le malade fut guery sur le champs. Les yeux d'ecrevisses, et le grain D'ormin N'attirent point Les corps etrangers (comme le vulgaire Le croit); mais ils se chargent de l'humidité qui Entraine Le corps etranger En même tems.

4°. si l'ophtalmie Est causée par la piqure de quelque animal venimeux (comme d'une guepe, d'un frelon, ou d'une mouche a miel, Ce qui est assés Commun a la campagne) on Employe la theriaque Dissoute dans L'Esprit de vin, qu'on applique autour de l'orbite, et Jamais sur le globe. on met sur le globe un peu d'esprit de vin melé avec de l'eau rose et de plantin; Celles D'asperges, de fenouil, de cumin, ou D'anis sont aussi Employées. Voila la curation par raport aux Causes particulieres; mais Elle peut Encore varier par raport au degré de l'inflammation et par raport a la Composition.

Curation De l'ophtalmie Par raport a son D'egré, sa nature, et sa Composition.

1°. Dans la simple Phlogose, ou taraxie, on Insiste moins sur la Methode generale, une ou deux saignées suffisent; La purgation suit de près, et on applique quelques eaux resolutives legeres, repercussives Et astringentes.

2°. Dans le second degrés, ou dans L'inflammation proprement dite on suit la methode generale sans oublier Les Circonstances propres a chaque tems de l'inflammation.

Dans le chemosis on doit etre plus actifs: Il est sujet a produire des taches, des ulceres et il Cause quelquefois L'inflammation Interne

et donne lieu a la cataracte: ainsi il faut faire plusieurs saignées du bras, 13 et saigner ensuite de la jugulaire, et de la preparate. la diete doit etre humectante et on doit calmer la douleur le plus promptement qu'il sera possible. ce degré d'inflammation a toujours des mauvaises suites pour la partie, et c'est pour cela qu'on doit l'attaquer vivement. les purgatifs ne doivent etre employés qu'après avoir un peu calmé le mouvement du sang et adouci la douleur. si l'ophtalmie est essentielle, on la traite comme nous avons dit dans la methode generale, si elle est simpto=matique (outre la methode generale) on doit tacher de guerir la mala=die dont elle est le simptome. si elle est la suite d'un coup a la tête, ou la suite d'une inflammation, ou bien d'un engorgement du cerveau, d'un ulcere, ou d'une playe c'est particulierement a ces maladies qu'il faut faire attention

3°. La curation de l'ophtalmie composée doit etre prise de la curation de l'inflammation et de la maladie avec laquelle elle est compliquée 1°. si l'inflammation est œdemateuse, on doit employer les resolutifs= qui conviennent a l'œdeme faisant cependant attention a la douleur qui s'i trouve, et au degré de l'inflammation. l'œdeme survient ordinai=rement sur la fin de l'inflammation. les eaux de cumin, de fenouil, le sel armoniac et ensuite les puissants resolutifs sont les plus usités 2°. si l'inflammation est eresipellateuse les remedes qu'on doit employer sont ceux qui conviennent a l'eresipelle; surtout les anodins resolutifs comme l'eau de fleurs de sureau de camomille, de mellilot, les infusions de safran oriental sont tres usitées. on doit dans cette espece bannir les forts resolutifs; les cataplasmes et les violents discussifs; car ils augmenteroient la tension et l'engorgement, et causent quelque fois la gangrene. 3°. s'elle se trouve avec des plaies, des ulceres, ou des abcès; on doit partager les indications et remplir celle qui presse le plus. au reste l'inflammation qui est ordinairement le simp=tome de ces maladies et qui les accompagne ne disparoit qu'apres avoir dissipé ces maladies: on en parlera encore plus amplement dans la suite. 4°. si elle est avec des boutons, ou des petits phlegmons, ce qui arrive dans l'augmentation et dans l'etat de l'inflammation

114 (s'ils ne suppurent pas) on doit les traiter comme une inflammation. Dans ce cas la methode generale est la même; mais un peu plus étendüe. Si ces petits Phlegmons suppurent, on doit les traiter comme des petits ulceres compliqués et accompagnés d'inflammation 5° si l'inflammation est souvent reproduite par des dilatations variqueuses qui compriment les arterioles et y causent des engorgements, après que la douleur est dissipée, on employe les astringents, et les resolutifs assez puissants. si ces remedes ne font rien, on en vient à l'operation. pour la faire on passe une aiguille courbe, tranchante dans la conjunctive, au dessous du tissu cellulaire: en relevant l'aiguille on coupe les vaisseaux ou la passe plusieurs fois autour de la cornée, lorsqu'enfin les vaisseaux se sont degagés du sang qu'ils contenoit. on employe les resolutifs astringents, tels que ceux que nous avons employé en parlant des varices. 6° Enfin, les phlictenes des yeux sont toujours accompagnées d'une serosité acre, qui enflamme les parties environnantes: cette inflammation ne se guerit qu'en corrigeant les phlictenes, et en adoucissant l'acrimonie de cette humeur. Nous parlerons encore de cette inflammation compliquée dans l'article des phlictenes.

De l'ophtalmie interne.

L'ophtalmie interne est cette maladie qui attaque les parties interieures ou posterieures du globe de l'oeil; elle a ordinairement son siege dans la choroïde, dans la sclerotique, ou dans la retine. Les parties molasses n'ont presque point de sensibilité; mais elles se ressentent de l'inflammation des parties voisines, Monsr. Ferrein a vû une choroïde toute rouge et engorgée de sang.

Differences.

Cette inflammation peut etre essentielle, ou simptomatique: elle est souvent la suite de l'engorgement inflammatoire du cerveau, de la dure mere et des ophtalmies exterieures qui sont vives, et qui durent long-tems.

Causes.

Les causes de l'ophtalmie interieure sont les mêmes que celles de l'externe si on en excepte les irritations de la conjunctive, le froid exterieur, l'acreté des

d'armer, les petits corps qui se logent entre les paupières, et le globe, enfin la vapeur, et la chaleur des Etuves; mais la cause la plus commune et qui produit une inflammation dangereuse dans ces parties c'est l'opération de la Catharacte, qui par les differents mouvements que l'on fait pour l'abbatre Dechirent la choroïde et y occasionnent des delabrements, ce qui cause une ophtalmie très dangereuse, et qui tourne le plus souvent en cécité.

Simptomes.

1° Il y a douleur vive et pulsative au fond de l'oil. 2° Difficulté de regarder les objets lumineux, la grande lumiere et le grand jour. 3° Souvent un mal de tête, un abattement, une pesanteur qui accompagne cette inflammation. C'est la facilité avec la qu'elle la retine est ébranlée par la lumiere qui produit tous ces simptomes.

Diagnostic.

Cette Maladie se reconnoit aisement par la douleur du fond de l'oil, la difficulté de supporter la lumiere, le resserrement de l'iris, et le clignotement des paupieres.

Prognostic.

Il est souvent très facheux 1° parce que cette inflammation peut produire une suppuration interne qui ronge l'oil, et le detruit totalement. 2° parce = quelle peut produire une catharacte, et un desséchement du cristallin ce qui le rend opaque, et peu transparent. 3° parce quelle peut produire la goutte sereine, les vaisseaux etant dilatés tiraillent les fibres les dessechent, et les rompent, ce qui les rend incapables de recevoir les vibrations de la lumiere; souvent les vaisseaux restant dans un etat vigoureux compriment les fibres de la retine, et la rendent paralitique.

Curation.

La curation de l'ophtalmie interieure doit être la même que celles de toutes les autres inflammations interieures. on doit les traiter promptement et comme une inflammation aigüe. ainsi les saignées du bras, du pied, de la ju= =gulaire et de la preparate doivent être employées promptement et sans delaij. on doit remarquer 1° que les topiques ne sont pas d'un grand secours; parce que leur impression ne passe que difficilement dans les parties internes. 2° que les demy bains sont d'un grand secours, employés sur la fin avec la lec

 Precautions requises 3°. Enfin que si l'inflammation Est accompagnée De Douleurs vives & Longitives & surtout Dans les Constitutions Billieuses, l'usage des Narcotiques (apres avoir desempli les Vaisseaux et Netoyé les premieres Voyes) sera très utile. on pourroit Distinguer une guerison particuliere, si elle etoit Causée par quelque Vice particulier.

De l'inflammation des paupieres.

Nous avons parlé assez amplement des differentes Inflammations qui attaquent le globe de l'œil venons a celles qui attaquent les paupieres. l'inflammation Des paupieres Est De trois Especes. Les paupieres peuvent Etre attaquées de trois Especes a l'exterieur, Interieurement ou seulement a ses bords. 1°. Dans l'inflammation Externe des paupieres; on Voit une tumeur au Dehords qui est rouge, douloureuse, et avec chaleur; elle Est souvent Compliquée avec l'œdeme, parceque le tissu cellulaire etant Depourvû De graisse et par consequant plus lache, prete et permet a la serosité Du sang, qui est fortement pressée dans les Vaisseaux engorgés, de transuder et De s'epancher. 2°. Dans l'inflammation Interieure des paupieres. La conjunctive se boursoufle, et se tumefie, elle est Douloureuse, rouge, tendüe, et Chaude, Et lorsque la tumefaction Est considerable, la conjunctive boursoufle passe et Deborde Entre la paupiere et le globe de l'œil. Cette Espece Est aussi Compliquée assez souvent avec l'œdeme, et Il y a beaucoup plus de tumefaction: souvent une partie de la paupiere est boursoufflée et tumefiée, et souvent Il y a plus D'œdeme que D'inflammation. au reste le plus ou moins de Douleur, de tension, de molesse Et de chaleur font Connoitre si C'est l'œdeme ou l'inflammation qui Domine: le plus souvent l'inflammation se Dissipe, et l'œdeme reste. 3°. Dans l'inflammation Du Bord Des paupieres Il y a un sentiment prurigineux que nous N'Expliquerons point ici

Causes.

Elles sont les mêmes que celles de l'ophtalmie, dont nous avons parlé fort au long; Cependant les Causes Externes comme la Piqure des Mouches, des guepes, des abeilles ou des frelons, sont ici plus frequentes.

Simptômes.

Ces Maladies sont accompagnées de legeres simptomes de l'inflammation

outre cela Les paupieres se meuvent Difficilement Elles sont Pesantes a cause de l'Eau Epanchée Dans le tissu cellulaire.

Diagnostic.

Cette Inflammation Est sans Danger, et Beaucoup Moins aigue et Moins a craindre que celle du globe De l'œil.

Curation.

on Doit Suivre la même Methode que pour l'inflammation du globe de l'œil: Comme elle est moins facheuse, il faut moins Insister, et même lorsqu'elle est Médiocre on peut N'Employer que Des topiques; s'il N'y a pas De Douleur on peut Employer un repercussif, Par Exemple.

℞ aquæ. stillat: rosar: Plantag: ana ℥II sal Satur: gr. II.–
trochis: alb: rasis: sine opio ℈I Dissolve & pone supra oculum.

Dans l'augmentation, a cause de la Douleur, on peut Employer Les anodins, les relachantes, ou Les resolutifs anodins. les Cataplasmes ne conviennent Guere, Parce qu'ils Empechent la transpiration et augmentent la serosité de la Paupiere et par consequent la tumefaction. on se servira D'une simple liqueur, Du lait, ou Bien De la Decoction de Camomille De Melillot de semence De fenugrec Et De safran sur le feu. Et Dans le Declin, lorsque la Douleur Est Passée, a cause De l'œdeme qui reste, on doit Employer Les forts resolutifs astringents Par Exemple

℞ Semin: Cumi. fænicul: ana P.I Bulliunt in aquæ anis ℥VI adde salammoniac: gr. X trochisq: camphor: gr. XV::

quand l'inflammation Est Entierement Passée et que l'œdeme reste, on Peut Employer les remedes que nous avons Indiqués pour l'œdeme. on pourroit se servir De l'Emplatre De ranis Lauré, ou de savon. L'inflammation De la partie Interieure de la paupiere se traite Comme l'ophtalmie ou L'inflammation de l'œil.

Des pustules des yeux.

L'ordre Naturel Demanderoit que nous traitassions Les maladies qui Succedent a un amas De sang. Les abcès et les ulceres sont une Suite Des inflammations Des yeux qui Causent Le Dechirement des Vaisseaux; mais Comme les Pustules Des yeux ont souvent raport a l'inflammation, et a l'œdeme

 Dont nous avons deja Parlé, C'est pour cela que nous Letraiterons ici.

On appelle pustules certaines Elevations En pointe, et qui sont quelque-fois arrondies, produites par un amas de sang, ou de serosité, ou de pus; Ce qui forme trois Especes de pustules.

Des pustules Sanguines.

Les Pustules sanguines sont des petites tumeurs Enflammées, qui se terminent En Pointe et qui contiennent un sang qui s'est Extravasé dans une Petite cavité; ainsi Il y a deux sortes de Pustules. 1° Il y en a d'inflammatoires Ce sont celles ou le sang Est Encore contenu dans ses propres Vaisseaux. 2° Il y a des pustules par epanchement de sang qui est contenu dans une Petite vesicule: Ces pustules sont ordinairement Placées sur la conjonctive et rarement sur la cornée transparente: elles sont quelquefois sur un fond Enflammé, et souvent elles sont solitaires et sans aucune Inflammation

Causes.

Les causes de ces pustules sont ordinairement Les causes ordinaires De l'inflammation; mais Il y a deux autres causes qui Les Determinent plus souvent. 1° L'acreté et La Grossiereté de certaines Molecules qui s'arretent Dans quelques Points Ce qui cause une obstruction, un gonflement, une Inflammation Considerable dans cette Partie tendüe. Cela est assés ordinaire dans les ophtalmies qui attaquent des personnes qui ont un des vain grossier dans La masse Des humeurs. 2° L'application de quelques Medicaments acres et piquants, ou la piqure de quelque Insecte qui irrite Certains Points, et qui obstrue et Bouche les Vaisseaux et Produit Des Petits Phlegmons.

Les Pustules non Inflammatoires avec Epanchement de sang sont produites 1° Par L'acreté de certaines molecules qui rongent quelques petits Vaisseaux, Ce qui fait Ecouler le sang dans quelque petite Cavité. 2° Par L'Effort du sang qui est considerable dans certains Points, Ce qui remplit Les petits Vaisseaux et cause l'Ecoulement Du Liquide qu'ils contiennent.

Simtomes.

Il y a elevation, chaleur, Douleur, Demangaison Et sensibilité, parce que l'inflammation La tension, et L'acreté sont considerables, quoique Dans une petite Etendüe. Ces pustules Suppurent souvent parceque le

sont des petites Inflammations. Le Sang Epanché bouche les petits Vaisseaux qui sont a l'Entour, y cause un Engorgement qui tend a la suppuration. C'est pourquoi ces pustules suppurent beaucoup plus souvent que les Inflammations Etendües.

Diagnostic.

Il est fondé sur ce que nous venons de dire; Il ne faut pas regarder l'œil pour reconnoitre ces pustules. Leur elevation, Leur Chaleur, Leur rougeur Et l'insensibilité, Les font bientôt Reconnoitre.

prognostic.

1°. elles sont plus facheuses que l'inflammation simple parce qu'elles suppurent facilement et qu'elles se resolvent Difficilement. et De plus elles n'arrivent que dans les Inflammations portées au plus haut Degré.

2°. Lorsqu'elles sont dans la cornée, si elles suppurent elles produisent des Cicatrices qui nuisent a la vision et Empechent les rayons de la Lumiere De traverser la cornée.

3°. Plus elles s'approchent Du centre de la cornée plus, elles sont facheuses Parce que étant plus près de l'axe Elles Empechent une plus grande quantité De rayons De passer.

Curation.

La Curation des pustules Inflammatoires ne Differe pas de l'optalmie ordinaire, Il faut suivre Les Indications. et Comme la Douleur est plus Vive Il faut Employer Les anodins. on Doit autant qu'on Le peut eviter La suppuration dans la cornée. si elles viennent a suppurer on doit Les traiter de meme que l'optalmie. Il faut remarquer que Les pustules Inflammatoires sont Encore plus Communes dans la caroncule Lacrimale qu'ailleurs; mais la Curation est la même

Des pustules Sereuses.

Les Pustules sereuses sont Des petites Vessies remplies d'une humeur sereuse Renfermée Dans une pellicule. elles occupent La Conjunctive Et la cornée.

On Distingue Deux sortes De ces pustules. La 1.ere Espece Contient une Eau Douce, Limpide, Claire; elle ne Differe Point Des hydatides. La 2.eme Espece Contient une Eau Jeaunatre, quelque fois Roussatre, acre, rongeante, Caustique, Et Mordicante; La base est Enflammée Et Douloureuse, elle est Extremement sensible; Cette Espece Est De la Nature Des Phlictenes, Et C'est de celle-la Dont il s'agit ici.

causes.

Les causes des phlictenes sereuses sont apeuprès les mêmes que celles des pustules sanguines; mais elles ont des causes particulieres 1°. Les pustules qui contiennent une serosité, qui par le sejour et la chaleur aquiert de l'acri=monie, deviennent bientôt phlictenes. 2°. L'inflammation causée par une acreté des humeurs produit bientot le même effet 3°. une serosité qui roule dans le sang et qui est acre, comme dans la peste, les fievres malignes, les charbons, et les antrax. 4°. L'application des medicaments acres et irritants. 5°. Le venin de quelque animal qui par sa piqure enflamme la partie. 6°. Le feu qui desunit le tissu des membranes, ce qui fait que la serosité s'epanche entre la peau l'espace qui est formé par la membrane et elle devient acre et caustique par son sejour. La base de ses vesicules est enflammée, et elle s'etendent, parce que la serosité ronge peu a peu, les fibres qui entretiennent la cohezion des pellicules.

Sinptomes

Les phlictenes sont douloureuses, parce que la serosité acre et mordiante irrite les fibres, les tend et les rend douloureuses 2°. celles de la cornée parois=sent rouges, noires, et de meme celles de l'iris, parce que la partie de dessous et qu'on voit atravers est l'uvée, qui est naturellement noire. Bidloo so soutient que la serosité devient rouge dans les phlictenes de la cornée ce qui est faux. Il y a des vaisseaux engorgés; mais ils ne sont pas en assez grande quantité pour qu'ils paroissent.

Diagnostic.

Il est facile de juger s'il y a des phlictenes. on voit des petites vessies qui contiennent une humeur roussatre, jaunatre, avec un fond enflammé et douloureux, ce qui prouve evidament l'existence des phlictenes.

Prognostic.

Il ne laisse pas d'etre facheux. si les phlictenes sont douloureuses elles augmentent l'inflammation, produisent souvent des petits ulceres rongeants et laissent des cicatrices (quoique Bidloo l'ait nié) dans la cornée ce sont tres souvent les signes d'une acreté qui est dans la masse des humeurs et de la malignité de la tumeur, dont elle depend.

on Doit autant qu'on le peut Empecher que la phlictene ne source, au contraire tendre ala resoudre, parcequelle produit des petits ulceres ron=geants, et Difficiles aguerir; mais comme La Douleur L'accompagne, on Doit se servir des resolutifs anodins. si la phlictene est antée sur un fond En=flammé; on remedie al'inflammation, comme Nous L'avons Dit Dans L'ophtalmie. Dans le tems que La Douleur est vive on Employe les fomentati=ons suivantes 4 aqua. stilat. Plantag: portul: sempers: ana ℥i sal satur: g.^rs XX. trochis: alb: rasi: grins XV fiat colyr: oculi: Phlict:.

Les anodins froids, dans les phlictenes sont les plus usités dans le tems De la Douleur. Lorsque La Douleur Est Diminuée on se sert des resolutifs anodins Par Exemple 4 aqua cumin: fanicul: anis: ana ℥ii Infunda flor: Camomil: melil. sambuc: ana P.i f. coly: cum quo obluantur oculi.

Si Ces resolutifs ne Discutent Pas on ouvre La phlictene avec une lancette. Si Le fond est Enflammé, et Douloureux, les repercussifs froids, Les resolutifs anodins Doivent aussi tot être Employés. Lorsque L'inflammation a Cessé, s'il y a un petit ulcere au fond on Le Deterge avec ℥ii de miel avec Lequel on mele ℈i Du fiel de chapon, ou de Dindon, et on se sert Des Remedes Detersifs qu'on Indiquera Dans L'article Des ulceres. Lorsqu'il N'y a Point D'ulcere on Desseche avec La pierre Calamineuse ou Le plomb Brulé. La plus part Des auteurs s'éloignent De cette Methode dans Le trai=tement Des Phlictenes: Les uns se servent D'un collyre Detersifs; D'autres N'employent que Les Dessicatifs; et Plusieurs s'immaginent que La serosité Des phlictenes est Limpide et sans acrété. on voit Par la qu'ils confondent ainsi L'hidatide avec La phlictene.

Article IIIe

Des congestions purulentes.

Les Congestions Purulentes sont celles qui sont avec un amas, ou un Effusion de Pus. Nous parlerons Donc 1.° des abcés, qui sont des tumeurs

122 qui renferment le Pus. 2°. Des ulceres, 3°. Des fistules.

Chapitre. Ier

Du Pus.

On Definit ordinairement le pus une matiere blanchatre, sans odeur, sans gout, Egal, Et De mediocre Consistence. On Distingue Deux Sortes De pus 1°. Le Pus proprement Dit, qui est Celuy dont on vient de parler 2°. Le pus Improprement dit, ou la matiere Purulente qui est une Matiere liquide Dans laquelle se trouve un Peu De Pus melé.

La matiere Purulente peut être Distinguée En sanie, Et En serosité, quoique l'ichor soit une matiere fluide, jaunatre ou de Couleur de la sure de Chair, qui a quelque acrimonie. La sanie Est une Matiere fluide tres fetide et acre; ainsi la sanie Et l'ichor sont a peu pres la même Chose, quoiqu'il y ait Des Equivoques sur Ces mots. outre Cela le pus Est Distingué En Pus louable, et En pus de mauvaise qualité. le Pus louable Est blanc, le Pus de mauvaise qualité, a trop de Consistance ou trop De fluidité. 1°. lorsqu'il Est trop fluide Et quil approche de la sanie et De l'ichorosité, Comme Dans la sanie Et les ulceres Rongeans. 2°. Lorsque la Couleur Est Jeaune, noiratre, Et D'un gris Cendré. et qui marque qu'il y a De la pourriture Et De l'acreté. 3°. Lorsqu'il Est tres fetide Ce qui marque la putrefaction Dans quelque Partie

L'ichor Peut Differer par raport a la Couleur. Il est quelque fois Jeaunatre, Noiratre, Putride; Il Differe aussi par le plus ou moins de Consistance.

De la formation du pus.

Personne n'a traité Cette Matiere a pouvoir guider Dans la pratique, 1°. le Pus est formé par des fluides et surtout Du sang. 2°. par le Broyement Des Solides; Car leur substance se reduit En Bouillie et se mele avec la matiere Du Pus. un abcès V.g. qui occupe le foye En Consumera dans quelques Jours une Bonne Partie. L'Epaississement Du pus depend de la quantité des solides qui sont Brisés. En general plus il y a De fragments solides, plus le Pus Est épais. sans Cela Il y a ichorosité.

Causes.

Les Causes qui forment le Pus sont au Nombre De trois 1°. L'Antecedente,

La Cause antecedente Est toujours une Inflammation ou un Engorgement des Vaisseaux sanguins, qui se fait par fluxion ou par Congestion, quand l'Engorgement se fait très l'Entement, quelque fois on ne s'apperçoit pas, mais il est toujours reel.

La Cause Conditionnelle, Est, l'état Des Solides, qui Demandent une Rupture Parfaite Dans les fibres, qui est Causée par l'Engorgement Des Vaisseaux qui sont Distendus; Car dans l'inflammation si Les Vaisseaux sont Encore Dans Leur Intégrité, et ne sont point forcées. Les Liquides reprendront leur Cours ordinaire, et la solution se faira. Si Plusieurs fibres sont rompues Et s'il y a Solution de Continuité, La Suppuration Batera Le reste Et la Divisera. Ce Dechirement Est produit quelque fois par une Contusion, ou par un Engorgement, et le Plus souvent par une ~~suppuration~~ Inflammation qui fait rompre ~~un Certain Nombre De fibres~~; Il ne faut pas que la rupture des Vaisseaux soit totalle Dans une partie; Car par la les fluides N'étant plus poussés étant hors De la route De la Circulation, et Exposées a La Chaleur, Ils y acquièrent Des Changements spontanés par Consequant La pourriture survient Ce qui fait La gangrene. La substance des solides se trouve rongée, La partie qui se gangrene a souffert; elle a été moulliée et Les fluides ont aquis un degré De pourriture.

La Cause Efficiente Doit etre quelque Chose qui acheve l'attenuation des solides, ce qui ne peut venir que Du mouvement systaltique Des solides Et De l'impression des fluides; Il faut Donc que les solides soient Brisés, et que les fluides se Corrompent. apres la mort Il y a une attenuation spontanée; mais Dans la suppuration Il faut qu'il y ait De l'action 1°. Les Vaisseaux battent plus fortement, a Cause De l'Effort que Les fluides font pour vaincre Ce qui Peut les Empecher De Circuler. 2°. Il y a plus De tension et De Douleur, parceque les fluides sont arretés, gonflent et Distendent les fibres, Ce qui Les tiraille 3°. on sent une Espece D'Erosion Dans la partie a Cause de la Division qu'elle souffre, Causée Par l'Effort Des solides; Ce qui Contribue Encore a la Division Des solides, Ce sont Les humeurs qui Les Imbibent Et les Detrempent.

Corollaire.

On voit Par Ce que nous venons De Dire que 1°. la suppuration N'arrive

124. que dans les parties qui sont Encore de la vie et qui sont animées. 2°. que c'est un acte par lequel les solides sont Divisés Et Broyés, et les fluides acquierent un changement qui N'est pas spontané; mais qui se fait par un Veritable broye=ment Des solides qui ont Deja Eté alterés. 3°. que le sang Epanché Dans quelque Cavité comme dans la tête, la poitrine, ou le Bas Ventre ne se tourne Jamais En Pus; mais quil se gatte, se pourrit, Devient plus Noir, plus fetide; Et Donne une plus grande quantité De sels alkalis. 4°. que la suppuration Est Lente dans Les parties ou il y a peu De Vaisseaux sanguins: alors les battements y sont Moins forts. 5°. que le Pus Doit etre tres fetide fluide Et ichoreux dans les par=ties blanches parce qu'il y a peu de solides melés avec. 6°. que les abcès se forment D'autant plus promptement, que les parties sont Molles, Vasculeuses, et sanguines, ainsi les abcès du cerveau fusent plus tot que ceux du poulmon, et Ceux Cy plutot que ceux du foye, et les Derniers plus Vite que ceux des reins.

De la Regeneration Des chairs.

On trouve La Dessus peu De choses Dans Les auteurs. quand a la regeneration Des solides qui ont été consumés Par la suppuration, L'Experience journaliere Met La chose hors De Doute. Les chairs s'etendent, et reprennent la place de celles que La suppuration a Emporté, et souvent meme Elles s'etendent plus que celles Dont elles prennent La place. Voici Comment cela se fait. Le Corps humain Est Composé de Vaisseaux et De fibres. Les Liqueurs qui sont Dans ces Vaisseaux ten=dent a les allonger et a les grossir; par la toutes les parties Du Corps humain se Pressent Naturellement. Si la resistence est Diminuée de quelque Coté que ce soit Les Vaisseaux voisins s'etendront peu a peu: ainsi la regeneration Des chairs Est occasionnée 1°. par Le Defaut De resistence. 2°. par L'Effort que les fluides Contenus Dans Les Vaisseaux, font pour etendre et agrandir Leurs parois dans lesquelles Ils sont Contenus. Le Defaut de resistence arrive aux parties, parceque les Parties qui les pressent Naturellement et qui se Bornent sont Diminuées ou Emportées. un Vaisseau qui se termine Dans un Endroit ou il Ne souffre Point De Compression grossit, s'etend, et ses parois sont Epaisses, parceque les fluides Contenus Dans sa Cavité, et Dans celles de ses Membranes, ne trouvent Pas beau=coup De resistence lorsqu'ils font Effort; au lieu qu'un Vaisseau qui Passe Par un tissu serré et Compact, est fort mince et fort Delié parceque les fluides Contenus Dans sa Cavité trouvent un obstacle qui Leur resiste, pressent Ses

Parois contre cet obstacle, les applatissent et les amincissent.

L'Effort des fluides est occasionné par la cause qui pousse les fluides dans les vaisseaux; ainsi ces fluides poussent, agissent, etendent les parois, et les grossissent, lorsque les obstacles sont moindres que leurs forces. Car si les obstacles deviennent egaux aux efforts que font les fluides, les solides resteroient les mêmes, et ne cederoient point: dans un Doigt &c. Les parties se pressent Reciproquement et étant elastiques, l'Effort des fluides ne peut surpasser les resistances, elles restent donc dans le même etat.

Corrollaire.

Il est aisé de conclure de ce que nous venons de Dire 1°. que la regeneration des chairs, est le veritable office de la nature qui par une seconde Nutrition retablit la substance des solides en les étendant, et en reparant les muscles qui les composent, par l'application d'un nouveau suc Nourricier. 2°. que cette regeneration est une veritable regeneration, et pulsation des solides qui sont a la surface de l'ulcere. Ce qui se fait 1°. en empechant que la surface de l'ulcere ne se desseche, et qu'il ne se forme une croute qui augmenteroit la dureté et la rigidité des solides et qui par consequant opposeroit un obstacle a l'Extension. 2°. la nature y pourvoit au moyen d'une legere suppuration qui se fait continuellement, pendant la rege=neration des chairs; cette suppuration a deux avantages. 1°. elle emporte tou=jours la superficie qui est dessechée par l'air, par les medicaments, et par les linges qui touchent cette surface, et qui alterent les solides. 2°. elle humecte, amollit attendrit les solides, et diminue leur resistence, ce qui facilite leur extension; mais cette suppuration doit avoir plusieurs conditions pour ne pas s'opposer aux desseins de la nature, elle doit emporter moins de substance des solides que la nature n'en engendre; car, 1°. si la quantité des solides emportée par cette suppuration etoit plus grande que la quantité reparée par la regeneration des chairs, l'ulcere fuseroit et s'etendroit. 2°. si elle etoit egale, l'ulcere res=teroit dans le même etat, et les chairs n'augmenteroient ny ne diminueroient. 3°. si elle est trop petite, et si elle n'emporte pas assez de chairs superflues, il en Naitroit des chairs baveuses, molasses, blafardes, et qui seroient de mauvaise condition. on peut admettre deux suppurations 1°. L'une consompti=tive qui emporte la substance des solides, qui la consume et la detruit entie=rement. elle est une suite de l'inflammation ou les vaisseaux sont deja un

 peu divisée. 2° une suppuration qui aide a la regeneration des chairs, qui Est trop petite et qui ne sert qu'a oter les obstacles qui s'opposent aux desseins de la Nature dans la reproduction des solides. La consomption au contraire doit se faire abondament et promptement pour Emporter les solides ulcerés. La sup=puration En general Doit etre Mediocre, Longue, et Ne Doit point trop Emporter De la Substance Des solides. Enfin, Les chairs qui croissent Vite et sans sup=puration, sont mauvaises, blafardes, et peu solides; au contraire celles qui Croissent Lentement et avec suppuration un peu abondante sont Lors d'ordinaire solides, fermes, et bonnes.

Des abcez des yeux.

Les abcès sont Des tumeurs formées De tout coté, contenant un pus Epanché. Ce que nous Disons des abcès Des yeux, Doit etre tiré de la theorie Des abcès En general. Il ne s'agit plus que D'en faire l'application aux yeux En faisant attention a quelques Circonstances.

Differences.

On En rapporte plusieurs. nous nous contenterons des plus Essentielles.— L'abcès Est De Deux sortes, l'un est appellé abcès proprement Dit, et l'autre Improprement Dit. L'abcès Improprement Dit Est celuy qui Contient une Matiere qui ne ressemble pas a du pus. L'abcès proprement dit, est De Deux sortes, l'un Chaud, et l'autre froid. Les chauds renferment proprement Du Pus. Le froid a plus de Limphe que De Pus. Le chaud est formé par une Disposition Inflammatoire, et il vient ou il y a beaucoup de sang. Le froid au contraire Vient ou il y a beaucoup De Limphe.

Causes.

Elles sont Les mêmes que celles de la suppuration quelques uns pensent qu'il se forme Des abcès sans Inflammation, ce qu'ils Nomment abcès Lent. Mais Le Pus ne peut Jamais se former sans Engorgement Des Vaisseaux san=guins. Ce qui a fait croire cette formation, c'est que Les simptomes qui accompagnent La suppuration ne sont pas toujours assez grands pour se faire sentir, et Il arrive tous les Jours que Dans Les moindres Egratignures. Nous trouvons du pus sans nous etre apperçu de la Douleur, chaleur, Ny de La pulsation, simptomes qui accompagnent La formation Du pus.

Simptomes.

Les uns accompagnent la suppuration lorsqu'elle se fait, et d'autres lors=
=qu'elle est faite. Les premiers sont 1°. la douleur qui est causée par la tension
des solides. 2°. la pulsation qui vient de l'Effort que les fluides (poussés plus
fortement par le cœur) font pour vaincre l'obstacle qui Empeche leur cours; car
le cœur trouvant plus d'obstacles a surmonter, redouble ses Efforts pour pousser
le sang, lesquels Efforts se communiquent dans les vaisseaux qui se trouvent
deja tendus dans la partie affectée. 3°. la chaleur a cause de la vibration
des parties sensibles, qui est deja plus grande et plus frequante, parceque
les frotements des solides et des fluides sont plus grands a cause de la tension
des solides. 4°. la dureté de la partie a cause de la congestion des fluides qui pous=
=sent, et tendent les parois des vaisseaux. 5°. le sentiment d'erosion, a cause
des dechyrements des solides, occasionnés par l'Effort des fluides, et de leur im=
=pulsion sur les parois des vaisseaux. 6°. Enfin une fievre aigüe accompagne
de tous ces simptomes & accidents, surtout dans les grandes suppurations.

Remarques.

Un autre simptome qui accompagne la suppuration interne, c'est une
Espece d'horror ou de frisson tant vanté par les auteurs; mais ce signe
n'accompagne pas la suppuration des parties sensibles et elastiques: au contrai=
=re ce frisson est assés rare dans la suppuration du foye, du poumon, et du
cerveau. S'il y a des frissons irreguliers dans la suppuration de ces parties
insensibles, on peut soubçonner une congestion dans les premieres voyes qui
occasionne des redoublements de fievre qui commencent par des frissons. lors=
=que la suppuration est faite, les simptomes dont nous venons de parler, ces=
=sent, les frissons n'ont lieu que dans les grandes suppurations. Il ne faut pas
En attendre dans ces suppurations qui viennent aux yeux. La suppuration
des parties superficielles, forme une tumeur qui a une pointe blanchatre.

tairminaison des abcés.

1°. Le pus s'absorbe quelquefois surtout lorsqu'il Est fluide, sans acreté
& en petite quantité. 2°. Il s'Epaissit et forme une Espece de skirre, tandis

 que l'autre partie se resout; 3°. Il ronge quelquefois le tissu des solides surtout quand il est acre, et il forme un ulcere.

Curation des abcés.

Lorsque l'inflammation ne peut être resoute, apres avoir tanté toutes les moyens possibles, on doit 1°. faire murir 2°. vider le pus. 3°. Ensuite traiter l'abcès comme si c'etoit un ulcere.

1°. Pour faire murir, ou suppurer, on Employe les maturatifs qui sont En general de quatre sortes 1°. tous les medicaments chauds actuellement parcequ'ils relachent les solides, attenuent les fluides, et les rarefient; Ce qui est Necessaire pour produire le pus 2°. Les medicaments qui Con=tipent Et Bouchent les pores, comme sont les huilleux, les onguents, les Emplastiques, les Cataplasmes. Ces medicaments retiennent l'humi=dité De la partie, et la chaleur, ce qui aide a la fonte des solides 3°. les Emulsions qui relachent les solides et attenuent les fluides et les Imbibent 4°. Enfin l'addition des irritants aux medicaments Precedents. Ils aug=ment la rarefaction des fluides, les vibrations des solides ce qui fait que, par les mouvements plus frequents, et par les frotements Ils sont broyent, et se Divisent; mais les remedes suppuratifs qui conviennent aux yeux, sont les Emollients, parcequ'il faut Empecher la trop grande suppuration de ces parties. Les maturatifs qui conviennent dans les Maladies des yeux, sont, les racines, les feuilles, les fleurs de mauve, de Guimauve, de Branque ursine, de Bouillon blanc. Les Emollients, sont les cataplasmes de mie de pain, de quelques pommes cuites, De casse, D'herbes Emollientes; mais ces cataplasmes sont un peu trop suppuratifs, En fin on ne peut guere Employer que les fomentations, et les colyres. Les medicaments un peu moins Maturatifs, sont les anodins resolutifs, Dont nous avons Parlé Deja tant De fois. Ex.

℞ Flor: Melilot: in Pulv: redact. Bulli: In lact. s.q.

1°. Ils conviennent surtout lorsqu'on N'est point Certain de la suppuration 2°. Lorsque la suppuration Est faite, si le Pus ne s'est point fait Jour De lui même, on fait une ouverture Pour lui procurer sa sortie, alors

Remarquer.

L'ouverture des abcès, qui ne sont pas murs, est très nuisible; car la partie etant fort tendüe, l'ouverture produit une irritation assez vive qui cause un resserrement dans les vaisseaux, une interruption dans le cours des fluides et produit la gangrene.

Des ulceres des yeux en General.

Les ulceres en general, sont des solutions de continuité avec effusion de pus; sont des abcès ouverts, auxquels on rapporte toutes sortes d'exulceration.

Differences.

On en rapporte un grand nombre. nous nous bornerons aux plus essentiels. 1°. Les uns sont avec inflammation des parties qui les environnent 2°. Les ulceres sont sans inflammation, ou bien elle y est si petite qu'on la doit lacompter pour rien. 3°. l'ulcere est avec deperdition de substance et pour lors il est cave et profond. 4°. ou il est superficiel, et sans deperdition de substance. 5°. l'ulcere est aussi distingué en ulcere de bonne ou mauvaise qualité. quoyque l'ulcere soit de bonne qualité, il peut se former des chairs dans son fond, qui augmentent trop ce qui forme une hypersarcose; l'ulcere de mauvaise qualité est celuy dont les chairs sont trop molles, ou trop dures, calleuses, Coüenneuses d'un caractere cachectique, ou malin et tant d'autres dont on fait des differences, qui ne fournissent pas beaucoup de secours pour la curation. Nous substituons a ces differences infinies celles que nous avons rapporté. l'ulcere sphacelé n'est autre chose que l'ulcere sordide.

Causes.

Les ulceres sont toujours les suites de l'inflammation, qui suppure; ainsi toutes les causes qui peuvent produire l'inflammation, et la suppuration seront en même tems les causes de l'ulcere.

Simptomes.

Il y en a de deux sortes. les uns sont 1°. locaux id est qu'ils restent dans la partie même 2°. Les autres sont universels, et qui affectent tout le corps.

Simptomes Locaux.

1°. Si la suppuration est trop abondante l'ulcere rougit, et devient bleu

130 profond; Il se forme des sinus, et des fistules. 2°. Lorsqu'elle est Mediocre et que l'ulcere est De bonne qualité, les chairs sont ordinairement bonnes et Croissent trop. Il survient des hypersarcozes ou des excroissances. 3°. si l'ulcere Est De mauvaise qualité, ou s'il est trop sensible, l'inflammation est assez grande ainsi la suppuration Est abondante, et il se fait Des sinus, et Des sinuosités. 4°. si l'inflammation est tres grande, la gangrene se Met a la partie, et l'ulcere Devient Putredineux. 5°. si la lymphe qui arrose les bords, se durcit ou se Desseche, Ils deviennent calleux et insensibles; parce que les vaisseaux se racourcissent.

Simptomes Universels.

1°. Dans l'ulcere sensible Il y a toujours fievre ou Disposition a la fievre, a Cause de l'irritation et de la tension des solides, qui offrent plus de resistence au mouvement Des fluides. 2°. Il y a souvent fievre lente, a cause des Mauvaises Digestions; parce que la fievre altere toujours les fonctions qui dependent de la Digestion; souvent même cette fievre Est avec frisson et redoublements aigus. 3°. Lorsque le pus est Enfermé Il survient une fievre hetique, qui Consume tout le reste Du corps: C'est l'acreté Du pus resorbé qui occasionne une alteration dans le reste Des fluides. 4°. Lorsque la fievre survient, elle tarit la suppuration, parce qu'il se fait une Deperdition de l'humidité par la transpiration, et par les urines, qui sont trop abondantes: C'est par cette raison que dans la curation des ulceres, on Doit Eloigner toutes les causes qui pourroient allumer la fievre; ainsi la Diete doit Etre Exacte et la purgation assez frequente. 5°. souvent lorsque l'inflammation survient a l'ulcere; elle tarit pour quelques Jours la suppuration Parce que les parties sont trop tendües, et l'humidité est retenüe dans les vaisseaux: mais trois ou quatre Jours aprés la suppuration est tres abondante.

Diagnostic.

Le Diagnostic Des ulceres est assez facile, En general; mais celuy Des differences Doit se Prendre des Circonstences qui l'accompagnent Et qui sont faciles a connoitre.

Prognostic.

Il varie Encore suivant les Differences, et les Complications; Mais nous le Donnerons Dans le detail des ulceres des parties Des yeux. —

Curation.

La Curation Est generale et Particuliere. La generale est pour tous les ulceres, et pour ceux qui souffrent quelques Exceptions, a cause Des

Curation generale.

La curation generale des ulceres des yeux est 1°. Interne; idest, qu'elle demande un certain regime, et une certaine conduite pour eloigner les accidents qui peuvent survenir. 2°. elle est externe, ou topique; idest, qu'elle demande l'application de certains topiques sur la partie même.

Curation generale Interne.

Dans la curation Interne on doit 1°. faire garder une Diete, crainte d'augmenter le vice des premieres voyes, qui allume, et entraine la fievre; ainsi les bouillons et peu d'aliments conviennent ici. 2°. La Diette doit etre rafraichissante, la boisson abondante, parceque la surface de l'ulcere etant très sensible occasionne un desechement de la surface de l'ulcere. 3°. on doit purger de tems en tems et tenir le ventre libre; parceque les congestions des premieres voyes sont a craindre dans ces occasions; elles determinent plus facilement la fievre a cause de la disposition febrisitente qui accompagne toujours l'ulcere; car lorsque la fievre s'allume elle tarit la suppuration, et deseche la surface de l'ulcere, ce qui empeche la regeneration des chairs. La congestion est d'autant plus a craindre que la digestion se fait mal; a cause de la tension des fibres et des nerfs de l'organe de la digestion. Cette tension est occasionnée par les loix de la simpathie, et suit immediatement l'irritation de l'ulcere: on doit bannir la folle prevention de ceux qui craignent de purger dans ces occasions, parceque disent-ils: la suppuration se tarit a cause de l'evacuation qui se fait par le moyen des purgatifs qui produisent une revolution des humeurs de l'ulcere vers les parties inferieures. En un mot la raison, l'experience, et l'authorité decident pour les purgatifs: et c'est justement pour diminuer la suppuration qu'il faut purger lorsqu'elle est trop abondante. Il faut donner les purgatifs apropos; et lorsque l'ulcere est putride ils font des merveilles. 4°. on se sert des remedes alterants pour differents points de vüe. Lorsqu'il y a marque de feu, alors on employe le lait qui est le meilleur remede; d'autres fois on employe les decoctions sudorifiques, comme dans les cas opposés a ceux de l'inflammation.

Curation generale topique.

Dans cette Curation la methode n'est pas la même chez tous les auteurs.

132 Il s'est même trouvé plusieurs sectes differentes. si on remonte au des=sus de l'an de Jesus Christ 200, et surtout depuis le premier jusqu'au sixieme siecle; on trouve sept ou huit Methodes extravagantes. Ce part=age subsiste encore; mais il n'est pas si considerable en france. Les Methodes qui ont eu le plus de reputation sont 1°. celle de Roger Cadmet, qui vi=voit il y a deux cents ans. Il employoit beaucoup de pourrissants et des suppuratifs. 2°. Celle de Lebrun et de Theodorin qui se servoient des discussifs, methode qui est encore suivie par les chirurgiens d'armée. 3°. Celle des Juifs qui repandües en Europe traitent tout ulcere avec des feuilles de choux et fesoient prendre interieurement beaucoup de potions vulneraires 4°. Celle de quelques medecins romains qui traitoient la plus part des ulceres par l'eau simple en fomentations. 5°. Celle qui se servoient de l'exorcismes, et des pieres, 6°. Enfin la secte des medecins rationels qui suivoient la methode de gallien et des grecs: elle a été mise en reputa=tion dans le sixieme siecle par Silvius, Drageruy, Fernel et Duret; qui faisoient des leçons publiques. tous les medecins et chirurgiens Etoient obligés de les entendre. Ces professeurs etoient Galenistes. Ils ont inspiré en france le renouvellement de la methode de galien dont il subsiste encore des vestiges, il semble que les medecins ayent obscurci cette methode; car aucun ne propose les indications. Il faut remonter a la lecture de leurs livres et se faire une pratique generale differente de la leur. Les cinq premieres sectes sont empiriques et ne sont que des suites de l'ignorence. La 6.e des indications de l'ulcere c'est l'unique que nous devrions suivre. Les indications qu'il faut remplir, et qui sont la base de la curation, sont les suivantes. 1°. Il faut oter l'inflammation 2°. Deterger. 3°. lorsqu'on a detergé, il faut incarner. 4°. Enfin il est necessaire de dessecher et de cicatriser.

Indication I.re

Si l'ulcere est enflammé dans les bords on doit se proposer 1°. de resoudre l'inflammation; ce qu'on fait en employant seulement les anodins resolutifs legers et les emollients, de peur d'irriter l'ulcere, qui est fort sensible, ce qui augmenteroit l'inflammation; Il ne faut donc pas dans ce cas suivre la methode de ceux qui appliquent des onguents et des emplatres sur les parties

Environnantes de l'ulcere, ils augmentent l'inflammation et la font suppurer. 2°. si l'inflammation ne peut se resoudre, on la fait suppurer. pour parvenir a ce but on applique les digestifs, les maturatifs; on se sert des onctueux, des huilleux, des graisses, des emollients, des muscillagineux, et des herbes emollientes en pulpe. tous ces remedes sont pourrissants et font tres bien suppurer; mais comme ils relachent trop les parties, et augmentent trop la suppuration, on y mele quelques spiritueux, comme la therebentine avec l'huille d'hypericum, la mirhe, et les gommes un peu acres. le digestif le plus en usage est fait avec le jaune d'œuf, la therebentine, et l'huille d'hypericum. si on veut que la suppuration soit moindre on employe le baume d'arceus, ou l'onguent stirax. on employe aussi differentes onguents assez communs dans les boutiques. les plus en usage sont le basilicum, l'onguent de la mere, la mie de pain, le lait &c....

Lorsque la suppuration est trop abondante on augmente la dose des spiritueux pour la diminuer. au contraire on en diminue la doze quand on veut augmenter la suppuration; on peut encore recourir aux plumaceaux qui sont chargés de digestifs; et d'appliquer sur l'ulcere, et par dessus un cataplasme fait avec la pulpe des herbes emollientes; mais lorsquil n'y a point d'inflammation, cette indication n'a plus lieu, et on remplit la seconde. s'il y avoit beaucoup de sensibilité, il faudroit ajouter de la farine de seigle au suppuratif, ou bien le baume d'arceus, ou l'onguent stirax, pour empecher la suppuration.

Remarques.

On ne doit pas employer les onctueux, ny les huilleux dans les suppurations des yeux. les seuls emollients et resolutifs anodins sont les plus usités, parce qu'il ne faut pas procurer une suppuration abondante dans les ulceres des yeux.

Indication. IIe

La seconde indication est de deterger. cela est toujours necessaire, lorsqu'apres la suppuration il est resté au fond de l'ulcere, quelques fragments des solides comme machés, ou a demy broyés et divisés; et lorsque les chairs sont mollasses, blanches, baveuses, et putrides il faut les emporter. c'est ce qu'on fait par des remedes detersifs, qui sont des legers corrosifs et

134. Rongents. Cette Indication n'est pas constante, elle cesse quand les chairs sont belles, et bien conditionnées; alors on n'a pas besoin de déterger; mais on cicatrise. Nous distinguerons les détersifs en trois classes. Ceux de la premi=
=ère classe sont très légers et presque insensibles dans leurs effets, comme le Miel, la farine de fèves, les différentes farineux melés avec le Miel, et la poudre des herbes un peu acres et ameres. Ceux de la seconde classe sont ceux qui enlevent sensiblement les fragments sans causer d'irritation, comme les poudres ameres melées avec des onguents, le Mondificatif d'ache, et le fiel de plusieurs animeaux melé avec quatre parties de miel. Ceux enfin de la troisieme classe sont ceux qui ont un degré de corrosion sensible qui causent de la douleur, comme l'onguent Egiptiac, l'onguent des apotres, et les différents onguents suppuratifs avec des caustiques, comme le pré=
=cipité de mercure, et la pierre a cautère.

Lorsque l'indication de déterger n'est pas pressente, on se sert de Miel: si les ordures sont en trop grande quantité, il faut employer les détersifs puis=
=sants. Des Detersifs pour les yeux.

Les Détersifs proprement dits, surtout pour les yeux sont 1°. la racine de gentiane, et de grande chelidoine, en poudre ou en decoction. 2°. Les feuilles ameres, d'absinthe, de camedrie, de thün, d'abrotanum, et de Matricaire en poudres, ou en decoction. 3°. L'eau celeste aqua saphirina le fiel de brochet, de chapon, de carpe, ou d'anguille. 4°. Les corrosifs comme l'eau verte de herman le colyre de Lanfranc le verd de gris a la doze de ℈I dans ℥IV ou V de l'eau de chelidoine qui est aussi détersive. 5°. Les collyres rougents comme la lessive de cendres de sarments, l'eau de chaux &c... tous ces remedes doivent être employés suivant le degré de corrosion qu'on veut produire; mais c'est toujours la douleur qui doit etre la pierre de touche de leur force, et on les affoiblit plus ou moins suivant que la douleur est plus ou moins grande.

Souvent les corrosifs occasionnent une inflammation dans la partie; mais on ne doit pas s'en ~~faire~~ étonner; il ne faut que cesser un peu de tems et laver les yeux avec quelques decoctions emollientes, ou du lait pour la dis=
=siper. Lorsque la suppuration est faite, qu'on a détergé, ou que les chairs sont bonnes au fond de l'ulcere, on cicatrise

Indication III.e

La troisieme Indication, est, de faire pousser et pulluler les chairs.

nous avons Dit que la regeneration des chairs etoit le veritable ouvrage de la Nature; mais on ne peut remplir cette Indication, qu'en favorisant Leur pullulation, et en eloignant tous les objets qui pourroient empecher leur regeneration. La trop abondante suppuration peut l'empecher; mais on y obvie par le Moyen Des Beaumes Naturels, des Legers Dessicatifs, et Des Spiritueux. Les remedes qu'on Employe donc pour Cela sont, Particulierement ceux qui ont quelque Degré de vertu Dissicative, ou qui sont astringents; on prend quelqu'une de Ces trois Drogues, ou les mele avec D'autres, comme le Mondificatif D'ache. Si la suppuration au contraire est trop petite on Employe Les Legers detersifs, onctueux, et suppuratifs melés avec les Balsamiques. après que les chairs ont poussé, et qu'elles sont De Niveau on Les Desseche et on Les Cicatrise.

Indication. IV.e

Elle Consiste a borner l'Extension et pullulation Des Chairs. on y parvient En Dessechant Les Extremités des Vaisseaux qui sont a la surface De l'ulcere. Ces remedes sont 1°. Les absorbants qui se chargent des humidités, qui arrosent toujours l'ulcere, Desseche Les petits Vaisseaux, et Les rendent plus calleux: Ce sont principalement La poudre de tous Les Coquillages calcinés, La Poudre de Coquilles D'œuf, D'Ecrevisses, Du plomb Calciné &c... 2°. Les astringents, comme la poudre De roses, de grenades, De colcotar, Des Noix de galle, De plantain, De quinquina &c... 3°. Les stiptiques comme l'alun, et tous les vitriols Calcinés. 4°. les Dessicatifs, comme toutes Les preparations De cuivre, de tutie, De pompholix, La pierre calaminaire, et la ceruse. quelque une de Ces remedes sont En même tems Detersifs et astringents, comme La Mirrhe, L'aloës, L'Encens; Et d'autres stiptiques et Detersifs Comme Les Preparations De Vitriol.

Remarques.

1°. Les suppuratifs Ne Doivent pas etre Employés dans les ulceres des yeux. Dans ce cas Les spiritueux, et les Balsamiques Doivent Les moderer beaucoup; ainsi il ne faut pas employer ~~les huileux seuls~~ 2°. Il ne faut pas faire suppurer trop Les Inflammations; mais au contraire Il faut tacher de Les resoudre. on Employe des resolutifs anodins. des Emollients tout au plus conviennent pour les suppurations Des yeux. 3°. Comme les ulceres des yeux sont tres superficiels; apres la Detersion on vient aux Cicatrisants. 4°. les rougents

 Et les Dissecatifs sont plus convenables employés en poudre, que de toutes autres manieres.

Methode particuliere.

Elle est differente suivant la nature de l'ulcere 1°. lorsqu'il y a beaucoup de sensibilité et d'irritation on insiste beaucoup sur les delayants, et les rafraichissants ainsi les emultions, le bouillon de veau emultioné et le lait coupé doivent etre employés. 2°. lors que la suppuration est trop abondante et que les parties sont molles, lâches, ou arrosées d'une trop grande quantité de serosité pour conduire l'ulcere a cicatrice, on employe les purgatifs hydragogues les diuretiques chauds, et les balsamiques sudorifiques de salsepareille, de gayac; et souvent lorsqu'on craint de trop irriter, on les coupe avec le lait, ou avec l'eau de veau. 3°. lorsque les chairs sont molles, blafardes, putredineuses, ou gangreneuses; on insiste longtems sur les detersifs qui doivent etre plus ou moins rougeants suivant la qualité des ulceres; ainsi l'onguent Egiptiac, l'onguent des apotres, ou les suppuratifs, melés avec le precipité rouge sont d'usage. 4°. si les chairs sont trop fermes, et qu'elles soient trop douloureuses. on insiste sur les emollients et les oleagineux. 5°. lorsque les bords sont durs ou calleux, on les fait tomber par les rongeants ou par des scarifications faites dans les parties vives qu'on fait ensuite suppurer; on les emporte encore plus souvent avec le fer, qui est a la verité la methode la plus courte; mais aussi la plus cruelle. 6°. lorsque les chairs sont trop sensibles et qu'elles tiennent du cancer. on se sert des anodins et des calmants tirés du plomb, comme la ceruse, le sucre de saturne, les rafraichissants froids, comme l'eau de solanum, de joubarbe, de frai de grenouille, de ciguë, et de l'opium pour calmer. 7°. lorsque les ulceres viennent a la suite de quelque virus scorbutique, verolique, ou ecrouelleux, pour lors on doit traiter le fond de ces maladies.

Detail des abcès et ulceres des yeux.

Les abcès et les ulceres des yeux peuvent venir aux paupieres a leur surface, leurs bords, a la partie anterieure de l'œil, la cornée, la conjunctive, le grand angle, le petit angle, la choroïde, l'uvée, ou la partie posterieure interne du globe. Ils peuvent etre placés

Entre le globe et l'orbite, Enfin, dans toutes les autres parties qui composent le globe de l'oeil; mais les plus communs, et ceux qui se rencontrent le plus souvent en pratique sont les abcès et les ulcères de la surface externe du globe dont nous allons parler, et auxquels nous nous bornerons.

Des abcès de la partie anterieure de l'oeil.

Les abcès de la partie anterieure de l'oeil sont des amas de pus entre les lames de la cornée, ou entre la conjonctive, et la sclerotique, ou bien encore entre les lames de la sclerotique qui forment le blanc de l'oeil.

Differences.

Ils different 1°. par raport au lieu; car les uns sont dans la cornée les autres sont dans l'albuginée, et quelquefois dans l'une et dans l'autre. 2°. par raport a leur profondeur; car les uns ne sont que superficiels, et ne paroissent que dans les lames qui ne paroissent sont a la superficie de la cornée, et de la conjonctive; les autres sont profonds, et enfoncés. 3°. on les distingue en abcès chauds, et proprement dits, c'est, lorsqu'ils contiennent un veritable pus qui est produit par une suppuration qui est la suite d'un engorgement inflammatoire. Et en abcès froids, lorsqu'ils contiennent une matière mucillagineuse ou limphatique, ce qui est pourtant assés rare. 4°. Ils sont avec inflammation dans les parties environnantes, ou sans inflammation, ou bien elle est si petite qu'elle ne merite pas d'attention.

Causes.

Elles sont les mêmes que celles que nous avons rapportés en parlant de l'abcès en general qui est toujours la suite d'un engorgement inflammatoire

Remarques

Les auteurs distinguent encore les abcès des yeux, en abcès qui se forme par l'acrimonie des larmes; mais nous sommes persuadés qu'il n'y a pas d'abcès sans inflammation. Nous devons distinguer deux sortes d'inflammation, l'une aigüe, et vive qui parcourt tout ces termes avec rapidités, et qui se fait sentir uniformements. L'autre qui est un engorgement qui parcourt tous ces temps avec lenteur, et qui ne se fait pas sentir vivement comme la premiere, de façon que les simptomes de

 qui l'accompagnent ne se sont pas sentis aussi vivement que dans la premiere espece.

Simptomes.

Il y en a qui accompagnent l'abcès lorsquil se forme, et d'autres lorsqu'il est formé. 1.° Lorsqu'il se forme dans la conjunctive, ou dans la cornée Il y a une douleur vive, pulsative, chaleur, tension, et dureté comme dans tous les abcès. La douleur se repand dans la tête; le fond de l'oeil se ressent de cette inflammation, et alors on a de la peine a regarder la lumieres: tous ces simptomes sont plus ou moins grands suivant les degrés de l'inflammation. 2.° Lorsque l'abcès est formé, Ils cessent, ou du moins Ils diminuent considerablement. si l'abcès est superficiel il produit une espece de bosse, s'il est dans la cornée on voit un endroit blanc, opaque, qui empeche les rayons de la lumiere de passer, si c'est vis a vis de la pupille il y a des petites pustules separées, et remplies de pus. Les abcès de la cornée sont très sujets a s'etendre. quand l'abcès est renfermé dans les lames de la cornée on le nomme hypopion; mais ce nom ne convient qu'au pus epanché dans la chambre anterieure de l'oeil comme nous le dirons cy après.

Diagnostic.

Il est aisé lorsque l'abcès est superficiel, on voit une elevation blanche et molle qui marque une collection de pus. Il est encore plus aisé de s'en assurer s'il y a une inflammation aigüe, et si les simptomes des abcès qui se forment ont precedé; on voit aussi une espece de poche formée par les lames du pus entre les lames de la cornée, ou sous la conjunctive. Cette partie est plus grosse dans sa partie inferieure, ou le pus se porte par sa pesenteur; mais l'abcès profond n'est pas facile a connoitre: ce ne sont que des signes indiqués par la raison qui nous les fait connoitre. s'il est formé les signes genereaux sont particulierement tirés des signes genereaux de l'abcès.

Prognostic.

Avant de parler du prognostic il est bon de parler de la maniere dont les abcès se terminent. 1.° Par la resolution, c'est surtout lorsque la matiere est douce, fluide, tenüe, en petite quantité, et que l'inflammation n'a pas été vive, et violente, cette terminaison de l'abcès est assés rare. 2.° souvent il survient un endurcissement, le pus se desséchant, la partie la plus fluide se resorbe, ou se dissipe par la chaleur, la partie la plus grossiere

s'epaissit, se fige, et se Durcit; Ce qui est frequent dans les abcès de la cornée Et de la conjonctive. 3°. Ils s'ouvrent d'eux même; C'est lorsque l'inflammation a été grande, que le pus est un peu acre, et assés abondant, parceque il le Ronge et Dechire Ce que l'inflammation avoit commencé. 4°. Enfin Ils peuvent fuser entre les Membranes, En corrodant les fibres qui les unissent; Ils fusent aussi Dans l'interieur Du globe, attaquent l'uvée, la choroïde, Le cristallin, Le vitré, la retine, et produire bien Des ravages. Ils fusent aussi Dans l'interieur surtout Lorsqu'on les tient trop long-tems fermés, que l'inflammation a été grande et que le pus est acre et corrosif.

Le prognostic Varie. 1°. suivant la grandeur de l'abcès. 2°. suivant son siege. Il est assés Dangereux dans la cornée; Car il laisse toujours une tache Blanche, soit qu'il s'ouvre, qu'il se Durcisse, ou qu'il se termine par resolution. 3°. suivant la grandeur Des Inflammations, et suivant les sujets; Car ils sont plus Difficiles a guerir Dans les Vieillards, Dans les Enfants Dibilités, et Dans Ceux dont la masse du sang est Infectée de quelque virus acre; on peut Cependant Dire que les abcès de la conjuctive, et De la cornée sont assés faciles a Gueris lorsqu'ils sont superficiels.

Curation.

Elle est differente suivant que l'abcès se forme, ou qu'il est formé

Curation de l'abcès qui se forme.

Pendant que l'abcès se forme, Il se presente Deux Indications. 1°. Celle De l'inflammation. 2°. Celle de la maturation, lorsqu'on peut l'eviter; Car Il faut toujours tenter la Voye de la resolution; quand a l'inflammation si elle Est Vive, aigüe, et s'il y a Douleur, on la traite Comme dans l'ophtalmie, id est que les anodins et les emollients sont les remedes les plus Convenables. on favorise la Maturation par le moyen des Emollients qui doivent être très Legers, de peur De faire trop suppurer; les Collyres et les fomentations sont les plus usités. on Voit par la que l'indication de l'inflammation s'accorde assés bien avec Celle De la maturation. si l'inflammation, la Douleur, et la tension sont mediocres, on se sert des resolutifs anodins, qui d'une part Discutent l'inflammation Et De l'autre favorisent la suppuration. on peut faire un Collyre de Cette façon

℞ aqu: stillat: millif: Camomil: sambu: florum: ana. ℥1 Croc: orient. ʒ? Infunde fiat Collyrium quo abluatur oculus. Vel.

℞ florum: camom: mellilot: ana pisum: fenug: ℥ii
Coque in aq: stillat: flor: cammomil: mellilot: ana ℥iii adde trochis: albi rhas: ℈i croc. orient. ℈i.
fiat collyrium.

Lorsque l'inflammation est vive qu'il y a de la douleur, tension ou pulsation considerable; les cataplasmes de mie de pain, de lait, de pulpe de cass, ou de pommes reinettes peuvent être utiles; on peut y meler aussi quelques preparation de plomb comme le sucre de saturne, ou la ceruse.

Curation de l'abcès formé.

Lorsque l'abcès est formé, ou il s'ouvre de de lui même ou il reste fermé. Lorsqu'il s'ouvre, il devient ulcere, et l'on en parlera bientôt. Lorsqu'il reste fermé, on doit tenter la resolution, et la discussion, surtout s'il est petit et situé dans l'etendüe de la cornée. si l'inflammation est mediocre, les remedes sont les discussifs que nous avons déja indiqué pour la serosité et le sang; mais ils doivent être mediocres. 1°. parcequ'ils augmentent l'inflammation. 2°. parcequ'ils epaississent l'humeur epanchée en dissipant la plus fluide, et la plus tenüe; aussi lorsque l'inflammation accompagne l'abcès formé, on peut se servir du collyre suivant.

℞ aqua. stillat: flor: cammomil: Millilot: sambuc: ana ℥ii croc oriental: aloës: trochis: albi rhas: sine opio ana g.rs X fiat collyrium.

On peut le faire de cette sorte ap euprès; mais lorsqu'il y a peu d'inflammation, de douleur, et de tension on peut employer quelques resolutifs un peu plus forts. V.g.

℞ flor: cammomili: Melilot: ā P.II. infunde in aq: stillat: fænicul: cumini: ana ℥ii adde trochis albi rhas: aut milius trochis: camphor: ā. g.rs XV sal ammoniaci g.rs X. aloes et Mirrh: pulver ā. VIII f. collyr:

Sennert. se sert des cataplasmes de farines de feves; mais a cause de la quantité emplastique, on ne doit pas s'en servir, de peur qu'ils n'augmentent trop la suppuration. Lorsqu'enfin, on ne peut en venir a bout de la resolution, on ouvre l'abcès avec une lancette dans la partie la plus declive, ce qui fait un ulcere simple.

Remarques.

1°. on ne doit pas s'arrêter et s'obstiner long-tems pour la resolution, parceque le peu aletenu de rouges et de fusés. 2°. on ne doit pas ouvrir l'abcès dans le fort de la douleur et de l'inflammation, il faut calmer auparavant; car si l'on l'ouvroit alors il seroit a craindre d'augmenter l'inflammation, et la suppuration et l'ulcere

Seroitt beaucoup plus considerable. 3°. l'ouverture se doit faire, surtout dans la Cornée, dans l'endroit le plus éloigné de son Centre, suivant une direction presque parallele a la circonference de la Cornée, et cette ouverture doit etre petite. 4°. lorsqu'on est obligé de percer proche le centre de la cornée, la section doit être en long, en suivant la direction d'un rayon qui partiroit du centre de la cornée a la circonference. 5°. Enfin, apres l'ouverture de l'abcès on en lave le fond avec quelque collyre rasolutif, ou diminue l'irritation, lorsque l'ouverture en est faite, et on traite l'abcès devenu ulcere.

Des ulceres de la Conjonctive et de la Cornée.

On a donné la definition des ulceres lorsqu'on a parlé des ulceres en General.

Differences.

1°. Ils different par raport au lieu qu'ils occupent. tantot c'est la cornée et tantot c'est l'etendüe de l'albuginée: alors ils s'appellent ulcere. les grecs ou nommé ces ulceres argemon. on doit remarquer que les grecs ont employé une infinité de termes et surtout pour les maladies des yeux, pour designer la même maladie, qui pourroit avoir la meme difference par quelque minucie; les Medecins dans le renouvellement des sciences se sont beaucoup appliqués aux ouvrages des grecs: ils se sont servis de leurs termes, et quelques uns en ont abusé, en croyant que cela constitueroit quelque difference specifique et qu'on ne devoit point ignorer: mais ce ne sont que des mots difficiles qu'on doit negliger et qui sont plus embarrassants qu'utiles. 2°. Les ulceres different encore par raport a l'etendüe et a la profondeur. Les uns ne sont que superficiels, et alors il n'y a qu'une espece d'excoriation de la lame la plus superficielle; les Latins l'ont nommée caligo, sive Nubecula. les autres sont plus profonds, et alors plusieurs lames sont excoriées. 3°. Les uns sont benins et les autres sont malins; ceux cy sont les putrides, sordides, baveux, calleux trop sensibles, et cancereux. Les grecs ont nommé celuy qui est trop sensible ***.

Causes

Elles ont été suffisament expliquées en parlant de l'abcès en general. Les causes de l'ulcere sont les mêmes que celles de l'abcès parce que c'est toujours une effusion de pus; soit qu'il ait été renfermé dans une Cavité, soit qu'il s'ecoule après une playe, ou apres une solution de continuité de quelque espece qu'elle soit. — — —

Simptomes.

1° L'ulcere est toujours accompagné D'inflammation dans les bords Environnents, ou du moins Il L'Entretient a cause De son irritabilité. 2° quand Il est profond il Creuse et perce La cornée et La sclerotique, il occasionne l'évacuation De l'humeur aqueuse, il peut ronger le chaton Du cristallin, Le rendre opaque, et le faire sortir; Il peut inonder Le Vitré et rompre La retine. 3° L'ulcere De la cornée paroit avec un fond blanc, et baveux parce qu'il y a peu De Vaisseaux sanguins dans la cornée, Il Empeche les rayons De la Lumiere de passer; C'est ce qui fait paroitre un Espece De brouillard. 4° L'ulcere de la conjonctive paroit avec un fond rouge, a cause Du grand Nombre de Vaisseaux sanguins qui rampent sur elle. 5° si L'ulcere Est argemon La matiere qui repond a la cornée est blanche, Celle qui Est sous la conjonctive Est rouge. 6° Les ulceres de la partie anterieure de l'oeil produisent une tumeur au fond De L'oeil a cause De L'inflammation qui si Communique: souvent on ne peut souffrir la Vive Lumiere.

Diagnostic.

L'ulcere se connoit par l'inspection, ainsi que ses Differences; Il est aisé De voir s'il est benin, superficiel, profond de mauvaise qualité, baveux, putredineux, sensible, Cancereux, ou calleux.

prognostic.

Les ulceres sont toujours assez faciles a guerir. Ils ne sont difficiles que Dans les Vieillards, Enfants, et fluxionnaires, dans ceux dont la masse Des humeurs est Infectée de quelque Venin acre. Lorsqu'il est Dur, calleux, sensible, et Cancereux Il peut produire Different ravages. s'il Creuse ou s'il ronge La sclerotique, ou la cornée, ou le chaton Du cristallin, ou le Vitré Il produit L'Effusion de L'humeur aqueuse, La cataracte purulente, La sortie Du cristallin, La purulence Du vitré, le rongement De la retine, la goutte sereine, ou Enfin L'ophtalmie, et la perte De tout le globe. S'il est dans La cornée quand même il seroit benin, Il produit une opacité dans la Vision, a cause de la cicatrice qui reste.

Curation generale.

Elle peut etre Interne, Et Externe.

Curation generale Interne.

L'indication La plus Essentielle est celle qui est tirée de L'inflammation

qui accompagne l'ulcere; ainsi après avoir saigné une ou deux
fois le malade, après l'avoir purgé, on le tiendra a une Diette Moderée, on
lui faira user de tisanne rafraichissante, des Delayants et adoucissants, sur=
=tout si les chairs sont blafardes; lorsque la circonferance est molasse les
sudorifiques conviennent fort bien.

Curation generale Externe.

L'ulcere étant toujours accompagné d'inflammation, on Doit se propo=
=ser une curation qui convienne a l'ulcere et a l'inflammation; pour Mettre
Cecy Dans un plus grand Jour nous allons D'abort proposer la curation De
l'ulcere Consideré Comme simple, et Ensuite nous le considererons comme
Compliqué avec l'inflammation. Dans tout ulcere Il y a toujours trois
Indications a remplir qui suivent les Differents Etats.

Indication. 1e.

C'est De Deterger. si Le fond est bon, on se sert de quelques herbes am=
=eres; comme les racines de gentiane, ou D'absinthe, on se sert du vin eme=
=tique dans lequel on met un peu de sel ammoniac, on se sert aussi de l'Eau
De chelidoine, des Decoctions de la racine, de miel, du fiel de quelque animal
Comme De carpe, De brochet, ou celuy de chapon; si on veut un Detersifs
plus fort on Employe l'Eau celeste, ou l'Eau verte D'herman qui Est
Encore plus forte, Il faudroit seulement toucher Le fond de l'ulcere, avec une
Espece de tente barbüe, ou avec un pinceau; si ces choses irritent on lave
l'ulcere avec l'Eau roze.

observation.

Les collyres En forme solide Valent mieux que les liquides; parceque
Ceux cy sont contraires a la régénération des chairs. Parmy les colly=
=res solides Il y a le sucre candy qu'on regarde comme un bon Detersifs
Et Il fait la baze de la plus grande Partie des Collyres. V. G.

℞ Sacchar: Cand: ℥ß sal ammoniac: aloës, Mir=
=rh: colch: subtill: pulver: ana gr. VIII fiat
pulvis in oculos Injiciendus.

L'Eau phagedenique, l'Eau de chaux, ou Le sel marin De crepi=
=té Conviennent Encore fort bien . . .

Indication. II.e

Lorsqu'on veut incarner, on se sert des legers dessicatifs, comme la mirrhe, ou des astringents styptiques, comme la tutie, le pompholix, le plomb calciné, les poudres d'huitres calcinées &c... toutes ces poudres doivent etre bien lavées pour emporter l'acreté et la qualité corrosive qu'elles ont. les eaux resolutives de fenouil, de cumin, d'anis, de bluëe &c.. peuvent encore servir a cette indication.

Indication III.e

Pour cicatriser on se sert d'astringents et des dessicatifs; on employe la poudre de noix de galle, de roses rouges, de grenades, de plantin, ou de l'aitie, le pompholix, la sarcocole &c... ou bien on peut dissoudre dans quelque eau resolutive la pierre medicamenteuse, la pierre divine, ou la pierre opthalmique. quoy que les pierres ayent un peu de corrosion, on ne laisse pourtant pas de les employer, parce que dans tous les tems de l'ulcere il faut employer des legers dessicatifs tels que ceux la. lorsque la cicatrice est difficile a obtenir, ce qui vient de ce que les chairs sont trop humides, on employe un collyre de cette espece. ℞ Sacchar: cand.i tutt: prepa: pompho: Mirrh: aloës thur: salis marin: de crep: ā g.rs XII fiat Collyrium. —

Remarques.

1.° L'indication d'incarner cesse dans les ulceres des yeux lorsqu'ils sont superficiels. 2.° dans la plus part des auteurs on suit une methode empirique, dans le traitement d'aquel tems qui ce soit de l'ulcere; car ils se servent toujours de la tutie, du pompholix, de la pierre calaminaire ou de semblables remedes, qui sont purement dissicatifs, et des quels il ne faut point se servir pour deterger les ulceres. 3.° quelques auteurs employent certains remedes qui ont quelque chose de detersifs et de cicatrisant; comme le vitriol, l'alun, la pierre divine, ou la pierre medicamenteuse; on peut dire que ces remedes peuvent etre employés

quand il ne faut pas incarner; ainsi on peut s'en servir quand l'ulcere est superficiel, et non pas quand il est profond.

Curation de l'ulcere avec Inflammation

Lorsque l'inflammation accompagne l'ulcere, il faut prendre l'indication de l'inflammation: quand elle est guerie, l'ulcere guerit souvent de lui même; ainsi l'indication de l'inflammation est la plus pressente. Cette inflammation est avec ou sans douleur. La douleur demande des anodins et des addoucissants; mais ces remedes font croître l'ulcere: il faut donc en retrancher quelque chose; ainsi il faut employer les discussifs anodins, et non pas les seuls emollients; parce qu'ils rendroient les chairs baveuses. on peut aussi se servir de vin rouge chaud, dans lequel on met un huitième d'eau de vie: cependant si la douleur est très vive, on doit mettre en usage des emollients, et les cataplasmes anodins, couvrir les yeux, et netoyer la charpie avec un linge fin; on se sert aussi du vin rouge chaud, de l'eau de fenouil, ou de cumin, pour l'emporter. Lorsque l'inflammation est diminuée on employe les dessicatifs legers. Si elle est entierement dissipée, on employe les detersifs les plus forts.

Curation particuliere.

Elle depend 1°. des causes qu'il faut combatre, comme le scorbut, la verole, les ecrouelles, la galle, les constitutions fluxionaires &c... 2°. Lorsque les chairs des ulceres sont trop molles, qu'elles sont sordides, putrides, ou baveuses, on doit employer les detersifs forts, comme l'eau verte d'herman, la solution du verd degris, l'eau phagédénique, ou le egiptiac dissout dans l'eau de chaux, la solution de mercure dans l'eau forte, la solution de pierre a cautere, ou de pierre infernalle, ou bien l'eau de chaux. on touche le fond de l'ulcere avec le cheu...

 Rongeants par le moyen d'un pinceau. L'huille de tartre par defail=
=lance, est encore un bon rongeant, ensuitte on lave l'ulcere. S'il est
putride avec quelques points de gangrenne dans son etendüe on doit
mettre en usage les memes rongents et ensuite faire une poudre en bau=
mente de mirrhe, d'aloes, ou de therebentine dessichée: on peut encore tou=
=cher le fond avec d'esprit de vin theriacal, d'esprit de vin camphré, l'es=
=prit de therebentine, ou avec les differentes teintures de gommes aro=
=matiques faites avec d'esprit de vin.

Lorsque les bords de l'ulcere sont durs, calleux et insensibles; on
se sert de la pierre a cautere, ou de la pierre infernale; ou emporte les
bords avec un instrument bien tranchant. Lorsqu'il y a beaucoup de
duretés on employe les addoucissants, l'eau de frai de grenouille, de
de morelle, ou de cigüe, le sucre de saturne, la ceruse, l'eau de man=
=dragore, ou de jusquiame. Ces eaux calment souvent la douleur. Si on
ne peut cicatriser l'ulcere a cause de l'humidité, on employe les pur=
=gatifs, les hydragogues, les decoctions sudorifiques, les eaux thermalles.
Si enfin, c'est l'acreté de l'humeur qui l'entretienne, comme dans les
galleux, et les dartreux; on fait usage du lait. on parlera de l'ulcere
cancereux dans le chapitre du cancer.

De la fistule de la Cornée.

La fistule de la cornée, est l'ouverture de la membrane qui com=
=munique dans la chambre anterieure; car il est rare de voir des fistules
ou des sinuosités dans la substance même de la cornée. Dans cette fistule
la circonference du trou est dure et calleuse et la chambre anterieure
forme le sinus, ou cavité de la fistule ce qui ne merite pas appro=
=prement parler le nom de fistule.

quelquefois La cornée s'ouvre a La suitte d'un abcès, ou d'un ulcere Et la chambre anterieure se trouve percée. Ce n'est pas proprement une fistule; elle ressemble pourtant a la fistule lacrimale; outre ce-
-la La cornée peut etre ouverte par un coup ou blessure.

Simptomes.

1° La circonference de L'ouverture devient plus calleuse 2°. dans cet Etat l'humeur aqueuse s'ecoule de L'ouverture. 3°. L'oeil se fletrit parce que l'humeur aqueuse ne gonfle plus la cornée 4°. Le malade ne voit plus. Les rayons de la lumiere ne tombent plus sur une surface reguli-
-ere convexe, et Les refractions se font irregulierement. 5°. Il se fait une alternative de pletion Et repletion de l'humeur aqueuse, surtout lors-
-que L'ouverture Est petite, et qu'il est besoin d'une grande quantité d'humeur aqueuse pour forcer les bords de la fistule.

Diagnostic.

La fistule de la cornée se connoit facilement; il s'agit de voir si Elle Est percée, s'il suinte une humeur par Le trou, ou si L'oeil se fletrit.

Prognostic.

Il est assez difficile de guerir La fistule de la cornée parce que l'humeur aqueuse qui s'ecoule continuellement par le trou est un obstacle a la reunion; d'ailleurs La dureté des bords, qu'on ne peut facilement detruire, est encore un obstacle a cette reunion: quand-
même Les bords se reuniroient, Il se fait une cicatrice qui est un obstacle a la vision. si Les bords suppurent, Ils peuvent Endommager Les parties Interieures, causer une atrophie, une Exsiccation de tout Le globe, La cataracte, La purulance du cristallin, et du vitré; Enfin La perte de la vüe, et celle de la partie.

quelques auteurs proposent de ronger les bords avec la Pierre Infernale; mais on ne doit le faire que mediocrement; parce que l'Escarre pourroit augmenter l'ouverture. on doit Eviter qu'il n'en tombe dans la chambre anterieure; pour cela on fait pancher la tête du malade En devant, quand on touche la fistule; on lave Ensuite les Bords de l'oeil avec de l'Eau rose, ou de plantin, ou de blanc d'oeuf batu. Mr. ferrein conseille de toucher et de rapprocher les bords par le moyen des styptiques, comme seroit la solution de pierre Me:dicamenteuse, de la pierre divine, ou opthalmique dans l'Eau de plantin: souvent on abandonne cette fistule à la nature qui la guerit rarement.

De l'hypopion.

L'hypopion, comme le mot le porte, n'est autre chose, qu'un amas de Pus, ou de matiere purulente sur la cornée, ou dans les Lames de la cornée: on l'appelle Encore oculus purulentus.

Differences.

Il y a deux sortes d'hypopion. la premiere est lorsque le pus Est contenu dans la substance de la cornée Entre ses Lames. La seconde Est lorsque le pus est Epanché ou amassé dans la chambre anterieure. la premiere n'est pas differente de l'abcès de la cornée. nous y renvoyons, et il ne merite pas le nom d'hypopion. on voit par là que les deux Especes d'hypopion sont reellement differentes quand au siege; quoiqu'elles reconnoissent les mêmes causes. Il ne sera ici question que de la derniere Espece. Elle souffre des

Differences par raport a la quantité de pus que contient la chambre
anterieure; pour lors on l'appelle   Lorsque toute la chambre
Est remplie, alors Il semble que la cornée ait pris la figure d'un on=
=gle, C'est pour cela qu'on la nommé onguis.

causes.

Les causes de l'hypopion sont toutes les suppurations de la chambre anterieure de l'oeil. 1°. Les abcès de la lame Interne de la cornée. 2°. de l'iris, de l'uvée, de la sclerotique donneront lieu a l'hypopion. Les causes Eloignées de ces suppurations sont les mêmes que celles des abcès, dont nous avons parlé En general.

Simptomes.

1°. on voit quelque Chose de grisatre a travers la cornée. 2°. si le pus repond a la prunelle Il derobe la vüe de l'objet. 3°. Le pus change de situation a mesure qu'on panche la tête, souvent même lorsqu'on la branle fortement on le voit floter.

Diagnostic.

On Reconnoit assés facillement le vraij hypopion, on voit une matière grise Et blanchatre qui occupe plus ou moins d'Etendüe de la Chambre anterieure: mais pour Distinguer l'hypopion de la seconde Espece, c'est a dire, celui qui est Entre les lames de la cornée, Il faut Regarder l'oeil de coté, comme de profil; alors la concavité de la cor=
=née fait Entrevoir le pus dans ses lames, tandis que le dedans de la chambre anterieure paroit clair.

prognostic.

quand l'hypopion Est leger Il peut se dissiper; s'il est ~~tr~~ consi=
=derable Il est très facheux. on fait alors une ouverture a la cornée

150 pour faire écouler le pus; on vient quelque fois a bout de la guerir, si la cause qui le produit ne le fomente pas.

Maniere dont l'hypopion se termine.

1°. C'est par resolution, lorsque le pus est en très petite quantité, fluide, doux, et que l'ulcere n'a pas grande étendüe. 2°. Il peut s'endurcir, lorsque la matiere la plus tenüe se dissipe, et laisse un bourbillon, ou une collection de pus le plus grossier. 3°. Il peut s'écouler par la cornée après l'avoir rongée. 4°. Enfin, il peut ronger les parties interieures et rendre la membrane cristalline opaque, et produire une cataracte membraneuse, quoiqu'en disent quelques uns; le cristallin lui même, et le vitré en peuvent aussi souffrir, surtout lorsque le pus est acre et rongeant.

Curation.

On peut employer cette methode 1°. la dessication. 2°. l'ouverture pour faciliter l'écoulement du pus. on tente la dessication quand le pus est en petite quantité, fluide, et doux, et on employe pour cela les resolutifs anodins en infusion avec quelque discussif comme

R. ℞ flor: cammo: melil: ana. P.I bulli: in aq: fœnicul: s.q. deind. adde trochisq: myrrh: camphor: ana g.rs VIII.

quand la mirrhe et le camphre ne sont pas en trochisques on les fait bouillir. on n'employe pas les violent resolutifs de peur d'augmenter la chaleur, l'irritation, et la suppuration. apres avoir employé cinq ou six jours les resolutifs sans avoir pû dissiper le pus, ou lorsqu'il est en trop grande quantité, ou dur, ou corrosif; on en vient a l'operation.

oncommence d'abord par diminuer l'inflammation; s'il y en a 151.
on saigne, on purge le malade, on le prepare avec les rafraichissants
Et ensuitte on fait l'operation de cette maniere. 1°. on fait asoir le ma=
=lade au grand jour; la tête levée Et asujettie. 2°. on couvre l'oil sein
d'une compresse ce qu'il faut avoir soin de faire dans toute maladie
des yeux. 3°. on se sert d'une lancette armée ou d'un bistoury de
l'instrument suivant par Bidloo qui est pointu en maniere de
lancette un peu courbe, et tranchant des deux cotés; mais il n'a
que peu de longueur dans son tranchant; la cornée doit resister c'est=
=pourquoy il faut prendre garde de ne point enfoncer trop. 4°. on enfonce
par la partie inferieure de bas en haut, afin que le pus s'ecoule
plus facilement: cette ouverture doit etre parallelle a l'uvée, de
peur de la piquer. Remarques.

1°. Il faut enfoncer le moins qu'il est possible de peur de bleser.
2°. En perçant parallellement on peut labourer entre les deux lames
de la cornée dans une substance molasse; ainsi il faut que l'instru=
=ment soit un peu incliné a l'uvée; on doit relever la pointe, lors=
=qu'il est un peu enfoncé. on voit quelque fois le pus s'ecouler des-
qu'on a percé la chambre anterieure; mais si le pus ne peut pas s'E=
=couler apres qu'on a percé la cornée, on passe un stilet mousse par
le trou qu'on a fait. Il suffit quelque fois d'attendre jusques au l'En=
=demain, les fibres se relachent, et alors le pus se presente par
l'ouverture; quelque fois on injecte une decoction de miel, d'orge,
ou d'Eau distillée de fleurs de cammomille et de melillot, surtout

 pour rendre le pus fluide, et pour deterger la chambre anterieure. L'operation etant faite, on met un Deffensif pour calmer l'irritation qu'elle a causée; Il est fait avec d'eau rose, l'eau de plantin, et le blanc d'œuf Battu; on trempe une compresse dans cette composition, et on l'applique sur l'œil. dans les pansements suivants on applique quelque Discussif astringent, comme la sarcocole Bouillie dans l'Eau de plantin, la dissolution de pierre medicamenteuse, de pierre ophtalmique, ou de pierre Divine dans d'Eau rose, ou de plantin: ou pour cicatriser, s'il y avoit de l'inflammation on se serviroit des Discussifs anodins, comme dans l'ophtalmie.

Des abcés, et des ulceres qui sont Entre L'œil et L'orbite.

Il se forme entre l'orbite, et le globe de l'œil des abcés qui occupent Different Endroits. souvent Il sont situés posterieurement ou D'autres fois En haut, En bas, Du coté du grand angle, ou vers le petit. Nous les Distinguerons De Deux sortes 1°. Les abcés vrais qui contiennent Du veritable pus. 2°. Les faux, ou les froids; qui contiennent une humeur limphatique, Epaisse, visqueuse, et renfermée Dans une Poche. nous parlerons Dabort des abcés vray, et Ensuitte Du faux

De l'abcés vray.

Le vray abcés Contient Du pus; mais Il contient aussi une matiere purulente; alors c'est un pus melé De limphe, comme dans les abces Ecrouelleux

Causes.

Les abcés sont causés par des suppurations; ainsi tout ce qui pourra y donner lieu, en sera la cause. Les simptomes se sont

Lentement, et D'autres fois plus promptement, alors il y a une Inflammation plus aigüe et plus violente.

Simtomes.

Outre les simptomes communs a toutes les suppurations, il y a aussi une grande Difficulté a regarder la vive Lumiere; Le pus s'accu=mule et pousse les paupieres En Dehors, Souvent Le globe est Dejetté Du Côté opposé a L'amas Du pus, s'il se fait vers Le grand angle, Le globe est poussé vers le petit, s'il est au fond de L'oeil Le globe Est poussé En Dehors.

terminaison.

Ils se Discutent Difficilement, Ils fusent quelquefois vers le fond De L'orbite Entre les muscles des yeux, Ils interessent quelquefois Les nerfs Ce qui peut causer Le strabisme, et la paralisie De quelque Portion De L'oeil. Lorsque ces abcès fusent anterieurement, Ils poussent Les paupieres, Les Elevent souvent, et Le pus se fait Jour, ou il s'ouvre Le passage Entre Le globe et la paupiere.

Diagnostic.

Il est faille De Connoitre Ces Sortes D'abcès surtout Lors=qu'on a fait attention aux signes qui accompagnent la suppura=tion, et Le Dejettement de L'oeil. on Doit y faire attention sur=tout Lorsque ce sont Des abcès qui se sont formés L'Enterieur.

prognostic.

Ces Sortes D'abcès ont assés D'inconvenients Surtout lorsqu'ils fusent vers la partie posterieure Du globe; Ils peuvent alterer Et Ronger en partie, Ils peuvent même Carier L'orbite, et fuser dans Le Cerveau. Ils produisent assez souvent L'atrophie Du globe, s'ils ont une matière Limphatique purulente; s'ils sont formés par

156. une Inflammation vive, et aigüe; Ils ne sont pas faciles à guérir. Lorsqu'on les a guéris, Ils brident quelquefois l'oil souvent la surface de la paupière se colle au globe, et quand Ils ont serré la paupière la Cicatrice retrecit, bride, renverse, la paupière et forme souvent un Ectropion

Curation.

Ou l'abcès Est formé, ou il se forme; C'est ce qu'on connoit par les accidens propres a ces Deux états 1°. Lorsque l'abcès se forme et qu'il est inevitable, on peut aider la maturation En appliquant des Cataplasmes Emolliens, et relachants: supposé qu'on puisse les appliquer et que l'abcès ne soit pas trop Enfoncé, ainsi la pulpe des plantes Emollientes convienment: Cependant Il ne faut pas le Insister De peur D'augmenter trop la suppuration. Il vaut mieux Employer Les anodins resolutifs En Cataplasmes et En fomentations. on ne N'Eglige Point La saignée, La diette Exacte et rafraichissante, si la suppuration Est vive Et violente. 2°. Lorsque l'abcès est formé ou il s'ouvre de luy même ou on l'ouvre avec une Lancette; on perce la paupière Dans l'Endroit ou l'on sent la fluctuation, et dans la partie la plus Declive, pour faciliter l'Ecoulement Du pus: on applique Ensuite un apareil defensif, comme l'Eau roze, l'Eau de plantin, ou le sucre de saturne, et on se conduit Comme dans l'ulcere.

Curation des ulceres qui sont Entre le globe De l'oil et l'orbite

Lorsque l'abcès s'est fait jour par lui même on Dilate l'ouverture, si Elle est trop petite, et l'on se sert pour cela D'une Lancette. 1°. on Deterge 2°. on Incarne, 3°. on Cicatrise, et pour cela on se sert Des remedes Dont nous avons parlé Cy Dessus remarquer.

1°. on ne Doit point Employer de remedes onctueux, N'y

De relachants dans les pensements de ces sortes d'ulceres,
parceque le perioste, les tendons des muscles, et le globe de l'oeil
peuvent être à decouvert; et parceque tous ces remedes sont très
nuisibles. 2°. on entretient toujours l'ouverture par une petite
tente, afin de mieux porter les medicaments au fond de l'ulcere.

Methode particuliere.

La methode qu'on doit suivre dans le traitement de ces ulcères est assés detaillée dans le traitement des ulceres en general; par raport aux vices locaux, et aux vices internes et généraux.

Des abcés, des ulcéres, et des fistules des paupieres.

Les paupieres sont sujettes aux abcés, aux ulceres, et aux fistules; comme les autres parties du corps. ces maladies ont un siege dans la surface exterieure et dans l'interieure, (ce qui est assés rare) et au bord des paupieres. l'abcés, l'ulcere, et la fistule qui viennent aux bords des paupieres; sont ordinairement la suitte des orgelets; au lieu que l'abcés, la fistule, et l'ulcere des autres parties de l'oeil sont la suitte de l'inflammation.

De l'abcés de la paupiére.

Il a son siege dans differents endroits de la paupiere; il est la suitte d'une inflammation, comme les autres abcés.

Simptomes.

Ce sont les mêmes que ceux que nous avons rapportés en parlant de la suppuration, souvent quand le gonflement se forme, il y a un gonflement oedémateux dans toute la paupiere.

Diagnostic.

Il est facile; ainsi nous ne nous etenderons pas sur ce qui le concerne.

Prognostic.

Il Est moins facheux que celuy De ~~la~~ l'abcès Du globe.

Curation.

1° Il faut murir l'abcès. 2° l'ouvrir. pour le faire murir on Employe Des cataplasmes maturatifs, Des herbes Emollientes, un peu de digestifs Comme Le Basilicum &c... parceque la paupiere Est moins delicate que le globe de l'œil. si l'abcès renfermoit une matiere qui fut Lim=:phatique, Il faudroit Employer les Emplatres maturatifs; comme Le Diachilum, l'onguent dela mere, et Le Diabotanum. Lorsque l'abcès Est formé, on l'ouvre, si la nature Ne le fait pas. si on fait l'ouver=:ture Exterieurement on suit la Direction Du muscle orbiculaire. si on l'ouvre Interieurement, on suit la Direction Du muscle releveur Dela Paupiere.

Curation

On suit Les mêmes Indications, que dans touts autres ulceres. nous avons Donné la methode générale de les traiter. Il faut faire attention aux circonstances De l'Etat De l'ulcère. Lorsque la cicatrice se fait Il faut prendre garde qu'elle ne Bride trop la paupiere; parceque Cella produroit une L'ojophtalmie. pour l'eviter on n'employe que Des Legers Dessicatifs, parcequ'ils ne crispent pas tant les fibres. on a Soin De tirer De temps En temps la paupiere, et de ne point cicatriser trop promptement.

Des fistules des paupiéres.

La fistule Est un ulcere sinueux Dont les Bords sont Durs, secs (Renversés) Et calleux. Elle se forme assés rarement au Bord Des paupieres Elle est ordinairement la suitte de l'orgelet. Ces fistules sont des ulcè=:res sinueux qui ont plusieurs ouvertures, Dont les Bords sont devenus Calleux par le Dessechement Dela Limphe. Leur theorie Est renfermée Dans celle des ulcères En general.

Prognostic.

Le Prognostic De ces fistules N'est Point Dangereux.

curation.

Pour guerir Ces fistules Il faut Les reduire a L'Etat D'ulcere simple Cequ'on obtient. 1° En Emportant Les callosités par le moyen de quelque Rongeant, Comme la pierre a cautere, La pierre Infernale, dont on touche les Bords: on peut Encore se servir De L'huille glaciale De vitriol. on y trempe un filet, et on le porte sur La callosité, et Le rongeant Produit une Petite Escarre. quand Les callosités sont Detruites on panse Ensuitte Comme un simple ulcere. si La fistule est rebelle, on L'ouvre Jusque Dans son fond; et si elle étoit superficielle et située au bord des pau=:pieres on L'Emporteroit par le moyen Du fer.

Des abcés faux ou des tumeurs Enkistéees.

Les abcés faux, ou les tumeurs EnKistées sont, Des amas De matiere Contre Nature renfermées Dans un Kiste, ou dans une Membrane, ou Dans plusieurs follicules Membraneuses. Cette Matiere n'est n'y Du Pus, n'y même la suitte D'une suppuration; mais un sediment bourbeux qui Vient De la partie Blanche De nos humeurs. Ce sediment peut être aqueux, Graisseux, Lymphatique, ou Enfin, Il peut être Composé De ces trois sortes D'humeurs. on pourroit rapporter a Ce genre De tumeurs tous Les amas De matiere qui ne se font point par suppuration, et qui sont renfermées Dans une Membrane, ou dans plusieurs follicules, ou cellules; ainsi Les hydatides, Les Loupes graisseuses, Les bulles D'Eau, Les Skirrhes, Les steatomes, Les ateromes, Les melliceris, L'œdeme Les tu=:meurs Ecrouelleuses, et Les tumeurs verôliques peuvent toutes être de Ce genre. on pourroit Encore En admettre une Infinité D'autres Especes, qui ne Different que Du plus, ou Du moins De Consistance Dans la matiere qu'ils renferment.

causes.

Les Causes Decestumeurs ne sont pas Encore bien Developées, et on ne peut guere Donner que Des Conjectures sur Leur formation. nous ne parlerons ici que Decelles qu'on nomme proprement Loupes, qui sont L'atherome, Lesteatome, et Le Meliceris; noms que ces tumeurs ont Reçu par raport a la matiere qu'elles renferment. pour avoir une idée De la maniere Dont ces tumeurs se forment, Il faut faire attention que nos humeurs Charrient toujours des parties grossieres mal Elaborées Et souvent Epaissies par quelques Vices, Comme, par un Vice Ecrouelleux, Verolique &c... Lorsque nos humeurs Chargées De Ce Bourbié s'epanchent Dans quelques Cavités folliculeuses, elles y Deviennent plus Epaisses, parceque'elles y perdent Leur mouvement; etant moins agitées, La partie La plus fluide, et La plus aqueuse Est reprise par les Vaisseaux absorbants, qui s'abouchent Dans la follicule: mais Comme les Vaisseaux secretoires sortent Continuellement De cette matiere bourbeuse Le follicule s'Emplit et se grossit, successivement, la membrane s'etend, et forme Enfin un sac qui a dela Capacité. Ce qui autorise Cette idée sur La formation Des tumeurs sebont ces glandes sinfées qui sont autour Du nés, Des aisselles, et Des parties dela generation. on trouve Dans Leurs follicules, une matiere Epaisse Et semblable Du suif; Il ne faut même que presser la follicule pour la faire sortir. Mr. ferrein a trouvé Dans un Cadavre presque toutes Les glandes Dela peau dela grosseur D'une Noisette et remplies D'une matiere Bourbeuse, Epaisse, Visqueuse et ressemblant a Du Suif. Cette matiere N'est pas ordinairement acres, Car elle ne Cause aucune Irritation, N'y aucun prurit: et si les vaisseaux qui La Contiennent s'Enflamment, C'est parceque Les Vaisseaux Voisins sont Comprimés par

La tumeur. Cette matière Bourbeuse ne peut acquerir de la dureté que par accident, comme par une Inflammation, par un Virus Verolique, ou Ecrouelleux, qui lui Donne une qualité rongeante, stiptique, et Corrosive — on ne peut Donner que des hypotheses des Causes Eloignées, et Determinantes; C'est pourquoy nous n'En parlerons Point.

Siege.

Ces tumeurs ont ordinairement Leur Siege dans les paupieres, à Leur surface Exterieure, Et a Leur Surface Interieure, a Leur Bords, Entre l'orbite, et la paupiere, Entre Le globe et Lorbite, dans les Environs De toute La cornée, ou de Lorbite, ou bien Enfin dans la caroncule Lacrimale.

Differences.

Elles Different par raport a leur matiere, qui Dans les unes ressemble a du suif, Dans D'autres Du miel, Et Dans D'autres a De la Bouillie. 2°. Elles Different par raport a Leur nature; Les unes étant Verolique, & D'autres Ecrouelleuses. 3°. Par raport a leur Composition, Les unes Etants Enflammées, et D'autres ne L'etant Point.

Simptomes

Ces tumeurs sont Indolentes, et Insensibles, Lorsquelles sont souples 2°. Elles sont Circonscrites, parce qu'elles sont renfermées Dans un Sac 3°. Elles sont polies, Lices, et unies; parce que La matiere Contenue quoy qu'aipaisse, est tenüe Et Ses parties sont Bien Lices. 4°. Elles sont ordinairement De figure ronde, ou ovalle; parce que La follicule Est Egallement Etendu par la matiere qu'il Contient. 5°. Ces tumeurs se Bornent quelque fois Dans Leur accroissement, D'autres fois Elles grossissent Long-tems et D'une maniere presqu'insensible. Ces tumeurs Produisent Differents accidents, suivant L'Endroit

 quilles occupent. 1° si elles sont entre le globe et la paupiere, elles produisent une élévation de la paupiere, et une difficulté dans ses mou=vements. 2°. Si elles sont situées entre le globe et l'orbite vers l'entrée elles poussent l'oeil vers le lieu opposé à leur siege; elles produisent par là le strabisme, l'immobilité du globe, sa compression, son appla=tissement, et son allongement. 3°. si elles sont situées au fond de l'orbite elles poussent le globe en devant, le font passer entre les pau=pieres, et causent une distraction des parties qui passent par la fente orbitaire, et par le trou optique; d'où il resulte des douleurs insupportables, la fievre aigüe, le delire la gangrene &c.. 4°. ou=tre ces accidents ces tumeurs peuvent comprimer les vaisseaux sanguins, si ce sont des arteres l'oeil s'atrophie, devient paralitique, et se gan=grene. si ce sont des veines, il survient une inflammation aigüe qui cause souvent la perte de tout le globe. si ce sont des nerfs, ou les muscles moteurs, ils deviennent paralitiques; d'où n'ait le strabisme et l'immobilité du globe de l'oeil du côté.

Diagnostic.

On reconnoit assés aisement ces tumeurs, lorsqu'elles sont dans les paupieres, ou à l'entrée de l'orbite: si on voit une tumeur un peu molle circonscrite, un peu lisse et polie; on peut dire que c'est une tumeur enkistée. si on voit que le globe est déjetté, et qu'il se doit déjetté peu à peu, ou s'il sort de l'orbite sans aucune cause manifeste on peut soubçonner qu'il y a quelque tumeur enkistée dans la cavité de l'orbite; surtout si on a remarqué de ces tumeurs dans d'autres parties du corps du malade. si le malade avoit des ecrou=elles, ou la verole. on peut pour lors être très sur de l'existence de ces tumeurs dans le fond de l'orbite.

prognostic.

Ces tumeurs ne sont pas aisées a guerir En général. pour parvenir a leur guérison, Il faut toujours Detruire Les membranes qui les forment. Celles Des paupieres sont les moins facheuses: Celles de la caroncule Lacrimale Deviennent facheuses, parcequ'elles Compriment les points Lacrimaux, et Empechent Le mouvement Des paupieres. Celles qui sont au tour Des paupieres sont très facheuses par les accidents qu'elles Produisent; mais les plus facheuses de toutes sont Celles qui sont au fond Du globe, elles produisent Des ulcéres si vifs qu'on est obligé De faire L'Extirpation De L'oeil En Entier, pour Calmer les accidents que La Distraction Cause.

Curation.

Pour guerir Ces tumeurs on n'a que les moyens suivants. Savoir La Resolution, et L'Extirpation, ou Encore Leur Destruction qu'on procure Par la Suppuration. on Doit toujours Commencer par la resolution, Et avant D'Employer les resolutifs on amollit La matiere afinqu'elle soit Plus En Etat De rentrer Dans les voyes Dela Circulation. Lorsqu'on veut Donc amollir, on se sert Des Emollients, qui sont les Cataplasmes De pulpes émollientes, L'Emplatre De muccillage, Celuy de ranis, De mellilot, ou semblables. Après En avoir usé pendant quelque tems, on se sert Des resolutifs; on applique L'Emplatre De diachilum avec les gommes, Celuy De gomme ammoniaque, De diabotanum, ou De vigo cum mercurio, qui sont les plus usités. on se sert aussi de L'Emplatre De Savon, De Bayes De Laurier, De Diasulphuris rollandi. on peut aussi faire quelques Legeres frictions mercurielles au tour Dela partie. Lorsque Ces tumeurs resistent aux resolutifs on les Extirpe, quand elles sont àportée; Cependant Il faut faire attention a quelques Conditions. Il faut que La tumeur,

162. Soit petite, mobille, et peu Enfoncée, Eloignée Des grand Nerfs, Des gros vaisseaux, Et Des tendons. On ouvre La peau De figure D'un 7 ou D'un T On Degage La tumeur Du tissu cellulaire, et on L'Emporte. on remplit Ensuite De charpie La cavité pour premier Pansement; Ensuitte on La traite comme une Playe; souvent on ouvre Le Kiste, et on fait Sortir La matiere; Ensuitte on fait supp:urer Le fond, pour Emporter les kiste par la suppuration. on fait Des scarifications dans le fond pour y attirer une inflammation:- Lorsqu'elle Est survenüe on remplit le fond D'un Digestif ordinaire ou D'onguent basilicum, ou De la mere. Lorsque Le fond suppure, on Le Deterge fortement avec L'onguent Des apotres, ou L'Egiptiac, melé avec Du miel, ou bien Du mondificatifs D'ache, et L'on continüe le reste comme Dans le traitement Des ulceres. on peut aussi toucher Le fond avec La pierre Infernale; elle se met Le plus souvent En usage, Parce qu'on La conduit comme on veut, et on peut la meler avec D'autres remedes, comme avec La pierre a cautere &c... et pour lors Elle ronge Le Kiste, y attire L'inflammation &c... on mele Encore Du precipité Rouge avec De L'onguent basilicum, on En charge Des plumaceaux Dont on remplit Le fond Du Kiste. C'est un Digestifs qui ronge assez bien. Pendant Le traitement De Ces tumeurs on Doit saigner, purger et rafraichir Le malade; on Doit même faire cela avant De commencer L'operation. on ne Doit pas aussi oublier Les virus qui peuvent occasionner Ces tumeurs; ainsi Les Ecroüelles, et La verole qui peuvent Les produire, Doivent Etre traités par les remedes qui Leur sont propres.

Si La tumeur Etoit Derriere Le globe et qu'elle causat tous Les accidents dont nous avons Deja parlés Dans L'article de

La Douleur. on doit alors Extirper Le globe Comme nous avons
Dit cy Dessus

Des maladies et des tumeurs humoralles Du grand angle De L'œil.

Nous parlerons ici Des ces maladies, parcequ'elles ont beaucoup De raport a celles que nous venons D'expliquer. mais avant de commencer Il est apropos De Dire un mot sur la structure du grand angle De L'œil.

Il est formé par la rencontre Des deux paupieres, au dehors est le sac nasal, qui est un cul De sac qui va s'aboucher dans la cavité Du nés sous Le cornet Inferieur. Ce sac est formé D'une membrane qui passe Dans l'os maxillaire, et qui s'ouvre dans le nés.

Chaque paupiere est percée D'un petit trou qui va se rendre dans Le sac nasal qui ressemble a un point, et ou le nomme point lacrymal. Il absorbe conjointement avec son compagnon les larmes, et tous les Deux les Dechargent dans le conduit nasal. vers le grand angle de L'œil Il y a beaucoup de vaisseaux sanguins. Les maladies qui attaquent cette partie De L'œil sont De deux sortes, les unes attaquent les paupieres, qui sont le grand angle, et c'est Ce qui forme L'anchylops. Les autres attaquent Le sac nasal, et la forment l'obstruction ou la fistule lacrymale.

De L'anchylops.

Ce Mot grec signifie toutte tumeur Des angles. Il renferme toutes Celles qui se font par congestion ou par fluxion. Le phlegmon, l'Inflammation, et les abcès vrais ou faux sont aussi compris sous Le mot D'anchylops. Les tumeurs Du grand angle sont abcédées

164. et avec amas de pus, ou bien elles ne sont pas abcédées et ne sont sans amas de pus.

Des tumeurs du grand angle de l'œil non abcédées.

Ces tumeurs sont de deux sortes. 1° Il y en a de chaudes ou inflammatoires. 2° De non inflammatoires, comme les tumeurs lymphatiques. Les unes se font par fluxion, et les autres par congestion.

Des tumeurs inflammatoires.

Les tumeurs inflammatoires sont le phlegmon et l'érésipelle. Les unes sont élevées et circonscrites à la manière du phlegmon, et les autres sont plates.

Causes.

Les causes sont les mêmes que dans l'optalmie. Les unes sont générales. V.G. la quantité et le mouvement trop grand du sang, et les autres sont particulières, comme l'irritation produite par les armes, la compression; la petite vérole y donne aussi souvent lieu. Comme il y a une grande quantité de vaisseaux sanguins dans ces endroits, il n'est pas surprenant qu'ils soient sujets à l'inflammation.

Simptomes.

Ce sont les mêmes dont nous avons parlé dans l'inflammation en général. L'inflammation du grand angle se termine 1° par résolution. 2° par suppuration. 3° par l'endurcissement. La gangrène n'arrive guère dans ces endroits.

Diagnostic.

Les simptomes propres à l'inflammation en général font assez connoître celle qui arrive au grand angle de l'œil.

Prognostic.

Il dépend des causes. Ces tumeurs sont quelquefois aisées

aguérir; mais lors qu'elles dependent de quelque virus, soit 165.
Verolique ou Ecrouelleux, ou d'artreux ou bien d'une Constitution
fluxionnaire, elles sont rébelles et produisent souvent des abcès, ou
la fistule lacrymale. Curation.

On doit suivre la même Methode que nous avons donné pour
l'ophtalmie. Il faut éviter les relachants, et les huilleux; parce qu'-
-ils attirent l'inflammation et la suppuration. on fait ensuitte att-
-ention aux causes particulieres, comme nous l'avons deja dit. en
nous parlerons ailleurs de l'abcès qui survient quelque fois; ma-
-is auparavant il faut parler des tumeurs froides.

Des tumeurs froides du grand angle de l'œil

Les tumeurs froides du grand angle de l'oil sont celles qui sont
faites par l'amas d'une matiere limphatique, et bourbeuse, qui
n'est point du pus. Elles sont de deux sortes. 1°. Les unes sont moles
et flexibles. 2°. Les autres sont dures et skirreuses. Les tumeurs
molles sont renfermées dans un kiste, et elles sont comme epanchées
et amassées sans Envelope. nous parlerons des tumeurs Enkistées en
parlant des tumeurs, ou des abcès suppurés. Les tumeurs froides qui
ne sont point enfermées dans un kiste, tiennent de la Nature des
Ecrouelles: ainsi leur Curation depend de celle qui regarde ces ma-
-ladies: on les traite par les fondans, et applique dessus un Empla-
-tre de vigo, ou de Diabotanum &c...

Des tumeurs mixtes.

Les tumeurs mixtes sont celles qui sont en partie froides, et en
partie chaudes V.G. Il y en a qui tiennent de l'inflammation
et du skirre. Dans les tumeurs Mixtes, la tumeur froide com=

 =mence La premiere: Dans la suitte Il survient une Inflam=
=mation; parceque La Circulation Est genée; Cette tumeur Mixte
Est Plus Difficille a guerir que La simple tumeur. Lorsque L'in=
=flammation s'y Joint on Doit Commencer a La Diminuer; Ensuitte
Il faut appliquer Des Emplatres resolutifs De Vigo ou de Diabotanum
Si L'inflammation etoit Jointe a une tumeur Dure, elle tien=
=droit alors Du skirre Enflammé et parconsequant Du Cancer
on verra Dans L'Explication Du Cancer des yeux La methode qu'il
faut suivre pour traitter ces tumeurs. Lorsque ces tumeurs mixtes Vie=
=nnent a suppurer, on doit favoriser La suppuration par le moyen des
Emplastiques, Comme le Diachillum qui est un Emplatre graisseux, le
Basilicum, ou les Cataplasmes Emollients. Lorsque La suppuration
Est faite, on ouvre L'abcés, et on applique quelque Chose de rongeant
Pour Deterger.

Des tumeurs, ou abcés du grand angle de L'oil

Ce Sont toutes Celles qui Contiennent un veritable pus, ce qui fait
L'abcés vray. ou Bien Ce Sont Celles qui Contiennent un pus Limphatique,
Ecrouelleux renfermé Dans un kiste, Ce qui fait L'abcés faux. Les pre=
=miers viennent a la suitte D'une Inflammation. Les Dernieres sont
Produites par un vice Ecrouelleux; elles Contiennent une matiere bour=
=beuse semblable a De L'huille, a de la lie De vin, a de La Bouillie
ou Bien a Du suif.

Causes.

La Cause De L'abcés Légitime est la suppuration, Et par Consequ=
=ant un Engorgement Des vaisseaux. Les Causes Eloignées sont Les
mêmes que Celles de L'inflammation. La Cause de L'abcés Lagitime Est
La même que Celle des Ecrouelles. Le Virus Ecrouelleux occasionne

L'amas D'une matière Limphatique, qui Comprimant Les Vaisseaux Sanguins Du voisinage, occasionne La suppuration Du grand angle De L'œil.

Diagnostic.

Les abcès se connoissent facilement. Si une Inflamation aura succédé avec Les Signes de la suppuration on peut Dire qu'il y a un abcès vray. Si une tumeur Limphatique Ecrouelleuse semblable aux tumeurs Ecrouelleuses, s'Enflamme et suppure Dans d'autres parties du Corps; on peut Dire que c'est un abcès faux, et Illegitime.

Prognostic.

Lorsque Le pus ne sejourne pas, ces abcès ne sont point facheux; Cependant s'ils reconnoissent un vice verolique, Ecrouelleux, ou dartreux; ou Enfin ~~aux~~ autres Causes particulieres; Ils sont Difficiles a guerir. La Cause qui Les a produit, Les Entretient. Ils peuvent determiner De Differentes façons; Ils s'ouvrent quelquefois, Ils peuvent fuser, ronger, Et Carier les os, par le sejour de la matière, et causer La fistule Lacrimale, Ce qui fait Encore varier Le prognostic.

curation.

Tout Ce que L'on Doit faire, Consiste a faire murir la matière. pour cela faire on se sert Des maturatifs, et Des Cataplasmes Emollients anodins, De mie De pain, si c'est un abcès Légitime. Lorsque C'est une tumeur Ecrouelleuse qui suppure on se sert des Emplastiques suppuratifs, Comme Le Basilicum, Le Diachilum, Le Diabotanum &c... lorsque L'abcès Est Bien formé; ou il s'ouvre De Lui même, et alors on dilate L'ouverture, si elle est trop petite. ou Bien on L'ouvre par le moyen D'une Lancette, et alors c'est un abcès qu'on à traiter.

curation des abcès Enkistés.

Les abcès faux sont assés rares dans le grand angle De L'œil

168. Cependant il s'en trouve. on Doit Les traiter par les Emplatres Resolutifs Devigo, Diabotanum &c... Si Cela ne reussit pas (cequi Est asses ordinaire) on propose l'ouverture Et l'Extirpation; mais Il faudroit Etre hardy pour faire l'Extirpation de ces Sortes de tumeurs Dans le grand angle De l'oeil; parce qu'elles sont ordinairement adherentes aux tendons, et au perioste. si Cette tumeur n'est pas Incom=mode, et qu'elle ne produise pas D'inflammation; il faut La laisser Et ne pas y toucher: si elle est fort Incommode, on l'ouvre avec La Lancette, et Ensuitte on remplit Le fond avec un suppuratif, ou un Detersif. on Employe Ensuitte les Detersifs moyens, comme le miel, Le Mondificatif D'ache &c... si Le skirre est Eloigné Du tendon du muscle orbiculaire, Et Du perioste; on peut se servir Des forts Deter=sifs, et Des Corrosifs, comme Le precipité precipité, La pierre Infernalle, La pierre a cautere, et Ensuitte on pense comme si c'étoit un ulcere.

De L'Egilops, ou de L'ulcére du grand angle De L'oeil

L'ulcére Du grand angle de l'oeil a été nommé Egilops; Cepen=dant Bien Des auteurs ont Entendu par ce Nom La fistule lacryma=le; mais il y a Bien De la Difference Entre l'un et l'autre. La fis=tule Lacrymale Est un ulcere du sac nasal, et L'Egilops est un ulcere Du grand angle De l'oeil. on Distingue Deux Sortes D'Egilops. l'un qui est La suitte des suppurations ordinaires, et l'autre qui Est La fistule des tumeurs Ecrouelleuses. Les Causes, Les simptomes, Et Le Diagnostic sont asses faciles. Il faut seulement ne pas Les Confondre avec La fistule Lacrimale, quand même Les ulceres seroient sinueux.

S'ils guerissent quelquefois facilement, ce ne sont que ceux de la premiere Espéce; mais Il n'en est pas de même de ceux de la seconde; Ils sont rebelles a cause du virus qui les produit; Ils Deviennent souvent fistuleux; Ils s'étendent du coté du sac nazal, ils produisent la fistule Lacrimale, ils carient les os qui sont au grand angle.

curation.

Elle Est la même que celle dont nous avons parlé dans L'ulcere En general. Il faut Deterger, Incarner, et cicatriser. on Doit faire attention ici que les medicaments doivent porter et agir sur le perioste, Les tendons, la peau et autres membranes; ainsi on doit bannir les huilles &c... souvent on se sert fort mal apropos De L'onguent Basilicum, et De L'onguent De la mere. pour Deterger on peut se servir du miel melé avec d'huille, De la Decoction D'aristoloche De gentiane, ou de chelidoine; suivant que L'ulcere est plus ou moins sordide, et s'il est Eloigné Du tendon du muscle orbiculaire, et Du perioste. Lorsque L'ulcére est sinueux on peut Dilater L'ouverture, et Deterger Le fond assés puissaments. on peut aussi Introduire une tente chargée De medicaments fortements Detersifs et legerement corrosifs; on Employe Dans la suitte les Beaumes naturels, Lorsqu'il s'agit D'incarner; et on cicatrise avec la poudre de mirrhe, D'aloës, de sarcocole &c...

On ne Doit point oublier ici la saignée, les Lavements rafraichissans, et la purgation. et même on peut commencer par la avant D'Entreprendre de guerir L'ulcére. si quelquefois un virus Entretient Ces ulcéres, on doit Le detruire. si L'inflammation survient En

 Consequence des medicamens, ou En Interromproit pour quelque temps l'usage: on useroit de Colyres rafraichissants, comme l'Eau roze, l'Eau d'eglantine, le sucre de saturne, ou le blanc d'oeuf Batû après avoir Introduit des rougeurs; l'ulcère guerit facilement. Lorsque l'Egilops tient des tumeurs Ecrouelleuses, on doit deterger un peu plus fortement, et se servir de mirrhe, d'aloës, ou de decoction de racine d'arum. on se sert aussi de la Compression pour guerir l'ulcere; mais Il faut auparavant que le fond soit bien detergé, et que les Chairs soient Bonnes; Car autrement elles ne pourroient pas facilement se reprendre. on Employe pour Cela des petites Compresses graduées, de sorte que si le fond de l'ulcère soit Bien Comprimé. on Employe aussi un petit Bandage qui est En forme d'arc (d'acier) une Extremité duquel est soutenue sur le front par un Bonnet, et l'autre Extremité est garnie d'un Ecusson matelassé qui porte sur l'ulcere sinueux, Ce qui procure la reunion, parceque toutes les Chairs sont rapprochées et se touchent. quelques auteurs pretendent que Cette Compression Convient dans la fistule Lacrymale mais on voit qu'ils la Confondent avec l'Egilops; Car le sac nazal ou est la fistule, n'est point a la portée d'Etre Comprimé, et même Il ne doit pas l'Etre quand on pourroit le faire.

Des maladies du sac Nazal

Ce sont, l'obstruction, l'hydropisie, et la fistule ou l'ulcère de ce sac.

De l'obstruction du Sac Nazal.

Le Sac Nazal s'obstrüe Lorsque sa partie Inferieure Est fermée par quelque Cause que Ce soit. Les auteurs ne font point Mention

Decette obstruction, ou s'ils En parlent ils la confondent avec
la fistule lacrymale

Causes.

Les Causes De l'obstruction De ce Sac sont une matière visqueuse qui tombe dans le fond de ce sac, et qui le Bouche; cette matière se sep=:are elle même, elle peut D'autant mieux Boucher ce sac que 1.° Il n'est pas Directement Dans son fond; mais lateralement. 2.° que le Canal ou le sac Est Beaucoup plus étroit Inferieurement. quelques auteurs ont Pretendu que Les Larmes pouvoient Devenir asses épaisses pour produ=:ire cette obstruction; ce qui ne paroit Pas vrai semblable. quand on presse le coin du grand angle, on fait sortir une matière Epaisse, et blan=:che ce qui ménace D'obstruction fistuleuse Lacrymale. La seconde Cause est une Compression Des parois du sac Lacrymal, laquelle vient D'une tumeur, ou Excroissance, D'une Carnosité qui suit L'Ex=:ulcération de ses membranes. La troisieme Cause est un Epaicissement De ces memes parois du sac Lacrymal, qui est produit par l'Epaicissement Des Liqueurs qui sont dans les vaisseaux de ces parois. La quatrième Cause Est l'obstruction de L'orifice Inferieur Du sac; par une tumeur survenue a l'os qui Le fait avancer vers Le sac et qui le Comprime. Plusieurs Causes particulieres peuvent aussi produire L'obstruction, Com=:me Le polype Du nés qui Bouche L'Extremité Du sac, d'ou Il survient L'Epiphora.

Simptomes.

1.° Le Principal Simptome C'est que Le Cours des Larmes est arrêté; Elles sejournent Dans le sac, D'ou Il survient une hydropisie. 2.° Cette obstruction Donne Lieu a L'Exulcération Du sac, et a la fistule

172. Lacrymale. La serosité qui croupit dans le sac relache les vaisseaux et les rend par la incapables de pousser le sang. D'ou il arrive une inflammation et ensuitte une exulcération. on peut encore dire que la serosité contenüe dans le sac, comprime ses parois, et empeche le sang de faire son mouvement, ce qui produit une inflammation, et une suppuration dans le sac

Diagnostic.

Il est fondé sur la connoissance de l'hydropisie du sac nazal, qui survient a son obstruction.

Prognostic

Lorsque l'obstruction est de longüe durée elle ocasionne la fistule lacrymale qui est assés difficille a guerir.

Curation.

On peut guérir l'obstruction en attaquant les causes qui la produisent, ou en debouchant le canal par la sonde. Mr. Sthal est le premier qui a imaginé de sonder les points lacrymeaux, et c'est une des principales operations qu'on a ajoutté aux anciennes. Les sondes dont on se sert doivent être d'argent, extremement fines; elles doivent avoir au bout un petit bouton en forme d'olive. on introduit cette sonde par le point lacrymal superieur, ou la pousse ensuitte du bas; on y revient souvent et a plusieurs reprises, et la deusiéme ou troisiéme fois la sonde entre facillement. Il n'est pas si difficile de passer dans ce lieu comme on se l'imagine, surtout dans le sujet vivant. si on ne vient pas a bout de sonder la premiere fois, Il faut laisser passer la petite inflammation, et resonder de nouveau, ou sonder a plusieurs reprises. quelque fois Il faut continuer pendant 15 ou 25

Jours pour Deboucher Lecanal, et tutateur d'ouverture. on Doit aussi Injecter le sac par les points Lacrymaux avec une petite seringue; La Liqueur Doit etre Detersive et Dessicative; La Sonde doit être un peu courbe du coté anterieur par ou on l'introduit. Il n'y a point D'autres moyens De guerir cette obstruction que par cette sonde.

De L'hydropisie Du Sac Nazal.

L'hydropisie Du sac nasal, est, un amas D'Eau dans ce sac, ocasionné par les Larmes qui s'y arretent. peu D'auteurs aujourd'huy parlent De cette maladie, ou s'ils Enparlent Ils la confondent avec La fistule Lacrymale: fabricius aquapendente En parle dans ses observations de chyrurgie. Mr. Duvernay La renouvellée et Mr. anel a fait une Dissertation sur ce sujet.

Causes.

La cause conjointe Est L'obstruction du fond du sac nasal, occasionné par les causes Dont nous avons parlé.

Simptomes.

1°. Il y a une tumeur Blanche sans Inflammation, mole et assés Eminente dans le grand angle De L'oil. cette tumeur Ne Paroit pas toujours dans le Commencement; Ce n'est que Dans La suitte, qu'elle survient: elle est produite par l'amas de la serosité qui est contenüe dans son sac.

2°. Lorsqu'on presse cette tumeur, on fait rejaillir L'Eau par Les points Lacrymaux, et La tumeur disparoit pour quelque tems. souvent Lorsque La serosité Est sortie Il sort une matiere Epaisse, Blanche, Bourbeuse et ressemblante a du Pus

174. qu'il faut bien prendre garde de ne point confondre avec le pus. Cette Matière Blanche ressemble assés a de la chassie Delayée dans l'eau.

3°. Il y a un Larmoyement, parce que le sac ne pouvant se degorger Dans le nés, et Etant rempli, les larmes ne peuvent Point Enfiler la route Des points Lacrymaux.

4°. Souvent la caroncule est plus rouge, et elle est comme dans un état phlogistique, parce que les vaisseaux qui sont Dans les parois Du sac etant comprimés par l'amas De l'Eau, le sang se Degorge et Derive Dans les vaisseaux de la caroncule lacrymale.

Diagnostic

Les simptomes Dont nous venons De parler, servent á faire connoitre cette hydropisie

Prognostic.

Elle est Difficile a guerir. Le canal est Difficile a deboucher suivant les causes qui l'obstruent. L'hydropisie un peu ancienne, Cause la fistule, et cause un Larmoyement Continuel.

Curation.

Pour guerir cette maladie, Il faut attaquer les causes qui Entretiennent l'obstruction. on Debouche le canal par le moyen des sondes, Comme nous l'avons dit. on pourroit tarir le Larmoyement par l'usage Des sudorifiques, et Des medicaments propres a l'Epiphora. quelques auteurs traitent cette Maladie comme une fistule Lacrymale; Ils font une ouverture au grand angle de l'oeil; Ensuitte Ils procurent une autre route aux Larmes; mais Il est Difficile D'y reussir, comme on le Dira Dans la suitte. ceux qui mettent En pratique cette operation La font ou par ignorance, parce qu'ils la confondent avec la fistule Lacrymale, ou Bien Ils font cela pour se faire valloir, et

Dire qu'ils ont gueri une fistule Lacrimale.

De la fistule Lacrymale.

C'est un ulcère Dans les parois Du Sac Lacrymal, ou dans Les Membranes qui La forment. Souvent Ce n'est qu'un ulcere sinueux, Et non une fistule Proprement Dite.

Differences.

1.° Il y a des fistules ouvertes, et Il y En a qui sont fermées. on appelle fistules ouvertes Celles qui ont une issüe dans le grand angle de L'oil. La fistule fermée est Celle qui N'a point D'ouverture au Dehords.

2.° La fistule proprement Dite Est Celle qui a des Callosités. La fistule Improprement Dite et Celle qui n'a point De Callosités.

3.° Elle est Complette Lorsqu'elle a une ouverture vers L'angle Interne, ou le grand angle: elle est Incomplette quand elle N'a point D'autre ouverture particuliere, que Les points Lacrymeaux.

4.° Elle peut être avec Carie Et Sans Carie.

5.° Elle est Carsinomateuse, Lorsqu'il y a quelques Excroissances De Chairs Enflammées qui tiennent de la Nature Du Cancer. —

Causes.

La fistule Lacrymale Est un ulcere; ainsi. La Cause Conjointe Est L'Exulceration du Sac nazal; or L'Exulceration Est produite par toutes Les Causes qui peuvent produire L'inflammation et la Suppuration. Ce Sont Les virus genereaux des humeurs, et Des virus particulier qui Determinent une quantité De Sang dans les Vaisseaux du Sac nasal; ainsi Les tumeurs de Cette partie, Les grains De la petite Verole Les Skirres, L'Egilops, ou L'arreté Des Larmes; peuvent Causer La fistule Lacrymale.

Simptomes.

1°. En général la fistule produit une lauleration de pus lorsqu'elle Est ouverte, et si elle ne l'est pas le pus se repend dans le nés, ou dans les points lacrymaux.

2°. elle produit l'Epiphora, ou larmoyement, parceque l'irritation De la fistule se communique aux vaisseaux secretoires, ou Excretoires des larmes.

3°. Il y a une rougeur dans les Bords des paupières, Et Dela Caroncule lacrymale, parceque l'ulcère Cause une Dérivation dans les parties Voisines.

4°. Il y a une tumeur Dans le grand angle, lorsque la tête ou le principe Du sac nasal est plein.

5°. Lorsqu'il y a carie Il sort une Serosité Jaunatre, et acre; qui sent le lard rance.

6°. Enfin, la fistule peut ronger les points Voisins de Jetter en Dans le nés, et occasionner un ozène.

diagnostic.

Il y a Des signes qui anoncent la fistule lacrymale quand elle Doit venir, et d'autres qui la font connoitre quand Elle Existe deja. Les signes De la premiere fistule lacrimale, c'est a dire, de la future en sont 1°. L'obstruction Du sac nasal. 2°. son hydropisie 3°. la rougeur Dans le grand angle De l'oeil. 4°. La chassie vers la caroncule 5°. des yeux humides et larmoyants. 6°. La sortie D'une Matière Verdatre Et Jaunatre par les points lacrymaux quand on presse le grand angle, Surtout le matin. on peut ajouter Encore l'inflammation Du grand angle De l'oeil, et les tumeurs qui anoncent la fistule. les signes Dela fistule Presente sont aisés. Il s'agit De se ressouvenir Des simptomes; Il est aussi facile de reconnoitre les Differences

On sçait. 1° que si elle est ouverte au grand angle, le stilet ou 177.
la sonde passent dans le conduit. 2° s'il y a callosités elles resistent a la
sonde. 3° Lorsque le pus sécoule par le nés elle est ouverte inferieu-
rement, et il y a ozene. 4° on sçait qu'il y a carie, lorsqu'il sort une
matière fluide jaune, sentant de lard rance, et surtout lorsque
la sonde trouve des inegalités dans les os. 5° Enfin elle est carcino-
mateuse, si les chairs sont sensibles interieurement, lorsqu'on sonde.

Prognostic.

Il est assés facheux. La fistule lacrymale est difficille a guerir.
Et même quelquefois incurable. Celles que quelques uns pretendent
avoir gueri, ne sont pas des vrays fistules; mais des Egilops. quand on
vient a bout de guerir des vrayes fistules lacrymales, il reste
souvent un Epiphora; Le prognostic de la fistule lacrimale est
encore facheux; parcequ'elle ronge, et detruit les os des parties
environnantes, communique quelquefois dans le nés et produit l'o-
zene. Les fistules avec carie, compliquées avec l'ozene; et celles
qui sont carcinomateuses sont les plus difficiles a guerir.

Curation.

La curation de la fistule lacrymale est la même que celle
de toutes les autres fistules. En general il faut saigner, purger, te-
nir le malade a une Diete exacte, et corriger les vices particuli-
ers dont elle peut dependre. La plus part de ceux qui traitent
la fistule lacrimale le font d'une maniere empirique, et
sans methode. Parmy les auteurs les uns disent qu'on faite
l'operation pour detruire la carie; mais ils ne doivent point
operer quand il n'y a pas carie; pourquoy donc la faire dans ce

178. Cas? selon d'autres l'operation ne se fait point precisement Pour Detruire La carie; mais Encore pour Detruire La Callosité et Pour Detourner Les larmes. mais si on peut Detourner Les larmes sans faire l'operation; pourquoy l'Entreprendre En toutte occasion? Il faut Donc Dire 1º que l'on fait Cette operation pour Deterger l'ulcere. 2º pour Le consolider. 3º pour Empecher Les causes qui pro=
=duisent La fistule.

Curation de la fistule Lacrymale qui Est sans Carie.

Lorsque La fistule Est sans Carie La premiere Intention est De det=
=erger, et De faire Ecouler le pus. La seconde Intention Est de cicatriser. 1º Pour pouvoir Deterger La fistule Lacrymale, Il faut facilliter L'Ecoulement Du pus. Lorsqu'elle est bien Detergée Elle Est a moi=
=tié guerie. quelquefois Le pus se fait Jour par les narines, Il faut alors seulement Deterger Les bords; mais si le pus n'a point Dissue Du Coté Du nés, Il faut Dans Ce cas D'Esobstruer Le sac nasal, luy Pratiquer Le passage par Le moyen D'un stilet ou D'une sonde. Pour Introduire Le stilet Il faut une, ouverture, S'il y en avoit une Naturelle on y passeroit une sonde pliante. on etudie Le Chemain sur un Crâne D'Esquelette, et apres s'etre ainsi Exercé on pousse Plusieurs fois La sonde dans La fistule Jusques dans La Cavité du nés. si La fistule n'avoit point D'ouverture Exterieure, Il faudroit sonder par les points Lacrymaux. Mr. Sthal est Le premier qui L'ait mise En usage, et Mr. anel Chirurgien s'en est Ensuitte beaucoup servi. Cette sonde doit etre très petite et mousse a son bout. on La fait Entrer Dans le sac Lacrymal, par le point Lacrymal superieur

on l'introduit plusieurs fois et de cette façon on facilette par la
l'Ecoulement du pus.

2°. quand on fait usage de la sonde on fait une Injection pour Deterger. on se sert pour cela de la Decoction d'aristoloche de gentiane, ou de quelque Beaume Naturel Liquide; on les injecte ou par l'ouverture même, si la fistule est ouverte, ou bien par un des points Lacrymaux. on se sert pour cela d'une très petite seringue, et on injecte plusieurs jours de suitte; Lorsque l'ouverture est asses grande, on introduit une tente chargée de quelque medicament detersif tel que le Beaume de Copahu ou du Commendeur qui conviennent aussi en Injection. Les Detersifs doivent être aussi plus ou moins forts suivant l'Etat de la fistule. on Employe ensuitte les dessicatifs et les Cicatrisants. s'il n'etoit pas possible de pratiquer les Injections Il faudroit en venir a l'operation comme nous le verrons.

Curation de la fistule Lacrymale. avec Carie.

Lorsqu'il y a carie on doit se proposer de la detruire. on Employe trois moyens pour cela 1°. L'usage des remedes Exfoliants. 2°. Le Cautere actuel. 3°. Le fer simple pour ratisser la carie.

Pour Employer le premier de ces trois moyens Il faut auparavant faire une ouverture au grand angle de l'oeil; les points Lacrymaux ne suffisent pas. on doit faire une Incision a la peau en commençant au dessous de la commissure des paupieres; on descend en forme de croissant, de sorte que le croissant soit du coté du nés on ouvre ensuitte, et on separe le perioste avec le scapel. si on avoit ouvert la veine angulaire Il faudroit se servir de la

 charpie seiche et remettre l'operation au l'endemain.

1°. quand cette operation est faite on se sert d'une tente chargée de quelque Exfoliant, comme de la tinture d'Euphorbe, qu'on introduit dans l'ouverture de la carie; on continue pendant quelque tems jusqu'à ce qu'on voye des petites Esquilles. on peut tenter ce moyen quand il y a peu de carie.

2°. Le cautere actuel est un puissant remede pour detruire la carie. on l'emploie lorsque la carie est un peu plus étendüe, et qu'elle va dans les cellules de l'os Ethmoïde, et qu'il y a ozene. Le cautere actuel convient parceque'il produit une Escarre plus grande; qui fait tomber ce qu'il y a de gatté, et parce que son action est plus grande aux environs. on se sert pour cela d'un fer rougé au feu, on l'introduit dans un Espece de fourreau de fer, et on l'avance jusqu'à ce que la fumée sorte par le nés, et on evite de bruler les chairs.

3°. on Employe le fer simple. V.G. des pointes de cizeaux, ou un stilet pointu, quand il s'agit de briser l'os, et cette methode est bonne quand il y a peu de carie. apres ces operations on introduit une tente un peu roide, et mince on l'enfonce jusques dans le nés; on peut la charger des lecommencement d'un Exfoliatif, a moins que l'inflammation ne soit trop grande. on se sert Ensuitte de Detersifs et des suppuratifs. quelques jours après on voit tomber lescarre quand c'est le cautere actuel qu'on a Employé; et l'on voit des Esquilles quand ça a été fait par le fer simple. après cela on cicatrise en pensant, comme un ulcere simple. voila les trois Methodes qu'on peut Employer suivant les circonstances. la pluspart des auteurs n'adoptent qu'une seule et même operation, qu'ils Executent dans tous les cas lors même qu'il n'y a point de carie. on voit combien ils ont tord.

Lorsque l'operation est faite reste-t-il un passage pour les larmes? Les uns le pretendent et les autres le nient. Les premiers disent que les larmes coulant continuellement empechent la cohesion des bords et que souvent il n'y a point d'*Epiphora*, ce qui prouve que les larmes ont pris leur route. Les derniers disent que la cicatrice oblitere le canal, et qu'il y a assés souvent Epiphora, preuve que les larmes ne coulent plus par la route ordinaire. On peut s'assurer que le canal s'oblitere par la cicatrice; parce que les parties se confondent et s'eloignent sans organisation. Les points lacrymaux peuvent se boucher, parce que l'inflammation qui arrive dans le grand angle gonfle les parties et oblitere leur ouverture. De tout tems on a soubçonné que le passage se bouchoit. S'il n'y a point d'Epiphora dans quelques uns, c'est parce que leurs yeux sont secs, et fournissent peu de larmes. Quelques uns proposent l'usage de la tente pendant long-tems. Quelques uns se servent de tente de plomb pendant tout le traitement, ensuitte ils la retirent; mais quand on entretiendroit ce passage, ceux des points lacrymaux subsisteroient-ils? Quand la cicatrice se fait toutes les parties s'eloignent, se collent et se confondent de sorte que le canal ne subsiste plus. Quelques uns proposent une canule de plomb, qui dans les premiers jours est avec un rebord; ensuitte ils en employent un autre sans rebord, on l'enferme, et on l'abandonne, elle tombe a la suitte des tems dans le nez. Dans ce cas la circonference du conduit artificiel, s'est rendüe calleuse, et ne s'oblitere plus, a ce qu'ils croyent; mais lorsque la canulle est tombée, les chairs ne trouvant plus de

 resistance, poussent, ou ragettent, et remplissent bientôt le canal.

Le plus sur moyen d'entretenir l'ouverture naturelle, c'est de faire 1°. des frequentes injections par les points lacrymaux. 2°. d'introduire la sonde jusque dans le canal nazal, par la on empecherait la Reunion des points, et on pratiquerait aux larmes une ouverture naturelle. voila tout ce que nous avons a dire sur la fistule lacrymale.

De La Brulure De L'oil.

Nous parlerons ici de cette maladie; parce qu'elle a du raport aux precedentes. La combustion de l'oil est une maladie accidentelle qui arrive a l'occasion de l'approche, ou de l'application des corps actuellement chauds ou brulants. Ils agissent le plus souvent sur la paupiere et quelque fois sur la surface de la cornee. Les corps brulants actuellement sont de deux sortes. dans les uns la qualité actuelle de bruler est renfermée dans un corps sec, comme le fer, les charbons et autres corps solides. Dans les autres elle est renfermée dans un corps fluide, comme l'huille, et toutes les autres liqueurs chaudes et bouillantes. Les corps bouillants produisent des effets differents, suivant le degré de chaleur, et suivant le tems de leur application. nous distinguerons seulement trois dégrés 1°. Lorsquil n'y a qu'une simple inflammation, ou une rougeur. 2°. Lorsqu'il y a des vesies ou des phlictenes de serosité. 3°. quand il y a une escarre seiche c'est a dire, lorsque l'organisation des solides est entierement detruite, et que les fluides par la chaleur sont partie dissipés, et evaporés; Il faut observer que dans le second degré, le premier si trouve, et que dans le troi=sieme le second s'y trouve aussi renfermé.

Causes.

La combustion est l'effet d'un corps brulant. nous n'examinons pas ici le feu ni sa nature, s'il est mixte essentiellement ou s'il n'est qu'une qualité accidentelle. nous nous contenterons d'en connoître l'effet primitif, qui est un dessechement, ou une destruction de l'arrangement et de l'organisation des parties. de ces deux effets il en resulte un troisieme qui est une collision toute nouvelle et toute particuliere des solides.

Effets de la Combustion

Les effets primitifs, ou la cause conjointe de la combustion sont 1°. le dessechement des solides. 2°. l'evaporation des parties les plus tenües. 3°. le racourcissement des solides. 4°. la condensation des parties les plus fluides, qui sont les plus grossieres. 5°. la destruction dans l'organisation des solides, ce qui arrive par leur desunion. on sçait evidemment par experience, que le feu produit ces effets sur les corps animés.

Les effets secondaires, ou les simptomes de la brulure sont 1°. une douleur vive, parceque les solides étants plus dessechés sont plus tendüs plus vibratiles et plus proches de la rupture. 2°. il y a inflammation, parceque le racourcissement et la crispation des solides étrangle les vaisseaux capillaires. dans le second degré, outre l'inflammation et la douleur vive, il y a des vesicules remplies de serosité; ces vesicules sont formées par la peau ou epiderme, qui est detaché de la peau; parceque le corps muqueux a été fondu, et parceque les petites brides, ou liens qui tiennent l'epiderme joingt a la peau ont été rompües par l'action du feu, et il se fait un epanchement de serosité, parce=

184. que les vaisseaux secretoires et transpiraux de la peau ne s'abouchent plus avec l'orifice qui est dans l'Epiderme. Cette serosité est copieuse a cause de la crispation des solides qui l'expriment, et qui ne permettent qu'aux parties fluides de passer. Dans le troisieme Degré il y a gan=grene seche; outre les Effets dont on vient de parler, parce que la violence du feu et de son action ont detruit l'organisation des soli=des, et parfois ayant interrompu le cours des Liquides dans cet Endroit. Cette gangrene est seiche parceque les parties des fluides ont été condensées et reunies en une seule masse. outre ces simptomes il y en a d'autres qui suivent, comme l'inquietude, la fievre avec tous ces simptomes, l'insomnie &c... il est aisé de detruire tous ces simptomes.

terminaison de la Brulure

La combustion a differents sorts ou Evenements. Lorsqu'elle est legere, et dans le premier Degré d'inflammation peut se resoudre et les parties peuvent se retablir; mais dans le second et le troisieme Degré la supuration et la gangrene peuvent survenir. la supuration survient lorsque le cours des fluides n'est pas totalement interrompu et que les solides sont a demy detruits. La gangrene arrive lorsq=ue la brulure a totalement defait les solides, et lorsqu'elle a inter=cepté le cours des fluides.

Diagnostic.

Il est aisé de connoitre la combustion, et sa cause. Le premier degré se reconnoit lorsque la douleur et l'inflammation sont mediocres et suivant la maniere dont le feu peut agir. Le second se connoit lorsqu'on voit des vessies et des elevations remplies de serosité. Le troisieme lorsqu'on voit une escarre dure, seiche, et noire.

prognostic.

En general le premier Degré est moins facheux, il peut se resoudre et

Les parties peuvent se retablir. Cependant les accidents peuvent aug=
=menter Dans les personnes vives, seiches, bilieuses, et atrabilaires; ou les
solides sont plus tendres vibratiles &c... Le second et le troisieme
Degré produisent la suppuration, la gangrene des parties Environnan=
=tes et leur Destruction. L'inflammation par Corps aquant Combustion.
toirne plus facillement a suppuration et En gangrene, que toute autre
Inflammation; elle laisse des ulceres sordides, dont les Chairs sont ine=
=gales, baveuses, ou fongueuses. Cette suppuration est inegalle, elle
Demande Des Detersifs plus fortes qu'on doit appliquer pendant long-
=tems: elle laisse des Cicatrices irregulieres et laides. La Brulure Des
Paupieres Du premier Degré produit une Inflammation Oedemateuse
Dans le second Degré et Dans le troisieme Il survient L'Ectropion ou
une Destruction totale Dela paupiere. La Brulure Dela Cornée Est
facheuse, parceque les rides laisent Des opacités qui nuisent a la
Vision, et qui l'abolissent quelque fois, parcequ'il n'est pas possible
qu'un Corps Chaud agisse viollament sur la Cornée sans que les parties
Internes En soient alterées.

Curation

Il N'y a rien De plus Embarrassant Dans les auteurs que la Curation,
Il n'y a rien En même tems, plus Empirique. on Employe toujours les
mêmes remedes; et quand Ils Conviendroient assés bien, ils ne Conviennent
Pas tous les tems. pour Eviter Cette Erreur nous Distinguerons trois états
Differents. 1°. Celuy De l'inflammation. 2°. Celuy Dela suppuration. 3°.
Enfin Celuy Dela gangrene.

Premier Etat De La Brulure.

On peut Considerer La Brulure avant le tems qu'elle se fait, ou aprés
qu'elle est faite. 1°. Les Indications Dela Brulure avant qu'elle se forme
sont 1°. De Detendre, De relacher, et D'humecter les fibres 2°. D'Empecher

186. que l'inflammation augmente. 1°. pour detendre les solides on se servira des remedes relachants, mais il faut eviter les oleagineux qui ne conviennent point; on se servira donc des mucilagineux v.g. de l'onguent populeum, de la pulpe des herbes emollientes, quand il s'agit de la brulure des paupieres; mais pour l'oeil on se servira du mucillage de psillium, de foing, de graine d'althea, ou de lin; de l'eau des plantin, ou deguimauve, de mauve, de rozes, le petit lait servent atirer le mucillage de ces graines.

2°. Les indications de l'inflammation, avant qu'elle soit formée sont de l'empecher d'augmenter, on se sert pour cela de repercussifs froids comme l'eau rose, de laitüe, de pourpier, de sedum majus, de frais de grenouille, de morelle, de solanum, ou de cigüe, dans lesquelles on met du sucre, de saturne, surtout lorsque la douleur est vive et presente. ces remedes sont propres a calmer la douleur; mais on ne doit pas s'en servir long-tems parce qu'ils rendent l'in=flammation plus dangereuse et plus opiniatre. on peut faire un mucillage de ces remedes par exemple.

℞ Mucillag: semen: psilli: ℥. s aquæ sperm: ranar: ℥ii adde sacchar: saturn: g.^r viii misce

Lorsque l'inflammation est formée il s'agit de detendre les solides et de resoudre l'inflammation. comme ces deux indications se contre=disent; il faut employer les resolutifs anodins, tels que le sureau, la cammomille, les mellilot, et le safran, les derniers sont plus anodins que le sureau; mais on doit les employer surtout lorsque la douleur est grande. l'onguent populeum est anodin; mais il ne convient pas pour la paupiere, et même il est nuisible, parce qu'il accelere la suppuration, le sureau convient, lorsque

La Douleur est tres Diminuée et qu'il ne s'agit plus de resoudre.

Second Etat de la Brulure.

Lorsque la Brulure tourne en suppuration, ce qui arrive dans le second et troisième Degré, on doit la favoriser; ainsi on ne doit appliquer que les anodins resolutifs, ou cataplasmes; parceque la suppuration est toujours assés abondante; cependant l'onguent de sureau et de populeum conviennent assés bien. Lorsquil se trouve des vessies, surtout dans les paupieres ou les laisse sans les percer; parceque la peau étant denuée de l'Epiderme seroit plus sensible, plus Douloureuse et plus irritable, surtout a cause qu'elle est enflammée. Ces vessies ne doivent rien changer au traitement. S'il y avoit une Escarre il faudroit favoriser sa chute par des legeres scarifications, afin qu'elle tombat plus vite: on applique ensuitte sur l'Escarre quelques oleagineux, comme le Beurre, l'onguent de sureau de populeum, ou semblables.

Lorsque la suppuration est établie on doit deterger assés puissament, et conduire le reste, comme dans les ulceres sordides, en employant les Detersifs, et un peu dessicatifs, ensuitte les cicatrisants.

troisieme état De la Brulure.

Lorsque la Brulure tourne en gangrene on doit employer les scarifications, et les embeaumants, comme nous le dirons dans le Chapitre Delagangrene

Remarques.

1°. Dans les premiers tems De la Brulure, la Douleur est ce qu'il y a De plus pressant, et il semble au malade qu'on ne fasse rien pour sa guerison, si on ne la calme; les anodins et les repercussifs froids sont les plus usités.

2°. Dans les legeres Brulures quelques uns font approcher la partie

188. au feu, et font soutenir la chaleur le plus qu'on puisse. Mr. ferrein la pratique sans en sçavoir l'effet. il paroit cependant que cela ne nuit pas.

3°. D'autres personnes appliquent de l'ancre. c'est un repercussif très fort, fait avec la noix de galle, et le vitriol. il ne peut convenir que dans le commencement autrement il peut augmenter l'inflammation.

4°. La terre cimollée est un repercussif froid qui ne convient non plus que dans le commencement.

5°. L'onguent de sureau ne convient que dans la suppuration et dans l'ulceration et non dans tous les tems : dans la gangrene même on l'employe mal apropos.

6°. Lorsque la gangrene survient, si c'est l'inflammation, la tension, ou la douleur qui la produisent les embeaumants et les spiritueux sont des plus utiles; s'il y a un peu d'inflammation et de douleur les detersifs forts, les rongeants et les caustiques sont d'usage.

7°. souvent la combustion des paupieres donne lieu a l'Etropion lorsqu'on le craint il faut tenir les deux paupieres fermées par un Emplatre de Diapalme qu'on laisse ouvert au grand angle de l'oil pour deterger.

8°. s'il y survient des hypersarcoses, on les ronge avec la pierre infernalle.

Du Charbon.

Le charbon en general est, une tumeur phlegmoneuse circonscrite, qui est portée au dernier degré d'inflammation ayant un bout sphacellé. Lorsquil si joingt de phlictenes, on les nomme antrax. Il occupe ordinairement les paupieres et rarement

les yeux: on les nomme pour lors antrachosis.

Differences.

1°. Il est Essentiel, lorsqu'il survient aquelque maladie. Il Est De Deux Sortes. 1°. Il est Simptomatique, lorsqu'il survient a une maladie alaquelle Il est naturel, Comme a la peste &c... Il Est Critique lorsqu'il Contribue a La Depuration, ou laguerison D'une maladie alaquelle Il survient.

Causes.

La Cause prochaine est la même que celle D'une Inflammation aigüe Compliquée avec un petit Bout gangrené. Cette Inflammation Est D'un Caractere malin. elle Depend 1°. D'un sang acre, Brulant, Corrosif, et alkalisé qui s'arrete Dans les Extremités Capillaires. un levain Etranger Introduit Dans nos humeurs luy donnent ses mauvaises qualités, Comme Dans la peste, dans les fievres Ma-lignes, et Dans les pestillentielles. 2°. elle Depend D'une Dissipa-tion Des parties les plus fluides, Comme Il arrive Dans les travaux Penibles, Dans les Chaleurs Pendant une saison Brulente &c.. C'est Pour Cela qui les paysans apres un grand Chaleur y sont Exposés a Cause Du Defaut De nourriture, et Dela Boisson 3°. De l'usage De Certain aliments grossiers, visqueux, acres, gras, rances, Pourris, salés fumés &c...

Simptomes

1°. Cette tumeur Est, Etendüe Et vivement Enflammée. 2°. La rougeur Et La tumeur s'etend En Long Dans les parties Environnantes à Cause De Lagrande Inflammation. 3°. Il y á une Douleur Et

190. Chaleur vive, a Cause Du Dernier Degré D'inflammation. 4°. Il y a gangrene Dans les points Du milieu parceque C'est L'endroit le Plus et Le premier Enflammé 5°. La gangrene S'etend Du Centre a La Circonference. 6°. outre Ces Simptomes il y a une Fievre aigüe avec tous Ces Simptomes

Diagnostic.

Le Charbon est aisé a Reconnoitre; Si on Voit un Point Rouge, vivement Enflammé, et très Douloureux, qui S'etend très promptement, et qu'il Soit Sphacelé; on peut Juger que C'est un Charbon. S'il Ne Survient a aucune maladie anterieure Et Interne Il est Essentiel. Lorsqu'il Survient a une maladie D'un Caractere Malin, Il est Simptomatique; et S'il y En à plusieurs Dans le Corps qui Suppurent, et qui Contribuent a La guerison De la maladie, Il est Critique.

Prognostic.

En general Le Charbon est toujours mauvais. Celuy qui est Essentiel L'Est moins que Les autres. Le Second, Le Critique, Et Le Simptomatique Sont plus Dangereux, parceque'ils Denottent une Malignité Particuliere De la maladie. Le Critique et Le Simptomatique Sont Encore plus Dangereux quand Ils rentrent; Car Ce n'est que Pour Deposer L'humeur morbifique Sur quelque Viscere. Le Critique qui vient a bien Suppurer, et qui produit une abondante Excretion De L'humeur morbifique, est très Salutaire, et Contribue Infiniment a La Curation De la maladie.

Curation

Elle est générale et particuliere. La Curation generale Demande Des remedes Internes Et Externes.

Remedes Internes

La vive Inflammation, La tension des parties, L'acreté des humeurs,

Et leur secheresse Exigent Des saignées, Des rafraichissants, Des
Delayants, Des addoucissants, et Des purgatifs. Il faut tenir Les
Premieres Voyes Libres et Nettes par les purgatifs ou les Emetiques
suivant l'Exigence Du Cas. Lorsqu'il y a Insomnie, agitation, gran=
=de tension dans Les solides; on Employe Les narcotiques, Et Les pa=
=regoriques.

Remedes ~~Int~~ Externes.

On Employe Communement Deux methodes. La premiere Est l'ap=
=plication Du fer rougi au feu. La seconde Est De faire Des scarifi=
=cations et D'appliquer l'onguent Egiptiac. L'une et l'autre Methode
Est Contraire à l'observation. Le Charbon fournit Lui même a des
Indications. La premiere Est De Calmer La vive Douleur, et la Chaleur;
La seconde Est De resoudre l'inflammation Des parties Environnan=
=tes. La troisieme Est De Discuter tout Ce qui peut être susceptible
De Discution, et De procurer La suppuration Du Reste. La quatrieme
Et La Derniere Indication Est D'Empecher Le progrès De la gangrene.

Indication 1.ere

On Calme La Douleur En appliquant Des Eaux froides Et reper=
=cussives, Comme l'Eau De Laitüe, De pourpier, de frais de grenou=
=ille, De morelle, De sedum, ou De Sigüe. on y met quelques
Grains De Sucre De Saturne. on ne Doit point Employer de Ca=
=taplasmes, ny de remedes gras et onctueux, parcequ'ils occa=
=sionent La gangrene. Le trop Long usage Des repercussifs peut
aussi nuire

Indication. 2.me

Pour resoudre l'inflammation Des parties Environnantes, Il ne
faut pas se servir que Des resolutifs anodins, En fomentation à cause

192. Delavie Douleur. nous avons Deja parlé plusieurs fois de Ces Remedes. C'est a Camomille, Le melilot ou de Sureau. on s'en sert En faisant Des Decoctions, ou En les Distillant. Il faut remarquer que La Decoction Est plus forte, que L'Eau Distillée. on peut aussi se servir D'absinthe ou de scordium.

Indication. 3.me

On se sert Des Dessicatifs anodins. on fait Des Cataplasmes De Sureau, De melilot, De Camomille. on favorise la suppuration Sans Employer Des remedes trop onctueux, oleagineux, ny trop Em=:ollients. La therebentine Convient assez De même que Les baumes Naturels. on Entretient La suppuration Et on traite L'ulcere Com=:me nous avons Dit.

Indication. 4.me

Pour Empecher Le Progrès Dela gangrene qui survient quel=:quefois on Doit 1.° faire tomber L'Escarre qui est seiche, En La Ramollissant par Des remedes onctueux, et mucillagineux. on Employe Le Mondificatifs D'ache, Il ramolit L'Escarre qu'on se=:pare Ensuitte avec Le scalpel &c...

2.° on Employe Les Embaumants; Comme La teinture De mirrhe; D'aloës, L'Esprit Devin. ou simple, ou Composé, Le vinaigre Le Vernis, fait avec L'Esprit Devin, Le sel ammoniac &c... s'il y a Beaucoup De Chaire Pourrie et point D'inflammation, on peut alors se servir Des Escarrotiques; mais s'il y a de L'inflammation Les Escarrotiques sont très blamables. Il n'y a Deja que trop De tension, et D'Inflammation; C'est precisement Cette Inflammation

qui attire la gangrene; on peut faire quelques Escarifications 193
pour aider la penetration des remedes: Ensuitte on ramolit, mais on doit craindre que les Emollients ne causent la pourriture. Il faut Employer quelques Dessicatifs opposés ala gangrene.

Curation particuliere.

On Doit faire attention a la maladie, Dont le Charbon Est le simptome. Lorsqu'il est critique Il faut procurer la suppuration, se servir Des Escarrotiques pour l'obtenir, et on Entretient une suppuration abondante par le moyen Des oleagineux, et Des Digestifs.

Remarques.

Sidenham Remarque que Dans une maladie pestilentielle, Dans laquelle Il y eut Des Charbons critiques, ceux qui avoient Des cauteres, ou Des setons ouverts guerissoient tandis qu'il perissoit un grand nombre D'autres personnes. apparament que l'humeur morbifique se Dissipe par ces ouvertures.

Des maladies produittes par un amas de Limphe.

La Limphe Est cette partie Blanche Du sang qui s'epaissit par le froid, s'Durcit par la chaleur, et sert De nourriture aux parties solides. Elle est Bien Differente De la serosité qui Entretient la fluidité Du sang, et De toutes les autres humeurs.
Les maladies qui Dependent De la Limphe sont De Deux sortes. Les unes proprement Dites, et les autres Improprement dites. Celles qui sont proprement dites sont les amas de cette Limphe qui s'arrete Dans les vaisseaux, qui s'y Durcit, s'y Epaissit sans

194 Produire des allongements ou des excroissances par la nutrition des solides. Celles qui sont improprement dites viennent de l'excroiss=:ance ou de l'augmentation dans les fibres des solides, qui reçoivent trop de nourriture, comme les verrües, les fics, les thimus &c.
Nous parlerons d'abord des maladies de la limphe proprement dites.

Des Maladies de La Limphe proprement Dites.

Elles sont de deux sortes 1°. sans tumeur comme l'albugo, le Ne=:bucula, le leucoma, la cicatrice, et la cataracthe. 2°. avec tumeur comme le skirre qui vient principalement aux paupieres et cer=:taines tumeurs qui viennent au blanc de l'oil & a la cornée. Le cancer &c..

Des maladies de la Limphe qui sont sans tumeur.

Els ne sont pas nombreuses. elles se reduisent au leucoma, à l'albugo, au Nubecula, a la cicatrice, et a la cataracthe. avant d'expliquer ces maladies, nous en expliquerons les causes en ge=:neral et les indications.

Le sang est comme nous l'avons deja dit principalement composé de deux substances; l'une est rouge, nommée globuleuse l'autre est blanche appellée limphatique. ces deux substances ont des vaisseaux particuliers. Bartholin decouvrit il y a environ 90 ans les veines qui rapportent la limphe. les anciens medecins depuis les arabes ont cru que le sang changoit de couleur lorsqu'il arrivoit a l'extremité des vaisseaux sanguins, ils nom=:moient los ce sang ainsi changé.

Lewenoeke semble par les observations confirmer ce sentiment.
Comme on avoit deja trouvé des veines qui rapportoient la limphe les anatomistes imaginerent qu'il falloit admettre des arteres lim=
=phatiques, qui prenoient origine des arteres sanguines, et portoit la limphe dans les parties, tandisque d'autres vaisseaux recevoit la partie rouge et globuleuse du sang. Mr. Vieussens a regardé les vaisseaux qui portoient la limphe comme un enchainement d'une traine de vesicules. D'autres les ont regardées comme des petites arteres; et d'autres ont regardé cette hypotese comme assés inutile. Enfin, Mr. ferrein a decouvert les arteres lim=
=phatiques qui partent des arteres sanguines; il en a observé les ramifications et les distributions de sorte qu'on ne peut pas les regarder comme une simple hypotese; il en a donné un memoire à l'academie royale des sciences. Cela supposé venons aux maladies de la limphe. on ne peut douter que la limphe n'ait des maladies qui lui sont propres, puisque la partie rouge en a aussi qui luy sont propres. Les Ecrouelles et la verole sont des maladies de la lim=
=phe; si donc elle vient trop epaisse, elle obstrue les arteres, elle s'y arrete, elle s'y epaissit par la dissipation de la serosité, et de=
=vient opaque, comme on peut le voir dans le blanc d'œuf qui est cuit. ces maladies peuvent donc dependre de deux causes 1°. si la limphe a trop de grossiéreté, et trop d'acretés com=
=me dans les ecrouelles, et la verole, elle croupit dans ces propres vaisseaux. 2°. si les vaisseaux eux même se resserrent, s'ils se contrac=
=tent, comme dans la compression qui vient de l'inflammation

 Cette Limphe y sejournera, et s'y Epaissira Deplus Enplus Et Deviendra opaque. on voit par ce que nous venons De Dire que Ces maladies sont très Difficiles a Guerir; parceque La Limphe est très Difficille a fondre, et parceque La force qui Pousse Les medicaments Dans ces parties agit très foiblement.

Les Indications sont toujours D'alterer, De Diviser et De fondre, Ce qu'on fait par le mercure, surtout L'Ethiops mineral, Et Les sudorifiques et surtout Les Bois sudorifiques.

Les remedes topiques qu'on Employe sont Ceux qui sont propres a atténuer Cette Limphe Comme sont presque tous Les Discussifs, La Chelidoine, Le fenouil, Le fiel De viperes, Doiseaux de proye, Le savon fondu, L'Emplatre De Vigo, et De Diabotanum; qui Conviennent aux paupieres et non a L'oeil &c... Il faut aussi faire attention au causes particulieres des maladies Des yeux.

Des Maladies Des yeux, En Particulier produittes par la limphe

Les maladies particulieres De la Limphe et qui sont sans tumeur, sont L'albugo, Le Leucoma, Le nubecula, Les cicatrices, Les Concretions de Limphe Dans Le fond De L'oeil, la Cataracthe et Le sclerosis

De L'albugo.

L'albugo est une tache blanche Dans la cornée causée par une Limphe arretée Dans ses Vaisseaux Limphatiques, qui Est Devenüe opaque.

Elle Differe 1°. Par la consistance. Lorsqu'elle est legere, et qu'elle affoiblit la lumiere lentement on l'appelle Nebecula, ou Brouillard. Si elle est d'une consistance plus ferme, et un peu plus forte de sorte qu'elle empeche considerablement les rayons de la lumiere, on l'appelle Leucoma, ou albugo proprement dit. 2°. Cette Maladie differe encore par le lieu et l'etendüe qu'elle occupe, tantôt c'est le centre de la cornée, tantôt les bords de sa circonference, et quelquefois elle occupe toute l'etendüe de la cornée.

Causes.

La cause conjointe de cette maladie, est une limphe epaissie, arretée, et devenüe opaque dans les vaisseaux limphatiques de la cornée; les causes eloignées sont tout ce qui peut produire cet epaississement. Elles sont de deux sortes. 1°. c'est un vice general, comme un vice ecrouelleux, verolique, ou fluxionnaire. 2°. un vice particulier, comme l'inflammation qui dissipe par la chaleur la partie la plus fluide de la limphe et durcit la partie qui reste.

Les vices generaux produisent rarement seuls le Leucoma, il depend plustôt d'une inflammation aigüe, comme le chemosis; mais lorsqu'il se trouve une inflammation avec le vice general le Leucoma peut arriver plus facilement, comme on l'observe dans ceux qui sont sujets aux fluxions sur les yeux, après l'inflammation de la petite verole; des tumeurs froides, et des ecrouelles. Les modernes refusent le nom de Leucoma;

198. a la cicatrice, elle est produite par la même cause, et elle vient de l'Epaicissement de la Limphe

Effets.

Ils sont de deux sortes. Les uns dependent du Leucoma, et les autres dependent de la Cause. Les Effets du Leucoma sont 1° une tache Blanche opaque; 2° L'interruption du passage des rayons ainsi la vision est lezée, selon que la tache est plus ou moins proche de la pupille, ou que la tache est plus ou moins Etendüe. Les Effets de la Cause sont ceux de l'inflammation et du vice General des humeurs, l'une et l'autre comme nous avons dit sont la cause du Leucoma; mais l'une est Encore la cause de l'autre. Le Leucoma peut produire l'inflammation et l'inflammation le Leucoma. L'inflammation En dissipant les parties sereuses, fait que la partie limphatique s'epaissit. outre la tache Blanche on voit des vaisseaux sanguins dilatés. Si le Leucoma est ancien la tension cesse, Il n'y a plus de douleur et quelquefois les vaisseaux deviennent variqueux.

Diagnostic.

Le Leucoma Est facile a reconnoitre, on voit une tache une tache plus ou moins grande si elle est la suitte d'une Inflammation, ou d'un abcés qui s'est ouvert, où il y a une cicatrice. on le distingue de l'abcés de la cornée parcequ'il n'y a pas de tumeur, et que la tache Est plus Blanche et plus Egale. on distingue ici si c'est un vice local simple, ou un vice general, qui y concourt. Dans le dernier Il y a un levain acre

Gâté, comme un vice Ecrouelleux ou Verolique.

Prognostic

Il est facheux. Cette Maladie Est Difficile aguerir. Elle Empeche Les Rayons de la lumiere Depasser; ainsi la vision En Est Diminuée et quelquefois abolie. si Le Leucoma Vient D'une Cicatrice, ou D'un Grain De petite verole, Il est Incurable. s'il Depend de quelque Vice general Il est assés Difficile aguerir: Enfin si C'est une Inflammation Vive qui L'ait Produite il resiste assés Longtems aux remedes. **Curation.**

Nous La Diviserons En Curation generale, et En Curation Particuliere. **Curation generale.**

Les Indications, sont, de resoudre La Limphe En La Divisant, et L'attenuant, Lorsque L'inflammation ne subsiste Pas. Ces remedes sont Internes Et Externes. aprés avoir saigné et purgé on Employe Interieurement Les preparations Mercurielles, surtout Le Mercure Doux et Principalement L'Etiops mineral, qui est la Preparation La plus Douce, et Les sudorifiques; mais Ils ne sont Pas fort utiles quand Le Leucoma N'est pas la suitte D'un Vice general. on Employe aussi Les topiques et Les Discussifs que nous avons rapportés Dans L'inflammation et Dans L'œdeme. Les Plus usités Sous les yeux sont la semence De fenouil, La Chelidoine, et Le fiel De Differents animeaux, Comme De Vipere, D'oye et De poulet. quelques uns Employent Les Catéretiques, Comme Le Vitriol Et L'alun. Mr. Ferrein ne Voudroit pas qu'on s'en servit D'abord. Le sel ammoniac Est Bon aussi; mais Il faut auparavant Employer les resolutifs

200. on commence d'abord par les plus foibles, et on finit par les plus forts.

Curation particuliere.

Lorsque le leucoma depend de l'inflammation et qu'elle est presente, il faut faire attention a la douleur, et a la tension. si elle subsiste on employe les relachants et les anodins qu'on a deja indiqués dans l'ophtalmie. les anodins resolutifs sont les plus usités; parcequ'ils calment la douleur et favorisent la resolution. les rafraichissants et les repercussifs doivent être bannis; parcequ'ils rendent le leucoma plus rebelle. si cependant la douleur etoit très vive on pourroit les employer. lorsque la douleur et la tension sont diminuées on peut employer les discussifs anodins et même resolutifs. ensuitte lorsque l'inflammation est dissipée on en vient au traitement du leucoma, et on se sert des resolutifs. si le leucoma se rencontre dans un temperament scrofuleux on employe les fondants mercuriaux, les decoctions de sasafras, de gayac, de salsepareille, et on en donne une legere decoction en trois verres chaque soir.

On purge avec des remedes fondants, lorsque la limphe est epaissie, on se sert de mercure doux, du senné en poudre, et du jalap; on fait ensuitte prendre du mercure doux a la dose de X ou XV grains pendant quinze jours ou un mois. on purge de tems en tems pour eviter la salivation. on peut faire un liniment avec le miel, et le fiel de brochet, ou avec du savon. le colyre suivant est aussi fort bon....

♃ Summ: fænicul: summ: ana I.P bull: 201.
in aqua chelidon: ℥VI. adde sal alumin: g^rs
X vel XV fiat collyrium.

on applique 5 ou 6 fois par jour sur le Leucoma. on pour:
:roit Encore se servir d'une Demy Dragme De fiel De brochet
sur quatre onces De Liqueur. plus le temperament Est froid
plus les collyres Doivent etre resolutifs; au contraire dans les
temperaments chauds et secs on Employ des collyres plus Doux.

Lorsque Le Leucoma Depend D'une cicatrice ou Dent
dabaisser. Les remedes Interne sont inutiles et les discussifs
anodins En Diminuent peu l'opacité: on peut cependant s'en
servir. Enfin lorsque Le virus Interne Entretient le leucoma
on Employe Les remedes propres a Detruire ce virus.

Remarques.

Lorsque Les vaisseaux sanguins sont variqueux on peut
saigner. on Detruit ces petits vaisseaux, En s'y prenant com:
:me nous L'avons Dit. 1°. avec l'Epy D'orge; mais il laisse
Des fragments. 2°. par le moyen Des soyes. 3°. La methode la
plus usitée, c'est De passer une aiguille courbée sous ces vais:
:seaux Dilatés et De les couper Ensuitte.

Des Concrétions De la Limphe au tour du globe De L'oil.

Ces concretions ne sont qu'un Engorgement Des vaisseaux,
qui est assez ordinaire a ceux qui ont Des tumeurs froides,
Des Ecrouelles, La verole &c... La graisse ou la membrane grais:
euse, Devient plus épaisse, plus compacte, Et plus serrée.

202. Les auteurs n'ont point parlés de cette maladie.

Causes.

La cause conjointe est un amas de limphe dans les parties qui sont autour du globe. Les causes eloignée sont tout ce qui peut arreter la limphe, comme un vice general, et un vice particulier.

Simptomes

1° L'oil est poussé hors de l'orbite. 2° si le sang est arrêté dans les arteres, il survient maigreur, et atrophie du globe. 3° s'il est arrêté dans les veines il survient une inflammation, douleur pulsative, et tous les simptomes de la fievre aigüe. 4° souvent même on ne peut diminuer la cause, il survient gangrene &c...

Diagnostic.

Il est facile de reconnoitre cet amas si le globe a été poussé un peu en dehors, ou si on remarque quelque virus ecrouelleux ou verolique dans la personne qui a cette maladie.

Prognostic.

Cette concretion de limphe est assez dangereuse a cause de la difficulté de la resoudre; mais elle est tres dangereuse lorsque l'inflammation est vive avec pulsation, douleur, mal de tête, ou fievre aigüe: car la gangrene se met de la partie, et souvent la violence de la douleur fait tomber le malade dans le delire

Curation.

On ne peut attaquer cette maladie que par les fondants de la limphe pris interieurement. Ce sont les mêmes remedes que pour l'albugo, et ecrouelles, comme les preparations mercu=rielles, les quelles doivent être reiterées et combinées pendant longtems. Les topiques sont peu de chose lorsque l'inflammation s'est mise de la partie, les indications se contredisent la congestion

Demande Des atténuants Et Des fondants : D'un autre côté Les 203.
Rafraichissants et Les saignées qui conviennent a L'inflammation
ne Diviseront pas la Lymphe. on peut satisfaire a L'indication De
l'inflammation sans nuire a L'autre Indication ; mais on ne peut
se servir Des remedes atténuants sans nuire a L'inflammation ; ainsi
Il faut commencer par les rafraichissant, Les saignées et la Diette.
après avoir guery L'inflammation et La fievre on remplit La seconde
Indication. quelque fois cette Inflammation tourne En gangrene
on Employe alors les Embeaumens, L'esprit De vin et même Les
Corrosifs. Les Corrosifs conviennent quand La pourriture est avan-
cée ; mais s'il y a De la Douleur, et De L'inflammation, les Caustiques
ne conviennent pas ; car ils augmentent L'inflammation En cris-
pant Les vaisseaux. Lorsque L'inflammation paroit au Dehors
on peut y appliquer Des topiques. La Douleur est quelquefois si
vive qu'on est obligé D'Emporter L'oeil nous En avons parlé Dans
l'article De la Douleur.

De La Cataracte

La Cataracte Est un Corps opaque qui semble boucher, et occuper
Le trou De la pupille. Cette opacité Est quelque fois blanchatre, D'au-
tre fois elle est grisatre, bluatre &c... Dans L'état Naturel la pu-
pille paroit noire, profonde et sans aucun Corps qui L'occupe, parce
que Les rayons De la Lumiere qui la traversent vont Jusque au
fond De L'oeil sans être reflechis. Il En est comme D'un trou qu'on
fait Dans une muraille, Lequel paroit noir, parceque les rayo-
ns De la Lumiere ne sont pas reflechis. Cette opacité qui ar-
rive Dans la pupille vient De Deux maladies, qui sont la Cataracte

204. ou Le glaucoma. Les anciens ont appellé En Effet Le glaucoma L'opacité Du Cristallin, et ils nomment Cataracte L'opacité De la Membrane qui se trouve Dans le Cristallin.

Differences.

1°. La Cataracte est simple ou Compliquée elle est simple, Lorsqu'elle N'est accompagnée D'aucun Vice Interieur De L'oeil. elle Est Compliquée Lorsqu'elle est Jointe a un glaucoma, a une goutte Sereine, ou a quelqu'autre maladie. P.S. a une Inflammation, a L'hypopyon &c...

2°. Elle est mûre, ou non mûre. elle est mure Lorsque L'opacité Est Parfaite, et qu'elle occupe tout Le Corps Du Cristallin, et qu'elle Est Propre a etre abatüe. elle N'est Pas mûre Lorsqu'elle Est très molle et qu'elle N'occupe qu'une partie Du Cristallin.

3°. La Cataracte non mûre est De plusieurs Especes. Il y En a de molles Comme Du Lait, ou de fromage, Ce qui les fait appeller Laiteuses Caseuses &c..

4°. Il y En a De Differentes figures. Les unes sont Barrées, Et D'autres sont figurées Differament.

5°. La Cataracte Est Parfaite ou Imparfaite; elle est Superficielle quand Il reste quelque portion qui n'est pas opaque.

6°. Elle est adherante, ou non adherante. elle est adherante quand La membrane Du Cristallin est Collée au plan posterieur De L'iris, et que L'uvée Devient Par la Immobile. elle est non adherante quand elle N'est point Collée et que L'uvée est Mobile.

7°. La Cataracte est Branlante, Lorsqu'on y voit un Espece De mouvement, ou un Espece De tremblements.

8°. On admet Encore Beaucoup D'autres Differences qui ne sont pas si Essentielles, Comme la Cataracte Naturelle, L'Essentielle,

l'accidentelle, la simptomatique, la purulante, la noire, la 205.
grise, la jeaune, la filandreuse &c...

9° Enfin, la Difference la plus Essentielle est celle qui Distingue la cataracte Membraneuse, et la cristalline. nous ferons voir dans la suitte, qu'on Doit admettre ces Deux Especes.

De la Nature de la Cataracte.

Il n'y a guere De sujet En medecine qui ait fait plus De bruitt En medecine, que celuy que nous traitons. Les anciens grecs, Et hypocrate Lui même ont cru que la cataracte consistoit Dans L'opacité Du cristallin. Il semble même qu'ils ne la distinguent Pas Du glaucoma. les nouveaux grecs et Latins ont Decidé que la cataracte N'etoit autre chose qu'une toille qui s'etoit Placée Devant Les trois humeurs De L'œil. Depuis Environ 200 ans Il y a eu Des auteurs qui ont cru qu'elle ne consistoit que Dans L'opacité Du cristallin. Bobsinsius a avancé ce sentiment; Mr. quarré Medecin De paris Le soutint, et Le Confirma Par L'ouverture D'un cadavre qui avoit L'œil cataracté. Il trouva En Effet que le cristallin étoit opaque. gassendi Et rohault Dans leurs Principes D'optique raisonnent sur cette opacité et Ils L'admettent. Plempius ne s'eloigne pas de ce sentiment. Enfin Mr. Brisseau Medecin De flandre se Declare ouvertement Pour ce sentiment Dans un memoire qu'il a presenté a L'academie Des sciences En 1705, Dans lequel Il soutient L'opacité Du cristallin. Mrs Mery Et De Littre combatirent ce sentiment Et Mr. Brisseau Donna Encore Dans la suitte Des nouvelles observations. Deux ans aprés le memoire de Mr.

206. Brisseau, Mr. antoine Maitre Jean publia son livre des Maladies des yeux et c'etoit l'an 1707. Il admet la cataracte Cristalline sans faire aucune mention des auteurs qui en avoient déja parlés. Enfin Mr. ferrein a trouvé le cristallin opaque dans une personne qui avoit la cataracte. Il est Evident par ce que nous venons de dire que dans la cataracte, on a trouvé le cristallin opaque; mais il reste un second point a Eclaircir. Depuis ces observations Beaucoup de medecins n'ont admis que des cataractes cristallines; mais n'y en a t'il point de membraneuses?

Mr. ferrein soutient qu'on doit admettre des cataractes membraneuses. Il avoüe que les cristallines sont les plus com=munes; mais il y en a aussi des membraneuses. Ce n'est pas sur des conjectures qu'il s'appuie pour prouver l'Existence de ces der=nieres; les observations sont les preuves qu'il rapporte.

1°. Mr. de Litre a donné un memoire a l'academie, ou il fait voir qu'il y a des cataractes membraneuses.

2°. Santorini. ne croyoit pas l'Existence des cataractes membraneuses; cependant il en a trouvé dans un cadavre.

3°. Mr. heister dans son traité de la cataracte nie form=ellement les cataractes membraneuses; cependant dans d'autres Endroits il la confirme par l'Experience et l'observation.

4°. Mr. Winslow. En a Observé trois

5°. Mr. ferrein En a deux Exemples. 1°. Dans le cadavre 2°. Dans un homme vivant; Dans celuy cy, il voit une Espece de Rideau Epais comme une feuille de papier, occupant les

trois quarts Du trou Dela pupille Mr. ferrein abatit luy 207
même Cette Cataracte et il vit Evidament que C'étoit une Membrane.
on Distingue aisement Ces Deux Cataractes Dans l'operation. Si
Elle est Membraneuse on voit Des fragments Dela membrane
qui voltigent Dans l'humeur aqueuse, et Semblent passer Dans la
Chambre Anterieure. on voit par ce que nous avons Dit que les
Cataractes Membraneuses sont beaucoup plus rares que les Cris=
=tallines. sur 200 Cataractes apeine s'en trouve-til une
Membraneuse. Mr. Mery qui Combattoit fortement le sentiment
De Mr. Brisseau, voulant faire voir qu'il n'y avoit que des
Cataractes Du Cristallin opaque apporta un oil ou le Cristal=
=lin etoit opaque; on ne peut se refuser a l'Evidence; mais
quelques uns ont soutenu, que lorsque le Cristallin etoit
opaque Ce n'etoit pas une Cataracte; mais un glaucoma: mais
Ils ne peuvent Nier la Definition Dela Cataracte tirée Des
simptomes aparents, et non dela nature Dela maladie; Car Ils
Conviennent qu'on nomme Cataracte toute opacité qui bou=
=che la pupille; ainsi que ce soit une toile, ou un Corps, ou le
Cristallin Epaissy Cella Importe peu, leur Definition Ne laisse
pas De subsister et l'idée Dela Cataracte Est la même: Il est vray
que les anciens ont appellé Glaucoma l'opacité Du Cristallin;
mais Ils ont ajouté que Cette opacité etoit profonde; ainsi En
Definissant le Glaucoma Ils ont tiré leur Definition Du Sim=
=ptome, et Du Vice Dela partie affectée: au lieu que Dans la
Cataracte, Ils n'ont parlé que Du simptome. C'est une grande

208 question en medecine de sçavoir, si la pleuresie vient de l'inflammation ou de la membrane du poulmon, ou de la plevre; mais l'idée de la pleuresie est tirée et prise des caracteres et de certains signes qui l'on remarque. Ces caracteres sont tirés des simptomes, et non du vice de la partie. Il en est de même de l'apoplexie. L'idée que l'on a de cette maladie est tirée des simptomes qui la caracterisent, et non du vice de la partie affectée. Mr. Volhousse nie que la cataracte consiste dans l'opacité du cristallin, et quand le cristallin est opaque il soutient que c'est un glaucoma, et non une cataracte. Il dit qu'on doit toujours entendre par ce mot une membrane qui bouche la papille.

Causes.

Les causes conjointes sont differentes, puisque nous admettons deux sortes de cataractes; mais c'est toujours ou l'opacité de la membrane ou celle de l'humeur cristalline. même plusieurs modernes ont regardé le cristallin comme un corps organisé; puisqu'il est composé de plusieurs lames, et fibres artistement rangées. <u>Novius</u> pretend l'avoir decomposé, et reduit en petits vaisseaux, et en petits filets. Il soutient qu'il jouit de la circulation et de la nutrition tout comme les autres parties. Il a même donné un ouvrage, <u>De motu circulari humorum in oculo</u>. Ce n'est qu'une imposture et une tres grande fausseté, d'ailleurs cet arrangement ne prouve point qu'il y ait organisation, a moins qu'on ne veuille dire que les pierres qu'on trouve quelque fois dans la vesicule du fiel qui sont

formées de plusieurs couches arrangées, n'ayent aussi une 209.
Circulation. De plus le cristallin n'a aucune continuité avec
les parties ou il est renfermé. Il est comme flotant simplement
en s'imbibant de limphe, et ce doit etre une vegetation et non
une nutrition semblable a celle des autres parties. or c'est l'e-
paississement de cette limphe qui cause l'opacité, et fait per-
dre la transparence du cristallin; car on observe que le
cristallin acquiert plus de solidité et de consistance dans la
cataracte qu'il n'en avoit dans son état naturel. si on
approche un cristallin du feu, il devient plus compact, et
plus solide; et il perd sa transparence. C'est donc a l'epaissis-
ment du cristallin qu'on doit rapporter les causes de la cata-
racte cristalline, d'autant plus que ceux qui ont la limphe
plus epaisse sont plus sujets a cette maladie: ainsi tout ce
qui peut epaissir la limphe sera cause de la cataracte.

Les causes generales seront donc un vice general v. g. un
virus ecrouelleux &c...

La seconde cause de la cataracte cristalline est tout ce
qui dissipe la serosité comme une inflammation, ou une
ophtalmie un peu forte; car si on fait dissiper la serosité
de la limphe, elle devient moins transparente. si on jette
de l'eau bouillante sur les yeux d'un chien, on peut le
cataracter; parcequ'on fait crisper les fibres et epaissir la
limphe.

210. La troisieme Cause, est le melange Des parties grossieres avec la Limphe; Car ces parties s'arretent Dans les Vaisseaux Et causent Des obstructions; par consequant la limphe s'arretera Et elle s'epaissira, parceque la partie la plus fluide s'echapera.

Remarques.

On voit Par ceque nous venons De Dire 1°. que Dans les Douches D'Eau thermales, Il faut Eviter la Chute De l'Eau Dans l'oeil; Car Cela pourroit Causer la Cataracte. on En a Des observations.

2°. Les yeux Exposes a l'ardeur Du soleil, ou au feu peuvent se Cataracter. Mr. Ferrein a vû une personne qui fut attaquée D'une Cataracte particuliere pour s'etre Exposé au soleil dans l'Eté.

3°. Les styptiques, ou Les acides appliqués sur les yeux sont aussi Capable De produire La Cataracte En Epaississant La Limphe

Causes de La Cataracte Membraneuse

Les anciens ont Cru que la Cataracte Membraneuse etoit formée Par une Concretion De l'humeur acqueuse. D'autres ont Cru que C'etoit un Defaut De transparence Dans la Membrane anterieure Du Cristallin. L'Experience a fait voir que C'etoit la membrane qui etoit opaque, et non une Membrane formée Dans l'humeur acqueuse; C'est ceque Mr. Ferrein a Remarqué Distinctement. Cette opacité Peut Encore venir De l'opacité De la Limphe, Comme aussi D'un Vice general, ou D'un Vice Local, Comme Dans l'inflammation, de quelques Parties Grossieres qui se mellent avec les fibres de la Membrane &c... Cependant Il faut avoüer, que Ces Causes agissent differament

sur le cristallin que sur la membrane; car si on verse de 211.
l'eau bouillante, de l'Esprit de Vin, du Vinaigre, ou quelque
autre acide sur l'oil, la membrane du cristallin n'en devient
pas plus opaque. Il y a des Dissolvants qui agissent sur le fer, et
non sur l'or, et de plus il y a apparence que l'Epaisseur du cris-
tallin y donne lieu. Il est composé de plusieurs couches, posées
les unes sur les autres. Une pellicule ~~fat~~ seule ne perd pas beau-
coup de transparence; mais si on en pose plusieurs les unes sur
les autres, la lumiere a beaucoup plus de peine à les traverser.

Remarques.

Comme il y a d'autres Especes de cataractes, comme les caseu-
ses, les laiteuses, les filandreuses, les branlantes et les
purulentes il faut qu'il y ait des causes particulieres pour les
produire.

Simptomes

On observe dans la cataracte certains Effets dont les uns
ont besoin de l'Examen anatomique. Les autres suivent natu-
rellement, et s'observent facilement sans l'ouverture des cadavres.

Effets qui Dependent du changement Du cristallin connu par l'anatomie.

1°. Dans la cataracte cristalline, la membrane du cristallin
subsiste dans son Entier, quoy qu'en dise M^r. antoine, qui pre-
tend qu'elle se detruit dans la formation de la cataracte. Il
n'a pas eu Envie de tromper; mais il s'est trompé luy même.
2°. Cette Membrane conserve sa transparence ou du moins
elle ne paroit pas opaque: parce qu'une Membrane aussi
mince ne paroit pas sensible au tact, a moins que l'arret

 De la Limphe ne soit Considerable.

3° La membrane Du Cristallin n'est Pas adherente au Cris=
=tallin même: pour d'ordinaire elle En est separée par l'humeur
De Mr. Morgagni; Cependant Cette regle n'est pas sans Excep=
=tion; Car les Vieilles Cataractes, ou le Cristallin Est Dessèché
ont non seulement La membrane Cristalline Collée au Corps du
Cristallin; mais elles Les sont Encore de l'uvée, Ce qui fait que Les
Vieilles Cataractes sont rarement sans adherence a l'uvée.

4° Le Cristallin a plus De Consistance que Dans l'état Na=
=turel. Il y En a qui ont Pretendu que le Cristallin se ramollit
Et qu'Ensuitte Il se Durcit, mais Ce Ramolissement Est une
Chimere. apparament que Ces Personnes ont fait attention
aux Cataractes Laiteuses et Caseuses; mais Dans les laiteuses
même le Cristallin est plus Compact et a plus de Consistence.

5° Les Bords Du Cristallin ont moins De Consistence que le
Centre, qui même quelquefois est fort Dur. Cette Consistence
Est quelquefois Plus Considerable vers la partie anterieure
Du Cristallin, que vers sa portion Posterieure, et souvent elle
a Plus De Consistence que l'autre.

Effets qu'on Remarque dans La Cataracte Membraneuse.

1° Il y a adherence De la membrane Cristalline anterieu=
=rement, a la face posterieure De l'iris. 2° elle est Placée
Derriere l'uvée. 3° Le Cristallin Parvit Encore Lui=
=sant; Cependant on y voit quelquefois des petits nuages.

Effets Communs a l'une et a l'autre Cataracte Connus sans Examen anatomique.

1°. La prunelle paroit terne; elle ne paroit plus noire on voit un nuage qui augmente peu a peu et qui quelquefois augmente beaucoup en peu de tems, et tout a coup 2°. la vue diminue a proportion que l'opacité augmente 3°. on voit une etendue plus ou moins grande de l'objet, suivant que la cataracte bouche plus ou moins exactement le trou de la pupille. 4°. Dans la cataracte ou l'opacité est parfaitte il y a encore une espece de lueur qu'on voit a la lumiere, et si elle est imparfaite on distingue encore un peu les objets. 5°. Dans l'une et dans l'autre la prunelle se dilate un peu; mais cette dilatation est plus ou moins grande que dans la goutte seireine, parceque l'impression de la lumiere sur la retine n'est pas assez considerable pour determiner les contractions sympatiques de la pupille 6°. lorsqu'un oeil seul est contracté son uvée suit le mouvement de l'oeil sein. 7°. Dans le commencement de l'une et l'autre cataracte, on apercoit des fetus, des mouches, des pailles, ou des pattes d'araignée &c... cela vient de quelques points qui commence a s'obtruer et qui empeche la lumiere de passer sur la retine. Pitcarn et presque tous les modernes pretendent que ce sont des fibres de la retine qui sont paralysées par l'engorgement des vaisseaux sanguins qui compriment ces fibres; mais une infinité d'observations prouvent la verité du sentiment de Mr.

214. ferrein. on ne Doit se fier a Des simptomes qui ont été copiés par les auteurs; mais Il faut Beaucoup compter sur ceux qui ont fait Des observations. Ils Decrivent communement avec beaucoup D'Exactitude Les simptomes qui se presentent, et La plus part parlent De ces mouches &c. comme Des simptomes qui ont precedé la cataracte.

Simptomes propres a la cataracte cristalline

1°. On observe que L'opacité commence par le centre De la prunelle et augmente toujours En s'Etendant vers la circonference; au contraire Dans la cattaracte Membraneuse L'opacité commence partout Egalement. 2°. on appercoit une Distence Entre La circonference de L'iris, et L'opacité, au lieu que dans la membraneuse Il semble que L'iris soit colé a la membrane. 3°. quand on regarde de biais, on observe un creux noir qui bride La circonference de L'opacité; Ce qui Vient de ce que L'iris ne touche pas le cristallin, L'opacité Commence par tout Egalement: on apercoit une Distance Entre la Circonference De L'iris Et L'opacité; au lieu que dans La Membraneuse &c... Diagnostic.

Ce qu'on a Dit Jusques ici Renferme Le Diagnostic De la Cataracte. Il renferme trois Points. 1°. L'Existence De la cataracte 2°. La Difference 3°. Les causes.

quand a L'Existence De la cataracte on La connoit assés facillement, car 1°. On Voit une opacité, qui semble Boucher la pupille, et qui est un peu Enfoncée, et paroit comme Dans La partie La plus posterieure De L'oil. De plus Dans le glaucome on Voit Encore une Espece De corps transparent situé Dans cette opacité. 2°. Pour Distinguer si la cataracte Est cristalline, ou

membraneuse; Il s'agit De faire attention au cercle noir qui borde la cataracte, a la Distance De la cataracte, a l'uvée, et a la maniere Dont elle s'est formée; car ce sont Des effets parti=culiers De la cataracte cristalline. Dans l'operation De la cata=racte, on Distingue la cristalline De la membraneuse, quoiqu'en Disent quelques auteurs. Mr. Ferrein soutient qu'il n'y a rien De si aisé. La premiere cataracte qu'il a abbatu etoit Membra=neuse, il vit Distinctement une membrane flotente qui cachoit la Pointe De l'aiguille. Il est Important D'y faire attention parce que l'operation De l'une Est Differente De celle de l'autre. L'operation même ordinaire n'abattera Jamais une cataracte Membraneuse.

La cataracte Peut être compliquée avec la goutte sereine, par=ceque les parties s'affaissent, faute D'y remedier, et Deviennent Comme Paralytiques. Pour s'en assurer Il faut Demander au Malade, s'il voit Encore quelque Lueur au grand Jour, alors Il n'y a Pas De goutte sereine quand cela Est. on voit Encore si la pupille Est bien Dilatée, ou que la Dilatation ne soit Pas Proportionnée a la grandeur De l'opacité; ou si elle Est Immobille c'est une Marque De complication. Lorsque l'op=acité occupe toute la pupille, la cataracte Est mûre, et en Etat D'Etre abatüe.

La cataracte Purulante, barrée colorée ou branlante se connoit facilement; mais la Laiteuse, caseuse, filandreuse Et ... niese Reconnoissent souvent qu'aprés l'operation. on reconnoit

216. Les causes en faisant attention a tout ce qui peut produire la cataracte.

Prognostic

La Maladie d'elle même ne cause pas la mort. Elle ne produit rien de funeste dans la machine humaine: mais il est facheux d'etre privé de la vüe. qu'elle soit abattüe ou non, il est difficille qu'on guerisse la cataracte par les remedes, il est rare qu'on la guerisse, a moins qu'elle ne soit commencente. Il n'y a que l'operation qui la puisse delivrer, Encore y a t'il bien des circonstances ou elle ne sert de rien. une Ophtalmie violente a dissout la cataracte; mais c'est un cas extraordinaire, l'operation ordinaire est plus fidelle. 1°. Dans les cataractes imparfaites et non Mures. 2°. Dans la cataracte cristalline et membraneuse en même tems, et lorsqu'il y a adherence avec l'iris. 3°. Dans les cataractes laiteuses, caseuses, branlantes, filamenteuses, Purulentes, et Membraneuses. 4°. Dans celles qui viennent d'une contitution fluxionnaire, et de quelque virus et dans ceux qui auront eu quelque coup violent, qui aura derangé l'interieur de l'oil. 5°. Dans les personnes agées. 6°. lorsque les cataractes sont Noires, ou d'un Jaune foncé; cependant elle reussit souvent aussi bien que dans les autres. 7°. Enfin l'operation peut alterer l'oil, en dechirant la choroïde, ce qui attire une inflammation considerable qui cause souvent une Goutte sereine. quelque fois la cataracte apres avoir été assujettie, remonte et il faut faire une nouvelle operation; ainsi

quoique la cataracte soit bonne a abattre, l'operation ne 217.
Reussit pas toujours et elle a quelque fois des suittes facheuses.

Curation.

Elles est de deux sortes. 1°. celle qui se tire des remedes. 2°. Celle qui s'obtient par l'operation.

Curation parmaceutique.

Elle est generale et particuliere; mais elle n'a lieu que dans la cataracte commencante et très rarement dans celles qui sont vieilles.

Curation generale.

Il s'agit de foudre, d'attenuer, et diviser la limphe. Les rem:
:edes sont internes et externes. Les premiers sont les apperitifs et les mercuriaux, et les sudorifiques; comme les cloportes, et tous les remedes propres a foudre la limphe. selon platon pour guerir l'oil il faut guerir la tête, et pour guerir la tête il faut guerir tout le corps. les remedes externes ou topiques ne servent pas beaucoup selon les paroles de platon. nous avons deja indiqué ailleurs ces sortes de remedes. comme l'eau de fenouil de chelidoine &c.. comme la cataracte est derriere la chambre de l'oil, c'est encore une raison pour laqu'elle ces remedes sont peu utiles. hovius se ventoit d'avoir le secret de dissiper les cataractes les plus dures. Il auroit fait plaisir au public en lui communiquant ce remede.

Curation particuliere.

Cette methode curative a raport a la constitution du malade. s'il est Ecrouelleux, ou verolique, Il faut insister sur les foudants et sur les remedes propres a ces maladies. si le temperament est

 chaud, Il faut Insister Sur les rafraichissants, et Les Eaux minéralles acidules. Si la Constitution Est humide, Les Sudorifiques Et Les apperitifs chauds sont usités. Si La Constitution Est acre, Salée, ou fluxionnaire; Le Lait, et autres addoucissants convienment Beaucoup Surtout quand la Cataracte Est Commencante.

Operation de la Cataracte.

quand La Curation Pharmaceutique Est Infructueuse, on à Recours à l'operation. Cette Derniere resource ne convient pas même à Beaucoup De Cataractes. S'yl y à une Constitution Verolique, fluxionnaire, ou Ecrouelleuse, S'yl y à une goutte Sereine, ou Si Le Sujet Est avancé En age; on N'entreprendra pas L'operation. Il y a même Des operateurs qui ne la font pas quand la Cataracte Est Jaune; Mais Souvent Elles reussit trés bien. quand Par l'Examen attentif, on trouve que La Cataracte Est mûre, et qu'on voit qu'il y a Encore à Esperer De L'operation, on prepare le malade par les Saignées, Les purgations, Les rafraichissants; et on opere.

Methode ordinnaire de l'operation De la Cataracte.

On place Le Malade Sur un Siege, Les yeux Exposés au grand Jour, ou à la grande Lumiere, La tête Elevée Et assujettie Sur la poitrine d'un aide qui Sera placé Derriere le Malade. L'operateur assujettit L'œil Cataracté, Il est Placé Devant Le malade; Il tient une aiguille a Cataracte Emmanchée

Il laporte Du coté Du petit angle a Deux Lignes Et Demy De Distance dela Cornée transparente, Il L'Enfonce un peu obliquement dans L'œil, Il fait un mouvement De Derier En Devant, Et Lorsqu'il apperçoit la pointe De L'aiguille, Il la rehausse et la Sorte Sur le Bord Superieur Dela Cataracte, Il la presse En bas Jusques a Ce qu'elle trebuche: Lorsqu'elle Saroit Enfoncée, Il la tient quelque tems assujettie: Il retire son Eguille Ensuitte, Et Enfin Il applique Sur L'œil un Deffensif fait avec le blanc d'œuf batu avec L'eau roze ou De plantin; on applique une Compresse Sur L'œil, afin que Les mouvements de L'œil ne fassent Remonter La Cataracte. S'il Survient une Inflammation à L'œil, ou saigne Le malade, on Lui fait observer une diette Rafraichissante: au bout De 15 ou 20 Jours Cette Inflammation Se Dissipe. si on presente quelque objet a la vüe du malade, Comme un Verre De vin ou quelqu'autre Chose, quelque fois Il Le voit Et quelque fois non. quand il y voit foiblement on luy fait user De Lunettes Convexes. Voila L'operation ordinaire qu'on trouve Dans les auteurs. Elle est Sujette a Des Inconvenients.

Inconvenients de la methode ord.re

1° Dans Le tems qu'on abbat La Cataracte, elle remonte plusieurs fois, et on est obligé De faire Beaucoup De mouvements pour L'abattre, et pour La tenir assujettie.

2° aprés L'operation La Cataracte Est Sujette à remonter. Ce qui oblige a recommencer.

218. 3°. Souvent par les Differents mouvements qu'on fait, on ouvre Des vaisseaux de la Choroide; alors le Sang s'Epanche Dans l'humeur acqueuse, la trouble, et Empeche l'operateur De voir l'aiguille Ce qui oblige D'abandonner l'operation.

4°. quand la Cataracte resiste Beaucoup, et qu'on fait plu=sieurs mouvements pour l'Enfoncer, on Dechire les membranes Interieures De l'oeil; Ce qui attire Des Inflammations Internes qui ont Des mauvaises suittes et qui produisent quelques fois la goutte sereine Et la purulence Du globe.

5°. La Cataracte Passe Souvent dans la Chambre anterieure De l'oeil, Ce qui oblige a aller passer par la pupille pour la ramener Dans la partie Posterieure, on ne peut faire Cette Manoeu=vre sans faire Bien Des mouvements qui Dechirent l'uvée. si elle Reste Dans la Chambre anterieure Elle Pose sur les vaisseaux san=guins, elle y Entretient un Engorgement, et une Inflammation qui ne se Dissipe Pas facilement.

6°. Souvent Lorsque la Cataracte ne passe pas En Entier dans la Chambre anterieure, Il En passe Des fragments qu'on ne Peut faire repasser, Ils Peuvent troubler l'humeur acqueuse En s'y Dissolvant, Et Par Consequant Diminuer la vision.

7°. Lorsque la Cataracte Est adherente, on est obligé De faire Beaucoup De violence, et De causer Beaucoup d'Ebranle=ment. Les Cataractes adherentes sont Souvent Seiches, très viti=les, Et se reduisent En fragments: aussi on reussit très rare=ment Dans leur operation.

Voila bien Des Inconvenients pour une operation qui a
souvent fait beaucoup d'honneur aux charlatans. Ceux qui ont une cataracte croient avoir une goutte sereine; et si l'operateur reussit on crie jusqu'au miracle. Ces mêmes Inconvenients que nous venons d'exposer, ont donné lieu de rechercher une autre methode. C'est a Mr. ferrein a qui on en est redevable.

Nouvelle Methode pour abattre La Cataracte.

Avant de decrire cette Nouvelle Methode, Il faut faire attention a trois points Essentiels. 1° á quelques faits anatomiques 2°. á quelque chose qui concerne la cataracte elle même 3°. a la maniere dont on fait l'operation ordinaire.

1°, faits anatomiques.

1°. La Membrane cristalline Est Extremement Diaphane dans l'etat Naturel.

2°. Elle n'est pas si mince qu'on se l'imagine, et elle á plus de resistence qu'on ne pense. on la compare a une toille d'araignée, et on s'imagine que la moindre pression peut la Dechirer.

3°. La Membrane Cristalline n'est pas collée au cristallin mais Il y a Entre Deux une Espace qui est rempli par une liqueur trés limpide que Mr. Morgagni á observé le premier, Cependant Dans les vieillards cataractes Desséchées, la Membrane peut se coller au cristallin.

4°. Le Crystallin Est a demy flottant Dans cette Membrane

220. on remarque dans certains poissons beaucoup de liqueur renfermée dans la membrane cristalline; le cristallin y est flotant, et peut y tourner facilement.

5°. La membrane cristalline est elastique, elle peut s'etendre et se retablir dans son état.

6°. Cette membrane est la production de la retine, comme nous l'avons déja dit.

7°. Si on la pique et si on l'ouvre un peu, elle continue á se fendre parcequ'elle est tendüe.

8°. Le vitré á presque autant de force refractive que le cristallin.

9°. La chambre posterieure est beaucoup plus petite qu'on ne pense. on croit que le bord de l'iris qui forme l'ouverture de la prunelle est eloigné du cristallin; mais il le touche, ainsi il n'y á que cet espace qui est formé par le defaut du cristal=lin dans les circonferences, et par le plan de l'iris qui forme la chambre posterieure.

II°. Faits Concernant les Cataractes Cristallines.

1°. Dans cette cataracte, la circonference du cristallin n'est point dure; il n'y a que le centre qui soit dur, et il n'y á que les vieilles cataractes, ou il y ait adherence a l'uvée qui soient dures a la circonference.

2°. L'opacité du cristallin est considerable, parcequ'il est composé de plusieurs planes posées les uns sur les autres qui sont opaques.

3°. La membrane du cristallin prend plus de

Consistence et de fermeté qu'elle n'a ordinairement.

4° Cette Membranne a quelque chose de plus terne, et même elle est un peu moins diaphane qu'à l'ordinaire; souvent elle perd sa transparence; mais cependant elle est plus transparente que dans un vieillard.

5° on peut faire tourner la cataracte dans son enveloppe par le moyen d'une aiguille en appuyant sur le bord.

III° faits concernant l'operation ordinnaire.

1° Ceux qui font cette operation ont intention de loger le cristallin, ou la cataracte dans la chambre posterieure; mais cela n'est pas possible; cet espace est trop petit, car le plan du cristallin touche presque le plane posterieur de l'iris.

2° Ils pretendent faire passer la cataracte entre le vitré et la choroïde; mais il n'est pas possible de l'y loger. L'experience prouve le contraire, et on ne l'a jamais trouvé dans cet espace mais dans le vitré même.

3° quand on abat la cataracte, on ne le fait jamais passer dans la partie inferieure, n'y anterieure de la loge; mais par la partie superieure tirant sur l'inferieure; on le pousse dans le corps du vitré, et même assez avant. C'est l'ouverture des yeux cataractés qui le prouve, et on ne peut jamais enfoncer la cataracte en la poussant de haut en bas; car son plan porte perpendiculairement sur la choroïde et sur la sclerotique qui n'obit pas facilement.

222. 4° L'habitude peut avoir aquis De la facilité á l'operateur Pour faire Le Contraire De Ce qu'il Se propose.

5° quand on abat La Cataracte Elle ne Descend Point avec La membrane, id est. que la Loge Du Cristallin reste. C'est Mr. Ferrein qui a Decouvert Cette Verité, et qui La prouvé par L'Experience Et Par L'ouverture D'yeux Cataractés. Mr. Petit Croit que Le Cristallin N'a point De Membrane.

6° En abattant La Cataracte on porte L'aiguille derrier La membrane anterieure Du Cristallin, et Non Dans la Chambre Posterieure: Le Lieu ou L'on Pique Le premier, Et C'est La transparence De la membrane qui lui Impose.

7° Le Cristallin Sort De Sa poche par la partie posterieure tirant sur L'inferieure, Lorsque L'operation Reussit.

8° quand on abat la Cataracte Et qu'elle Cede, Si elle remonte Pendant ou aprés L'operation; C'est qu'elle N'est pas Sortie De Sa Loge; La membrame S'est Etendiie, elle a Cedé, et Lorsque Par Son Elasticité Elle vient a Se retablir, elle la remet En place. une Cataracte qui remonte a Donc Simplement Eté placée Dans un Coin De Sa Loge, elle n'a pas été abattüe, ou mise tout a fait hors De Sa Loge.

9° C'est La membrane Cristalline qui par Sa resistence Empeche que La Cataracte ne Sorte De Sa Loge. on Croit Communement que Ce Sont des adherences qui L'Empechent De Sortir; mais C'e N'est que la resistence de la poche; Ce qui est Prouvé par L'experience. on prend Deux yeux, et on ote la

Partie anterieure De la Sclerotique, et la Cornée; on ouvre
La membrane posterieure Du Cristallin Dans un œil, ou le pere;
Le Cristallin sort a la moindre pression, ou bien il se precipite da=
=ns le vitré, tandis que Dans l'autre œil, où on n'a pas ouvert La
Membrane posterieure Le Cristallin reste Dans sa loge, Et N'en
sort pas; Cela étant posé Voicy La maniere D'operer suivant
Mr. ferrein.

Maniere sûre D'operer.

1°. Il Plonge L'aiguille Environ a Deux Lignes Et Demy de la
Cornée transparente, Il L'Enfonce Jusqu'a Ce que la pointe soit
vis à vis La pupille affin qu'on puisse sçavoir, Et Connoitre Ce
que L'on fait. 2°. alors il faut baisser la pointe En la portant
De Devant En arriere obliquement afin D'aller ouvrir La Mem=
=brane posterieure Du Cristallin vers la partie posterieure. 3°.
Il ramene Ensuitte La pointe De L'aiguille En Devant un peu
superieurement, Il pousse En arriere Le Cristallin, et Le fait
Passer Dans Le Vitré par l'ouverture qui y est faite.

avantages De cette Methode

1°. Elle Est fondée sur L'Experience, et tout Ce que nous Ve=
=nons De Dire Jusqu'ici En fait Voir La Certitude.

2°. Il ne faut que Deux Coups D'aiguille pour abattre La
Cataracte. Le premier Coup ouvre la membrane posterieure
Du Cristallin, et Le second Coup Le precipite En le pressant
De Devant En arriere.

3°. on N'est Pas obligé De fatiguer Le malade En promenant
L'aiguille Dans L'œil pour tenir la Cataracte assujettie

 Comme on le prétend.

4°. on ne risque pas de causer de l'ébranlement ny de déchirer les vaisseaux de l'uvée, ce qui donne si souvent occasion a un épanchement de sang qui oblige d'abandonner l'operation a cause des inflammations qui font souvent perdre la viie au malade.

5°. la cataracte n'est pas sujette a passer dans la chambre anterieure, soit en entier, soit en fragments, soit qu'elle soit laiteuse ou caseuse; parce qu'on menage la membrane anterieure et n'ayant point de convexité; l'œil ne peut former le pinceau optique, au moins exactement.

6°. Dans les deux operations le vitré prend la place du cristallin, et forme une convexité qui a presque autant de force refractive que le cristallin luy même: il est donc essentiel que le vitré soit convexe anterieurement; par consequant il est donc d'une grande importance, pour la reussite de l'operation de ne pas ouvrir la membrane anterieure du cristallin; car elle retient le vitré, et luy donne cette convexité requise pour former les refractions, et reunir tous les rayons au foyer optique. on doit donc épargner cette membrane et faire en sorte de ne point l'ouvrir, en portant l'aiguille vers le centre de la pupille; c'est a quoi l'on fait de moins d'attention dans l'operation ordinaire; parcequ'on s'imagine que l'aiguille est dans la chambre posterieure, et non dans la ~~chambre~~ membrane anterieure du cristallin entre le corps du cristallin, et sa membrane anterieure; dans l'humeur

De Mr. Morgagny. Pour Eviter cett Inconvenient Il ne faut 225.
Pas trop Porter Le manche De L'instrument vers la tempe, ou vers
Le Petit angle: De cette façon La Pointe De L'aiguille se trouvant
Placée obliquement au Plan De L'uvée, ne vient Point De chirer la
Membrane anterieure Du cristallin. Il n'y a rien De Plus facile que
De s'en garentir, En tenant Le manche De L'instrument toujours
Eloigné Du Petit angle Dans une obliquité Mediocre.

7°. Dans L'operation ord.re on est obligé D'attendre La maturité,
Parce que La cataracte ayant Pour lors plus De solidité, est En état
De resister aux Efforts qu'on est obligé De faire Pour L'Enfoncer;
au lieu que si elle N'est Pas mure, L'aiguille La coupe, et la divise
En Plusieurs Mourceaux: au contraire Dans la methode De Mr. ferrein, on a ouvert La membrane qui resiste, et qui s'oppose à
L'abbattement De la cataracte, ainsi Pour lors la moindre pression
faite sur le cristallin Le fait Sortir. on peut Donc la pratiquer
Dans les cataractes Imparfaites, et non mures. Et L'Experience a
même prouvé, que L'on peut faire cette operation sans que
Le cristallin soit aucunement cataracté. on peut s'en convain=
=cre En faisant L'operation Sur Des animeaux.

8°. On craint De faire L'operation De la cataracte Dans les flu=
=xions, et Dans les personnes Sujettes aux fluxions, et on a raison
Parce que Le mouvement qu'on est obligé De faire dans la methode
ord.re causent Des Irritations, qui Jointes a la Disposition Des
yeux attirent une Inflammation considerable; mais Il N'en est
pas De même De la Methode De Mr. ferrein, qui Dans Ces

226. Cas même N'empechent Point l'operation; parceque peu De Mouvements suffisent suivant Cette Methode pour abattre La Cataracte.

9° Dans la maniere ord.re D'operer, on est obligé D'attendre Plusieurs Jours annéer pour attendre que la Cataracte Soit Mure, Ce qui est Sujet a Plusieurs Jnconvenients: Il Survient une adherence, ou une goutte Sereine, L'iris Etant Jmmobile Se Colle au Cristallin, Ces fibres Deviennent Jmmobiles, ou pour mieux dire Jnflexibles, et par Consequant Jncapables De Contractilité. La La goutte Sereine Survient Parceque Les fibres De la retine n'etant Pas Exercées, N'y tendües par la Lumiere, perdent leur tonus Et Leur Vibratilité et Deviennent paralytiques; par la même raison que Les parties peu Exercées Sont Lentes a Se Mouvoir, et Souvent même Deviennent Jmmobiles; Ces Jnconvenients Ne Sont Point a Craindre Dans la methode De M.r ferrein, puisque pour operer, Il n'est Pas Necessaire D'attendre la maturité De la Cataracte.

Des Concretions De Limphe avec tumeur.

Les Concretions Limphatiques avec tumeur Sont formées ordinairement Par une Limphe qui s'est Endurcie, Et qui forme Cette tumeur Circonscrite. Ces tumeurs Limphatiques Sont De Deux Especes, Les unes Sont moles Et Les autres Sont Dures. on ne Parlera Pas ici Des tumeurs Enkistées, Comme Le Steatome, L'ateróme, et Le melicerir; parceque Leur Nature N'est pas une Vraye Limphe; N'y De la même Nature que Celles qui produit

Des tumeurs Limphatiques molles.

Nous Parlerons ici De Deux Especes; De L'orgelet, De L'aquola ou L'ydatis Des anciens.

De L'orgelet.

L'orgelet Est une Petite tumeur Blanche, molle, Limphatique; Renfermée Dans une Vesicule, elle Vient ordinairement au Bord Des Paupieres; C'est une Maladie assés Commune. Le Vulgaire Croit que Les femmes grosses Donnent L'orgelet a qui elles Veullent.

Differences.

La Cause Conjointe Est une Limphe arretée Dans les Vaisseaux, ainsi tout Ce qui Peut L'arreter, ou L'Epaissir, Comme les Vices generaux, et les particuliers, Dont nous avons parlé peuvent produire L'orgelet.

Effets.

Les Effets sont une petite tumeur Molle, Blanche semblable a un grain D'orge, qui suivant Le Lieu qu'elle occupe a la paupiere En gêne le mouvement, s'elle est En Dedans. elle Vient souvent a L'Exterieur Et au Bord De la paupiere.

Diagnostic.

Rien N'est si facile a Connoitre. on Voit un petit Bouton Blanc au Bord De la paupiere: si sa Baze, ou sa Circonferance Est rouge C'est une marque qu'il Est Enflammé.

prognostic.

Cette tumeur N'a rien De facheux. quand elle est Enflammée, elle Produit quelque tension et quelque Douleur.

terminaison.

Si L'orgelet est simple, il se termine souvent par resolution, et souvent par desséchement, il s'endurcit alors. L'orgelet composé est sujet a un autre changement, et supure quelque fois. D'autres fois L'inflammation se Dissipe et L'orgelet subsiste. ce n'est pas L'orgelet en qualité qui supure; mais L'inflammation donne souvent Lieu a cette supuration

Curation.

L'orgelet simple se guerit par la resolution, ou par consomption ou par le fer. 1°. on y applique un petit Emplatre qui le Discute, comme De Vigo, ou De Diabotanum; mais auparavant on se sert D'un Emplatre Emollient comme De mucilages, ou de gomme ammoniaque. 2°. Si on ne peut Le Dissoudre, on Le consume par Les corrosifs, comme la pierre Infernalle, pour lui favoriser Le succés on fait auparavant une petite taillade a la pointe de L'orgelet. on aiguise La pierre Infernale pour le mieux toucher: on ne se sert pas De la pierre Infernale quand il est au Dedans De la paupiere parcequ'elle pourroit tomber sur le globe De L'œil, et causer une Inflammation. 3°. pour lors on L'Extirpe, on Examine s'il Est Mouvent. on passe par Dessous une aiguille Enfilée, on fait une anse au fil, on souleve L'orgelet, et on coupe tout au tour avec une Lancette, et on L'emporte De cette façon. on Le Laisse saigner et on met Dessus la playe quelques Dessicatifs.

De L'aquola, ou hydatis Des anciens.

L'aquola, est une tumeur Dans la surface Interne de La

Paupiere superieure tirant vers le petit angle De l'œil, Et 229.
Comme située Entre Le globe Et La Paupiere. Cette tumeur Est ordinairement Plate, Molle, graisseuse, et Comme renfermée Dans un Kiste.

Causes.

La Cause De Cette tumeur Est un amas De matieres graisseuses, dans Le tissu Cellulaire, et un Epaississement Dans la Membrane graisseuse; ainsi Ce Sont Le relachement Des Cellules, ou L'Epaississement De la Limphe De la membrane Cellulaire qui peuvent produire Cette tumeur.

Effets.

1.° La Paupiere Est Elevée Dans L'Endroit qui repond a la tumeur 2.° Elle est Insensible. 3.° Elle gene Le mouvement Du globe.

Diagnostic.

Le Diagnostic De Cette maladie Est Des Plus faciles.

Prognostic.

Cette tumeur Est ordinaire aux petits Enfants. Elle est Cependant assés rare; elle n'a rien De funeste, et elle gene le mouvement De la paupiere.

Curation.

Ce N'est que Par L'Extirpation qu'on peut guerir Cette Maladie ou Cette tumeur. on fait une Incision au Dehors sur la paupiere Dans L'Endroit ou elle paroit; C'est suivant La Direction Des fibres Du muscle orbiculaire qu'on Doit la faire; quand on a mis La tumeur a Decouvert on a soin De la Dissequer En la soutenant avec une Erine, et on L'Emporte totalement. L'operation Etant faite on Emplit L'ouverture De Charpie seiche, Et on traite

230. Ensuitte Comme un ulcere. on Deterge avec la Decoction de D'aristoloche, et on Cicatrise; prenant garde que la Cicatrice ne Bride la paupiere; Ce qu'on Evite En la tenant fermée par le moyen D'un Emplatre.

Des tumeurs Limphatiques Dures.

Ces tumeurs sont, Le grando, Le Calcul, Le Skirre Des Paupieres et le Cancer.

Du grando.

Le grando Est une Espece De tumeur Dure, ronde, transparente, Et Blanche; qui Vient ordinairement au bord des paupieres, et ne Differe de l'orgelet que par la transparance, et sa Dureté.

Du Calcul des paupieres.

C'est une tumeur Plus Dure que le grando, elle est très petite, et a son siege au bord De la paupiere, ou Dans les teguments De la surface Du bord. Il s'en trouve quelque fois Plusieurs petits grains repandus Dans la surface Interieure de La paupiere qui genent son mouvement, et irritent Le globe.

Curation.

C'est la même Chose que le grando, soit par raport aux Causes, et Effets, soit pour la Curation.

Du Sclerasis.

C'est une Espece De Callosité qui s'Engendre au bord De la Paupiere. C'est Principalement L'Endurcissement De son bord après avoir été Gouflé. Il Differe Du Skirre En Ce que dans

Celuy 67, Il y a des inegalités au lieu que le Sclerosis Est Lisse 231.
Et Poly. Cette maladie N'attaque jamais que le bord Des pau=
=pieres

Differences.

Il est simple s'il N'y a point D'inflammation; et Il Est
Composé Si Les vaisseaux sanguins sont Engorgés.

Causes.

Il Reconnoit Pour Causes La concretion, et L'Endurcissement
Dela Limphe Dans les vaisseaux. Il est souvent la suitte De L'in=
=flammation qui aprés S'estre Dissipée Laisse cette concretion.

Simptomes.

La Paupiere Est Plus Epaisse, plus pesante, et ne se ferme
Pas si facilement qu'a L'ordinaire; Il y a souvent Engorgement
De sang Entretenu par La Dureté qui presse les vaisseaux sanguins.

Diagnostic.

quand on voit La paupiere Dure vers son bord, qu'elle Est
Calleuse, pollie, et gonflée; on peut Juger que C'est un sclerosis.
S'il y a Douleur, rougeur, et Chaleur; C'est un sclerosis Enflammé.

Prognostic.

Ce N'est Pas une Maladie Dangereuse; mais elle resiste
Long-tems aux remedes, et souvent on ne vient pas a bout de
La Dissiper.

Curation.

quelquefois Le Sclerosis se resout, quelquefois Il s'endur=
=cit Et subsiste En cet état. pour guerir Le sclerosis simple Il
s'agit De resoudre La Limphe, et pour y Parvenir on la ramollit.
Pour le rendre mobille on Employe 1° Les Emollients ordinaires

 comme sont les Decoctions, les mucillages, et les cataplas=
=mes même. 2°. Les Emollients de la Limphe, comme l'Emplatre
De vigo, et De Diabotanum cum gommis. De Mucillage, et la
Gomme ammoniaque. 3°. Enfin les Discussifs Dela Limphe
Comme L'Emplatre De vigo et de Diabotanum cum gommis.

Pour guerir Le Sclerosis Enflammé on commence par dissiper
l'inflammation, qui est le mal le plus pressant: Ensuitte on tente
La resolution De la Limphe. on commence par les Emollients
Parceque les Concretions étant ramollies, Les Vaisseaux sang=
=uins ne sont plus pressés; Les Emolliens sont Les mucillages.
Les Decoctions, et les cataplasmes. quand on a bien ramolli
on se sert Des Discussifs Dont nous avons parlé Dans l'op=
=htalmie: Ensuitte on se sert Decelles qui sont propres au
Sclerosis; si on ne peut pas le Dissiper on le laisse; parce=
=que on ne peut Extirper La Paupiere.

Du Skirre

Le Skirre Est une tumeur Blanche, Circonscrite Dure, et
Indolente. Il occupe ordinairement La paupiere, La caron=
=cule Lacrymalle, et rarement les autres parties De l'oeil.

Differences.

1°. Il est Parfait Lorsqu'il n'y a plus De Sensibilité et que
La Dureté Est Parfaite. 2°. Il est Imparfait Lorsqu'il y a encore
quelque Peu De sentiment et De mollesse dans la Partie.

Causes.

La Cause Conjointe Est un arrest Dela Limphe avec

Extravasation dans les interstices des parties accompagnée d'un
Endurcissement, et d'un dessèchement parfait. Les causes éloignées sont tout ce qui peut arrêter la limphe, l'engorger, l'épaissir; comme il arrive souvent dans l'inflammation des glandes limphatiques. Le skirre diffère des skirrosités, en ce que dans celles ci la limphe est bien durcie; mais elle est contenue dans ses vaisseaux: au lieu que dans le skirre elle est extravasée parce qu'elle est filtrée dans le tissu des parties.

Simptomes.

Il y a dureté, et insensibilité; parceque la limphe est épaissie, et qu'elle empeche la vibration des nerfs. Il y a blancheur, il y a blancheur parce que la limphe est blanche.

Diagnostic.

Il est assés facile. Les signes que nous venons de rapporter suffisent pour le faire connoitre. C'est particulierement sa dureté, et son insensibilité qui le caracterisent.

Prognostic.

En general c'est une maladie facheuse. on ne guerit jamais l'imparfait. on ne peut avoir recours qu'à l'operation souvent il entretient des inflammations, des suppurations, et des ulceres; par la compression qu'il produit sur les vaisseaux.

Curation.

On ne peut guerir le skirre, qu'en le rongeant ou l'extirpant. Les rongeants font souffrir cruellement le

 malade, Et agissent trop longtems. L'Extirpation ne convient pas Dans tous les cas. Il faut Examiner s'il est roulant, ou si on peut tout Emporter, autrement Il ne faut pas l'Extirper. alors le tissu cellulaire le separe Des autres parties; Dans ce cas on passe une aiguille sous les skirre, on fait une anse, on commence à le Dissequer avec un bistoury; on l'Emporte avec les cizeaux, on pense le reste comme une playe; Ensuitte comme un ulcere. si on ne l'avoit pas totalement Emporté, Il En reviendroit un autre qui ne seroit pas moins facheux, mais même qui seroit plus terrible et souvent un cancer. Le skirre Des yeux occupe souvent la paupiere, ou la caroncule lacrymalle, et rarement les autres parties.

Du Cancer

Le Cancer Est une tumeur, Dure et skirreuse qui Dans le Commencement ne produit aucun Mauvais Effet; mais qui Dans la suitte produit un mal horrible. Non seulement le skirre peut se changer En cancer; mais Encore les Excroissances variqueuses. Le cancer peut occuper les paupieres, et la caroncule lacrymalle Il occupe rarement les autres parties De l'oeil. Le skirre peut Durer un an, même quatre Et Devenir cancer.

Differences.

On Distingue Deux sortes De cancer. 1° L'occulte, qui n'est point ouvert. 2° Le cancer ulceré, ou qui est ouvert.

Causes.

Le cancer est une Maladie composée D'un skirre et De

l'inflammation: ainsi toute Cause qui pourra arreter le sang, soit qu'elle Depende Du vice Des solides ou Des fluides pourra occasionner Le Cancer. 235.

Simptomes.

Les Effets Du Cancer occulte sont. 1°. une Douleur Lancinente et comme rougeante. 2°. une Lividité. 3°. un gonflement des Veines. Les Effets Du Cancer ouvert sont outre les precedents; une humeur acre, fætide, Corrosive, et fluide qui Decoule Continuellement des Bords Durs, hydeux, inegaux, et quelquefois renversés, et quelque fois un peu noirs; souvent il survient une fievre Lente, et tous Ces simptomes.

Diagnostic.

Si on voit un Skirre, ou une Excroissance variqueuse qui s'Enflamme, avec Douleur et Lividité; on peut Dire que C'est un Cancer. si Les Bords sont noirs inégaux, Durs et fætides Il Est ouvert.

Prognostic.

~~C'est un mal facheux. on ne peut le guerir que par l'Extir-~~ -pation; Encore l'operation même Ne reussit-elle pas toujours.

Curation.

Si on ne peut l'Extirper Entierement, Il ne faut pas y tou-cher. tout Ce qu'on y mettroit ne feroit qu'augmenter le mal Et accelerer La suppuration et son ouverture. Cependant si le mal tourmentoit beaucoup on pourroit appliquer quelques Emollients; Les Eaux froides repercussives Les preparations de plomb, Et Le Sucre de Saturne peuvent convenir aussi lorsqu'il Est ouvert.

Operation.

On ne Doit point l'Emporter que lorsque la Baze est Mobille, sans cela Il n'est pas permis D'y toucher. Il faut l'Emporter Exactement, car si on En laissoit quelques racines Il En renaitroit Des restantes, qui seroient Encore Pire. on procede De même que Dans l'Emputation Du Skirre.

Curation palliative.

On Employe Les Eaux repercussives froides, l'Eau de morelle, De Joubarbe, De frais De grenouille, les preparations de plomb; on use Interieurement Des calmants; le Lait, les narcotiques, les Emollients Et La Diette De Lait.

Remarques.

On Conçoit ce que c'est qu'un ulcere Cancereux, Skirreux, Et Calleux, et quels sont Les remedes qu'il faut Employer dans leur traitement.

Des tumeurs par Excroissance

Les tumeurs par Excroissance se font par une Congestion De Limphe assimilée par une Espece De nutrition trop abondante. Elles Different Des tumeurs humorales, En ce que La Limphe à Etendue les solides En les nourrissant trop: au lieu que dans les tumeurs humorales La Limphe est amassée, ou Epanchée dans l'interstice des solides.

Differences.

On Les Distingüe 1.° En verruqueuses, ce sont celles qui ont De l'analogie avec les verrues; tels sont Les fics les thimus &c...

2° En non Verruqueuses et ce sont celles qui ne ressemblent
point aux verrües, et qui ne sont que des allongements Mem=
=braneux et glanduleux comme sont les pterigion &c...

Des verrues proprement dites.

Les verrues des yeux proprement dites sont, celles qui res=
=semblent aux verrues qui viennent aux autres parties du corps.

Differences.

Les differences sont ou essentielles, ou accidentelles les ess=
=entielles sont celles qui les distinguent. 1° En benignes. 2° En
Malignes, qui sont très douloureuses, et cancereuses. Les dif=
=ferences accidentelles sont celles qui se tirent de leur figure
1° Elles sont pendentes et on les nomme verrues pensiles acrochordum. 2° Elles sont plattes, et se nomment sesiles. 3° elles
se distinguent encore en porreaux nommés porrum, leur
corps est assés gros et Elevé, la base a assés d'Etendüe, et
Elles ressemblent aux porreaux. Voila les verrües ordinai=
=res et proprement dites.

Du Siege des verrües.

Toutes les parties des yeux sont sujettes a des Excroissan=
=ces; mais les verrües n'attaquent guere que les paupieres
et leur face Exterieure.

Causes.

La cause conjointe des verrües, est le prolongement

238. Des paupieres, De la peau recouverte De la Cuticule; Ce Prolongement reconnoit pour cause une nourriture trop abondante Des papilles, occasionnée par l'abord trop copieux Du suc nourricier Dans les parties, ou les fibres sont plus ~~Laches et plus capables D'Extension. Ce suc~~ nourricier Sejourne trop Long tems Dans les parties parce qu'il Est Epais, ou parceque Les Vaisseaux qui Le rapportent sont comprimés, bouchés et obstrués. La malpropreté Est souvent La cause De ces Excroissances; Elles viennent Le plus souvent aux Jeunes-gens, rarement aux personnes agées. Les causes Des Verrües-Cancereuses sont Des Inflammations Des Vaisseaux qui com=posent La substance De la verrüe; car le cancer n'est guere qu'une maladie composée D'une tumeur Dure, et skirreuse Et D'une Inflammation qui y survient; ainsi tout ce qui peut Gener La circulation Dans la substance De la verrüe, La ren=dra cancereuse. La Douleur survient s'il y a Des crevasses, Les fibres nerveuses sont Découvertes, ce qui Les rend sensibles. La base De la verrüe Est Enflammée, Les vaisseaux sanguins qui sont a la base sont genés, Le cours Du sang n'est pas libre C'est ce qui cause La Douleur sans qu'il y ait Des crevasses: ce Dernier accident est rare.

Diagnostic.

Il Est Evident. S'il y a De la Douleur, et De La rougeur, ou même un peu De noirceur elles sont Enflammées Et malignes.

prognostic.

Les verrües benignes n'ont rien de facheux, souvent elles se guerissent d'elles même; mais dans la suitte elles peuvent se fendre. La base peut s'enflammer, et supurer, ce qui est favorable pour emporter la verrüe. Enfin la verrüe peut devenir cancereuse, ce qui est fort rare et encore plus facheux.

Curation.

Il y a plusieurs moyens pour guerir les verrues, on peut le faire 1°. par les cathæretiques legers 2°. par les caustiques. 3°. par l'incision. 4°. par la ligature.

1°. on employe des remedes un peu acres, comme le lait de certaines plantes, tel que celuy de chelidoine, de figuier, de tithimale, de poudre de sabine, les precipités rouges et blancs, et le verd de gris; on frotte et on irrite un peu la verrüe; ensuitte on applique quelqu'un de ces remedes tous les jours, et quelques tems apres elles disparoissent.

2°. Les caustiques qu'on employe, sont la pierre infernalle, la pierre a cautere, le beaume de vitriol, ou l'huille de tutie. La pierre infernalle est preferable; on en applique trois, quatre, cinq, fois; on se sert encore de l'huille de vitriol, ou de l'eau forte; on en applique avec une paille: il faut prendre garde qu'il n'en tombe a côté de la verrüe. Il se fait ensuitte une suppuration et la verrüe tombe.

3°. on coupe la verrüe, avec des cizeaux, il ne faut pas alors appliquer de l'huille de tartre, n'y la pierre a cautere, a cause de la douleur. on laisse saigner quelquetems: ensuitte on arrete le sang en appliquant la poudre de licoperdon, ou l'alun, ensuitte

 on se sert de tutie pour dessécher. la cicatrice se fait aisément en appliquant un plumasseau sec. si on n'a pas tout emporté et qu'on craigne que les racines ne repoussent, on employe la pierre à cautère, ou la pierre infernalle; quelquetems après qu'on a fait l'incision, de peur d'augmenter la douleur, ce qui arriveroit si on l'appliquoit sur le champ.

4°. Enfin, on employe la ligature: on se sert d'un crin de cheval, ou d'un fil de soye. Il faut faire cette ligature tous les jours parce que la première se relache, si on ne fait qu'un seul noeud, et si on fait un double neud Il empechera de serrer la ligature dans la suitte; ce qui ne saura faire tomber la verrüe

quand a la preference de ces diverses methodes, l'incision convient fort dans les verrües pendantes et dans les porreaux. les consomptifs servent lorsque les verrües sont plates. la ligature enfin se fait lorsqu'il y a un petit pedicule. les remedes empyriques dont on se sert v.g. sont le suc de pourpier écrasé, le suc de verrularia &c... n'étant pas des remedes rongeant ne guerissent pas surement; et si les verrues disparoissent, elles le font d'elles même comme Il arrive quelquefois, surtout en hyver; mais elles reparoissent ensuitte.

Des verrues Improprement dites

Les Verrues Improprement dites sont des excroissances, ou des allongements des fibres de la peau de la même maniere que dans les verrües ordinaires; mais elles en different par leur couleur, elles sont plus molasses. leur figure leur fait donner differentes

nous; car les unes ressemblent à des figues, d'autres à des fleurs 241.
de thin de candie, les unes sont découpées, et d'autres sont rondes,
grandes, élevées et ressemblent par leurs figures et leurs couleurs
à des mures. Differences.

Il y en a des benignes et des malignes ~ ~ ~ ~.

Siege.

Elles occupent ordinairement l'interieur de la paupiere, et quel=
=quefois elles sont placées au bord des paupieres.

Causes.

Les causes sont les mêmes que celles des verrues proprement
dites. elles sont molles parce qu'elles sont placées à la surface
interieure de la paupiere qui est continuellement humectée. Les
virus verolique, ecrouelleux &c... sont les causes eloignées de
ces tumeurs. Effets.

Ces tumeurs genent le mouvement de la paupiere. elles la font
paroitre plus grosse, plus epaisse, plus charnue, souvent il en sort
du sang comme dans le morum.

Diagnostic.

Il est facile de les reconnoitre. mais il est peu important d'en
connoitre les differences. La curation est la même; il s'agit
de distinguer celles qui sont benignes.

Prognostic.

Cette maladie n'est pas dangereuse de sa nature; mais ces
tumeurs peuvent s'enflammer et devenir cancereuses.

Curation.

Nous parlerons des deux methodes qu'on employe pour guerir ces tu=
=meurs. L'une est generale et l'autre est particuliere.

Methode curative générale.

On ne peut Employer que L'amputation. Les consomptifs ne Conviennent pas a cause De la situation De ces tumeurs. on place Le Malade au grand Jour, on releve la paupiere, on saisit Le Bord De la tumeur, ou caroncule, et on la coupe avec des cizeaux. on laisse un peu saigner, on applique Ensuitte Des astringeants Et Des Dessicatifs Comme la tuthie, Le pompholix, Le plomb brulé, La Pierre Calamineuse. Lorsqu'on ne peut saisir la tumeur toute Entiere avec des cizeaux on passe une aiguille tranchante, courbée, Enfilée, sous la tumeur, on la Detache Ensuitte ou la Disseque, on Laisse couler Le sang, ~~on~~ n'est quelque peu D'astringeant, ou on Lave La playe avec une Eau Legerement stiptique, et qui N'irrite Point Le globe De L'oil.

Methode Curative particuliere.

1°. Lorsque La tumeur s'Enflamme a la Base, Ce qui arrive Parce qu'elle gene Dans la suite Le Cours Du sang, on Doit Procurer La suppuration, qui est toujours favorable, parcequ'elle Consume ces tumeurs.

2°. Lorsqu'elles Deviennent schirreuses, on Doit Les ~~[illegible]~~ Extirper, parcequ'il y a a craindre qu'elles ne Deviennent Cancereuses.

3°. Si elles sont Cancereuses Il faut Necessairement les Emporter, mais si on ne peut Emporter Les racines, Il ne faut pas y toucher, on tache seulement alors De calmer les Douleurs, par la methode Dont nous avons parlé, Dans le Cancer qui ne peut Par etre Extirpé. Enfin si elles Viennent D'un Virus Verolique ou scrophuleux, on Doit user Interieurement Des fondants

Des anti-veneriens, Des anti-ferophuleux; et on doit toujours tendre a Detruire les Causes qu'on soubçonne De Donner occa=sion a ses tumeurs.

Des Excroisſances qui ne sont pas Verruqueuses.

Les Excroisſances qui ne sont pas Verruqueuses sont ordinairement Des membranes qui s'allongent par une trop abondante nourriture, ou une chair fongeuse, ou glanduleuse qui prend trop D'accroisse=ment, parce que la nature assimile Dans les fibres et les vaisseaux une trop grande quantité De suc nourricier. nous les reduirons au pterigion.

Du pterygion.

Le Pterygion, ou l'ongle, Est une Excroisſance plate, et Com=me Membraneuse, collée au globe De l'oeil. Il vient ordinaire=ment au grand angle De l'oeil, rarement au petit angle, et à la circonference Du Bord Du globe qui Joingt les paupieres; s'il y survient Il y fait Des progrés; mais quand Il survient au grand angle De l'oeil, Il a 4 a 5 Lignes De Diametre: Il s'etend quelquefois Jusqu'a la Cornée transparente; Il est rare De le voir occuper toute la face anterieure Du Globe.

Differences.

1º on Distingue le pterygion En Membraneux, adipeux, Et Variqueux. Le Membraneux ressemble a une petite Membrane Platte, Nerveuse, Polie Et Mince; collée sur le globe, qui a assés De fermeté, et De Consistence. L'adipeux Et le graisseux ressemblent

244. a un petit mourceau De graisse applatie. Il y a un peu de relief. Il est mince & se Dechire aisément. Il est plus blanc que le Membraneux. Le variqueux ressemble a une Membrane remplie De Vaisseaux Sanguins. Il est rouge et comme collé au globe; on le Nomme Paniculus, et En françois Drapeau.

2°. On Le Distingue En Simple, c'est celuy que nous Venons De Decrire, & En compliqué Lorsqu'il est Joingt a quelque ulcere, a quelque Inflammation, ou á quelque tumeur du coin De L'oil.

3°. on le Distingue En benin, c'est Lorsqu'il est Simple sans Douleur, sans sensibilité. et En malin, et c'est Lorsqu'il est Enflammé, skirreux, ou cancereux; cequi arrive Le plus souvent au Drapeau.

Causes.

La cause conjointe De ses excroissances, c'est une Extension Des Vaisseaux et Des fibres, produites par une nourriture trop abondante; ainsi elles reconnoissent Pour cause un relachement, De ces fibres, ou Des Vaisseaux qui reçoivent Le suc nourricier, ou une abondance De suc qui s'Epaissit. Les ulceres, Les Excoriations, Et Les virus Excoriants, pourronts Donner Lieu a cette Excroissance. la Cause Du Pterygion variqueux Est souvent une Extension Des Petits Vaisseaux sanguins qui Deviennent variqueux, parceque Le cours Du sang y est géné; Dans le grand angle De L'oil Il Devient souvent skirreux, et Ensuitte cancereux par L'Epaississement Dela Limphe Nourriciere, et par L'inflammation Des Vaisseaux sanguins qui etant Dans Leur composition. suivant Mr. ferrein L'ongle est souvent L'Extension Du reply semilunaire Dela caroncule Lacrymale.

Simptomes.

1°. Le Pterygion peut s'Etendre Jusqu'a la Cornée transparante Et alors Il Empeche la vision. 2°. Le membraneux paroit platte Et Mince. 3°. L'adipeux paroit Encore plus blanc, et Comme formé D'un tissu Cellulaire remplis De graisse. 4°. Le Drapeau Paroit rouge et parsemé De plusieurs vaisseaux sanguins.

Diagnostic.

Il Est facile De reconnoitre Le Pterygion, et ses Differences Especes. aussi bien que Celuy qui est Compliqués avec un ulcere, une Inflam=mation, ou un larmoyement. on connoit Celuy qui est Skirreux. Par la Dureté, et l'insensibilités, Le Cancereux par la sensibilité, Par la Douleur et par Des veines noires qui Versent souvent une serosité acre et rongeante; outre Cela il y a Des bords relevés Emi=nents, et la Douleur se Communique Jusqu'es aux temples.

Prognostic.

Le Pterygion Simple n'a rien De facheux, Surtout Lorsqu'il se borne a la Circonference De la Cornée transparente; mais s'il avance sur Cette Cornée, Il incommode la vüe, et s'il Couvre La Paupiere Il L'abolit. Le Drapeau Est le plus facheux des trois Sus Dites Especes. Il y a beaucoup De vaisseaux sanguins Dilatés, qui ressemblent assés bien a une Inflammation: Il peut aussi Devenir Skirreux, et Cancereux, et pour lors Il est bien facheux.

Curation générale.

On Remedie au Pterygion 1°. En Empechant son accroisse=ment. Lorsqu'il Commence on Employe Les resolutifs, un peu forts

 Les Cicatrisans. P. Ex. Le vitriol, Les Decoctions Des plantes ameres, Les Racines De gentiane, De chelidoine, La Decoction De Poudre De sabine, L'eau De chaux, L'eau celeste; on Employe aussi avec Succès Le Plomb Brulé, La tutie, Le pompholix, et les Preparations De cuivre 2°. on peut rongèr le pterygion, et pour Cela on se sert De Legere Consomptif En Poudre. on fait un collyre sec Dont La base Est Le sucre candy.

℞. sacchar: cand: ℥I Vitriol alb: calci: aloës: mirrh: felli: pis: ana ℈.^es VIII vel X M. f. Pulvis

on charge un chalumeau De cette Poudre, et on En souffle dans L'oil quatre ou cinq fois par Jour. Mr. Maitre Jean se servoit De cristal très fin, ce qui fait un rongeant a raison De sa dureté Et Des des pettites parties tranchantes. on Peut Encore Joindre au sucre candy quelques grains De Precipité Blanc, rouge, ou Verd; la Semence De fenouil, De cumin, D'anis, Les cendres De thitimalles &c. tous ces remedes Doivent Etre Moderés suivant Leur action sur L'oil Car s'il fait beaucoup De Douleur on Doit Les corriger, s'ils En font Peu il faut Les augmenter. Ils reussissent assés bien Dans Le ptery=gion Graisseux, Et Dans Le Drapeau qui N'est point Inflammé, n'y Dur, et qui N'a pas trop De consistance. quand ces remedes ont un Peu agi, on peut Laver L'oil avec quelqu'Eau resolutive un Peu Detersive. si ces remedes attiroient L'inflammation, Il fau=droit En suspendre L'usage pour un tems, et si La Douleur étoit un Peu vive, on appliqueroit quelques Compresses trempées dans L'eau De guimauve, De roze, De Plantain, ou De Pourpier ou De Laitue ou meme Dans quelqu'Eau froide. 3°. on peut

avoir recours a l'operation, lorsque le pterygion à beaucoup 247.
De resistence, et De consistence; car il est Difficile De l'Emporter
par les remedes Dont nous venons De parler; Et il ne reste Dans ces
Cas que l'operation qu'on n'entreprend pas s'il y a De l'inflammation.
Pour la faire on fait placer le malade au grand Jour, sur un banc
Ce qui est plus commode. L'operateur se met Devant; on peut aussi se
placer Derriere et appuyer la tête Du malade sur sa poitrine; En-
-suitte on se sert D'une aiguille courbe Enfillée, qu'on passe sur le
milieu Du pterygion, et le couper par les Deux bouts, ou avec des
Cizeaux, ou avec la lancette. Il ne faut pas toucher a la caroncule
lacrymale. quand l'operation Est faite on lave l'oil avec un
peu D'Eau Rose, et De plantain, et on laisse un peu saigner: on
met Ensuitte quelque poudre un peu astringeante et Dessicative.
S'il etoit resté quelque petit lambeau, on le Detruiroit avec les
Cathérétiques, et on cicatriseroit Ensuitte.

Curation particuliere.

1°. Si le pterygion Est mol et graisseaux, et s'il se Dechire; on
Doit alors le Detacher avec une lancette plutôt que De le scier,
parce qu'En le sciant on le Dechireroit par lambeaux.

2°. On ne Doit point Extirper celuy qui est canceraux, et qui
Communique Jusque Dans les Membranes, et les parties Du grand
angle, parce qu'il reviendroit, et seroit bien plus terrible. on
peut seulement calmer la Douleur, par les anodins, et les remedes
propres a calmer la Douleur Du cancer, quand même le cancer
ne seroit pas malin, on ne Doit pas tenter l'operation.

3°. on Doit plutôt Extirper le pterygion variqueux

248. Et le skirreux, de peur qu'il ne devienne cancereux.

4° on doit dessicher les ulcères, et les excroissances qui y donnent lieu. s'il se trouve un virus verolique ou scrophuleux dans la masse du sang on doit le corriger. M.r antoine mai=tre Jean a traitté ces deux ulcères avec erudition.

5° quand le pterygion est membraneux, qu'il est petit, qu'il n'atteint pas la cornée ~~transparente~~, et qu'il reste long-tems sans apparence d'augmentation on peut le laisser. on voit des personnes qui le ~~portent~~ [sup] pendant 40 ans, et même toute leur vie, sans qu'il leur arrive rien de facheux.

De l'Encanthis.

L'Encanthis est une petite excroissance charnue qui vient sur la caroncule lacrymale, et qui luy sert de base. elle est ordin=nairement rouge, quelquefois blanchatre, mollasse; souvent elle s'enflamme, devient skirreuse, et cancereuse.

Causes.

Ce sont les mêmes que celles dont nous venons de parler. il peut venir de l'excoriation, de quelques ulcères, et de ce qu'on n'a pas bien dessiché le pterygion après l'opération.

Effets.

Cette excroissance empeche souvent la jonction des paupières, et cause un larmoyement, par l'irritation qu'elle occasionne et souvent même elle entretient une inflammation dans le grand angle.

Diagnostic.

On peut le connoître aisément, en faisant attention si la

Caronule Lacrymale a plus de volume, qu'elle ne doit avoir: si
Elle a une petite appendice en forme de champignon souvent, molle, rouge, et comme variqueuse; si elle est dure, calleuse blanchatre, si elle est skirreuse, si outre cela elle est noire, plombée, livide, douloureuse et sensible elle est cancereuse.

Prognostic.

Cette Excroissance n'est pas facheuse surtout si elle est petite, sans douleur, et si elle ne cause point d'inflammation, n'y de larmoyement; mais elle est très facheuse, lorsqu'elle est dure, cancereuse et douloureuse.

Curation.

On employe les mêmes remedes que nous avons indiqués pour le Pterygion. La curation est absolument la même ainsi voyés celle du pterygion.

Des petites Excroissances.

Il peut encore survenir quelques petites Excroissances charnües a la surface de la conjonctive, au bord qui joingt le globe de l'oeil aux paupieres; et ces Excroissances ont la figure d'un grain de millet. on y remedie facilement par le moyen de l'extirpation: ensuitte on employe les dessicatifs un peu catheretiques. Si elles etoient cancereuses, il faudroit observer les mêmes choses que nous avons indiqué dans le cancer.

Des Maladies communes des yeux
Section IIme

1° des Maladies qui ne sont pas des tumeurs.

Les maladies communes des yeux, avec les autres parties du

250. Corps, qui ne sont pas des tumeurs se reduisent aux playes, aux contusions, aux paralysies des parties de l'oeil, et a leurs Convultions.

Chapitre Ier

Des playes des yeux En général.

La connoissance générale des playes suffit pour celles des yeux. Il n'y a qu'a En faire l'application et faire attention a quelques Circonstances particulieres a celles des yeux dont il s'agit. on sçait que la playe Est une solution de continuité faite dans les parties molles, recente et avec Effusion de sang, ou de Limphe.

Differences.

Les Differences des playes sont Essentielles et accidentelles; nous ne nous arreterons qu'aux premieres. 1°. Elles sont simples lorsqu'il n'y a qu'une Division des parties. 2°. Elles sont compliquées lorsqu'il outre la solution de continuité il y a solution de quelqu'autre partie. 3°. elles peuvent être composées, lorsque plusieurs parties, comme la paupiere, la cornée, les nerf, les muscles, Et les tendons sont fendus ou coupés. ou que l'orbite même Est fracassée par la violence du coup.

Causes.

La cause conjointe Est toujours une solution des parties molles avec Effusion des liquides qu'elles contiennent. Les causes Eloignées sont toutes les actions violentes qui peuvent Diviser les parties; soit En les coupant, soit En les piquant, ou En les Contondant, ou bien En les froissant.

Simptomes.

Il y En a de deux sortes. Les primitifs Et les secondaires.

Simptomes primitifs.

1°. Les Bords sont Equartés, parceque les parties n'étant plus soute=
=nües se retirent par leur élasticité. 2°. Il y a Effusion de l'humeur
Contenüe Dans les Vaisseaux rompus. si les Vaisseaux sont ouverts Il y
Effusion De sang. Si Ce sont Les Limphatiques Comme dans Les
membranes et tendons, pour lors Il y a Effusion De Limphe. 3°. Les
Liqueurs s'arretent Enfin, parcequ'il se repend une Espece de Colle
aux Bords Dela playe: L'air En refroidissant Les humeurs Les fige;
Cequi Bouche L'orifice Des Vaisseaux Enflammés. 4°. Enfin, Il
suinte une Espece De serosité Limphatique qui transude Des Vais=
=seaux ouverts.

Simptomes secondaires.

Lors que Les parties ne se reunissent Pas dans L'Espace de 24 ou 30
heures Les Bords dela playe s'Enflamment, Cette Inflammation Est
accompagnée De simptomes qui Luy sont propres, Comme, La
tension, La Douleur, La fievre aigüe avec ces simptomes, Enfin
La suppuration survient et Pour Lors, Il y a ulcere.

Diagnostic.

Rien N'est Plus aisé que de Connoitre une Playe. elle Est sim=
=ple Lorsque Les Bords ne sont Point froissés, ny Contus; Cequi Est
Encore aisé a reconnoitre: on voit alors si Plusieurs parties Diffe=
=rentes sont Blessées, et pour lors La playe seroit Composée.

Prognostic.

Les Playes qui n'attaquent que les parties Des yeux, En général,
ne sont Point Mortelles. Celles qui sont simples, et faites Par
Des Instruments tranchants ne sont point Dangereuses; mais

252. Celles qui sont compliquées, qui ont ouvert la cornée, qui ont attaqué la retine, produisent souvent la perte de la vüe. Celles ou les nerfs, ou les muscles sont coupés, rendent l'oeil paralyti=que. Celles ou l'orbite est enfoncé et qui penetrent jusqu'à la base du cerveau sont mortelles. on a vü des personnes perir sur le champ d'un coup qui avoit enfoncé la partie superieure de l'or=bite, et qui avoit penetré jusqu'au cerveau. Les playes qui font sortir l'oeil d'un coté, ou qui derangent l'axe de vision, font voir les objets doubles. les plaies qui ouvrent quelques vaisseaux de la choroïde font epancher du sang dans l'humeur aqueuse, ce qui fait paroitre les objets rouges, bleus, jaunes; les pla=yes avec contusion font quelquefois sortir le globe hors de l'orbite, les membranes se gonflent, et poussent le globe au dehors: souvent le sang s'epanche entre l'orbite et le glo=be, ce qui comprime le globe et arrete le mouvement du sang et cause la gangrene. si la playe est profonde elle fait sortir le cristallin, quelquefois le vitré. Enfin après ces playes violentes l'oeil s'atrophie, on pert la vision, il survient une cataracte ou une goutte sereine, souvent même l'inflammation se com=munique au cerveau, a la dure mere, et produit des suittes facheuses.

Curation.

Elle est Générale et particuliere. La curation generale est interne et externe

Curation generale interne.

La curation générale interne, convient a la plus part

Des playes. Les Indications sont un peu plus Differentes des plaies
Des autres parties; c'est De moderer la vitesse Dela circulation,
& D'un autre coté, c'est De cicatriser Le plutôt qu'il est possible.
on remplit La premiere Indication par les saignées, plus ou moins
abondantes, suivant le Degré De l'inflammation; on fait observer
un regime Exact s'i lon craint la fievre; si on ne la craint pas on
Donne Des potages au malade. on nétoye Les premieres voyes, Le plus-
-tôt qu'il est possible avec l'Emetique, ou avec les purgatifs, selon
l'Exigence Des cas, et Des circonstances.

Curation generale Externe.

Les Indications qu'il s'agit De remplir, sont la reunion le plutôt
qu'il est possible. s'il étoit resté quelque corps étranger, ou du sang
Caillé, on a soin De l'oter avec un peu De vin chaud, ou D'Eau
vulneraire tiede; on rapproche les bords ou Les soutient par le
Moyen D'un Bandage, on Met Enfin quelque Beaume, comme
Celuy D'arceus, ou quelqu'autre. si la reunion Ne se fait pas,
alors c'est la suppuration Des bords qu'il faut attendre, ou la
favoriser comme Dans les abcès, et on conduit le reste comme dans
Les ulceres.

Curation particuliere.

La curation particuliere Interne, c'est a dire, qui est propre a
l'oeil Est la même que la curation generale Interne. on saigne
D'abord, Du bras, Ensuite Du pied, ou Dela gorge, ou Dela prep-
-arate. on purge ou Donne Des Lavements, on fait observer une
Diette Exacte suivant L'Exigence Des cas. la curation particuliere
Interne Differe En quelque chose De la curation generale Externe

254. 1° Lorsqu'on n'espere pas la reunion dans la voye dela suppuration on doit appliquer quelques legers repercussifs, avant que la douleur, la tension, et l'inflammation arrivent; ainsi l'eau froide, l'eau de joubarbe ou de plantin peuvent être d'usage.

— 2° Lorsqu'il y a douleur on employe les anodins TJ le lait de femmes, le sang de pigeons &c.. Lors que la douleur est vive on employe interieurement les narcotiques.

— 3° quand la douleur est passée on employe les resolutifs un peu forts, tels que dans l'œdeme et l'inflammation.

4° quand il y a suppuration on la favorise, comme nous avons dit dans l'article de l'ophtalmie: on deterge ensuitte, on incarne et on cicatrise. Il faut prendre garde que l'oeil ne se bride; on c'est ce qu'on evite en empechant que les bords ne se touchent de trop près, en ramollissant de tems en tems la cicatrice, à mesure qu'elle se fait.

5° Si la paupiere est fendue en bec de lievre, on fait une suture, on maintient les levres, et on met un peu de beaume sur la playe. Si elle est coupée de travers dans son milieu, on rapproche les bords par le moyen d'un emplatre aglutinatif; on prend garde cependant que la paupiere ne se retire trop et ne forme un <u>Entropion</u>. Si la paupiere se boursouffle. et devient œdemateuse, les resolutifs astringeants sont d'usage.

6° Lorsque la cornée est ouverte et que l'ouverture est petite on doit se servir de collyres, et d'une eau un peu astringeante pour tacher de rapprocher les bords de l'ouverture par l'as=
=triction. on peut faire bouillir des balaustes, des rozes rouges, des semences de coing dans l'eau de plantin ces plantes

sont capables de faire rapprocher les bords; mais si ces bords
sont beaucoup écartés, on ajoute un peu d'alun, ou de colcothar.
Lorsque la chambre anterieure et posterieure sont remplies d'eau
le malade voit, et la cornée est elevée; mais si la cornée est affaissée
le malade ne voit plus, l'œil se remplit, et se desemplit.

7.° Il se trouve souvent entre le globe et l'orbite du sang epanché
ce qu'on reconnoit par la pesanteur que le malade sent, par le
dejettement du globe, et par une tumeur livide, noiratre qui paroit
au dehors: on doit le faire sortir par une nouvelle ouverture em=
=ployer ensuitte les resolutifs melés avec des astringeants, et beaucoup
saigner le malade. si le sang est grumellé, on injecte une decoction
de gentiane avec un peu de sel ammoniac pour le foudre ou le
dissoudre.

8.° si le globe se dejettoit par le gonflement des membranes
ou par la rupture des muscles; après avoir beaucoup saigné le
malade, on doit repousser le globe dans l'orbite, et le maintenir
par des compresses et avec un bandage.

9.° Enfin le malade perd la vision a cause de la goutte sereine
qui suit la playe, parceque la retine, ou le nerf optique ont
été secoués, et que leurs fibres ont perdu leur tonus, ou parce=
=que les arteres qui vont a ces parties sont comprimées ou gon=
=flées. on saigne le malade, on lui fait prendre des apperitifs,
des fondants, des eaux minerales froides, ou chaudes, on le traite
comme pour la goutte sereine. si le coup avoit penetré da=
=ns le cerveau, il faudroit y apporter beaucoup de diligence,
saigner promptement, et copieusement le malade; car

 Pour lors il est en très grand Danger de Perdre la Vie.

De la Contusion de l'œil

La Contusion en general, est une Espece de solution imparfaite des fibres, qui sont comme froissées, broyées sans ouverture a la Peau, accompagnée d'Epanchement des Liqueurs dans l'interstice des Parties Solides.

Differences.

Elle Peut être simple et c'est celle dont nous venons de parler. Elle est composée lorsqu'il y a en même temps solution de Continuité.

Causes.

La Cause Prochaine est toujours une Division, ou une rupture imparfaite des parties molles accompagnée de l'Extravasation des fluides dans l'interstice des parties. Les Causes Eloignées sont en general l'action des Causes Externes qui frapent avec force, ou qui froissent une Partie Molle: souvent le Corps lui même Par sa Chute, ou par son mouvement se fait des Contusions en hurtant sur des Corps solides.

Simptomes generaux.

1°. Dans toute Contusion il y a solution imparfaite des fibres. 2°. Il y a Epanchement ou Extravasation de Liquide dans le tissu des Parties solides. 3°. La Partie se gonfle et même souvent elle se tumefie. 4°. La Douleur, et l'inflammation surviennent, elles sont quelque fois accompagnées de fievre Plus ou Moins grande. 5°. Il survient les accidents ordinaires à l'inflammation, comme la suppuration, la gangrene; qui est asséz ordinaire dans les grandes Contusions. 6°. La partie

Et souvent Noiratre, Bleuatre, Et forme une Echymose.

Simptomes particuliers

1°. Dans les Contusions Des paupieres Il y á ordinairement une Couleur Noiratre, Livide; toute la paupiere Devient gonflée, Oedemateuse, pesante, et Difficile a le rouvoir; et Lorsque la Contusion Est forte que L'Epanchement Et L'Etranglement De ces Parties sont Considerables Il Survient gangrene. 2°. Dans La Contusion De la Conjonctive La partie Devient rouge, Le sang s'Extravase, et forme ce qu'on appelle sugillation. 3°. Dans les Contusions Du globe qui sont un peu fortes, souvent Il survient Epanchement Entre L'orbite et le globe; Le Sang s'Epanche dans L'humeur acqueuse, Il la trouble, Il la teint En rouge, on Voit Ensuitte Les objets rouges, Jeaunes, Bleus; á proportion que La resolution Des humeurs Epanchées se fait. 4°. La Membrane Du Cristallin se rompt quelque fois, Laisse sortir Le Cristallin, Ce qui Le rend Inutile Pour la Vision: souvent Il passe Dans la Chambre anterieure, souvent Par les secousses qui sont un Peu fortes, Le tissu Du vitré se Dechire, Ce qui occasionne sa fonte; souvent même Il vient Jusqu'á L'uvée, Et L'atrophie suit De Près la fonte Du Vitré. 5°. La retine Est quelquefois secouée, ses fibres se sont rompues, elles ont perdu Leur tension: L'inflammation Des Parties Interieures De L'œil, qui survient aux Contusions, fait Perdre aux fibres Leur tonus, Ce qui Produit Dans la suitte La goutte sereine. 6°. Enfin les Violentes secouses Des Contusions attirent la gangrene, et la mort dans

 la partie: quelquefois le globe se ~~jette~~ dejette et sort de l'orbite parce que l'inflammation des membranes le soufents en dehors.

Diagnostic.

Il est facile de reconnoitre la contusion; on la devine même lorsqu'on sçait qu'un coup violent aporté sur l'oeil. on sçait si le malade voit les objets rouges &c... si le sang est extravasé dans l'humeur acqueuse; quand le globe est sorte d'un coté que de l'autre, qu'il est dressé, et gené dans son mouvement il y á epanchement entre l'orbite et l'oeil. quelque fois cela se manifeste sur la paupiere par une petite tumeur mollette, livide, peu sensible. lorsque le malade perd la vüe on peut assurer que la retine, et le nerf optique ont été fortement secoués.

Prognostic.

En general la contusion de l'oeil n'est pas mortelle. celle des paupieres, et la contusion simple sont les moins dangereuses cependant lorsque le boursoufflement et la lividité sont considerables dans la paupiere, on doit craindre la gangrene. la contusion de la conjonctive, et la sugillation sont peu dangereuses. les contusions du globe un peu fortes, ou il y á du sang epanché entre le globe et l'orbite, dans les humeurs de l'oeil, lorsque le cristallin est sorti de sa capsule, lorsque le vitré est dechiré, ou que la retine ou le nerf optique sont affectés; mettent dans le danger de perdre la vüe quelque fois la gangrene survient, l'inflammation la paralisie des muscles du globe, leur immobilité sont la

Curation

Elle Est generale Et Particuliere.

Curation generale Interne.

Les Indications qu'on a à remplir sont D'Empecher. 1° L'Extravasation Du sang et Des autres Liquides. 2° De prevenir l'inflammation. 3° De faciliter la resolution Du Liquide Epanché, soit Dans le tissu Des parties, soit Dans les humeurs De l'oeil, ou Entre le globe Et l'orbite. On remplit ces Indications Par la saignée qui Doit être Plus ou moins répétée, suivant l'Etat De la Contusion, suivant la grandeur et le Degré De la Douleur, Et De l'inflammation. On Doit même Purger le malade avec l'Emetique si Le Cas l'Exige, on Doit Lui tenir Le ventre Libre Par les Lavements, et on Proportionne La Diette, qui Doit être Rafraichissante, a la grandeur De la Contusion et a la violence Des Simptomes.

Curation Particuliere Interne.

La Curation Particuliere Interne est la même que la generale Interne; ainsi nous y renvoyons. On Doit Employer Les remedes que nous y avons Indiqués plus ou moins promptement suivant la grandeur De la Contusion, suivant la nature des Parties Contuses, Leur nombre, l'Epanchement Du sang, Et suivant La violence Des Symptomes.

Curation generale Externe.

Avant que l'inflammation se forme, on Doit appliquer D'abord un Deffensif, Pour Empecher ou moderer le progrès

260. De l'inflammation comme les eaux froides de morelle, de jou=barbe, dans les qu'elles on met un peu d'alun, ou de sucre de saturne, un blanc d'œuf batter, ou de l'eau de plantin, ou celle de laitüe, ou de pourpier: on en applique sur la partie après en avoir imbu des étoupes. quand l'inflammation est survenüe, qu'il y a douleur et tension, on se sert des anodins resolutifs les plus forts comme le camphre a la dose de X ou XII grains dans de léau de fenouil ou de cumin. les cataplasmes de racine de bryoine, de sceau de salomon &c.., sont d'usage. on se sert sur la fin des stiptiques et des astringeants melés avec les resolutifs.

Curation Particuliere Externe.

1°. Dans les contusions des paupieres on doit employer les spiritueux, les forts dessicatifs, parce que souvent elles deviennent œdemateuses, et lorsque la paupiere est trop gorgée de sang, ou trop elevée, on la scarifie, on la lave avec l'eau vulneraire; ou l'eau de vie, on applique des cataplasmes forts resolutifs ✡ & froids comme l'eau de laitüe de pourpier, ou on a mis un peu d'alun ou de sucre de saturne. lors qu'il y a douleur on y instille du sang de pigeon, on ouvre la veine qu'il a sous l'aile et on laisse goutter le sang dans l'œil: ou bien on employe du lait de femme dans le quel on a fait infuser du safran, des fleurs de cammomille, de mellilot; quand la douleur est apaisée, les resolutifs, ou les astringeants en collyre sont utiles. 3°. S'il y á du sang epanché entre le globe et l'orbite, on le degorge

✡ ou bien on met des sachets qui ayant cette proprieté resolu=tive. 2°. Dans la sugillation avant la douleur, on se sert des repercussifs &

par une ouverture. on le fait sortir En injectant De l'eau 261.
vulneraire affoiblie Dans l'eau De fenouil, et on traite comme une
Playe. 4°. Si le globe a été secoué violament que le sang se soit
Epanché Dans l'humeur aqueuse, qu'il y eut commotion dans la
retine, ou qu'il soit survenu une goutte sereine tout a coup, on se
hate De saigner Beaucoup, et on n'oublie pas sur la fin de saigner
De la jugulaire 5°. on applique Des sachets ou des cataplasmes
très resolutifs sur le globe, s'il n'y a point De Douleur; mais s'il
y En avoit on Employe Les resolutifs anodins. 6°. S'il survient une
suppuration Dans les parties contuses, on l'aide et on traite En=
=suitte ce changement comme les abcés qui suppurent et qui sont
suppurés. 7°. Si la gangrene Est a craindre on Doit la prevenir, et
la traiter comme nous le Dirons. 8°. Enfin s'il survient paraly=
=sie, ou la goutte sereine, La saignée, Les apperitifs, des fondants,
& Les Eaux minerales En font La cure Essentielle. Nous En parlerons
Plus au long au chapitre De la goutte sereine.

Chapitre II.e

Des maladies qui attaquent Le genre nerveux Des yeux.

Les Maladies qui attaquent Le genre Nerveux sont par=
=ticulierement Les convultions, et Les paralysies Des nerf Dans les
fibres musculaires & Dans les fibres Des parties qui composent L'oeil.

article I.er

Des convultions & contractions spasmodiques.

Les contractions ou convultions spasmodiques dont l'articu...

 Particulierement Des actions soit musculaires, soit toniques qui font que les mouvements De fibres musculaires sont Dereglés, Et ne Suivent Pas les Loix Constantes que la nature Leur a prescrit.

Causes.

La Cause Prochaine est un mouvement Dereglé Dans les fibres musculaires; Ce qui vient ou De Ce que le Liquide animal y Coule Irregulierement, ou De Ce que Les fibres font Des vibrations irreg=ulieres. La Cause Excitante est ou dans le Cerveau, ou dans qu=elqu'autre Partie qui par les Loix Dela simpatie Determine une Plus grande quantité De Liquide animal Dans les fibres musculaires Des yeux. Les Convultions sont pour L'ordinaire Dés simptomes Des maladies Epileptiques, Vaporeuses, histériques &c. Il est fort rare qu'elles soint Essentielles. Elles ne Different nullement De Celles qui arrivent Dans L'épilepsie et Dans les Vapeurs. Les Convultions attaquent. 1° Les paupieres. 2° Les Muscles Des yeux. 3° Les fibres musculaires De L'yris.

article. II.e

De la Convultion des paupieres.

La Convultion Des paupieres Peut attaquer. 1° le muscle, orbiculaire. 2° Le releveur Dela paupiere. La Convultion du muscle orbiculaire a la même Definition Et Les mêmes Causes que Les Convultions En general.

Simptomes.

Dans La Convultion De L'orbiculaire L'oil est fermé, avec une Certaine Contractilité. et on n'y voit Point.

Diagnostic.

Il est aisé De S'asSurer Des Convultions Du muscle orbiculaire

de l'œil. Lorsque l'œil est fermé on sent une résistence
dans les fibres. on en est encore plus sur lorsqu'on observe quelques mouvements convulsifs dans d'autres muscles.

Prognostic.

Le mouvement convulsif de l'orbiculaire est toujours facheux, lorsqu'il est un simptome des maladies convulsives; et souvent il est un avant coureur de l'Epilepsie, de la passion hysterique, ou hypocondriaque. l'Essentiel est le moins facheux; mais il prive de la vüe lorsqu'il dure un peu de tems.

Curation.

Elle est la même que celle des convultions en général: ainsi les fondants, les apperitifs, les anti-spasmodiques doivent être employés.

Article. III.e

De la convultion du releveur des paupières.

La convultion du releveur de la paupière superieure est simp=tomatique, ou essentielle. La simptomatique a les mêmes causes, le même Diagnostic, Prognostic, et la même curation que les maladies convulsives et spasmodiques de tout autre muscle; l'Es=sentielle vient quelquefois des l'enfance; quelquefois dans un age bien avancé: cette convultion n'est pas continuelle, elle vient quelquefois deux, trois, ou quatre fois par jour; souvent elle ne paroit qu'une seule fois, et souvent elle attaque en même tems le muscle orbiculaire et le releveur.

Causes.

Il y a lieu de croire que cette convultion est produite par des particules acres qui irritent les fibres et causent des contrac=tions alternatives.

Simptomes.

Souvent on ne sent que des tremoussements, et des vellications dans la paupiere superieure et quelque fois l'oeil est a decouvert.

Diagnostic.

Le malade se plaint lui même de cette vellication, qu'il nomme souvent battement d'ailleurs cette maladie se voit aisément.

Prognostic.

Il n'y a rien a craindre de facheux. cette maladie est plus incommode que dangereuse.

Curation.

Les remedes externes sont tout au plus d'usage. dont quelques topiques spiritueux conviennent, comme l'eau de vie de lavande, la vapeur du caffé, l'eau ophtalmique faite avec la lavande, le romarin, le fenouil, et le vin blanc; on distille le tout, on applique des compresses trempées dans cette liqueur si ces remedes ne font rien, il est inutile de songer aux remedes interieurs, et cela ne doit pourtant pas allarmer.

Article IV.e

Des convultions des muscles des yeux.

Ces muscles sont sujets aux convultions comme tous les autres muscles du corps. ce ne sont que des simptomes de vapeurs, d'epilepsie, et de convultions en general. on voit très souvent dans les femmes hysteriques des especes de roullements dans le globe des yeux, qui ne sont pas des convultions des muscles moteurs des yeux et qui sont des signes de vapeurs.

Le traitement est le même que pour les convultions en général.

observations.

Dans la convultion des muscles du globe, souvent les deux globes sont tournés de differents côtés, et en differents sens, ce qui fait un strabisme passager dans lequel si on voit les objets, on les voit doubles; ce qui les distingue du strabisme ordinaire c'est que les objets ne paroissent pas doubles.

article V.e

De la Convultion de l'iris.

L'iris est composé de fibres musculaires radieuses, et circulaires: c'est la contraction de ses fibres qui elargit, ou diminue le trou de la pupille, et c'est l'irritation faite au fond de l'œil qui determine cette contraction dans l'Etat naturel. Ce qu'on observe de singulier c'est que les fibres radieuses. . . . . .

. . . par une verte tonique; car dans l'obscurité la pupille ne se dilate que parce que l'action tonique des fibres radieuses l'em=porte sur l'action musculaire des fibres circulaires, qui ne te=nnent faire pour tenir la pupille comme cela arrive dans les femmes hy=steriques ou ce resserrement paroit souvent. Dans l'Epileptie la pupille reste dilatée parce que le malade ne ressent pas des impres=sions assés fortes pour obliger la pupille de se contracter. Il n'y a rien de particulier dans la convultion de l'iris, c'est un sim=ptome des maladies convulsives; ainsi le traitement se renvoit à celuy de ces maladies.

Chapitre III.e
Des paralisies Des parties musculaires et des nerfs Des yeux.

La Paralisie En general Est Cet état, ou l'action tonique et musculaire Cessent totalement; C'est aussi Cet état ou Les nerfs ne transmettent Plus au Cerveau l'impretion Des objets Exterieurs.

Causes.

La Cause Prochaine Consiste Dans l'inaction Des fibres musculaires, ou nerveuses qui ne recoivent Point De Liquide animal ou qui N'en recoivent Pas assés Pour Exercer Leur fonctions. Les Causes Eloignées sont toutes Celles Des Paralysies En general. La Paralysie Peut attaquer. 1°. Les paupieres. 2°. Les muscles Du globe De l'oeil. 3°. Le nerfs optique, Ce qui fait la goutte sereine.

article. I.er
De la paralisie Des muscles des paupieres.

Si l'orbiculaire Est Lui seul Paralitique le releveur tient l'oeil ouvert Ce qui Produit une Lagophtalmie: si au contraire le releveur Est Paralytique, la paupiere sera abaissée et Il y aura Procidentia Palpebrae superioris. Les Causes, Les simptomes &c. sont Les mêmes que Dans la paralisie En general; ainsi Les apperitifs, Les fondants, Les Eaux thermales sont D'un grand usage, aussi bien que Les spiritueux, et Les aromatiques Employés Exterieurement.

article. II.e
De la paralysie Des muscles De l'oeil.

Nous renvoyons a la Paralysie En general; nous observerons seulement ici que la paralisie D'un seul muscle produit Ce qu'on

appelle une Espece De strabisme parce que le muscle antagoniste 267.
l'Emporte par son action tonique, ce qui change l'axe visuel et
parconsequant on verra les objets Doubles; strabisme qui Differe
Comme nous l'avons Dit Du strabisme veritable ou l'on voit les
objets.

article. III.e

De la paralisie Du nerfs optique, ou de la goutte sereine.

La goutte sereine est cet état ou la vision est totalement affoi:blie, ou bien abolie, sans aucun vice apparent Dans les milieux que la lumiere traverse, cette Maladie s'appelle, amaurosis, sive Cœcitas

Differences.

La goutte sereine Differe 1°. par raport a la grandeur, et on la Divise En parfaite et Imparfaite. Dans la premiere on ne voit point Du tout les objets. Dans la seconde la vision est affoiblie Considerablement, mais Il y a Encore quelques Impressions Des objets visibles: elle peut avoir Des Degrés a l'infiny Depuis l'etat dela parfaite Distinction Des objets visibles, Jusqu'à la parfaite priva:tion Dela vüe. Dans la plus petite privation, on nomme cette Espece amblyopie, qui est un Enchenement ala goutte sereine. on la Distingue par raport aux causes 1°. En sanguine et c'est Celle qui vient Dela pleinitude Des vaisseaux sanguins. 2°. En spi:ritueuse, id est. celle qui vient Du relachement Du nerf optique, De sa compression, ou De son obstruction. 3°. Il y En a qui vien:nent En naissant, et D'autres qui viennent apres la naissance. 4°. Les unes sont Essentielles, comme celles qui viennent sans aucune maladie qui les ait precedée, les autres sont simptomatiques, c'est a Dire,

 Secondaires comme sont celles qui surviennent après un ulcère une playe une contusion, ou une inflammation de cerveau qui s'étend sur les muscles et les nerfs optiques.

Causes.

La cause prochaine de la goutte sereine est l'impuissance, où est la retine de transmettre au cerveau les impressions des objets. ainsi c'est aproprement parler une paralisie de la retine, et du nerf optique. Il peut n'y avoir qu'une partie de la retine qui soit paralytique, et alors l'amaurosis n'est que particulière.

Causes Eloignées.

Elles sont ordinaires ou extraordinaires. Les causes ordinaires sont distinguées en sanguines et en pituiteuses.

Causes Sanguines.

Les causes sanguines de la paralisie de la retine, ou du nerf optique sont en general tout ce qui peut distendre les fibres de la retine, et du nerf optique. Les fibres de la retine, et du nerf optique. Les fibres de la retine etant comprimées ne peuvent être ebranlées, elles ne peuvent faire leurs vibrations, pour transmettre l'impression des objets jusqu'au cerveau. on sçait que la retine et le nerf optique ont quantité de vaisseaux sanguins qui rampent dans leur surface substance, et forment un raiseau merveilleux. Les causes de ces compressions sont les varices et les inflammations qui peuvent venir d'une playe, d'une contusion, d'une oftalmie violente, de la derivation du sang vers ces parties, comme p. ex. dans les organes du cerveau, lorsqu'on est attaqué de migraine, de violents maux de tête, alors ces

vaisseaux sont dans un état de contraction, ils expriment le
sang qu'ils contiennent, empechent le sang qui est poussé par le
Cœur d'y venir, ce qui fait que le sang se porte plus abondament
dans les vaisseaux Latereaux. La Derivation du sang dans la retine
ou dans le nerf optique, peut venir encore de la suppression des
Menstrues, des hemorroïdes &c... La compression des rameaux
de l'aorte inferieure peut encore produire cette Derivation,
comme on le voit dans les femmes grosses. Les varices de tous
ces vaisseaux sont causées par toutes les causes que nous venons
de citer, et qui agissent long-tems, de sorte que les parois des
vaisseaux deviennent incapables de se retablir. Ce mouvement
violent du sang qui produit une rarefaction, et ensuitte un gonflement des vaisseaux peut encore causer la paralisie des parties
mentionnées; c'est ce que l'on voit dans les fievres ardentes.

Causes pituiteuses.

Les causes pituiteuses sont 1°. une abondance d'humeur sereuse
qui abreuve trop les fibres, les relache, les rend incapables de
vibration. Ce qui arrive dans les temperaments pituiteux, dans
les vieillards, dans l'hydrophtalmie; quand il y a une trop grande abondance de serosité dans les ventricules du cerveau, surtout dans le troisieme; ce qui arrive très souvent aux Enfants et
aux vieillards, dans qui les humeurs sereuses abondent dans
ces ventricules. Cette cause est la plus ordinaire dans la goutte
sereine qu'on apporte en naissant, les parois des vaisseaux
étant trop relachés le sang les distend et les vaisseaux se
gonflent de ce que leurs parois trop foibles ne peuvent reagir.

270 sur le sang pour s'Exprimer. 2°. la grossiereté Dela limphe Comme un virus verolique, Ecrouelleux, scorbutique, galeux, Dartreux, Les mauvaises Digestions, Les glaires, Les Crudités Des Premieres voyes &c... Mr. ferrein a connu une personne qui Etoit sujette a une Diminution De vüe qu'il Emportoit par une Purgation. Les parties grossieres s'arretent Dans les petits Vais=seaux Dela retine et Du nerf optique, Les obstruent, Les gonf=lent; Dela vient la Compression Des fibres nerveuses qui marchent a Coté, Et par consequant Leur paralisie.

Causes Extraordinnaires.

Les Causes Extraordinnaires sont, toutes Celles que l'ouverture Des Cadavres a Découvert. elles sont Difficiles a connoitre, Car Elles ne Donnent aucun signe De leur Existence. nous En rapporterons quelques unes. 1°. Les hydatides Dela retine selon Boerrhaave. 2°. une humeur qui Comprime le nerf optique selon Platerus, Comme les steatomes, Les squirrosités Dela glande Pituitaire, Les tumeurs Pituiteuses &c... 3°. selon Begmengeri La Contortion Des nerfs optiques. 4°. L'Epanchement Du sang Et D'une humeur quelconque Dans le Crane qui Compriment Les Cou=ches Des nerfs optiques. 5°. Les Coups De tête qui produisent Des Commotions. 6°. Le gonflement Du vitré, qui Comprime et presse La retine. 7°. Le gonflement Du globe. 8°. Les Efforts qu'on fait En eternuant selon fabrice De hilden. 9°. Le tiraillement du nerf optique, par une tumeur qui se trouve Derrier le globe qui le Forgette &c... 10°. Les ulceres Dela retine. 11°. La vive Lumiere Des Eclairs, surtout Dans Ceux qui ont resté Long-tems En prison Car la Lumiere agit trop fortement sur les fibres Dela retine Les secoüe, Les rend trop laches; apeupres Comme un ressort qu'on a

forcé et qui n'est plus en état d'agir avec autant de force, qu'il 271.
agissoit auparavant. 12°. une vielle Cataracte, un glaucoma, un leuco=
=ma, qui empeche que la lumiere ou la representation des objets
ne se fasse sentir a la retine, elle devient alors paralitique, ces fibres
perdent leur action par le seul défaut d'exercice; car nous sçavons
que nos parties ont besoin d'être continuellement exercées pour
se conserver dans la disposition necessaire a leurs fonctions, elles
se rouillent pour ainsi dire par le defaut d'exercice. Voila quel=
=que cause extraordinaire que l'ouverture des cadavres et l'obser=
=vation ont fourny jusqu'a present

Semptomes.

Dans l'amorisis on ne voit pas les objets, ce qui contribüe a
l'Etat de la vüe le plus facheux. Dans l'ambyopie, on ne les voit
qu'imparfaitement, et cette derniere situation est d'autant plus
facheuse qu'elle approche plus de l'amorosis.

Diagnostic.

1°. On reconnoit facilement cette Maladie, si on voit une personne
aveugle, ou qui se plaigne de la diminution de la vüe, lorsqu'on ne
voit aucun vice ny aucun trouble dans les milieux que la lumiere
traverse il y a goutte sereine; la pupille est dilatée, elle est immobille.
Lorsque l'opacité de la vüe est totale, et quand on tient fermé
l'oil sein, on a beau frotter celuy qui est malade, on n'appercoit
aucune mobilité dans la pupille, cependant il peut se faire que
dans cette Maladie la pupille soit resserrée; ce qui peut venir
d'une cicatrice, ou d'une adherence au cristallin, dans ce
cas il n'y a point de mobilité dans l'iris. 2°. quand il y a
un glaucoma, ou une cataracte, on juge que l'amorosis y est.

 Joingte, par la grandeur Du trou Delapupille, par son Immobilité, parce qu'une chandelle mise Devant les yeux ne se fait aucunement sentir; car quand Il n'y a seulement que la cataracte, ou le glaucome on voit une Espece De lueur Lorsqu'on met une chandelle Devant les yeux, ou qu'on regarde le soleil. 3°. on scait par le raport Du malade si la maladie est totale ou partialle.

quand aux causes. 1°. on connoit les sanguines, quand Il y a Douleur, Battement, chaleur au fond De L'oeil; quand il y a grand mal De tête, ophtalmie, Engorgement Du cerveau, fievre ardente, rarefaction Du sang; quand quelques Evacuations sont supprimées. Cette Espece De goutte sereine Vient tout a coup, quelquefois Dans 24 heures, Dans une Nuit, comme V.g. Le malade se couchant avec Les yeux sains et se Levant aveugle. on scait qu'il y a varice quand L'ophtalmie Interne a duré Longtems, quand la paralisie a aug=mente a proportion que la douleur a Diminué, quand elle est Venue peu a peu, quand elle a precedé quelque troublement Dans les objets, ou qu'on a vu quelques Etincelles La nuit Diurnes, ou Noctures;

2°. Les causes qui Viennent De la pituite se reconnoissent par le Dessechement général, par la paralysie De quelque autre partie, par le temperament, par L'age, comme Dans les Enfants ou dans Les Vieillards; quand cette Espece De goutte sereine s'est formée peu a peu, quand elle a precedé Des mouches, Des cetus, ou Des pattes D'araignées. si ces mouches augmentent considerablement, Il faut craindre La goutte sereine; mais lorsqu'elles restent Les mêmes pendant 6 mois Il n'y a rien a craindre. on les reconnoit Encore quand Il y a hydrophtalmie &c... elles se reconnoissent Encore Lorsqu'on soubçonne un Virus Ecrouelleux, Verolique,

scorbutique; quand il y a eu des gales, des dartres, repercutées, ou quand il y a un vice dans les premieres voyes.

3°. Les causes extraordinaires se reconnoissent lorsqu'on ne peut decouvrir aucune des causes ordinaires, et pour les ou les soupçonne.

Prognostic.

1°. Le prognostic de cette maladie est d'autant plus facheux qu'il prive l'homme d'un organe qui lui est trés necessaire. 2°. Lorsque cette maladie est recente, elle est guerissable; mais quand elle est vielle et qu'elle a plus de six mois, elle est presque incu=rable. 3°. Dans les enfants qui viennent aveugles en naissant, si elle passe 3 ou 4 ans elle est incurable; elle l'est encore plus dans les vieillards. 4°. En general la pituiteuse ou celle qui vient lentement par obstruction, ou par relachement, est plus difficile a guerir que la sanguine: 5°. La sanguine qui vient d'une fievre ardente, d'une rarefaction du sang, d'une suppression de menstrues, des hemorrhoïdes, ou d'un saigne=ment du néz se guerit facilement dans cinq ou six jours, celle qui survient aux femmes grosses se guerit par les couches. Les anciens avoient parlé de cette espece, et l'a=voient regardée comme la plus facile a guerir. Maitrejean croit que cette espece qui ~~vient~~ vient de la suppression est causée par le gonflement du vitré; qui comprime et presse la retine; 6°. celle qui survient dans les fievres ardentes, et dans le tems de leur declin, qui est accompagnée d'une procidence des paupieres, prognostique la mort, car les couches

274 Des Nerfs optiques sont souvent Enflammées, elles sont En Suppuration, ou gangrenées, Comme le prouve l'ouverture des Cadavres. 7.° Celle qui survient De quelque maladie Cutanée repercutée Est facile a guerir, En faisant revenir la maladie.

question. I.ere

Pourquoy voitt-on assés souvent les Enfants Naitre avec La Paralisie Du nerf optique, et Du nerf auditif, au lieu que la Paralisie Des autres parties est une Chose tres rare, ou qu'on N'en voit même aucun Exemple Dans les Enfants? C'est que L'origine Des nerfs optiques et auditifs, est toujours baignée D'une grande abondance De serosité, qui se trouve Dans le troisieme et quatrieme Ventricule, Dont Les autres Nefs tien=nent Leur origine; mais Comme Dans les Enfants on trouve Des serosités Dans les Ventricules, Il s'ensuit que Ces nerfs Sont toujours tres Laches, et tres mols, et peu propres a transmetre Les Vibrations au Cerveau; De plus la trop grande quantité De serosité Peut Contribuer a presser Ces nerfs, Les autres Nerfs De la moëlle allongée ne sont Point arrosés Dans Leur origine, Ce qui fait que Leur paralysie, Et leur relachement sont tres rares.

question. II.e

Pourquoy la paralisie Du Nerf optique, ou De l'auditif, prog=nostiquent elles rarement L'appoplexie, ou la paralisie générale? C'est que Ces Nerf sont Exposés plus facilement que les autres Nerfs aune Cause Particuliere, qui Existe souvent Dans les Ventricules, ou Du moins Ces nerfs sont D'une Plus prochaine

Disposition a la paralisie que les autres nerfs de la moelle allongée; aulieu que la paralisie de ceux 6. ~~[illegible]~~ supose ordinairement un vice dans la base du cerveau qui peut agir sur tous les nerfs; de plus tous ces nerfs sont dans la même disposition a la paralisie, parce qu'ils rampent tous dans la base du crâne des leur origine même, de sorte que la moindre pression sur la base du crâne, peut porter son action sur tous ces nerfs.

Curation generale.

Cette maladie vient de la paralisie; il faut donc la traiter de même.

Curation generale interne.

1.° on saigne une ou deux fois le malade, suivant la necessité, ou le temperament. 2.° on le purge avec l'Emetique ou avec des autres purgatifs assés forts, lors que rien n'empeche parce qu'en secouant le genre nerveux on rend les fibres plus tendües, plus vibratiles, et elles se debarrassent plus facilement de ce qui les obtrüe. 3.° on doit tenir le ventre libre par des lavements, parce que le sang circulant par la plus facilement dans les branches de l'aorte inferieure, il ne se porte plus en une si grande quantité dans les vaisseaux de la tête. C'est une loy pour toutes les maladies de la tête, qu'il faut tenir le ventre libre, et même purger souvent; cela produit une derivation des humeurs vers ces parties. 4.° on se sert des appéritifs comme sont les bouillons amers faits des plantes cephaliques, dans les quels on met des sels appéritifs, des bouillons de vipere &c... 5.° on a recours aux eaux thermalles, et aux eaux froides, qu'on administrera suivant le temperament

276. 6° on se sert des opiates fondants, et apperitifs fait avec les racines ameres, les poudres des plantes ameres et cephaliques, les martiaux, les mercuriaux, fondants et apperitifs, les cloportes, le camphre, le sel armoniac. 7° Enfin on employe les cauteres, les vesicatoires, a la nuque, derrier l'oreille, autour du col et les remedes qui evacuent les serosités, qui stimulent, et irritent, et tout ce qui peut donner de l'action, et des vibralités aux parties solides. Enfin on employe le seton; mais tous ces remedes doivent être employés et combinés selon l'age et le temperament et les circonstances ou le malade se trouve.

Curation generale Externe.

Cette curation se reduit aux topiques spiritueux, aux stimulants, et aux resolutifs. on employe la vapeur du caffé, d'eau de vie camphrée, d'esprit de vin, la vapeur d'oignon &c... on applique sur l'œil des compresses trempées dans des eaux spiritueuses, penetrantes, et resolutives; des eaux dont on se sert pour la vue, et qu'on appelle Visuum amentica. tous ces remedes peuvent être composés en general des resolutifs des stimulans &c... on n'emploit ici n'y cataplasmes, n'y emplatres, rarement des sachets, et encore doivent ils être aromatiques et spiritueux.

Curation particuliere des causes sanguines.

Lorsqu'on reconnoit que ce sont des causes sanguines. En general, on doit saigner le malade plus frequamment 1° on fait une saignée du bras, une du pied, deux ou trois de la jugulaire, on peut encore saigner avec succès de l'angulaire, on tient le malade aux bouillons legers et temperants, à une ptisanne delayante, et rafraichissante, enfin on humecte

Le malade En Joignant Cependant quelques Doux purgatifs Et 277.
stimulants De peur De trop relacher Le nerf optique. 2°. Si Cette Paralysie vient D'une fievre violente, ardente, D'un Engorgement au Cerveau, D'une optalmie, D'un grand mal De tête, ou Dela rarefaction Du sang, Il faut reiterer Les saignées, Desemplir Les vaisseaux, et bien humecter. 3°. Si elle est Causée Par la Suppression De quelque Evacuation, Il faut tacher D'En retablir Le Cours. apres avoir fait quelques saignées, Les apperitifs sont D'usage. 4°. Enfin, Si on Soupçonne Des virus, La saignée Dela Jugulaire, Jointe aux stimulans, aux purgatifs, aux spiritueux, et aux penetrans Est Indiquée. on fait la Curation De Cette Cause par les Eaux froides, ou Chaudes suivant Les temperaments, Comme aussi Par les Doux apperitifs, Par les sudorifiques &c... Comme les bouillons De viperes, Cloportes, Des Cinq racines &c... Remarques.

Lors qu'il y à quelque tems que la Cause agit, et même lors qu'elle N'agit Plus, il est inutille D'Employer les saignées. Si Cette Maladie restoit apres la guerison Dela fievre, De l'optalmie, apres le retablissement Des Evacuations Suprimées, Il faudroit la traiter, Comme nous avons Dit En Prenant les Indications Dela maladie.

Curation particuliere des causes pituitaires.

1°. Si C'est un relachement, Ce sont Les mêmes remedes que pour la Pituite, ainsi les purgatifs les aperitifs, Les Sudorifiques, les Dieuretiques, Les Dieuretiques, Les Echauffants, Les stimulants &c. Comme Dans la Curation generale Conviennent. 2°. Si Cela vient De La grossiereté Dela Limphe, Les mercuriaux, Les martiaux, les anti scorbutiques, Les purgations frequentes sont mises En usage.

 Et les Eaux thermalles. 3°. Enfin si c'est une maladie cutanée, il faut la faire reparoître et corriger cette maladie.

Curation des causes Extraordinnaires.

Cette curation n'a point lieu. ou ne l'a que rarement, parcequ'on ni peut connoitre ce vice, ou ces causes, ou du moins il est impossible de les emporter; si cependant on reconnoit les hydatides de la retine, on peut employer les frictions mercurielles suivant Mr. Boerrhaave qui par cette methode a guery des gouttes sereines causées par des hydatides.

Remarques.

Les charlatans employent une petite lime ou brosse, avec laquelle ils frottent jusqu'au sang le dedans de la paupiere après l'avoir renversée. il est vrai que cette irritation produit une tension dans les parties, qui sont autour et par consequand dans la retine ce qui peut la rendre quelque fois plus susceptible de l'act=:ion de la lumiere; ainsi on peut voir quelque fois immediatement après cette operation; ce que en impose; mais quelque temps après les parties perdent leur tonus, la maladie reparoit; et qui plus est, ceux qui n'avoit qu'une amblyopie assés legere sont devenus subitement aveugles par cette operation comme l'experience le prouve. nous avons seulement indiqués les remedes sans parler de leur dose et de leur choix, parce que c'est au medecin a le conduire suivant les causes et les circonstances, qui varient à l'infiny. lorsque après un assés long usage de ces remedes, comme pendant 6 mois, un an; on ne voit aucun progrés et que la guerison n'avance pas, il faut cesser l'usage de ces remedes, la maladie reste incurable et on fatigueroit trop le malade, et même on s'exposeroit a la ruine de la santé.

Seconde Partie Des maladies Propres De l'œil.

Classe II.e

Des maladies propres a chaque Partie De l'œil.

Les maladies Propres a chaque Partie De l'œil, ou Les maladies que nous avons a traiter Dans cette partie, sont celles qui Dependent D'un vice Particulier Delapartie, sans qu'il puisse être rapporté a une cause generale directement: ces maladies sont Entrès Petit Nombre Parce que nous avons presque traité toutes Les maladies Des yeux, En parlant Des maladies communes, ou generales; nous suivrons L'ordre des parties En commençant Du Dehors au Dedans.

Chapitre 1.er

Des maladies propres aux Paupieres.

Les maladies Propres Des paupieres sont celles qui attaquent uniquement Les paupieres, et Jamais Les autres parties Du corps.

article 1.er

Dela chute Des paupieres.

La chute Des Paupieres est cet état ou la paupiere superieure reste fermée, ou abaissée, avec Impuissance Delarelever sans le secours Delamain.

Differences.

La chute Peut être Parfaite, comme Lorsque La paupiere Est totalement abbaissée et que L'œil est fermé. elle peut etre Imparfaite comme Lorsque la paupiere N'est Pas totalement abbaissée

280. ou que globe, ou l'oeil seroit encore un peu ouvert.

Causes.

1°. toutes les tumeurs inflammatoires ou oedemateuses (qui occupent la plus grande partie des paupieres ou de leur tissu) les étendent, les font tomber; mais cette procidence n'est qu'un simptome de ces maladies. nous n'en parlerons point parce qu'on ~~peut voir ce que nous avons dit de ces tumeurs~~. 2°. la cause la plus constante est un relachement de la paupiere causée par la paralysie du muscle releveur. l'orbiculaire alors par son action tonique tient l'oeil fermé. la cause de cette paralysie est la même que celle de toutes les autres paralisies. la cause particuliere vient du vice de la partie, comme de la constitution de la paupiere, qui divise, qui affoiblit, les fibres musculaires du releveur, ou qui donne occasion a un epanchement de liqueur qui comprime les fibres nerveuses, ou musculaires de la paupiere.

Simptomes.

On ne peut voir la lumiere. la difformité que cause cette maladie est trés grande, il s'amasse quelquefois entre le globe et la paupiere de la chassie qui se decrit et qui devient acre et irritante, ce qui cause sur le globe de l'oeil une demangaison capable de produire et d'entretenir une ophtalmie.

Diagnostic.

On reconnoit facilement cette maladie les causes. on sçait si c'est une tumeur, par l'examen de la partie. on connoit aussi si cette paralisie vient d'une autre cause generale ou particuliere.

Prognostic.

La maladie n'est pas dangereuse par elle même; cependant le malade en est affligé a cause du defaut de vision, et de la difformité. Si elle vient d'atumeur on la guerit; mais si elle vient de paralisie on la guerit difficilement. Elle est tres facheuse lorsqu'elle vient de cause generales, parce qu'elle menace d'une paralisie, ou d'une apoplexie.

Curation.

1°. Si elle vient d'une tumeur, il faut guerir la tumeur. 2°. si elle vient de la paralisie il faut traiter cette maladie dans les formes, comme lorsque les causes sont generales. 3°. Si elle vient de para=lisie particulière, on employe seulement les topiques spiritueux, comme la vapeur de caffé, l'esprit de vin camphré, les resolutifs en compresses; ou lave la paupiere avec un peu de vin astring=eant ou on auramis un peu de sel ammoniac. 4°. si elle vient d'une contusion, après les resolutifs et les stiptiques; les astringents doivent etre employés. si ces remedes ne font point d'effet il est inutille de fatiguer le malade.

Remarque.

On a proposé une operation pour guerir cette maladie, on coupe avec des cizeaux la peau des paupieres suivant la direction des muscles orbiculaires de sorte que cette plaie est de ..... lignes de longeur, ensuitte on rapproche les deux levres, on fait la suture, et on cicatrise. cette operation a un grand inconvenient, c'est la retrac=tion des paupieres dont nous alons parler: c'est pourquoy on ab=bandonne cette methode.

Article IIeme

De la retraction des paupieres, ou de l'agophtalmos.

La retraction des paupieres, est un état d'elevation des paupieres

282. ou l'œil est Decouvert avec Impuissance De fermer Les paupieres sans Le secours Des mains.

Causes.

1°. une Cicatrice suffit Pour Elever Les paupieres. toute Cicatrice tend atirer Les bords; ainsi Les solutions De Continuité seront une Cause Eloignée De Cette retraction. 2°. on trouve une Cause dans La paralisie Du muscle orbiculaire qui ne peut Empecher l'action tonique Du muscle releveur. Cette Paralisie Peut avoir une Cause generale, et une Cause particuliere, Comme nous avons Dit En Parlant De la procidence Des paupieres.

Simptomes.

L'œil Ne peut etre Couvert Par les paupieres, Il reste toujours Exposé a L'action Des Corps Externes, a L'air, au froid, a la fumée &c... Ce qui Produit une Irritation Continuelle Et Entretient une Inflammation Rebelle.

Diagnostic.

La maladie Est Evidente, Les Causes Les sont aussi. ~ ~ ~

Prognostic.

1°. Lorsque La retraction vient De la Compression Du muscle Releveur elle N'est que momentanée; ainsi elle suit Le progrès Des Convultions; C'est pourquoy nous la avons parlé En rapportant Les Causes De Cette Maladie. 2°. si elle vient D'une Cicatrice Elle est Incurable. 3°. Enfin, La maladie Est D'autant plus facheuse que le globe De L'œil est par la Exposé a L'action Des Corps Externes.

Curation.

La Curation suit Celles Des Causes. Si elle vient De la paralisie, Il faut traiter Cette Maladie. Si elle vient De Cicatrice, Les

Emollients, Les relachants, Conviennent; mais Leur Effet n'est pas bien Efficasse. 283.

Remarques.

On a proposé une operation pour cette maladie. on fend la paupiere De la paupiere suivant la longeur des fibres Du muscle orbiculaire; on Eloigne les Bords De la playe, on tient la paupiere abbaissée autant qu'il est possible, on met De la Charpie, ou une Lame De Plomb Dans la playe; mais la Cicatrice qui se fait alors retire D'avantage les paupieres, le vice est augmenté; ainsi on Doit regarder Cette operation Comme Inutille.

Article III.me

De L'ectropion, ou renversement des Paupieres, et leur Eraillement.

Le renversement Des paupieres est C'est Etat ou l'on voit Le rouge De la paupiere renversé, Cela arrive rarement a la paupiere superieure; mais frequament a l'inferieure. Cette maladie Est Encore quelque fois Compliquée avec la retraction.

Causes.

Ce Renversement peut venir. 1º De la retraction De la peau, La membrane Interieure restant Libre, Ce qui arrive par une Cicatrice Dans la peau; ainsi toute Solution De Continuité Dans la peau En peut être La Cause Eloignée. Les Brulures Causent souvent les renversements Les plus Difformes. 2º Du relachement De la Membrane Interne. 3º De ce que la membrane Interne s'allonge, par une tumeur, par un Oedeme, ou par une Inflammation qui se trouve Entre le muscle orbiculaire et Cette Membrane, Car pour lors la paupiere se renverse. 4º Le renversement Du Cartilage Est produit

284. Par le feu, par l'operation Dela fistule Lacrymale. le renver=sement Produit aussi Celuy De la paupiere. 5° Ce renversement Peut Encore venir D'une Playe qui aura Divisé les Bords Dela Paupiere En Deux, et qui aura formé un Espece De bec De Lievre.

Simptomes.

1° Il y a Difformité. 2° L'interieur De la paupiere Est Exposé à L'action Des Corps Environnants, et elle est susceptible D'irrita=tion, ~~&~~ D'inflammation.

Diagnostic.

Le Diagnostic De Cette Maladie tiré De ses Causes et De ses Complications est très facille.

Prognostic.

Cette maladie ne porte avec elle aucun Danger; mais Il n'est guere Possible De la guerir, surtout si Elle vient D'une Cicatrice, ou Des brulures; alors Il est Impossible De la guerir. si elle vient De quelque tumeur Interne, ou Dela Division Des paupieres, on Pourra la guerir.

Curation generale.

1° Il faut relacher la peau Exterieurement, faire En sorte qu'=elle s'etende, Par le moyen Des relachants et Des Emollients; mais Cela est très Difficile. 2° on peut facilement faire retirer Et Con=tracter La Conjonctive Des paupieres, Ce qui peut se faire 1° Par l'application Des stiptiques, ou Des astringents. 2° En produisant une Cicatrice par le moyen Du Cautere potentiel; on se sert de la Pierre Infernalle et l'on touche toute la partie qui parait: on Peut Encore se servir - - - - - - - - - - - - - - - qui fait une Cicatrice qui retire D'avantage les parties; on peut aussi faire

des legeres scarifications dans cette membrane et procurer des cicatrices.

Curation Particuliere.

1°. Lorsque l'ectropion vient d'une tumeur sanguine, qui se dissipe facilement, on peut le laisser, parce qu'il disparoitra avec la maladie. 2°. S'il reste apres la dissipation de la tumeur inflammatoire, ~~comme~~ cet ectropion est causé par le renversement du cartilage, celuy qui vient par une cicatrice produite par le feu, racornit les parties, il est impossible de le guerir. 3°. quand il vient d'une playe, ou d'un coup, s'il y a perte de substance il n'est pas possible de le guerir; mais si le bord de la paupiere n'est que fendu, on peut faire l'operation du bec de lievre, c'est a dire, la suture entortillée. 4°. s'il vient d'une tumeur indolente qui pousse la paupiere, on doit l'extirper.

article. IV.eme

Du Hippos, ou du cillement Involontaire des paupieres.

Le cillement involontaire, ou mollitatio palpebrae est cet etat convulsif ou la paupiere se meut contre son etat ordinaire.

Differences.

C'est souvent un tremoussement, mouvement très rapide tres petit, il ne paroit presque point. Il arrive tantot dans la paupiere superieure et tantot dans l'inferieure; il y a des personnes qui s'en pleignent sous le nom de battement dans la paupiere, l'oeil ne se ferme pas tout a fait. C'est un mouvement convulsif qui ferme l'oeil pour un moment; ensuitte il s'ouvre subitement

 l'œil reste pour ainsi Dire fermé, Enfin l'œil se ferme quelquefois Pour un quart ou une Demy heure.

Causes.

La cause Prochaine Est un mouvement Convulsif, ou Du muscle Releveur, ou De l'abbaisseur Dela paupière: quelquefois la Cause Reside Dans Le Cerveau, Dans les nerfs, ou Dans la partie Même; ainsi une irritation qui Determine Pour un Instant un flux trop Considerable et momentané Du Liquide animal Dans le muscle orbiculaire, ou Dans le releveur Sera Cause Du Cillement.

Simptomes.

1.° Les malades ont un Espece De tieq qui Devient Desagreable a Ceux avec qui Ils Conversent. 2.° Lorsque le Cillement Est tres rap:=ide, et que la paupière est Presque fermée, Cela est Incommode au malade, Il ne Peut pas voir. 3.° Enfin Si le Cillement est Long, Et Si l'œil reste Long tems fermé le malade ne peut Se Conduire.

Diagnostic.

Le Diagnostic De Cette Maladie Est facille. Les Especes Sont aussi faciles a Connoitre. Si quelque autres Parties Du Corps Sont En Convulsion, la Cause est Pour lors generale; mais Si on ne Voit aucune autre Partie En Convulsion, la Cause Sera pour lors par:=ticulière.

Prognostic.

Il n'est Pas facheux Dans le premier Degré; mais Dans le Second et le troisieme Degré, le malade est Incommodé, parce quil ne peut Se Conduire. quand Cette Maladie Depend d'une Cau:=se generale, Elle prognostique La Convulsion, ou L'Epylepsie.

Curation.

Rarement Les malades Pensent t-ils a se faire traiter Dans

Cette maladie De la premiere Espece; mais souvent Ils veulent
Etre guerir Dans la seconde et troisieme Especes.

Curation generale.

S'il Depend D'une Cause generale, Il faut traiter Cette maladie Dans les formes. ainsi si C'est la convultion ou l'Epilepsie que les Causent, Il faut avoir recours aux remedes propres a ces maladies.

Curation particuliere.

Si le vice n'est que Particulier, on peut aprés avoir saigné, Et Purgé, faire Prendre pendant quelques Jours une tisanne appe=ritive, et anti Epileptique; on peut frotter la paupiere Et y appli=quer quelque resolutifs, spiritueux, la vapeur De Caffé, ou d'Esprit De vin, ou Bien quelques Compresses trempées Dans l'Eau de vie ou Dans les Eaux thermales; Il faut Employer les resolutifs plus ou Moins, suivant le Degré De la maladie. Enfin si on ne voit pas De guerison apres quelque tems, Il faut finir l'usage Des remedes; Car Ils seroient inutilles, et on fatigueroit le malade En vain.

article. V.eme

De L'ankyloblepharon, ou Du Collement Des Paupieres.

Le Collement Des paupieres Consiste Dans leur union, Ce qui met le malade hors D'état De voir.

Differences.

1°. Il y En a De Deux Especes, Le Premier se nomme vray, et C'est Celuy Dans le quel Les Bords . . . . . . Sont seullement Collés. le second qu'on nomme faux est Celuy ou la surface Interne De la Paupiere Est Collée au globe De l'oeil. 2°. on peut Distinguer le vray En Deux Especes. Celuy De la premiere Espece Est parfait

288. Lorsque tout le bord delapaupiere est collé suivant sa longueur. Celuy dela seconde Espece est Imparfait, lorsqu'il n'y a qu'une partie de son bord qui est collé, ce qui souvent n'est qu'une separation du coté du grand angle. 3°. Le vray est encore distingué en naturel, que les Enfants apportent en naissant; et en accidentel, qui vient a la suitte de quelque ulcere dans les bords des paupieres. Il est aussi distingué en simptomatique, comme celuy qui vient dela trop grande quantité de chassie. 4°. Le faux peut Etre distingué en total et c'est lorsque toutte la superficie dela paupiere est collée au globe de l'oil; et en partial, et c'est lors qu'il n'y a qu'une petite etendüe delapaupiere qui y soit collée.

Causes.

Le naturel, ou celuy que les Enfants apportent en naissant vient du seul repos respectif des parties; car le fœtus a les yeux fermés; alors les surfaces des deux bords n'etant pas mouillées le suc nourricier coulle entre eux, les vaisseaux d'un bord s'approchent de l'autre bord, ce suc nourricier prend un degré de consistence capable de former une Espece de soudure qui tiend les bords appliques l'un contre l'autre. Cette Espece Est toujours un ankyloblepharon vray. Le vrai, le faux accidentel viennent toujours dela solution de continuité des deux parties qui sont collées; car on sçait par experience que si deux doigts sont ulcerés, et qu'on en joigne les deux surfaces l'un contre l'autre; les deux doigts se collent par la cicatrice, parce que les ~~vaisseaux~~ sucs nourriciers d'un coté se portent vers les vaisseaux nourriciers de l'autre coté, ce qui faira une veritable

adhesion lorsque la cicatrice sera desseichée; ainsi toute solution de continuité provenant de plaie, ou d'ulcere pourra causer ce collement. L'ankyloblepharon simple est un durcisse=ment de la chassie. nommé en parlerons.

Simptomes..

L'oeil ne pouvant être à decouvert, on est privé de la vüe. De plus la chassie s'amasse entre les paupieres se durcit et devient acre; ce qui peut causer une inflammation, l'entretenir, y causer des petits ulceres, aux quels ne pouvant apporter des remedes, ils rongent et creusent la cornée.

Diagnostic.

Le Diagnostic de cette maladie est facile, on scait s'il est vray ou faux. La cohesion du vrai est assez considerable. Il est aisé de voir que le vray, ou faux ankyloblepharon accidentel vient du peu de precaution que l'on a pris dans le traitement des petits ulceres, et de n'avoir pas mis quelque petits corps intermediaires pour empecher la cohesion des parties.

Prognostic.

1°. on voit que cette maladie est facheuse parce qu'on est privé de la vision. 2°. que la chasie demeurant entre le globe et la pau=piere, peut devenir acre et corrosive, ce qui peut produire des exul=cerations dans l'oeil, des petites pustules, souvent un ankylops ou un Egylops, ou bien une fistule. 3°. Le naturel n'a rien de dan=gereux. Il est rare de le voir parfait, car les cohesions n'occupent point les surfaces des bords des paupieres. 4°. l'accidentel vray demande quelques attension. 5°. Enfin le faux est très dangereux

290. quand la cohesion occupe beaucoup de la surface de la cornée a cause de la cicatrice qui reste dans la substance. Il n'est pas si dangereux quand l'adhesion est petite, qu'elle n'a qu'une ligne d'etendüe, et qu'elle ne se trouve pas dans la cornée transparente.

Curation.

On ne peut venir a bout de guerir cette maladie que par l'operation, dans le vrai surtout. soit dans l'accidentel, soit dans le naturel; Il se trouve presque toujours une ouverteture du coté du grand angle. on Introduit par cette ouverture une petite sonde creuse, a bouton, entre la paupiere et le globe, on introduit la pointe d'une lancette, ou d'un bistoury dans la canelure, ensuitte on divise la paupiere jusqu'au petit angle, il faut prendre garde d'empieter sur le muscle orbiculaire. quand il n'y a point d'ouverture, on tache d'en faire une en perçant la paupiere, et la tenant eloignée du globe, on fait une petite incision a la peau suivant la longeur des bords des paupieres; ensuitte on introduit la sonde: on peut encore se servir des ciseaux a bouton, et l'on introduit la pointe boutonnée du coté de l'œil. lorsque l'operation est faite, on tient les bords eloignés, on les cicatrise, on empeche leur adhesion, on les frotte d'huille, d'ouguent rosat, ou de cerat de galien: on met souvent une petite lame de plomb mince comme une feuille de papier, on la replie en dedans et en dehors de la paupiere; enfin on met quelques poudres dessicantes, comme la tuttie, le pompholix, le plomb brulé &c...

Il faut remarquer que l'operation de l'accidentel est bien

Plus Difficille que celle Du naturel, parce quil y a plus grande Cohesion. Dans le faux quand la Coalition est Etendüe et qu'il y a Complication avec le vray, l'operation est très Difficille, et cependant on propose De separer les parties avec le scalpel; ou les Disseque sans Empieter n'y Sur le globe n'y sur la surface de la paupiere; Cependant Il faut plutôt Empieter sur la membrane De la paupiere que sur la cornée. quoique Cette operation reussisse, et qu'on la fasse Bien, Il reste toujours Des Cicatrices a la cornée qui troublent Et Empechent souvent la vision. L'operation est utile dans le faux Lorsquil n'y a qu'un point ou une très petite Etendüe De Cohesion, soit Dans l'albuginée, soit Dans la Cornée transparente. quand même Il y auroit Beaucoup D'Etendüe De Cohesion, pourvü qu'elle Ne s'etende Pas dans la cornée transparente, l'operation seroit Encore utile. au reste Cette operation est très Difficille; parce qu'il faut une Precision assés Juste Dans la Division que l'on fait Des parties qui sont Collées. Enfin on Empeche, apres l'operation, la Cohesion 1°. En frottant la solution De Continuité avec le Cerat, ou l'onguent rosat, ou l'on aura mis quelque Chose De Cicatrisant. 2°. on met Encore une Plaque De plomb fine et très mince Entre la paupiere Et le globe Dans l'Endroit ulceré. on saupoudre Les parties ulcerées avec De la tuthie, Du pompholix, ou du plomb brulé, et on a soin De tenir Ces parties Extremement Divisées, Eloignées, les unes des autres. on remüe souvent Les paupieres, En les Elevant, les pinçant, et les separant Du globe affin De rompre par la Et Empecher le recollement Des parties, Dans le Commencement Et avant qu'elles soient Durcies et Dessechées. ..

Article VIème

Du Scleriasis, ou duretés des paupieres.

Le scleriasis, ou la Dureté Des paupieres, est cet etat ou les Bords Des paupieres sont calleux, Epais et Durs.

Differences.

1º Le scleriasis s'appelle vrai Lorsque les Bords Des paupieres sont Epais, Durs, Calleux, egaux, semblable a De la corne. on l'appelle faux quand Le Bord Des paupieres est, skirreux, raboteux et inegal, au lieu que dans le vrai La callosité est Dure, Egale partout, et Il n'y a point De petites Eminences En forme de grains comme Dans le skirreux; mais nous avons Parlé Du sclerosis skirreux En parlant Du skirre En general. 2º Le sclerosis est simple Lorsqu'il n'y á que la seule Dureté et callosité De la paupiere. Il est compliqué quand cette Dureté est compliquée avec une Inflammation; ce qui lui fait Donner le nom De sclerophtalmie. Il peut aussi être compliqué avec toutes Les autres maladies, comme avec un ulcere; Il peut aussi Devenir sensible, et Douloureux et pour Lors Il est cancereux.

Causes.

La cause Prochaine est un Epaississement De la Limphe Dans ces vaisseaux; c'est Epaississement est causé par Le sejour de Cette Limphe, et Par la chaleur De la partie, qui Dissipe la Partie sereuse, ou fluide; ce qui arrive Par une Inflammation qui comprimant D'un coté Les vaisseaux Limphatiques arrete La Limphe et D'un autre coté La partie la plus fluide est Dissipée par La chaleur De la partie, et la plus grossiere s'Epaissit. ainsi tout ce qui

peut produire une Inflammation dans les bords des paupieres, sera la cause du scleriasis.

Le sclerosis est simple quand l'inflammation se dissipe et que la callosité seule reste; mais il est compliqué avec inflammation; ou il se forme une sclerophtalmie lorsque l'inflammation subsiste avec la dureté. Cette maladie peut aussi venir d'un vice particulier de la lymphe, comme d'un virus virolique, ecrouelleux, scorbutique, dartreux, ou cacochime.

Simptomes.

1° Les paupieres se meuvent difficillement et elles sont pesantes.
2° Les bord calleux comprimant et frottant le bord qui ne l'est pas, l'irrite, et cause souvent une Inflammation du globe de l'oeil.
3° Les yeux paroissent plus petits et moins ouverts.

Diagnostic.

On reconnoit facilement cette maladie. on voit un Epaississement du bord des paupieres avec dureté; ses differences et les complications qu'il peut avoir avec d'autres maladies se reconnoissent aussi avec beaucoup de facilité.

Prognostic.

Cette maladie n'est pas dangereuse par elle même; mais elle est incommode par le chatouillement et la pression qu'elle fait sur le globe. Elle est tres difficille a guerir, et elle resiste longtems aux remedes surtout quand l'inflammation est dissipée, et qu'elle a vieilli. Le scleriasis cancereux est le plus dangereux de tous; cependant il ne peut guere nuire si on le traite methodiquement. Celuy qui vient du vice de la lymphe se gerit quelquefois en corrigeant ce vice.

Curation generale.

Il s'agit de dissiper la callosité par la resolution de la lymphe. on

 Commencera par ramollir, et relacher; Car souvent les remedes Emollients agissent sur les fibres, En les relachant, Et En leur Donnant par la la facilité De Sreter, les orifices Des Vaisseaux Capillaires s'agrandissent et permettent aux parties grossieres De passer. on peut Donc Employer pour Cet Effet les Emollients ordinaires surtout les Cataplasmes, des mucillages De graine De lin, ou De manne. on peut Encore faire Des Collyres, Exposer les paupieres a la vapeur Du vinaigre Jetté sur Des Briques rougies au feu. Apres Ces Emollients, on peut Encore Employer les Emollients propres a la Limphe qui sont Emplastiques, Comme le Diachilum Cum gommis, l'Emplatre De musillage, ou la gomme annmoniaque dissoute Dans le vinaigre, et reduite En Emplatre. aprés avoir Employé les remedes propres pendant 10 ou 20 Jours, on applique les resolutifs De la Limphe, qui sont particulierement l'Emplatre Diabotanum, De Ranis, De vigo, De melilot, ou De Diachylum; dans les quels on Incorpore le mercure, avec l'huille De tartre par Defaillance.

Curation Particuliere.

1°. Lors qu'il se trouve, ou qu'on soupçonne quelque vice de la Limphe, Comme Le scorbutique, verolique, Ecrouelleux, Dartreux, ou galleux; Il faut Donner les mercuriaux et les addoucissants. 2°. Lorsqu'il y a une Inflammation, on Commence par la Dissiper par le moyen Des anodins resolutifs, De peur que les autres remedes n'endurcissent la Limphe. aprés avoir Dissipé l'inflammation on traitte le selerasie, Comme nous l'avons Dit Dans la methode generale: Enfin lorsqu'il y a Cancer, ou quil Est Compliqué avec un Cancer, C'est le même traitement que pour le Cancer Des paupieres Dont nous avons parlé.

article VII.e

De l'ophtalmoblepharon, ou De l'inflammation des paupieres.

L'inflammation des bords des paupieres n'a pas besoin de definition. **Differences.**

1°. elle peut avoir son siege a l'interieur, dans la peau même, ou dans le tissu cellulaire qui couvre les paupieres, et qui se trouve entre la peau, et le muscle orbiculaire. alors il se rapporte a l'inflamma=tion de la conjonctive; enfin elle peut avoir son siege dans la subs=tance même du bord des paupieres et c'est celle dont il est ici ~~ques~~ question. elle a des caracteres particuliers qui la rendent essen=tiellement differente de toute autre inflammation; elle se trouve particulierement dans les glandes de meybomius. il y a beaucoup de chassie epaisse, le bord des paupieres est rouge. si elle est comp=liquée il y a un larmoyement qui est rare. si elle est simple elle est connüe chez les auteurs sous le nom de lipitudo xyrophtalmie

2°. quand il y a prurit, demangaison; elle s'appelle spasaptalmie; ou lipitudo pruriginosa. celle-ci peut etre 1°. simple id est, qu'il peut y avoir seulement inflammation et demangaison dans le bord des paupieres. 2°. outre la demangaison il peut y avoir des petits ulceres malins, et rongeants, ce qui fait proprement la galle des paupieres, lipitudo ulcerosa ou la sposophtalmie, proprement dite.

Remarques.

Les anciens, et Maitre-Jean ont confondu la sposophtalmie simple;

296. Et Compliquée Sous Le Même Nom. Ils n'en ont fait qu'une Espece. Ils Croioient que Dans tous les Cas ou Il y avoit Demangaison Il y avoit aussi Des petits ulceres, ou De la gratelle.

Causes.

La Cause prochaine Est une Inflammation Des glandes De Meibomius Produitte Souvent par un Epaississement De la Chassie; qui Par son Sejour, son acreté, et sa Dureté, irrite, Comprime, Et ronge Les vaisseaux Des bords Des paupieres. C'est Le Degré D'acreté Et Son sejour qui Produit Les Demangaisons, et les petits ulceres qu'on observe. La Cause Eloignée, ou L'Epaississement de la Chassie Peut venir 1°. D'un virus qui roule Dans le Sang, Comme un Virus Verolique, Scorbutique, ou Ecrouelleux qui obstrue, et bouche les Vaisseaux secretoires. 2°. D'un Levain grossier, et acre, Comme Il arrive Dans la galle, les Dartres, Les Constitutions fluxionnaires, et Les reliqua De rougeole, ou De Petite verole mal Depurées. 3°. De L'inflammation Des Vaisseaux Sanguins qui rampent au tour Des glandes De Meibomius, Comme Il arrive Dans les ophtalmies, et Dans Les Inflammations Des Parties Voisines, alors la partie La plus fluide De la Chassie se dissipe, Et Celle qui reste Devient acre, et rongeante plus ou moins, Cause De L'irritation, et Demangaison. Les Causes Des Differentes Especes sont Les mêmes et Elles ne Different que par Le Degré D'acreté et De Corrosion.

Simptomes.

1°. Le Bord Des paupieres Est rouge et un Peu Epaissy. 2°. Il y a

Chassie Dessechée, Et arretée au Coin De l'oeil 3°. les paupieres
se collent Le matin par le Dessechement De la Chassie. 4°. quelq=
=uefois Il y a Inflammation Dans les parties Environnantes, soit
qu'elles soient Essentielles ou simptomatiques, pour Lors Il y a
Larmoyement 5°. La membrane Cellulaire placée Du Coté De l'inte=
=rieur se gonfle, Ce qui produit un renversement Des Bords Des pau=
=pieres. 6°. Il y a quelque fois Difficulté De mouvoir Les paupieres
7°. souvent Le globe de l'oeil même sont Comme Chatouillés. 8°. Le
Degré De Demangaison Est Considerable soit par l'acreté qu'il
y a Dans la paupiere, soit par ~~celuy de~~ l'Exulceration, soit
Enfin par la Corrosion.

Diagnostic.

On Reconnoit facilement Cette Maladie par la rougeur, par
le gonflement Leger qui occupe le Bord Des paupieres. on Con=
=noit ses Differentes Especes, par l'epaississement, la Callosité, la Dem=
=angaison, et Les petits ulceres Des Bords. on scait si elle est Compliquée
avec l'ophtalmie, Lorsque outre Les Bords Enflammés, la Conjonctive,
le globe et la paupiere Les sont aussi. on reconnoit Les Causes En Exa=
=minant la Constitution Du malade, Les signes qui font soupçonner un
Virus, une Constitution fluxionnaire, une rougeole, et La petite
Verole qui ont precédé.

Prognostic.

Cette maladie Est Bien Moins Dangereuse que l'ophtalmie, aussi
Est-elle Bien Moins rebelle, elle n'a aucun Danger. La Demangaison
Et La Difformité Des yeux sont Les seuls inconvenients, elle est plus

 ou moins facille a guerir suivant les Degrés. Celle qui est Compliquée avec le Seleriasis est très Difficille a guerir. Celle qui est Pruriginéuse est Plus Difficille a guerir que la simple; la galeuse Est la Plus Difficille De toutes les Especes. souvent le Cartilage du tarse Ne Peut s'Exfolier, Ce qui Entretient Cette Maladie, et la rend très rebelle. Celle qui Depend D'un virus ne se guerit que par la Correction De Ce Virus. si elle est Vielle, si elle Vient De l'Enfance, si elle Vient D'un Vice Dartreux, elle est Encore plus Difficille a guerir. Enfin Dans la vieillesse Il est Impossible De la guerir, a Cause De la grossiereté Des humeurs, et de l'inflexibilité Des fibres, et Du Defaut De leur Jeu Sistaltique.

Curation generale.

Lorsque la Xyrophtalmie est simptomatique, et qu'elle est La suitte De l'inflammation Des parties Environnantes on ne la traite Point, elle se Passe, et se guerit quand les autres ophtalmies se guerissent. si la Xyrophtalmie est recente on Peut saigner une ou Deux fois, et même trois; purger Ensuitte une ou Deux fois suivant le vice Des Premieres voyes, on tient le Ventre libre Par Des lavements, et on peut rafraichir Par Des tisannes, Bouillons, Petit Lait, aposemmes, ou par des Emollients.

quand aux topiques on peut appliquer Des le Commencement, quelques Emolliens, et humectans, Comme l'Eau De mauve, De guimauve, la Decoction De leur fleurs, de leurs feuilles, ou De celles De Verbascum, ou De violettes; on peut Laver les yeux avec Du

Petit lait, l'eau de roses, ou celle de plantin. apres avoir 299.
Employé ces remedes on peut employer les collyres anodins et resol=
=utifs, comme nous l'avons dit. Lorsqu'on s'est servi de ces remedes
pendant quelques jours. on peut mettre des legers resolutifs, comme
l'aloës, la mirrhe, les trochisques de camphre; le sel ammoniac,
les eaux de fenouil, de chelidoine, de Rhüe, de gentiane, ou de cumin.
sur la fin du traitement on ajoute quelques stiptiques, comme
l'alun, le vitriol, ou le sucre de saturne.

Curation particuliere.

1°. Lorsqu'il se trouve un virus dans le sang on doit le corriger
par son specifique. 2°. Lorsque la Psorophtalmie est avec demman=
=gaison seulement, et qu'il se trouve quelque levain acre dans le
sang, il faut corriger le levain par des remedes internes. on em=
=ploye les ptisannes apperitives et rafraichissantes, les adoucis=
=ants, les emultions, ou le petit lait avec la fumeterre. on se sert
ensuitte des fondans mercuriaux et martiaux, des Evacuants
comme sont les sudorifiques des viperes, enfin les eaux mercurielles
froides et chaudes qui conviennent à toutes les maladies de la peau.
Et on purge de tems en tems le malade.

quand aux topiques on les employe 1°. les emollients, et les hu=
=mectans: après qu'on a calmé les demangaisons, on employe les
Resolutifs; mais un peu plus forts que dans le premier cas. a
par Ez. g.rs XV de trochisques de camphre, de sel ammoniac.
2°. quand il se trouve des petits ulceres, outre les remedes que nous

 avons cité dans le second cas, on doit cicatriser les parties ulcerées sur la fin du traitement. Pour cela on renverse la paupiere, on la tient assujettie, on la cauterise avec un Eguille a tricoter rougie au feu, ou avec la pierre Infernalle. on cicatrise et on desseiche avec un peu de chaux, avec de l'eau alumineuse, ou phagedenique, ou l'eau de chaux seconde, qu'on porte sur l'ulcere avec la tête d'une Epingle, ou un peu de tuthie, de pompholix, de plomb brulé en poudre &c...

Dans la xyrophtalmie on traite d'abord l'inflammation par les Emollients, et les anodins resolutifs. quand l'inflammation est dissipée on traite le reste comme le scleriasis, id est, on ramo=lit la limphe, et Ensuitte on la dissipe par des resolutifs qui lui sont propres. Il faut observer que le camphre est un resolutif du sang, et qu'il n'agit point sur la limphe, n'y sur la serosité.

Article. VIII.

Des maladies propres à la Caroncule Lacrymale.

La Caroncule lacrymale Est composée d'une Infinité de petits folicules qui separent et contiennent de la chassie sem=blable a celle qui est filtrée par les glandes de Meïbomius. Elle est Exposée aux mêmes maladies, et c'est pourquoy nous En parlerons ici. elle peut être attaquée d'inflammation, ou de xyrophtalmie. Les differentes Especes, les causes et les Effets sont les mêmes que ceux de la xyrophtalmie. Mr. ferrein a Employé heureusement pour les petits ulceres de la caroncule lacrymalle, du

Bord des paupieres; la pulpe de racine de patience, d'Enula=campana, aux quelles Il ajoutoit differentes poudres suivant les Indications qui se presentoient. 301.

Des vices de la Chassie.

Lorsque la Chassie est trop abondante, elle forme proprement la Lipitude des anciens, et des modernes; Cependant Celse confond la Lipitudo avec l'ophtalmie. Celle qui vient d'un vice propre et Essentiel à la Caroncule se nomme Lipitudo vraye et Celle qui vient à la suitte de quelque maladie se nomme Lipitudo spuria ou simptomatica quoiqu'elle soit Causée par l'inflammation des vaisseaux sanguins, et des glandes; mais Cette Inflammation n'est que secondaire. Cette Chassie peut etre de deux sortes. 1°. seiche, aride et friable; 2°. humide, gluante, visqueuse et abondante; mais Ce n'est que la suitte du plus ou moins de sa Chaleur, ou de son abondance. Il faut faire attention que dans les maladies ou Cette Chassie est abondante, Il faut laver souvent les yeux; lorsqu'elle est dure Et qu'elle Colle les paupieres, Il faut la ramollir et Empecher ce Collement. on se sert d'un Liniment fait avec du beurre frais, mellé avec du musillage de graine de Lin, ou de guimauve: la Creme fraiche est bonne, Comme aussi la gellée de viande. on peut aussi se servir de la poudre faite avec la pulpe de la racine de patience, ou de l'enula Campana. on Joingt à cette poudre Celles qui sont propres à remplir les Indications qui se presentent. ainsi s'il s'agit de resoudre, de dessecher, ou de deterger; on applique

302. Les Poudres resolutives, Dessicatives, ou Detersives, et même le saffran lorsqu'il s'agit d'addoucir.

Article IX.e

Du trachoma ou de la dartre, des Paupieres.

La Dartre en general est une espece de collection de petits ulceres prurigineux, secs, qui ont de la chaleur, et de l'acreté; leur siege est dans les glandes milliaires de la peau; et leur cause prochaine est toujours une exulceration de ces glandes causée par l'acreté et l'epaississement de la matière que ces glandes separent. La dartre des paupieres peut attaquer 1.° l'exterieur, ou la peau, pour lors elle se rapporte au traitement des dartres qui se trouvent dans le corps; ainsi ce n'est point d'elles que nous parlons. 2.° elle peut attaquer et occuper l'interieur de la paupiere, ou la conjonctive; et c'est de celuy cy que nous parlons.

Differences.

Elle ne differe que par ses degrés. Dans le premier degré il y a seulement inegalité, et demangaison; et les ulceres sont presque imperceptibles; c'est pourquoy proprement une dartre farineuse, il y a demangaison, des petites ecailles blanches avec de la farine; on nomme ce degré Dasites. Dans le second degré l'inegalité, la demangaison, les ulceres, et l'apreté du feu sont un peu plus considerables: on nomme cette esp=èce Sycosis. Dans le troisieme degré il y a callosité, et

Gerssure, feu, Demangaison, ou des grand ulceres, et une grande inegalité; La paupiere Est Epaisse et L'on nomme Ce Degré thilosis.

Causes.

La Cause Prochaine, est une Inflammation Ereisipellateuse Des glandes Cutanées, Causée Par L'obstruction que La grossiereté De La matiere, qui se separe Dans ces glandes Produit. Cette Grossiereté ou acreté reconnoit toujours Pour Cause un Levain soit Verolique, soit Scrouelleux, soit Dartreux. La Cause des divers Degrés Du trachoma est La même matiere qui ne Differe que Par le Plus ou Le moins D'acreté, ou De grossiereté.

Effets.

Il y a Demangaison, Chaleur, apreté, Difficulté De mouvoir la Paupiere, Plus ou moins de Chassie suivant Le Degré Dela maladie: Elle Produit quelquefois une ophtalmie, qui Vient De L'irritation Causée Par L'apreté De la surface De La paupiere, qui fait Des grands Progrès a Cause De L'acreté De la matiere.

Diagnostic.

Le Prurit, La Chaleur, L'apreté, La vue seule, font Connoitre Cette Maladie; Le Degré se reconnoit En faisant attention aux Circonstances que L'on remarque, Comme nous avons Dit En Parlant Des Differences.

Prognostic.

Les maladies Dartreuses En general sont opiniatres et on Voit tous Les Jours Le peu De succès Dans Ces Cas. Cette Maladie N'est Dangereuse qu'autant qu'elle Peut Causer une ophtalmie

304. et des prurits au malade, et qu'elle fait des grand progrès.

Curation generale.

1°. on doit employer le même traitement que pour les maladies dartreuses; ainsi la saignée, les apperitifs, le lait, les fondants mercurieaux, et martiaux, les diaphoretiques, les sudorifiques, et les purgatifs sont les remedes propres à corriger, et à chasser le vice de la masse du sang.

2°. quand aux vices particuliers, il faut les corriger par les specifiques.

Curation particuliere.

C'est proprement avec les topiques qu'il faut combattre la maladie lorsqu'on a employé les remedes internes convenables.

1°. lorsqu'il y a prurit, chaleur, demangaison, on amollit avec l'eau de guimauve, les emollients, le lait, les anodins resolutifs, le safran, le melilot, la cammonille en decoction, en collyre liquide, le sucre de saturne, les trochisques de blanc de rasis, l'eau de morelle, de plantin, de nitre &c...

2°. aprés avoir diminué l'inflammation on employe les legers detersifs, corrosifs, ou consomptifs qui ont une vertu resolutive, comme le sel gemme, la lessive des cendres de sarmants, l'eau de chaux, l'eau phagedenique &c... on employe encore fort bien la solution de pierre à cautere, l'eau verte de hermand, l'eau de vitriol, l'eau celeste &c... on fait des collyres liquides mucillagineux.

3°. quand on se sert des cathoretiques un peu forts on renverse la paupiere pour les appliquer, il faut prendre garde qu'il n'en tombe dans l'oeil: s'il en tomboit, on le laveroit sur le champ avec de l'eau de plantin, ou de l'eau d'une decoction

Emolliente Pour amortir son action, et Empecher l'inflammation
Du globe. L'inflammation causée par les remedes cesse bien vite qu=
=and on En cesse l'usage, et qu'on se sert des collyres rafraichissants.
on peut faire un Liniment avec la pulpe de racines D'Enula Cam=
=pana ou De Lapatum acutum. on met Dans le Liniment quelque
Poudre Legerement Caustique, comme l'alun calciné, le verd degris,
Le Sel De tartre fixé En alkali, ou quelqu'autre Poudre suivant
L'indication qui se Presente.

Article X.me Des Maladies des cils.

Du Madarosis, ou de la Chute des Cils.

La Chute Des cils, Est cet état ou Les cils tombent Et Disparoissent.

Differences.

1°. Cette chute Est simple Lorsqu'avec elle Il ne se trouve aucun vice Dans La Paupiere. 2°. Elle Est composée Lorsqu'En outre Il se trouve Encore quelque vice Dans Le bord De la paupiere, comme une Inflam=
=mation, une Exulceration, une Xerophtalmie &c....

Causes.

La Cause Paroit être Premierement un vice general du suc Nou=
=ricier Des Poils, comme Dans les fievres malignes, La verole, a la fin De quelque grande maladie &c... 2°. un vice Particulier De la paupiere qui a rongé Le bulbe, et Detruit Leurs racines.

Simptomes.

1°. Il y a une Legere Difformité. 2°. Le Defaut Des poils peut causer un Eblouissement, et troubler La vision, surtout Dans les personnes Myopes, et Dans ceux qui ont la retine tres sensible; car les cils

306. servent a arreter, et empecher les rayons lumineux qui ne doivent pas entrer dans l'oeil, comme ceux qui viennent d'en haut et qui tombent très obliquement.

Diagnostic.

On reconnoit assés difficilement la maladie. Pour les causes il suffit de faire attention a l'état present des paupieres, a ce qui s'est passé dans le corps, si le malade a eu quelque longue maladie comme une fievre maligne, quelque vice verolique &c....

Prognostic.

Les cils qui sont tombés par la corrosion de leurs bulbes ne reviennent jamais. Ceux qui sont tombés par le seul defaut de suc nourricier, ou par son vice peuvent quelquefois revenir.

Curation.

C'est une operation de la nature que la régénération des cils. Il est inutile de rien employer quand c'est par l'errosion des bulbes. quand c'est par le defaut de suc nourricier, a mesure qu'ils changent les poils recroissent: ainsi tous les remedes, et la siante des animeaux que les auteurs ont tant vantés sont inutilles.

Du trichiasis, ou Renversement des cils.

On appelle trichiasis, cette conformation, ou situation des poils, par laquelle ils ont leur pointe tournée du coté du globe, ou de la face anterieure de l'oeil, c'est a dire en dedans.

Differences.

Le renversement des cils est naturel ou accidentel. Le naturel se nomme Disthichiasis, et c'est celuy ou les poils sont tournés

En Dedans par la seule Disposition De leurs pores. Le renversement 307.
accidentel vient De ce que les filasse tournent par quelque vice acci=
Dentel, Du coté Dela surface anterieure Du globe. Les auteurs ont cru
qu'il En survenoit Deux ou trois &c. rangées Interieurement, ce qu=
=ils ont Nommé Phalangosis; mais Mr. ferrein croit qu'il y En a
plusieurs rangées naturellement, ou quelques unes De ses rangées
sont bornées Naturellement En Dedans, et les autres En Dehors.

Causes.

1°. La cause Prochaine vient Premierement D'une conformation et
Direction Des fibres, et pores qui Doivent transmettre les poils 2°. du
renversement même Des bords Dela paupiere, pour lors on nomme
Cette Espece Ptosis. 3°. De ce que les pores qui Doivent conduire
les poils sont contournés par une cause qui violente et qui gene ~~la~~
leur Direction, c'est ce qu'on appelle chalasis.

Causes Eloignées.

La cause Eloignée Dela premiere Espece Est un vice de conformation.
La cause Du Ptosis vient Premierement D'une tumeur quelconque
qui occupe la paupiere et qui se trouve au De Dans De son bord.
2°. Du relachement Dela peau Exterieure Dela paupiere, de sorte
que la conjonctive Dela paupiere tire le bord En dedans comme
Dans l'odeme de la peau qui recouvre la paupiere. 3°. D'une cicatrice
faite a la conjonctive Dela paupiere, cette cicatrice retrecit les
parties, et tire le bord En Dedans. 4°. Enfin Du renversement
Propre Des paupieres qui les soutiennent, ce qui peut venir d'une
brulure qui les aura racornie et contournées. La cause Eloignée

308. Du Chalasiz, ou de la gene de la direction des pores peut venir 1°. D'une petite tumeur comme un orgelet qui vient aux bords des paupières. 2°. D'une petite cicatrice interne qui retire seulement les pores en dedans.

Simptomes.

Les poils tournés du côté du globe le chatouille et l'irrite ce qui peut attirer un larmoyement et un clignotement continuel, et à cause du stimulant, une optalmie rebelle; parce que les vaisseaux se resserent par les irritations et les stimulans que les poils ocasionnent, cela entretient souvent des petits ulceres à la surface du globe, parceque l'inflammation est entretenüe et même augmentée par le stimulus qui agit sans cesse.

Diagnostic.

La Maladie se reconnoit souvent par le larmoyement, le chatouillement, le prurit, le cillement, une ophthalmie legere, et souvent rebelle; enfin par la vüe même. Les especes ne sont pas difficilles à connoitre. Si on voit la paupiere renversée, soit par une tumeur qui occupe la peau qui la recouvre, soit par une cicatrice on peut juger certainement que c'est le Phtosis. Si c'est une tumeur comme le grain d'orgelet, une petite pustule, ou une petite cicatrice qui change la direction des pores du cil, on peut dire que c'est un Chalasiz. Enfin si on ne voit pas toutes ces circonstances, on peut dire que c'est un Phalangosis. Lorsqu'il y a seulement quelques petites rangées tournées en dedans par la seule conformation des pores, et lorsque toutes les rangées sont tournées naturellement c'est un Distichiasis.

Prognostic.

La maladie n'a rien de dangereux; mais cependant elle est incommode infiniment par l'irritation, le prurit, l'ophthalmie, le larmoyement qu'elle entretient. Les petits ulcères qui resultent souvent de cette optalmie peuvent être dangereux et dans la suitte nuisibles a la vision. Celuy qui vient accidentellement d'un tumeur est le moins facheux; mais celuy qui est naturel, ou le Distichiasis et le Phalangosis sont d'autant plus rebelles qu'il faut detruire les poils et empecher qu'ils ne reviennent. L'accidentel qui vient d'une cicatrice et assés difficille a guerir; parce que la cicatrice retire toujours les parties et les ride.

Curation.

Il s'agit de detourner les poils; mais il est difficille d'en venir a bout sans detourner chaque cause, et sans la combattre en particulier, cependant on pourroit proposer les emollients pour rendre les poils plus flexibles, et plus souples, ce qui en diminueroit leur irritation, et par consequant les accidents qui en auroient été les suittes.

Curation particulière.

Avant d'entreprendre de guerir et d'emporter ce vice il faut guerir les effets, comme l'inflammation, les ulceres, la douleur, l'irritation que les poils ont produit dans le globe. Si apres avoir tenté les moyens efficaces on ne pouvoit en venir about on attaqueroit pour lors le vice de la maniere suivante.

Curation Du Distichiasis.

Si C'est un Distichiasis Naturel, ou phalangosis et un Vice De conformation qui ait tourné quelques Poils Du Côté De L'oil, on Les arrache, si on Les Voit on place Le malade au grand Jour on Le tient assujetti, et avec une Pince garnie De Linge on ren=verse la paupiere, on Examine avec une bonne Loupe quel est Le Poil renversé, on L'arrache avec une pince que L'on tient a L'autre Main; on ne perd Point De vüe Le pore De ce poil, on y Pose un Cautere actuel qui est fait avec La pointe D'une aiguille Dargent, ou de fer, ou bien on peut se servir D'une fine aiguille a tricoter. Il faut tacher, De Derober au malade La vüe Du Cautere En luy bouchant L'oil sain; Car Il Pourroit s'en Epouvanter. on met sur le globe De L'oil, sur le quel on travaille, un petit mor=ceau De taffetas Pour Derober tout a fait la Vüe au malade. L'on peut aussi se servir D'une Pierre a Cautere finement aiguisée on a soin De Cauteriser Chaque Pore aussi tôt apres En avoir arraché Le Poil De peur De le perdre De Vüe. Lorsque tous Les poils sont renversés Du Côté De L'oil Par le seul Vice De conformation des Pores, Il faut arracher tous les poils, et Cauteriser tout Le bord De la paupiere, soit avec un fer Chaud, soit avec La pierre Infernalle Et Ensuitte on Desseiche.

quelques uns Prescrivent En ce Cas L'operation suivante qui tend a renverser En Dehors Le bord De la paupiere. on fait Deux Incisions Paralleles a la peau De la paupiere Eloignées De

Deux ou trois Lignes l'une De L'autre, qui sont Situées au bord De la paupiere, et Vont D'un angle à l'autre, on Emporte La peau qui est Entre Les Deux Incisions Paralleles, soit avec Des Cizeaux Soit avec Le scalpel. Il faut se garder D'Emporter La Substance Du muscle orbiculaire, on rejoint après Cela, Les Deux Levres de la plaie, Par trois ou quatre Points De Suture, Dont un Commence Dans le millieu et Les Deux autres se font a Chaque Extremité De la plaie qu'on Cicatrise au plus Vite. Cette operation Peut avoir une Inconvenient, quelque fois Elle peut renverser La paupiere; mais Le Plus souvent Elle ne fait que La retirer. et elle peut Produire un Lagophtalmie, qui est une Incommodité Encore plus Considerable. Comme Le Bord De la paupiere ne se soutient que par Le Cartilage Du tarse, qui resiste assés Par son Elasticité, on pourroit Proposer De le Debrider, ou De le separer Prés Du petit angle, ou Du grand: Pour lors Les Bords De la paupiere se renverseroit plus aisement; mais Cette operation Peut Produire un Eraillement qui Est une Difformité qui a des Inconvenients.

Curation du renversement de la paupiere.

1° Lorsque Le Bord De La paupiere Est renversé Par une tumeur qui Est a la surface Externe. Il faut guerir Cette tumeur; ainsi Si C'est un Œdeme, une Inflammation, Des Varices, ou une tumeur Enkistée; Il faut guerir Ces tumeurs De la maniere que nous avons Exposé. Si Cela Vient D'un relachement De la peau Exterieure, Comme Il arrive après La Discution D'un Œdeme, on peut Employer les

312 astringeants, Les Stiptiques; mais Des Legeres mouchetures, Et scarifications faites sur Cette Peau relachée seroient Encore plus utiles, Parcequ'elles formeroient Des Cicatrices qui renverseroient, Et retourneroient Le Bord Des Paupieres.

2°. Si Cela est Causé Par une Cicatrice Dela membrane Interieure, L'indication Est De relacher, Dela faire Preter, et Dela Debrider; mais Comme Les moyens qu'on peut Employer Pour Cet Effet sont Infructueux Il faut arracher Les Cils et Cauteriser.

3°. Enfin Si Le Phtosis vient Du renversement Du Cartilage du tarse racorni Par le feu, Comme Il arrive Dans son application pour La fistule Lacrymale, on propose Pour Lors De Comprimer Cette Petite tumeur avec un Bandage D'acier tel que Celuy Dont on se sert Pour L'ægilops, et Pour les fistules De L'œil, En Comprimant Le fond Il En Chasse Le Pus et tient Les parois Collés L'un Contre L'autre Pour faciliter Leur Coalition. Ce Bandage a un Inconvenient, et C'est qu'on ne sçait Pas DeCombien Il Comprime D'ailleurs SonBout Inferieur N'etant Point assujetti, ny fixé; Il Peut Se Derranger au moindre mouvement D'chapeau. Ce bandage Est inutille quand Le Cartilage est trop Elastique et trop racorni; Et Il ne pretera Pas Plus pour Cella quand on Comprimera la tumeur; Cependant on pourroit Couper Le Cartilage transversalement Proche Le grand et Petit angle. Il Servit Par la Debridé. Il ne faut qu'un Coup De Cizeaux pour separer Le Cartilage. Enfin Si après Ces manœuvres Les poils restent toujours tournés, Il faute

Les arracher Et Cauteriser Leurs Bulbes, comme nous L'avons dit.

Curation du chalasis.

Si C'est une Petite tumeur qui soit au Bord Delapaupiere on l'emporte et on la Disseque, autrement on arrache Les poils. Si C'est une Petite Cicatrice Interieure on arrache Les poils et on Cauterise Les Bulbes. Il semble que pour tous Ces Cas on pourroit se Borner a arracher tous Les Cils; mais La Difformité D'avoir un oeil pelé, sans Cils, et Les Eblouissement que Le malade Peut avoir par Leur Defaut, fournissent Des raisons a un malade pour tenter toute autre Voye. quand Il n'y a que quelques Cils Il faut plutot Les arracher que De fatiguer tant Le malade, La Difformité N'est Pas si apparente.

Du Phtiriasis, ou Des Insectes Vermineux des Cils, et des paupieres.

S'il Se trouve Des pouls, ou Des morpions Dans les Cils, et dans Les paupieres, on se serviroit Des Decoctions ameres, De la vapeur De ces herbes, Des Eaux Styptiques Et acres, Comme Le Savon. Le meilleur De tous Ces remedes, C'est De frotter Les sourcils Et Les Paupieres, D'onguent Neapolitain. Il faut prendre garde qu'il ne tombe rien Dans L'oeil Des Choses dont on Se sert Pour Detruire Ces Insectes, qui ne sont pas une maladie Des Paupieres Proprement Dite.

Chapitre II.e

Des maladies De la glande lacrymale

Article 1.er

De L'Epiphora, ou Larmoyement.

Le Larmoyement Est Cette Etat ou les Larmes Coulent abon=
=damment, et mouillent Les yeux D'une humidité superfluë, sans
qu'aucune Passion En soit La Cause.

Differences.

Il est Essentiel, ou simptomatique. Il est Essentiell quand Il
Depend Du seul Vice Des parties qui fournissent les Larmes,
ou qui les resorbent. Il est simptomatique Lorsquil vient a la
suitte De quelque maladie qui par irritation Determine un
flux De Larmes. 2.° quand a La Durée, ou Il est abituel Et
Existe Depuis Longtems, ou Il est Passager Et momentané 3.° Il
Peut avoir Differents Degrés. Le premier ou Il y a seulement
humidité superfluë sans Larmes. Le second ou Il peut y avoir
Des Larmes qui Coulent sur Les Joues.

Causes.

La Cause Prochaine Consiste Dans une humidité superfluë
qui arrose La surface De L'oil, Ce qui peut arriver 1.° de Ce que
La glande En fournit trop. 2.° De Ce que les points Lacrymeaux
ne La resorbent Point apres, pour La Conduire, et la Decharger
Par le Canal nazal.

1º La glande en fournit trop pour plusieurs causes. 1º parcequ'il y a trop de serosité dans le corps comme il arrive chés les cacochimes et les cachectiques, dans ceux qui ont des dispositions anasartiques et dans tous les cas ou la serosité est augmentée dans le corps, comme dans la suppression de la transpiration, de l'urine. 2º parcequ'il se porte trop de sang du coté de la glande comme dans la plethore, dans la fievre ardente, et dans les engorgements du cerveau, ou le sang derive dans quelque partie laterale. 3º dans les cas ou les vaisseaux sont delatés et relachés pour avoir été trop distendus comme apres une optalmie, ou apres un ecoulement copieux dans les temperaments cachectiques, ou dans les vieillards, chez qui les parties n'ont pas de ressort. 4º dans les cas ou les mouvements systaltiques sont augmentés, comme dans l'irritation de l'oeil ou de la conjonctive, causée par une inflammation de l'oeil, et dans la douleur par une irritation causée par la fumée acre, par un petit corps placé dans l'oeil ou par quelque stimulant qu'on auroit appliqué sur l'oeil. 5º Enfin par la separation de la serosité du sang, par une contraction spasmodique des vaisseaux, comme il arrive dans les vapeurs ou le sang s'épaissit pour un instant, ou le genre vasculeux entre en contraction par le froid, ou les fibres se contractent, et le sang s'épaissit, ce qui donne la raison pour laquelle ceux qui recoivent le vent de nord dans l'oeil pleurent et versent des

316. Larmes. Les stimulans faisant contracter les parois des follicu=
=les, ils expriment la serosité qu'ils contiennent, et lors qu'ils sont
vuides n'offrent point de resistence, le sang fournit bientot une
nouvelle serosité qui s'exprime comme la precedente.

2°. Les larmes ne se dechargent point par les conduits qui
les resorbent 1°. a cause de l'obstruction et l'obliteration des points
lacrymaux; ce qui arrive parce qu'ils ont été cicatrisés, comme
dans la fistule lacrimalle, ou parce qu'ils ont étés bouchez par
une tumeur qui gonfle les orifices, comme dans les inflammations,
les callosités et les excroissances. 2°. a cause de l'obstruction
même du conduit nazal, comme il arrive dans l'hydropysie,
et dans la fistule du sac nazal.

Remarquer.

Les anciens avoit regardé la caroncule lacrimalle, comme
une glande qui separoit les larmes, et dont la destruction
etoit suivie d'un ecoulement copieux de larmes. Ils nomm=
=oit cette maladie rias. mais nous sommes surs qu'elle ne
filtre point de larmes, ce qui peut arriver de ce que la
glande lacrymalle est emportée; c'est qu'il s'en suit une
obstruction, et l'obliteration des points lacrymaux par l'in=
=flammation qui surviendra après l'extirpation.

Effets.

C'est une legere incommodité, et même un peu differente
quelque fois elle trouble pour un moment la vision, surtout qu=
=and on regarde attentivement les objets, ce qui fait que les

Gouttelettes repandues sur la surface de la cornée forment une convexité inégale qui detourne les rayons de leur refraction, ce qui fait qu'ils ne concourent plus au même point de l'axe visuel; cependant si les larmes sont acres, chaudes et rougeantes, comme il arrive dans les constitutions salées elles peuvent produire, et entretenir des ophtalmies rebelles, des exulcerations dans la conjonctive, et dans la caroncule lacrimalle, la ronger et en coulant sur les joues peuvent les enflammer, et former des exulcerations superficielles, qui sont d'une extreme sensibilité. quelquefois elles relachent trop la membranne semilunaire, ce qui donne occasion au pterigion, ou a l'anchantis.

Diagnostic

On connoit facilement la maladie, lorsqu'on voit des larmes abondantes sans aucune affection particuliere de ces mêmes larmes: quand aux differences on voit s'il y a quelque vice existant qui puisse la rendre symptomatique, abituelle ou momentanée. Il ne faut que faire attention aux causes que nous avons rapporté, pour sçavoir si elle est essentielle, simptomatique &c... s'il y a chaleur ou acreté dans les larmes, on les reconnoit par une demangaison, une exulceration, une sensibilité qui se trouve dans les parties sur lesquelles les larmes se repandent.

Prognostic.

En general cette maladie ne Produit qu'une Difformité et n'est Point Dangereuse qu'autant que la maladie qui la Produit l'est. Celle qui est momentanée se Passe Dans l'instant; mais la Pleur facheuse est celle Dont les larmes sont acres, chaudes Et rongeantes a cause Des ophthalmies, Des Exulcerations sensibles Et Des rougements De la caroncule qu'elle Produit. cette maladie Est tres rebelle surtout Dans les vieillards, les Cacochimes, les Pituiteux.

Curation.

1°. Il ne sera question ici que De l'habituelle et De l'essentielle qui Dependent 1°. Des vaisseaux secretoires De la glande 2°. De l'humidité, ou serosité superflue Dans les humeurs 3°. De leur transport Dans cette Partie.

2°. nous ne Parlerons que De celle qui vient De ce que les Points lacrymaux y sont Bouchés seulement Par De la cire ou Par une legere coalition De quoy nous Parlerons. Nous renvoyons toutes celles qui viennent Des autres causes, ou celles qui sont simptomatiques, a la curation Des maladies qui en sont la cause

Curation generale.

Lorsqu'il y a relachement, secretion trop abondante, et une quantité superflue D'humeurs acqueuses; on Employe les remedes qui Evacuent la serosité, et qui Donnent Du tonus aux Vaisseaux; ainsi les Purgatifs hydragogues, les

Sudorifiques, Les Diaphoretiques, Les Diuretiques, Les apperitifs;
Les Eaux thermales et ferrugineuses qui sont En même tems Corroboratives seront D'usage. on Peut Les Employer suivant Les Differentes formes et suivant Les Differentes Circonstances; La Commodité Du malade est L'intention qu'on Doit se proposer. quand aux topiques, on Employe Particulierement les resolu=tifs, Les astringeants, Les stiptiques, Les eaux termales, dont Il est Parlé Dans L'œdeme sont D'usage, Comme aussi La Pierre medicamenteuse De Crollieus, La Pierre Divine, L'oph=talmique; Le vitriol et L'alun; Dissout Dans Les Decoctions Des Plantes resolutives.

Curation Particuliere

Lorsque Les Points Lacrymaux sont obstruées ou Bouchés Par une Cire Epaissie Dans Leur orifice, on Peut Les deboucher avec La Pointe D'une aiguille, ou D'une Epingle Emoussée. qu=and Il y a relativement Chaleur, ou acreté Dans Les Larmes Il faut Employer Interieurement Les addoucissants, Les humectans, Les Emolliens, Les rafraichissants, et temperer L'acreté Generale Des humeurs. La Diette De Lait Est D'un grand usage. on Calme La Douleur et L'irritation Des petits ulceres Par les Colyres anodins De Lait, De mucillage, De graine de Lin Et De guimauve, ou par les fomentations chaudes. toutes Ces Eaux sont Bonnes En Ce Cas, Comme Dans la Douleur, Les

320. Phlictenes, et d'inflammation. quand la sensibilité est Diminuée et calmée, on seche les Exulcerations, et on vient a la cure radicale Du larmoyement.

Chapitre III.e
Des Maladies de l'humeur acqueuse.

Les maladies De l'humeur acqueuse se rapportent a sa quantité et a sa qualité. Lorsqu'elle est trop abondante Elle forme l'hydrophtalmie Dont nous avons parlé. elle ne manque que par Des playes, ou Des fistules de la cornée ou a cause Dela vieillesse, ou Dans le Dessechement Des yeux, et leur atrophie. Celle cy produit toujours le Defaut De vision, parce que la cornée Est ridée, applatie, et qu'il ne se fait plus De rarefaction. quand a la qualité De cette humeur Elle peut être mellée avec Du pus ce qui fait l'hypopion; avec Du sang Ce qui forme Ce qu'on appelle humorum oculi perturbatio. Enfin elle peut avoir Differentes couleurs Comme rouges, bleue, Jaune, suivant la quantité et le sejour Du sang, Comme nous avons Dit En parlant Des Playes Et Des Contusions.

Chapitre IIII.e
Des Maladies de la Pupille
1.° De la dilatation de la pupille.

La Dilatation De la pupile, ou le mydriasis est cet état

ou elle est fort Dilatée et plus que Dans L'état Naturelle.
Elle ne se peut resserrer Comme Il faut.

Differences.

Elle Est 1°. Symptomatique Comme Dans la goutte sereine, Dans la Convultion, Dans la Propulsion Du Cristallin Causée par Le gonflement du vitré, Comme Il arrive Dans L'ophtalmie. 2° Elle Est Essentielle lorsqu'il n'y a aucun Vice Dans les autres parties De l'œil. Pour lors elle Peut Venir 1°. De naissance, 2°. D'une Constitution Naturelle Des fibres radieuses qui sont trop roides. 3°. De Ce qu'elle Est restée trop Longtems Dans un Lieu trop obscur Car la pupille se Dilate, et se resserre suivant Le Degré De L'impression De la Lumière sur la retine: or quand La même Impression qui Est très foible, Comme Il arrive Dans un Lieu obscur agit Longtems sur la retine, La pupille reste trop Long tems Dans Le même état De Dilatation, Les fibres annulaires Deviennent Incapables De mouvement. nous En avons Parlé Dans L'aveuglement Du Jour.

2°. De la Constriction de la pupille.

La Constriction De la pupille est Cet état Ou Elle Est resserrée sans Pouvoir s'elargir Lorsqu'il est Necessaire. —

Causes.

Cette Constriction Peut Venir 1°. D'une Conformation Naturelle 2°. D'une Playe 3°. Pour avoir été Long tems a la vive Lumiere, Ce qui arrive aux soldats qui restent Long tems Dans Les

322. Corps De Garde. La pupille Comme nous l'avons Dit Est toujours resserrée lorsque la lumiere agit Vivement; si Cette Impression reste long-tems la même Il n'y aura point De jeu Dans les fibres; elles prendront un ply qui les rendra Incapables De la Dilatation. Ce vice produit un Simptome, Dont nous avons parlé, et qui se rapporte à l'aveuglement De nuit.

3°. De l'immobilité de la pupille.

L'immobilité De la pupille se trouve toujours avec la trop Grande Constriction, ou Dilatation, Ce qui arrive par ces Dechi=rements, par son adherance au Cristallin, Comme Il arrive Dans les Vieilles Cataractes et Dans les gouttes sereines. Dans Ces maladies lorsque la pupille Est fort retrecie Il faut Soupçonner une adherence.

Chapitre V.e

Des maladies de l'uvée et de la Choroïde.

~~Ces Maladies sont proprement la Chute ou la protubé=rance De la Choroïde, ou De l'uvée a la surface de la Cornée.~~

~~Du Staphilome~~

~~Le Staphilome Est une maladie ou une protuberance~~

Ces maladies sont proprement la Chute, ou la pro=tuberance De ces membranes, sur la surface De la Cor=née transparente, ou De l'albuginée.

Du Staphilome.

Le staphilome est une hernie, ou une protuberance de la Chorroïde, ou de l'uvée a la surface de la cornée.

Differences.

Il y a deux sortes de staphilomes le premier est fait par la Chorroïde, lequel se voit dans la surface de l'albuginée, ou de la sclerotique, ce qui est assés rare. Le second est formé par l'uvée, il est plus commun et s'observe ordinairement dans la surface de la cornée transparente ou vers son fonds. Il y a encore un troisieme staphilome formé par le relachement, et l'extention des membrannes qui enveloppent le Globe. Il y en a un quatrième formé par la rupture, ou solution de continuité des membranes: celuy cy a differents noms 1° on le nomme simplement staphilome, lorsquil represente un grain de raisin. 2° s'il ressemble a une pomme on l'appelle *malum* ou pomette. 3° s'il ressemble a un clou on l'appelle *helos* ou claver. 4° s'il ressemble a une tête de mouche on l'appelle *Myocephalon* ainsi ils peuvent avoir d'autres noms suivant la figure qu'ils auront.

Causes.

La cause prochaine de tout staphylome consiste dans un deplacement, de l'uvée, et de la chorroïde, qui contiennent en même temps dans leur sac quelque humeur du globe

324. Ce qui peut Donner occasion au staphylome par rupture, Est une solution De continuité Dela membrane sclerotique; ainsi Les playes et Les ulceres pourront Donner lieu a cette Espece. Le staphylome par relachement, Est un Defaut De resistance Dela sclerotique qui a eté amincie par un ulcere qui En a rongé quelques particules. La cause qui Concourt a Entretenir Le staphylome est la pression que les humeurs Des yeux souffrent naturellement dans le globe, Et a raison Delaquelle elles tachent De se jetter Dans les parties, ou Il y á moins De resistance.

Effets.

Les Principaux Effets sont 1°. De causer une Difformité Dans le globe. 2°. Comme la membranne qui tapisse est très sensible, et très remplie De vaisseaux sanguins cela doit Entretenir une Inflammation, la Douleur, et la sensibilité Dela partie. 3°. Il s'ensuit l'aveuglement, ou une Diminution Considerable Dans la vüe a cause Du derangement Interieur De la partie. 4°. Il y á Ecoulement, Et Epanchement De l'humeur acqueuse, D'ou resulte l'aveuglement. 5°. souvent Le vitré, ou une De ses parties se loge dans la poche Du staphylome. 6°. Il y á Difficulté de mouvoir la paupiere.

Diagnostic.

Il Est facile De reconnoitre La maladie Lorsqu'on voit

Dans la sclerotique une tumeur molle et souvent noiratre
qui cede a l'impression du doigt, et l'on peut assurer pour
lors que c'est un staphylome. quand aux especes on reconnoit
facilement si c'est la choroïde, ou l'uvée; et s'il est fait par
rupture, ou par relachement.

Prognostic.

Le staphylome est une maladie facheuse par la difformité qui est presque toujours incurable. Le staphylome par rupture est le plus difficile a guerir; il produit presque toujours l'aveuglement et il est presque toujours incurable. Le staphylome par relachement est moins facheux et ne produit qu'une diminution dans la vüe, ou un derangement.

Curation.

1°. quand c'est un staphylome par relachement, on employe la compression. Le petit bandage compressif pour le relachement du tarse, que nous avons indiqué peut être utile. on joingt a ce bandage des astringeants, et des stiptiques pour faire retirer la membrane et lui donner plus de ressort.

2°. Si c'est un staphylome par rupture, et que l'hernie soit très petite, on doit tanter de la repousser, ou de la faire retirer. on met ensuitte quelques stiptiques, ou legers corrosifs affin de faire contracter ou reunir les parties. S'il survenoit

326. une Petite Inflammation Enconsequence De l'application De ces remedes on ne Doit Point s'en epouvanter, elle n'a Point De suitte. quand Le Bord de la cornée est calleux Il ne faut Point l'emporter Crainte D'augmenter Le trou, et la grosseur Du staphylome quelques uns ont proposé Deux operations Pour Le faire 1°. on Enfille une aiguille De Deux fils, on la Passe atravers la Base De la tumeur, on ne serre pas trop Les neuds Crainte De couper les membranes, on Doit faire Deux neuds a chaque fil. au Bout De sept ou huit jours La tumeur tombe; mais Le trou, ou le Bout ne se retire Pas toujours: Le Plus souvent Cependant Il se retire: quand Il ne se retire Pas Il ote La Difformité; mais quand Il se retire La playe s'ouvre, L'humeur aqueuse s'ecoule, La cornée s'aplatit, et souvent un nouveau staphylome reparoit: ainsi on ne retire pas grand ava=ntage De cette operation. 2°. quelques uns après avoir noué Les fils Emputent La tumeur Entre La cornée et La Ligature, mais Le trou Peut Egallement rester et Bou=cher Le trou, ou se retirer: Cependant Il faut avouer que Dans La premiere operation Le trou ne se retire Pas si souvent, mais Le malade n'est Pas mieux. quand Le staphylome est considerable on Doit L'Emporter quoi=que toutes Les humeurs De l'oeil se vident, Il y a moins

De Difformité que d'avoir un grand staphylome Mr. 327. St. Yves dans son traitté propose d'emporter circulairem=
=ent la cornée transparente. Il cicatrise ensuitte, il place un oeil de verre ou d'Emaile. Il est vrai qu'il y à moins de Difformité; mais l'operation peut avoir des facheuses suittes; ainsi l'operation est plus dangereuse que la mala=
=die même.

Chapitre VI.e

Des Maladies du Cristallin.

Ces maladies se reduisent a son Desplacement, a sa mauvaise situation, a son volume augmenté, a son opa=
=cité, a sa fonte, a son Durcissement, et a sa purulance.

Article. 1.er

Du Deplacement du Cristallin.

Le Cristallin peut être Deplacé 1.° parce qu'il est hors de son chaton. 2.° parce qu'il est poussé par le corps vitré. Dans le premier cas, c'est la membrane anterieure du crist=
=allin qui est rompüe. Pour lors il passe dans la chambre anterieure, ou il se desseiche, ou se fond. Lors qu'il se Dess=
=eiche, il paroit sous quelque couleur, soit blanchatre, soit jaunatre: et lorsqu'il se fond il est si petit qu'il ne peut etre vû.

Causes.

La rupture de la membrane du Cristallin vient ordin=
=nairement 1.° D'un coup, ou D'une contusion qui par la

328. Commotion La Dechire et la Divise. 2°. De L'operation De la Cataracte mal faite. 3°. Enfin De L'errosion de Cette Membrane; ou par un hypopion. Dans Ces trois Cas Le Cristallin Devient opaque, plus Dür, plus petit, plus racorni; Et il n'y a pas De Curation pour Cette Espece. Sil n'y a que Le Seul Deplacement Du Cristallin, et qu'il n'y ait aucun autre Vice; Si Le Vitré Devient Convexe En Le pressant on Peut Encore Voir, Comme Dans la Cataracte Cristalline Bien abattue, Car le Vitré Dans Ce Cas Devient Convexe et fait fonction De Cristallin, et Leur Convexité Etant Peu Differente, Le Cristallin est pousé par le Corps Vitré 1° par une Commotion qui a Secoué L'un et L'autre. 2°. par un Gonflement Du Vitré. 3°. Enfin Parce que Le Vitre Est poussé par une tumeur qui est Derriere L'oil. dans Ces Cas la pupille est Elargie et Immobille, Le Cristallin Paroit avancé, et La Vüe est Bien Diminuée, et quelquefois Perdüe. on Sent Ce quil faut penser De la Curation De Cette maladie Suivant Les Causes qui y Donnent Lieu.

Article II.e

De la mauvaise Situation du Cristallin, ou du strabisme ordinaire

Lorsque Le Cristallin N'est Pas Bien Centré, C'est a Dire Lorsque Le Plan vertical n'est Pas parallele á Celuy de

La Cornée, ou qu'il n'est pas perpendiculaire a l'axe 329.
Du globe, Il produit une maladie qu'on nomme strabisme,
ou louche, quoyque pourtant les auteurs ne conviennent
pas de ce defaut dans le strabisme naturel.

Causes.

Nous avons demontré dans l'explication de la vision que
pour voir les objets simples, il falloit necessairement tour-
ner le plan du cristallin vers le même objet. si le plan du
cristallin ne repond pas au plan de la cornée, il est certain
que lorsque le plan du cristallin sera tourné d'un coté
celuy de la cornée n'y sera pas tourné parce que leur
mouvement depend du mouvement commun du globe.
Supposons un objet au point A, qu'il faut regarder de
l'œil B, dont E est le plan du cristallin, et G, la cornée
qui est bien centrée, le rayon visuel AE est alors per-
pendiculaire sur l'un et l'autre plan; mais si on sup-
pose dans l'autre œil C le cristallin D, sur un plan
different de la cornée F les rayons visuels sont tournés
vers le même objet, et on le voit simple. mais les cornées
ne sont pas tournées du même coté puisque dans l'œil C,
la cornée F n'est pas parallele au cristallin D et si les
deux cornées etoient tournées du même coté, on verroit
l'objet double; puisque les axes visuels ne concourroient

330. pas au même point de l'objet, ainsi le strabisme
vient de ce que le cristallin ne fait pas un même plan avec
la cornée. on dira peut être a la bonne heure qu'on
voye les objets doubles, du moins se trouveroient-ils
du même côté. mais quand on voit les objets doubles
on les voit plus confusement, la vision est plus genée et
nous évitons autant que nous pouvons de les voir dou-
-bles: d'ailleurs nous ne pouvons alors juger de leur veri-
-table situation, ce qui occasionne des faux jugements.

On demande comment nous nous accoutumons a
tourner les cristallins du même côté pour voir les objets
simples? on ne sçait pas si le mouvement des yeux est
simultanné, ou s'il vient de ce que nous tachons par
differents mouvements de les mettre en leur situation
pour voir les objets simples. nous nous y accoutumons
des notre plus tendre jeunesse; ces mouvements se font
tous facilement dans la suitte. cependant ceux en qui
le cristallin se derange quelque tems apprés la naissance,
ils sont obligés de tourner, et de chercher avec peine, lors-
-qu'ils veulent regarder un objet, on voit tres manifestement
que leurs yeux se violentent pour se placer afin qu'ils
ne voyent les objets que simples. si le derangement
du cristallin arrivoit dans un adulte, il verroit double

Parce que ces yeux accoutumés des sa plus tendre Jeu=nesse a se tourner Du même Côté, ne pourroient Pas s'accoutumer a se tourner En Des sens Differents.

La Cause Du strabisme qui Vient De naissance Est une mauvaise situation respective Des Parties De l'oeil. La Cause Du strabisme qui arrive apres la naissance Est Donc un Deran=gement Du Cristallin, qui arrive Par quelque Cause qui le Vio=lente.

Effets.

Dans le strabisme De Naissance on voit les objets simples; mais Il y à Difformité a Cause De l'inegalité Dans les tournoye=mens Des yeux. au Contraire Dans le strabisme qui Vient dans un age Plus avancé Il n'y à Pas De Difformité; parce qu'on Est accoutumé a tourner les yeux En un même sens; mais on Voit les objets Doubles, Ce qui est une Incommodité Considerable.

Diagnostic.

Il ne faut que Voir le malade Pour reconnoitre la maladie Et sçavoir s'il Voit Double, ou simple Pour Juger Depuis quel tems Il a Cette Incommodité.

Prognostic.

Cette Maladie Est Incurable Lorsqu'elle Vient De naissance; mais Celle qui ne Vient qu'apres la naissance Et De quelque Cause qui Pousse le Cristallin, Peut se guerir quelque fois par hazard.

Curation.

Il n'y En à Point; on à proposé De faire Porter aux Enfants

332. Des Besicles, et Deles faire regarder Par des trous; mais Cela Est Peu Profitable. Cela ne Les Empeche Pas De Detourner Les Cristallin Du même Côté et Par ces mouvements Communs les Cornées sont toujours tournés En sens Contraires.

Remarques.

On ne Doit nommer vray strabisme que Celuy qui Vient De la Concentration oblique Du Cristallin avec Le Plan Delacornée, & on Doit appeller strabisme Improprement Dit tout autre tournoyement qui Vient D'une autre Cause.

article III.e

Du volume augmenté du Cristallin.

Le Cristallin Peut augmenter Devolume En Ce que son suc s'Epaissit Dans Les pores, Ce qui Le rend Plus opaque, trouble La vision, Dilate Lapupille, Lapousse En Devant. C'est une Espece De Cataracte Incomplette, et Commencante selon toutes Les apparences. voyez Mr. anthoine au sujet Dela fausse Cata=racte.

article. IV.e

Du volume diminué dans le Cristallin.

Le volume Du Cristallin Peut Diminuer, ou parce qu'il se Desseiche, et se racornit faute De suc nourricier. Dans Ce Cas Il Devient opaque, Jaunatre, blanchatre; Cela Peut Venir De quelques violentes secousses qui auront Derangé sa situation, D'une Inflammation Interne qui aura racorni ses lames Et

obstrué des pores, C'est une Espece De Cataracte. quelques uns
Les nomment Planlantes M.r maitre Jean la nomme glaucoma.
on peut reconnoitre Cette Espece De Cataracte En Secouant la
Tête Du malade, elle remue quelque fois: Souvent Elle Est Sus=
=pendue Par Des filets qui Viennent Du Ligament Ciliaire. un
homme Etant venu En Poste Pour se faire abatre une Cata=
=racte se Secouant fortement La tête. . . . .
. . . . Il se servoit Du même moyen Pour l'hypopion

Article V.e

De La fonte Du Cristallin.

Le Cristallin Devient Plus molasse, et Comme fondu lors=
=que sa Substance Devient Plus tenue, soit Par l'acreté d'une
Limphe qui fond Les Lames, soit Par l'humidité qui les Imbibe,
Et Les ramolit trop. Ces Causes ne sont que Conjecturales. Cette
fonte Prend Differentes Couleurs; Lorsqu'elle ressemble a du
Lait on la nomme Cataracte Laiteuse; Lorsquelle ressemble
à De la Creme on la nomme Caseuse. Lorsquelle ressemble
a Du Pus elle se nomme Purulente. on Doute alors qu'il y-
ait Du veritable Pus produit Par une suppuration. Il Peut
Encore y avoir Differentes Couleur Dans la fonte Du Cristallin.
Il Peut être Noiratre, Jaunatre &c... on ne reconnoit guere
Ces fontes que quand on Les prend pour Des Cataractes Dont on
veut faire l'operation. Lorsque l'aiguille Est Dans l'oile
on ne sent aucune resistence. on voit que La pointe De

334. L'aiguille traverse le Corps du Cristallin sans obstacle.. la vüe est toujours Perdüe D'une maniere ou D'autre.

Article VI.e

De L'opacité du Cristallin.

L'opacité Du Cristallin, ou bien Cet état ou Il y a un Peu Plus De Consistence que Dans son état Naturel, ou ordinaire Cela s'appelle une Cataracte Cristalline vraye. nous En avons Parlé Dans les maladies qui viennent De l'Epaississement De La Limphe. Lorsqu'il n'y a que quelques taches Dans le Corps Du Cristallin, elles font voir Differentes mouches, ou des Points Noirs; Ce sont Les mêmes vües que Ceux de la Cataracte Cristalline; mais Ils sont moins Etendus. nous en avons parlé Dans l'article De la fausse apparence Des objets sous le nom De mouches. Ce points opaques, et obscurs annoncent une Cataracte, Lorsqu'ils font Des progrès En peu De temps; mais s'ils restent Long-tems Dans la même grosseur, Cela forme Des Imaginations Perpetuelles.

Article VII.e

Du Durcissement du Cristallin.

Ce Vice Est toujours une suitte Essentielle De la vraye Cataracte Cristalline. Cependant on a observé que ce Durcissement étoit toujours plus Considerable vers le Centre, et qu'il aloit toujours En Diminuant vers la Circonference.

Article VIII.e

De La Cataracte filandreuse.

Mr. St. yves Dans son traité Des maladies Des yeux rapporte qu'il avoit voulu abattre une cataracte qui filoit et s'entortil=
=loit au tour De l'aiguille Comme un bout De fil. Ce cas Est fort rare, et cette observation ne suffit pas. nous En parlerons plus au long.

Article. IXe.

De l'opacité des membranes du cristallin.

Il ne sera ici question que De l'opacité Dela membrane anterieure Du cristallin, Ce qui fait Ce qu'on appelle une ca=
=taracte Membraneuse. En parlant Du glaucoma nous parle=
=rons De l'opacité De la membrane posterieure; Depuis que Rolsincius, carré, Et D'autres grands anatomistes, et un brisseau nous ont persuadé que la cataracte ordre. avoit son siege dans le corps Du cristallin; la plus part Des medecins ont nié la Cataracte Membraneuse; mais Il n'est plus permis D'En dou=
=ter Depuis que Mrs. winslow, heister, De Litre, ferrein, et autres Celebres anatomistes, s'en sont parfaitement Convain=
=cus par l'ouverture Des cadavres faites avec exactitude. Il Est vray que la cataracte Membraneuse est Extremement rare, et pour Cent Cristallines apeine En trouve t-on une qui soit Membraneuse. Il faut Encore remarquer que Ce N'est pas la cataracte Membraneuse Dont Les grecs, Les Latins, Et Les arabes ont parlé. Leurs Ecrits sur la na=
=ture et la formation de celles qu'ils admettoient nous prouvent Indubitablement qu'ils ne l'ont point Connuë. Il est même

336. Impossible d'en faire l'operation suivant leur methode.

Causes.

Les anciens croyoient que la Cataracte Cristalline etoit une membrane qui se formoit par l'Epaisissement des parti=
=cules de l'humeur acqueuse, et qu'elle étoit logée dans la Chambre posterieure. quelques modernes ont cru que c'etoit quelques lames anterieures du cristallin qui s'Epaisissoit, et qui devenoit opaques; mais Il est plus vraisemblable de croire que c'est la membrane anterieure du cristallin toute Entiere qui s'epaissit. Les circonstances qu'ont rapporté ceux qui ont ouvert des yeux Cataractés nous le confirment. De plus Il n'est possible de s'imaginer comment Il se peut faire une nouvelle membrane dans l'humeur acqueuse. Sa cause Eloignée Est la même que celle de la Cataracte cristalline, dont nous avons parlé fort au long.

Simptomes.

Suivant l'opacité et l'Etendüe Elle produit une diminution de vüe, ou une fausse apparence des objets. Lorsque l'o=
=pacité est parfaite, elle produit la perte totale de la Vision.

Diagnostic.

Lorsqu'on voit une opacité Immediatement derriere la pupille, C'est une Cataracte; mais pour distinguer la cristalline de la Membraneuse, Il faut faire attention 1°. que dans la cristal=
=line, l'opacité parois plus Enfoncée. 2°. La cristalline

Commence par le centre au lieu que la membraneuse commence egallement par tout. 3°. Le cristallin paroit inegal comme un nuage, au lieu que la membraneuse paroit unie, polie et egale. 4°. Dans la cristalline on voit un bord qui forme un cercle noir parce que la lumiere passe encore par le bord qui reste diaphane, comme on l'observe; au lieu que dans la membraneuse le cercle ne paroit pas, parceque la membrane anticipe sur le trou de la pupille. 5°. quand elle n'est point complette c'est quand l'opacité n'occupe pas le trou de la pupille en entier, l'on voit comme un rideau devant le trou. 6°. Enfin quand l'aiguille est passée dans l'oil; comme elle est placée toujours derriere la membrane anterieure du cristallin, on ne la voit point parceque cette membrane est opaque.

Prognostic.

Elle ne se guerit point, car il est impossible de l'abbattre et pour s'en convaincre il ne faut que lire ce que nous avons dit de la cristalline. Cependant Mr. Ferreins propose de porter la pointe de l'aiguille dans l'oil, comme dans l'operation ordinaire, d'en faire passer la pointe dans la chambre posterieure, en perçant cette membrane posterieurement, la fendant suivant sa longeur et ensuitte faisant une fente horizontalle il en resulte de cette seconde fente avec la premiere

338. quatre angles qu'il faut tacher de retrousser. Cette operation Est assez Douteuse, Les Delabrements et les mouvements de L'Eguille Dedans L'oeil, qu'on est obligé De faire produisent toujours Des mauvaises suittes qui sont Dangereuses pour la Vision; ainsi quand on seroit persuadé de reussir a peine oseroit-t-on L'Entreprendre. Mr. ferrein rapporte a ce sujet La suitte D'une operation qu'il fit a une femme qui avoit une Cataracte Membraneuse. Il dit qu'elle a paru voir assés foiblement Les objets; mais qu'elle voyoit assés pour se Conduire. Il dit qu'il y avoit un peu D'opacité dans le Cristallin Et que sans Cette opacité elle auroit Vu plus Distinctement Les objets.

Chapitre VII.e

Des Maladies du vitré.

Les maladies Du vitré se reduisent a son Volume diminué, ou augmenté, a sa Couleur, a son opacité, ou a l'opacité De ses membranes.

article I.er

De La Diminution du volume du vitré.

Le Volume du Vitré Diminue Lorsque les Cellules qui Composent son Corps ne recoivent Plus D'humeur, Comme il arrive Dans L'atrophie De L'oeil; ainsi La Cause et Les Effets En sont Les memes; Car C'est un simptome De Cette Maladie Dont nous Parlons.

Article. II.e

De l'augmentation du volume du vitré.

Cette maladie est asfez rara, cependant il peut bien se faire que les cellules du vitré soient forcées, et distendues malgré la pression des membranes qui l'enveloppent l'oil, par une hum=eur qui s'i jette subitement. Voici la plus part des simptomes qui accompagnent cette maladie, et par les quels on peut la reconnoitre. 1.º Le malade se plaint d'une douleur sourde au fond de l'oil, et quelque fois au devant de la tête, parceque le volume du vitré distend les membranes qui enveloppent l'oil, et tiraille les fibres nerveuses de la ~~cornée~~ choroïde. 2.º Le globe de l'oil paroit quelque fois plus gros et prominent, a cause de l'augmentation du volume du vitré. 3.º La pupille se dilate asfés considerablement, et ne se resserre que très difficillement a la grande lumiere parce qu'elle est poussée par le cristallin, qui l'est lui même par le volume du vitré. 4.º on ne voit aucune opacité dans l'oil; c'est pour cela qu'on peut confondre cette maladie avec la goutte sereine. 5.º on a de la peine a se conduire, la viie diminüe consi=derablement, et se pert quelquefois, parce que la retine est comprimée, et par consequant paralytique, par la com=pression qui y cause le volume du vitré. Ces simptomes, se trouvent quelque fois ensemble, souvent il n'y en a que

340. quelques uns et quelque fois ils se rencontrent Dans les Deux yeux, et quelque fois Dans un seul. on voit par tout Ce que nous avons Dit de la goutte sereine, que Cette Maladie Peut bien être Confondüe avec Elle, surtout quand on ne voit Pas Dans l'oil aucune grosseur Contre Nature. La Cause Prochaine Est un amas D'humeurs assés fluides, qui se jettent sur Le vitré En Consequence De quelques humeurs arretées, ou De quelques évacuations supriméés qui se portent Dans Cette Partie; ou bien un amas D'humeurs sereuses que l'on Doit Evacuer, ou Dissiper Pour guerir Cette Maladie.

Curation.

Elle Consiste a Evacuer Les humeurs, soit Par les purgatifs Les Dieuretiques, Les hydragogues, Les apperitifs, les fondants, Les sudorifiques, Les eaux thermalles, et Les ferrugineuses, Soit Enfin Par Le seton, Le Cautere, Les vesicatoires appliqués a La nuque Du Col: et Dans Le retablissement Des Evacuations Supprimées, quand aux topiques, Les Embrocations resolutives spiritueuses, et Discussives; faites sur l'oil sont bien Indiquées. Voyez Mr. maitre Jean aux maladies Du vitré.

Article. IIIe.

De La fonte du vitré.

Le Vitré Peut se Dissoudre, C'est a Dire que Les membranes Et Les fibres qui Composent son Corps Peuvent se fondre, et

Devenir fluides par l'humeur acre, rongeante et purulente 341.
ou par le pus lui même qui vient d'un hypopion, ou bien
de la suppuration de la choroïde. Dans ce cas s'il peut per-
=dre sa diaphanéité, ce qui contribue a la perte de la vision.
nous ne connoissons guere cette maladie, elle est rare cependant
M.tre Jean en parle au chapitre de la cataracte.

article. IV.e

De l'opacité du corps vitré, ou glaucoma, ou de l'opacité de la membrane du chaton, et de la membrane posterieure du cristallin.

Les anciens et même tous les modernes ont defini le glau-
=coma, une opaité dans la pupille, et qui a devant soy quelque
chose de brillant. Cette definition a quelque chose de conforme
aux simptomes que les anciens ont reconnu dans cette maladie; mais
ils avoient avancé que cette opaité étoit dans le cristallin, et que
c'etoit son corps qui étoit reellement opaque. Depuis que rolfin-
=cius et carrés ont donné une idée du siege de la cataracte et
que M.r Brisseau en a donné un memoire a l'academie des
sciences, et M.tre Jean en 1707. ont confirmé cette opinion, on
a été obligé de changer le sisteme du glaucome. M.tre Jean
pretend que ce qu'on nomme glaucome, c'est ce qu'on a appellé
cataracte tremblante. M.r mery ayant tenu bon pendant long-

342.-tems Pour le sisteme Des anciens sur la nature de la cataracte, reconnoit avec Eux pour siege Du glaucome, l'opacité du cristallin. Voolhouse occuliste anglois Dans ses Lettres a [illegible] année long-=tems Contre Le sentiment Des modernes sur la Cataracte, et Il a soutenu l'opinion Des anciens, quand au glaucoma, avec Cette Difference que le glaucoma étoit Causé, disoit-il, Par la seule fonte Du vitré et sans opacité De sa part; mais Cette fonte ne produira jamais Cette opacité qu'on y re=marque; Car la Lumiere Passera toujours, et se perdra dans Le fond De l'oeil, et La pupille Paroitra toujours Noire: Car on sçait que si on fait un trou Dans Le mur qui Donne dans une Chambre, Le trou regardé au Dehors Dans le grand Jour Paroitra toujours noir; parce que La Lumiere se perd dans Le fond De la Chambre et n'est Point reflechie. si on met dans La Chambre un Corps Peu éloigné Du trou, Il paroitra, et refle=chira sa Couleur grise, verte, blanche, &c. et telle qu'elle sera Dans Ce Corps. De même la prunelle representant un trou qui Perce le mur D'une Chambre obscure, Paroitra noire tout le tems qu'il n'y aura rien D'opaque, qui Empeche Les rayons D'aller Jusqu'au fond; ainsi L'idée De Mr. Brisseau sur la fonte Du vitré ne peut avoir Lieu pour Constituer Le Glaucoma. quel=ques oculistes ont avancé que le glaucoma est une Complica=tion De la Cataracte avec La goutte sereine; Ce qui paroit

avoir Dela vraisemblance; parceque la goutte sereine sur= 343.
=vient quelquefois aux vieilles Cataractes. La goutte sereine
Changeroit t-elle de caractère, reviendroit elle plus brillante, et
Paroitroit t-elle plus Enfoncée et plus éloignée que celle de la
Pupille? La cataracte Compliquée avec la goutte sereine est
assez commune, au lieu que Le glaucome Doit être plus éloigné
Est une maladie Extremement rare. Le siege Du glaucome
Doit être plus Eloigné que celuy Dela cataracte; puisqu'il Est
Plus Enfoncé; ainsi L'opacité Dela membrane Posterieure Du
cristallin, De celle Du chaton, et Du vitré Est Ce qui constitue
Le Glaucome.

Causes.

Les causes De cette opacité sont un vice Des membranes le quel
Depend De l'Epaississement De la Limphe, ou un Epaississement
Dont nous avons Deja parlé En traitant Dela cataracte.

Simptomes.

1.° Le glaucome me paroit Plus Enfoncé que La cataracte, parce
que le cristallin qui est Le siege Dela cataracte est Devant
le vitré. 2.° Il Paroit Brillant parceque Le corps Du vitré ayant
Dela transparance, Il fait Paroitre Brillant Ce corps, quoyqu'il
soit opaque; De même qu'une Pierre De Brique Donne Du
Brillant au corps qui se trouve au fond De son chaton. 3.° Il y
á Differentes Couleurs tantot vertes, tantot Jaunes, noires, ou
~~bleues; mais toutes Ces couleurs ont quelque chose De brillant.~~

Diagnostic.

Il Est facile De le Distinguer Dela cataracte avec laquelle on

 ne peut le confondre par la Definition Des cataractes que nous avons Decrites. au reste quand il y á cataracte il Est tres Difficille De sçavoir s'il y a un glaucoma, car pour lors on ne peut le voir.

Prognostic.

Les anciens ont regardé regardé Cette maladie comme Incurable apparament qu'ils avoient tanté l'operation De la Cataracte Pour cette maladie, et que par le peu De succès qu'ils En avoient Eû, ils En avoient formé un Prognostic facheux.

Chapitre VIII.e

Des Maladies De la Retine.

Dans Les Maladies De la retine on Peut Bien comprendre Celles Du nerf optique, et De ses Couches, parce que le siege De cette maladie ne peut Pas si Decouvrir. au reste Ce sont Les mêmes: elles ont les mêmes simptomes.

Les maladies De la retine se reduisent à sa trop grande sensibilité, a sa paralysie, et aux vibrations Continuelles De ses fibres. nous avons parlé De ces maladies En parlant Des Eblouissements, des points Etincellens, et de la Goutte sereine.

Chapitre IX.e

Des Maladies qui attaquent toutes Les humeurs de L'oeil En Commun.

Les Maladies qui attaquent toutes Les ~~maladies~~ parties De l'oeil

En commun sont 1°. Leur confusion, comme il arrive 345.
Dans les Coups, Les Contusions, Les playes qui Dechirent les membranes de L'oeil, Ce n'est qu'un Simptome De ces maladies 2°. Leur Putrefaction Dans une suppuration Interieure Du Globe, comme il arrive Dans l'hypopion, et Dans L'abces Des Membranes Internes, Dont nous avons parlé. 3°. Leur Desseichement, comme il arrive Dans l'atrophie, dont nous parlerons.

Chapitre X^e.

Des Maladies qui attaquent tout le globe de l'oeil En Commun. —

Ces maladies se reduisent 1°. a la grosseur Demesurée Du globe De l'oeil. 2°. a sa petitesse, ou a son atrophie 3°. a son forgettement. 4°. a la gangrene.

article. 1er.

Du grossissement demesuré du Globe.

Le grossissement Du globe de L'oeil est assés Connu, Cependant on ne Doit Pas Entendre Le vice qui vient De naissance, par le quel on a Les yeux fort gros; Ce n'est pas Lorsque Le sang Est retenu Dans les Veines superieures, n'y dans Les vomissements, nous Parlons ici D'un vice accidentel qui vient En consequence De quelque maladie qui attaque tout Le globe. on peut nommer Cette maladie Exophtalmia; Car aproprement Parler Ce n'est qu'un Simptome De celle Dont nous avons Parlé

346. elle peut venir. 1°. De l'augmentation des humeurs contenües dans le globe, comme dans l'hydrophtalmie; dans l'abondante secretion des humeurs qui ne sont pas resorbées; ce qui est pourtant rare, parce que la pression des membranes qui enveloppent le globe oppose une resistence aux humeurs qui peuvent venir pour augmenter l'humeur aqueuse ou vitrée. 2°. De l'epaicissement des tuniques communes de l'oil, comme par une inflammation, une skirrosité indolente dans la membrane sclerotique, ou par un epaississement scrophuleux, indolent, skirreux, qui peut devenir cancereux. 3°. de la repletion du tissu cellulaire qui enveloppe l'oil, comme dans une hydrophtalmie, dans un oedeme de ce tissu, dans un emphiseme, ou dans une copieuse quantité de graisse.

Simptomes.

Ils sont de deux sortes c'est adire, communs et particuliers.

Simptomes Communs.

1°. L'oil est eminent, parce qu'il ne peut être contenu dans l'orbite. 2°. Il y a douleur parceque les parties tendineuses et membraneuses du fond de l'oil sont tiraillées. 3°. La papiere ne peut se mouvoir, n'y l'oil decouvrir facilement a cause de la grosseur du globe. 4°. La vision est souvent abolie; parce que la retine etant comprimée, et pressée elle ne recoit que foiblement d'impression des objets. 5°. La pupille est trés dilatée 1°. a cause de la foible impression que la retine ressent de la

Simptomes particuliers.

Il Suivent La nature Dela maladie qui ocasionne L'Epaississe=
=ment et Le grossissement Du globe; ainsi S'il y a Inflammation
Les Simptomes De L'inflammation y sont. S'il y a Carcinome, Les
Simptomes De Cette maladie Si remontrent, et ainsi Des autres.

Diagnostic.

Les maladies qui Presentent Leurs Simptomes, Se font Connoitre
ainsi Ce qu'on observe, quand a Present De L'ophtalmie four=
=nit Le Diagnostic Des Differentes Maladies.

Prognostic.

Le Prognostic Suit Les maladies qui ocasionnent Cette optalm=
=ie; Il est D'autant Plus facheux que Ces maladies Peuvent Lais=
=ser Des mauvaises Suittes, et être rebelles aux remedes Les Plus
Efficaces.

Curation.

Elle Suit Les maladies qui ocasionnent Cette Espece D'ophtal=
=mie, C'est M.r ferrein qui L'appelle ainsi; Si Cest une Inflamm=
=ation vive et aigüe, on Doit Employer Les remedes De L'infla=
=mmation. Si elle Vient Dela Surabondance Des humeurs Des
yeux, De la graisse, ou D'un Oedeme, Les remedes De L'hydrop=
=htalmie Sont utiles. S'il y a un gomflement Skirreux, Ecro=
=uelleux; Les fondants De la Limphe Doivent être mis En
Usage: Enfin S'il y a un vice Cancereux Dans tout le globe

368. Ce qu'on connoit par la Douleur lancinante, les Varices &c.. on Employe pour lors les Calmants et les anodins, comme dans le traitement du Cancer.

Article II.e

De l'atrophie de l'œil.

Le Dessechement, ou l'atrophie de l'œil est cet état où tout le globe est racorni, diminué de volume, dessêché et amaigri.

Differences.

L'atrophie est parfaite lorsque tout le globe est racorni, affaissé, froncé et fort petit. Elle est commencente lorsque l'œil commence a perdre quelque chose de son volume et se fletrit.

Causes.

La cause prochaine est un Defaut de suc nourricier porté par les vaisseaux qui nourrissent le globe; ce qui peut venir 1°. par le racornissement des parties, comme dans une brulure 2°. par la consomption des vaisseaux limphatiques comme dans l'hypopion. 3°. de ce qui Empeche les sucs de se porter dans la partie, comme la compression des arteres, le dechirement de la choroïde, comme il arrive aprés l'operation de la cataracte, a la suitte des contusions, des playes, ou des abcès de ces parties. 4°. par le defaut du jeu ou du ressort sistaltique de ces parties, comme il arrive dans la paralysie des nerf et des muscles de l'œil. Il y a des auteurs qui admettent les grandes Evacuations pour causes d'atrophie de l'œil; mais cette cause est commune a toute la machine

Et non pas propre a l'atrophie De l'oil. D'autres admettent un fleux Continuel De Larmes, surtout Lorsqu'elles sont acres; les veilles Excessives, ou Les parties Des yeux par leur action Continuelle et tonique perdent Leur vertu systaltique. Enfin La maigreur hectique; mais Cette Derniere Cause est Commune à toutes les autres parties Du Corps.

Simptomes.

1°. Le globe se rappetisse Et Il y a Difformité. 2°. la Cornée Et L'uvée se rident, font Des Corrugations et se retrecissent. 3°. la Cornée et L'iris Changent De Couleur. 4°. La retine se fronce se ride et Devient paralytique 5°. Enfin pour Comble De Malheur La vüe se perd sans Ressource.

Diagnostic.

Il ne faut que Jetter La vüe sur les yeux Du malade pour y reconnoitre L'atrophie. on reconnoit Les Causes En faisant attention aux Circonstances presentes et a Ce qui C'est passé dans Le Corps Du malade.

Prognostic.

Les Causes qui Entretiennent Cette atrophie sont difficilles a Emporter; C'est Ce qui rend Cette maladie facheuse. En general Celle qui Vient Du Dessechement Des parties Interieures, et De Leur Destruction Est Incurable. Celle qui Vient a Duré Longtems n'a pas un sort hureux: Enfin Celle qui Vient Du seul relachement, De L'atonie Des parties, De l'obstruction Des Vaisseaux Nourriciers

 ou Du Defaut De sang, peut se retablir Dans le commencement.

Curation.

Dans le Cas D'atonie Et De relachement, Il faut ranimer les parties par Des remedes spiritueux, et resolutifs, comme le Vin Camphré appliqué sur la partie. Lorsque cette maladie Vient Du Defaut De suc nourricier, et que les parties sont comme Des=:seichées, les Emolliens, les relachants et les fomentations humec=:tantes peuvent servir De quelque chose. on nourrit le malade De Bons sucs, De Bouillons, De gelées, De Lait, De bon Vin Et Enfin on a soin De corriger la Cacochimie s'il s'en trouve Dans la masse Du sang. pour oter la Difformité on peut placer un oil De verre, De cristail, ou Demail.

article. III.e

Du Derangement du globe de l'œil.

Le globe peut être poussé 1.° En Devant hors De l'orbite ce qui fait proprement sa chute ou son Deplacement. 2.° Il peut Etre poussé En haut, En Bas, a Droite, a gauche ou En Dedans, Ce qui fait son gorgellement proprement Dit.

De la Chute, ou deplacement Du globe.

Cette Chute arrive lorsqu'il se porte En Dehors, qu'il sort de l'orbite, et qu'il a peine a être Retenu Dans les paupieres. Cette Chute Est De Deux sortes. 1.° Complette et c'est lorsque le globe est poussé hors De l'orbite, qu'il n'est plus contenu Dans les paupieres. 2.° Incomplette et c'est lorsqu'il n'est poussé

que mediocrement, qu'il fait une tumeur en dedans, et que la
surface du globe deborde les paupieres.

Causes.

La cause la plus ordinaire est un coup violent porté sur le globe, une contusion causée par un coup, par une chute, l'experience le prouve. Les parties par ces sortes de coups ont été froissées, brisées, elles tombent dans l'atonie, dans le relachement. Les causes qui concourent avec celles la sont 1°. l'epanchement du sang qui se fait derriere le globe quelques heures aprés le coup. 2°. une tumeur derriere le globe, soit inflammatoire, soit skirreuse, purulante, une exostose de l'orbite, une infiltration de serosité, un amas de graisse dans cette partie. 3°. enfin c'est le relachement et la paralysie des muscles qui tiennent le globe, joingte a une collection qui se fait au derriere.

Simptomes.

1°. Il y á difformité plus ou moins grande suivant l'eminence de globe. 2°. difficulté de le mouvoir. 4°. enfin souvent il y á douleur vive, aigue insupportable, a cause de l'irritation et du tiraillement continuel des parties membraneuses elastiques qui passent par la fente orbitaire. Cette douleur attire des maux de tête, une fievre aigüe, le delire, la mort precipitée, enfin la gangrene peut s'y mettre, et souvent le malade est dans un tres grand danger.

Diagnostic.

La maladie se connoit facilement. Pour en connoitre les causes

352. Il faut Examiner Ce qui s'est passé, questionner Le malade Et Examiner Les simptomes.

Prognostic.

En general Cette maladie est très facheuse. La vie Est En Danger. La Plus Dangereuse est Celle qui Vient D'une cause Violente Externe; Celle ou Le globe ne tient Presque Plus a rien, Celle ou La Douleur vive est insupportable, ou La fievre s'allume, Et Celle ou Le Delire est Prest a Paroitre. La moins facheuse De toutes est Celle ou Il n'y á qu'un Leger Deplacement Du Globe, ou Il est Encore Contenu Dans les Paupieres, ou La tumeur ne fait Pas De Progrès, et ou elle peut se resoudre facilement Et En Peu De temps.

Curation.

1°. Lorsque Le globe Est Presque Detaché par un Coup que la Contusion Est Considerable, qu'il y á une grande Echymose a Beaucoup De sang Epanché Derriere La globe, et qu'il Est Presque hors De L'orbite, Il faut L'emporter; Car Il n'y á rien á Esperer De toute autre Methode.

2°. Si Le Deplacement Est Peu Considerable, qu'il y ait Echymose, ou Epanchement Leger Derriere L'orbite de Globe, on Peut tenter De Le resoudre Peu a peu, De le Contenir avec un Bandage qui ne soit Point trop serré; Car Il pourroit attirer La gangrene. Il faut Dissiper L'Echymose Par Les saignées, La Diette et Les resolutifs. on Peut Conduire une

Instrument Entre Le globe et L'orbite Jusques vers Les Paù=
=Dans tiers De l'orbite Pour Donner issüe au Sang Epanché Et faciliter Le remplacement Du globe. on peut Injecter Par Ce trou quelques Liqueurs spiritueuses, et resolutives afin De faciliter La resolution, ou La sortie Du sang Epanché. Lorsque le Globe est mis En place on peut Le Contenir Encore pendant quelque tems Dans Cette situation avec Des Compresses trempées Dans quelques Liqueurs Resolutives.

3°. Lorsque Le Deplacement Vient D'une tumeur Il faut La Disciper Par Les remedes qui y sont Propres. Lorsque La tum=
=eur Est Inflammatoire on Employe Les remedes De l'inflamm=
=ation, et Cela Promptement. Si C'est Du pus, un abcés, une hy=
=datide, ou une tumeur Enkistée on tache De faire sortir la matiere Par une ouverture faite Entre L'orbite et le globe. Si C'est une tumeur Indolente, Limphatique, scrophuleuse, Verolique, ou Exosteuse on tente L'usage Du mercure, ou des fondants.

4°. Si C'est un relachement Des muscles qui retiennent Les yeux, on Employe Les Compresses astringentes, des Sudorifiques, Et Les fortifiants En soutenant toujours Le globe avec un Bandage, et tachant De faire sortir la matiere qui est derriere Le globe et qui Contribue a Le pousser au Dehors.

5°. Enfin, Si La Douleur Est Vive, Lancinante, et aigüe, Si-

354. La fièvre est Déja Declarée s'il y a grand mal De tête et tiraillement au fond De l'orbite, s'il y a frisson, Insomnie Et si Le Delire est Prest a se Declarer, L'Amputation est Le seul remede, surtout Lorsqu'on a tanté Les saignées reiterées Promptement, et Les narcotiques, sans succés et sans Dimi=
=nution De la Douleur.

Du forgettement de L'oil.

Le forgetement est Cet état ou Le globe De L'oil Est poussé En haut En Bas, a Droite, a gauche, et sans etre Poussé En De=
=hors ou En Dedans.

Causes.

Ce Peut être 1° une tumeur Entre Le globe et L'orbite, Comme une tumeur Inflammatoire, ou un abcés. 2° La paralysie Des muscles moteurs D'un Coté seulement; Car L'action tonique Des muscles opposés agit Plus que Les paralytiques, et Lorsqu'ils ne sont Point attaqués Ils tirent Le globe. 3° La Convulsion D'un, ou De Deux muscles De L'oil. 4° Enfin une Cicatrice qui Bridera L'oil.

Simptomes.

1° Il y a Difformité. 2° Difficulté De mouvoir L'oil En tout sens. 3° quand C'est une tumeur Il y a Compression, Et allongement Du globe, D'ou Peut venir La myopie. Il y a une Diminution Considerable Dans La vision, a Cause De La Compression que souffre La retine. 4° Enfin on voit Presque tous Les objets Doubles.

Diagnostic.

Cette maladie est facille a guerir. Il faut un peu plus d'Exactitude pour les causes. Il faut Interroger le malade et Examiner les parties attentivement.

Prognostic.

En general cette maladie n'est pas facheuse, elle n'est que Difforme. elle est plus ou moins rebelle suivant la cause qui la produit. C'est une grand Incommodité de voir les objets Doubles, on se trompe souvent sur le Jugement qu'on doit faire de la situation des objets; ce qui est nuisible a la conservation de notre machine. Celuy qui est produit par une Cicatrice est Incurable. Celuy qui vient de la convultion des muscles des yeux, ou par une paralysie, ou par une apoplexie. Enfin Celuy qui est causé par une tumeur est plus ou moins Difficille a guerir, suivant la nature de la tumeur.

Curation.

La Curation de cette maladie Demande celle des causes qui la produisent; ainsi si C'est une tumeur placée Entre le globe et l'orbite on tache d'en Diminuer le volume, soit En la resolvant, comme si c'est une Inflammation, une tumeur, Indolante, ou verolique, soit En Donnant issüe a la matiere qu'elle contient, comme si c'est un abcès, une tumeur Enkistée, ou une hydatide, soit En l'Extirpant, comme si c'est une tumeur Indolente schirreuse qui ne peut se resoudre

356. Il faut cependant remarquer que lorsque la tumeur est grosse, qu'elle jette des profondes racines, ou qu'elle est cancereuse, on ne doit point y toucher 1° a cause du delabrement que cela causeroit. 2°. si c'est la paralysie on doit la traiter dans les formes; appliquer sur l'œil des remedes spiritueux, toniques, legerement irritants et tels que nous avons dit en parlant de la paralysie. 3° si c'est la convultion comme le vice n'est que momentané; on ne le traite pas, ou on le traite avec la maladie dont il est le simptome. 4° Enfin si c'est une cicatrice qui retire le globe, il faut la relacher et la rendre plus flexible, ce qui n'est pas possible a cause de la consistance des parties; mais lorsqu'il y a quelque solution de continuité dans la circonference de l'orbite, il faut necessairement la trop prompte cicatrisation; tenir le globe de l'autre coté de la cicatrice par le moyen des compresses graduées affin d'empecher cette retraction et bridement du globe.

Remarques.

Toutes ces especes de forgetemens du globe s'appellent en general strabisme; mais pour les distinguer du veritable strabisme qui est produit par l'inegalité des humeurs de leur concentration avec la cornée qu'on apporte presque toujours en naissant, et dans le quel on voit cependant

les objets simples. Il faut faire attention que dans le strabisme accidentel ou sorgettement on voit les objets doubles, Il faut pourtant observer qu'après la naissance et durant le cours de la vie, Il pourroit bien arriver que le cristallin et les autres humeurs perdissent leur concentration; mais ce seroit toujours un strabisme vray; et dans ce cas on pourroit toujours voir les objets doubles, etant accoutumés dès notre tendre jeunesse a tourner les yeux du même côté, nous aurions de la peine a vaincre cette habitude: de même un enfant pourroit bien venir au monde avec quelque vice capable de pousser le globe de côté; par la suitte Il s'accoutumeroit a tourner les yeux du même sens. Il y auroit strabisme sans inegalité et concentration des humeurs de l'oil; ce qui est extremement rare.

Curation palliative.

Lorsqu'on voit les objets doubles; afin d'eviter certains accidents qui pourroient arriver par le jugement faux que nous porterions sur la situation des objets; on doit fermer l'un des deux yeux: pour lors on ne voit qu'un seul objet. on tient l'oil fermé avec du taffetas.

Chapitre. XI.e

De la gangrene de l'œil.

La gangrene de l'oil est cet état dans lequel la vie, le

 mouvement, et le sentiment y perissent; Il y a Deux Degrés De mortification. Le 1.er Est lorsque le mouvement, et le sentiment Commencent a Diminuer totallement, et que les parties les plus molles Commencent a se separer, Cet état se nomme gangrenne Le 2.eme Est la mortification, et la putrefaction dans lesqu=elles la perte Du sentiment et Du mouvement Est Confirmées C'est Ce qu'on nomme sphacelle, ou sideratio.

Causes.

La nature De l'un et d'autre état est une mortification plus ou moins grande qui reconnoit pour Cause Immediatte le Defaut De Circulation Dans la partie; lorsque le sang et nos humeurs ne Circulent plus, ou qu'ils n'ont plus Ce mouvement progressif De translation, Elles tendent D'elles même a se Corrompre Et a se pourrir, Elles Deviennent plus tenues, plus subtiles, plus rougeantes et plus penetrantes D'ou suit necessairement la Division, et la Dissolution Des parties solides assés foiblem=ent unies: l'union Des Vaisseaux et Des fibres Est totalem=ent Detruites, D'ou suit le Dechirement, la puanteur la perte De mouvement Et De sentiment.

Causes Eloignées..

Ce sont toutes Celles qui tendent a arreter le sang dans une partie; Ces Causes peuvent être seules ou Concourir ensemble pour Empecher le mouvement; ainsi 1.° le Defaut De sang Dans la partie, que les arteres qui ont été rompues;

Dechirées, et comprimées devoient apporter. 2°. l'obstruc=
=tion des vaisseaux capillaires comme dans une violente inflam=
=mation. 3°. Le broyement de ces mêmes vaisseaux par une con=
=tusion. 4°. tout ce qui peut empecher le sang de revenir de la
partie, comme la compression &c... seront cause de la gangre=
=ne

Simptomes.

1°. quand il y á gangrene par l'inflammation, on sent une vive douleur, un sentiment d'errosion, de chaleur, de tension dans la partie; pour lors la gangrene est prete a se declarer. 2°. quand elle est declarée tous les accidents diminuent subitement. la par=
=tie de rouge rose qu'elle étoit devient noiratre, paroit bleua=
=tre ou livide; le sentiment, la tension, et le mouvement di=
=minuent; il paroit des phlictaines a la cuticule qui sont sou=
=vent jaunatres, parceque les vaisseaux capillaires ont crevé; leurs fibrilles ayant été froncées et ayant perdu leur cohesion, et leurs humeurs sont sorties hords de leurs vaisseaux. 3°. dans le sphacelle il y á mollesse, insensibilité, il s'en exhale une odeur très puante et cadavereuse, l'Epiderme s'enleve, la surface de la peau est mouillée, elle se dechire, parce que la putrefaction est a son dernier degré, et parceque les humeurs qui ne circulent plus ont acquis un état rongeant.

Diagnostic.

Il est evident. Cependant toutes les gangrenes ne sont plus

360. accompagnées des mêmes simptomes. Cela varie suivant les Causes.

Prognostic.

En general cet etat, soit dans le premier, soit dans le second degré, est toujours facheux: cependant le dernier l'est encore plus; parce qu'on est obligé d'emporter la partie; au lieu que dans le premier on peut la conserver.

Curation.

1° Lorsque la gangrene est une suitte de l'inflammation ou du charbon, il faut d'abord saigner copieusement; ensuitte appliquer sur la partie quelque fomentation anodine, resolu=tive, animée d'esprit de vin, ~~de~~ camphré, de teinture de mirrhe, d'aloës &c... ou tache d'embaumer la partie par le moyen des spiritueux. Si la pourriture est dans la graisse ou dans le tissu cellulaire on scarifie jusque'es au vif, on applique des compresses trempées dans l'esprit de vin, l'eau de vie ou dans les embaum=ants; et quand la gangrene est bornée, ce que l'on voit par un cercle rouge, enflammé, on employe un digestif animé d'esprit de vin, et de thérebentine; on procure la suppuration de la partie; ensuitte on traite le reste comme un ulcere.

2° Si la gangrene vient d'une ~~inflammation~~ infiltration qui ait pre=cedé dans la partie, ce qu'on reconnoit par la partie blan=cheur, d'insensibilité, et la mollesse il faut en borner les progrès par des caustiques appliqués au tour des medica=ments spiritueux animés et irritans, comme l'esprit de

therebenthine: Ensuitte quand la gangrene est bornée
on fait tomber les Escarres par un Digestif animé que l'on applique sur toute la Partie Infiltrée. Lorsque l'Escarre Est tombée, que la Suppuration s'Etablit, on applique des remedes toujours un peu irritans afin d'Entretenir le feu dans la Partie. La même methode Convient dans la gangrene qui Vient d'une Contusion sans Inflammation.

3°. Enfin la gangrene ne borne pas toujours ses progres. si la Partie Est sphacelée, il faut l'Extirper sans Delai, car elle gagneroit bientôt le fond de l'orbite, ensuitte le nerf optique, les meninges et le cerveau d'ou s'en suiveroit la Mort.

Chapitre XII.e

De l'Extirpation du globe de l'oeil.

Non seulement on est obligé d'Emporter le Globe pour prevenir les funestes Effets de la gangrene, et du sphacelle, mais Encore pour Enlever un abcés qui occupe tout le globe, qui Est placé Derriere, ce qui peut ronger l'orbite fluer dans le Cerveau. on l'Emporte pour Empecher et calmer, une douleur vive Causée par la Distension des parties qui passent par la fente orbitaire. on l'Emporte Encore pour une contusion Violente qui a causé de l'Ebranlement dans les parties du Globe, en consequence des playes. Pour faire cette operation aprés avoir placé la tête du malade, sur un oreiller, un Eleve la tient des deux mains, on lui bande l'oeil sein, on debride

362. Ensuitte la paupiere du coté du petit angle; on le releve de coté, on passe dans le globe une aiguille courbée enfillée de deux ou quatre bout fils en pointant du coté du grand angle et en la faisant sortir du coté du petit; on tire le fil on noüe les deux bouts en forme d'ance pour soutenir, et tirer le globe en devant, on se sert d'un bistoury courbe, on l'enfonce du coté du grand angle, et on coupe tout au tour en decrivant un cercle. Lorsqu'on l'a emporté on regarde en epongeant avec de la charpie, qu'elles sont les plus grosses arteres qui fournissent du sang, on applique sur chacune une pincée de poudre astringeante faite avec l'alun, la sarcocolle, la noix de galle, le vitriol, et la charpie rapée; ensuitte on remplit l'orbite de fine charpie trempée dans l'esprit de vin et que l'on exprime. on soutient le tout avec des compresses gradüées un peu comprimées, et trempée dans quelque eau defensive, astringeante pour que l'inflammation ne soit pas si consi=
=derable: on laisse ainsi les choses pendant 36 ou 40 heures ensuitte au premier pensement on y met un digestif fait avec trois parties de therebenthine, et une de beaume d'arceus, aus quels on ajoute un peu de teinture de mirrhe ou d'aloës, avec un peu d'huille d'hypericum pour faire un digestif pro=
=pre a ces parties. on peut en general se servir de toutes sor=
=tes de beaumes: quand la playe a bien suppuré on la desseiche, et on la cicatrise.

Remarques.

1°. Il ne faut pas toucher aux paupieres Il faut les conserver.

2°. Il ne faut pas empieter jusqu'a ratisser l'os dans l'orbite surtout la partie superieure; car en s'exfoliant il pourroit se detruire et former une ouverture qui iroit dans la base du crane, ce qui produiroit la mort.

3°. quand on fait cette operation pour un abcés, il ne faut que le decouvrir, et donner issue au pus pour le faire couler.

4°. Il faut toujours se servir des remedes balsamiques animés, ayant pour base des remedes indiqués par l'état de la playe.

5°. Enfin s'il est possible il faut conserver la portion de la sclerotique, ou s'attache le nerf optique, pour oter la difformité, ou place un oil de verre ou d'email; de sorte qu'il remplisse la cavité qui reste. Voyez Mr. S.t Yves.

Conclusion.

On voit par tout ce que nous avons dit 1°. combien les autheurs, et même ceux qui se sont distingués, se sont eloignés du veritable traitement, et de la vraye methode, lorsqu'ils ont parlé du traitement des maladies des yeux.

2°. quel cas on doit faire des ophtalmiques des ces charlatans qui courent les pays, et pretendent guerir toutes les maladies des yeux par des specifiques.

3°. Enfin, qu'il n'appartient qu'a un vray medecin qui connoisse les principes d'optiques, de traiter les maladies

364. Des yeux; puisque les yeux sont presque sujets a toutes les maladies auxquelles sont exposées les autres parties du Corps.

4° on peut consulter aussi le petit traité des maladies des yeux de Monsieur Sloane de Monsieur maître Jean &c.

Fin des maladies des yeux.

Remedes propres a aiguiser la Vüe.

Ces remedes sont ceux qu'on emploie dans la perte ou diminution de la vüe, dont la cause n'est pas evidente. Les auteurs qui sont la plus part des Charlatans, leur donnent souvent des titres fort pompeux, ils les employent comme specifiques, et d'une maniere empirique; on peut cependant reduire ces remedes a quelques classes generales. Il n'y a point de parties plus sujettes aux maladies que l'oeil, toutes ces maladies cependant quelques nombreuses qu'elles soient, viennent uniquement ou de l'epaississement des liqueurs qui arrosent ses organes, ou du sejour d'une humeur etrangere dans leurs cavités: cela posé, on voit qu'on peut rappeller aux classes generales et classiques les remedes propres a aiguiser la vüe. ce seront les attenuants et les evacuants.

Serie des remedes propres a aiguiser la Vüe.

Ces remedes sont internes, moyens et externes. Les internes sont parmy les evacuans la saignée, les purgatifs, les emetiques. Parmy les alterans du nombre des apperitifs, les cloportes les preparations de mars, comme la limaille de fer, le safran de mars, les eaux minerales ferrugineuses.

Du nombre des resolutifs. La racine de chelidoine, de fenouil, les feuilles de verveine, celles d'euphraise, les fleurs de soucy, la semence de cumin.

remedes moyens.

1º Les erhines. 2º Les masticatoires.

Remedes Externes.

Parmy Les Pharmaceutiques 1°. Du nombre Des Resolutifs Les Peu Doux, Les feuilles D'Euphraise, De verveine, Les fleurs De bluet. Le miel. 2°. Du nombre De ceux qui sont Peu actifs les feuilles De chelidoine Leur Suc Leur Eau Distillée, Les fleurs de Soucy La Semence De fumier, et La racine De brione.

Parmy Les anodins 1°. Les feurs Et feuilles De mellilot De Cammomille De Suriau.

Parmy Les aromatiques. Les fleurs De marjolaine, De romarin, De Thim, Les Clous De Girofle, la Canelle, Le fiel De Differents animeaux, Celuy De brochet.

Parmy Les Chirurgicaux Les Vessicatoires Les Setons. les Cauteres.

Reflexions. nous avons Indiqué 1°. Les Internes ou nous avons rapporté 1°. La Saignée C'est Par elle qu'on Commence ordinairement Dans Le traitement Des maladies Des yeux.

2°. La Purgation, on Purge Souvent et Doucement avec Les minoratifs, afin D'Evacuer Les humeurs Etrangeres qui roulent dans La masse Du Sang qui Sont la Cause ordinaire des maladies Des yeux.

3°. Les Emetiques. on En voit Souvent De tres bons Effets. nous avons rapporté Parmy Les alterans 1°. Les apperitifs. on Recommande Surtout Les Cloportes: on les fait Entrer Dans Les tisannes Et Les bouillons

2°. Les resolutifs. on Donne Le Suc De verveine Et D'Euphraise; on fait Prendre une tisanne avec La racine De chelidoine, on

Presoit aussi son suc; mais comme il est fort acre il faut l'adoucir.

nous avons indiqué secondement les externes Pharmaceu-tiques ce sont ceux qu'on employe le plus communement.

La plus part des remedes qu'employent et debitent les oculistes et ceux qui disent avoir des secrets pour les maladies des yeux sont des topiques. on employe les eaux distillées des plantes resolutives que nous avons rapportés. on les distille avec l'eau simple ou avec le vin. ces dernieres sont plus actives.

Les externes Chirurgicaux, scavoir les vesicatoires, les setons, et les cauteres sont tres bons. ils produisent souvent des fort bons effets. on les applique a la nuque du col.

Table Des Chapitres Contenus Dans Ce traité.

Chapitre unique

Seconde Partie.

Section. 1.ere

Chapitre. 1.er

X.

Seconde partie.
Des maladies Propres de L'oil.

Chapitre. 2.e

Chapitre. 3.e

Chapitre. 4.e

Chapitre. 5.e

Chapitre. 6.e

Fin de la table